FETE DU JOUR:
SAINT TELESPHORE
Soleil: lever 7 h. 41; coucher 4 h. 30
Lune: lever 5 h. 36; coucher 9 h. 03
TEMPS PROBABLE:
VENTS DE L'EST, AVEC NEIGE OU PLUIE LOCALE
Maximum: 31 — Minimum: 15

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EXTRA FINANCES
4 HEURES P. M.
PAGE 9

47e ANNEE—No 67—24 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 5 JANVIER 1931 PRIX: DEUX CENTINS

Un typhon fait au moins 82 victimes dans les îles Philippines

UN VENT DE 102 MILLES A L'HEURE A UNIONTOWN

Une tornade s'abat sur cette ville, arrachant les toits, déracinant les arbres, etc.

Constable enlevé

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse.")

Uniontown, Pa., 5. — Une tornade très violente s'est abattue sur Uniontown peu après midi. Le vent a arraché des toits, jeté des autos en dehors des rues et fendu des arbres et des poteaux télégraphiques.

On a constaté que le vent avait une vitesse de 90 milles à l'heure à Burgess Field, aérodrome militaire situé près d'ici. Plus tard, le vent atteignit une vélocité de 102 milles à l'heure mais une heure après, sa vitesse était tombée à 80 milles.

Ce coup de vent était accompagné d'une pluie torrentielle. Plus tard, la pluie cessa mais le vent continua de souffler violemment dans les Alleghenies.

Le constable Joseph Thomas fut blessé à la tête par la chute d'une enseigne. Thomas fut emporté par le vent à 50 verges de distance dans la rue principale et lancé dans un magasin. Une muraille d'une maison s'abattit et le vent démolit un garage, endommageant une demi-douzaine de voitures. Plusieurs fenêtres ont été brisées. Les établissements industriels ont dû fermer. Les routes étaient couvertes d'arbres déracinés, de poteaux et de fils électriques.

L'ARBRE DES ROIS AU REFUGE DE LA MERCI

Groupe de jeunes filles qui ont servi à midi aujourd'hui les vénérables pensionnaires de la Merci et qui ont aidé au dépouillement de l'Arbre des Rois, offert par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse 1ère rangée, de droite à gauche: Mlle THERESE LEMOYNE, le T. R. F. LAURENT, prieur, Mlle J. DESAULNIERS, Mme OLIVAR ASSELIN, Mlle M.-E. TARTE, Mlle ANITA CHAMPAGNE. 2e rangée: Mlles MADELEINE NAULT, ARMANDE PIGEON, LUCIENNE LIZOTTE, ANDREE GOYAU, LUCIENNE DUFORT, G. MAYRAND, A. LABROSSE, THERESE DESBOIS, SIMONNE BOUSQUET, M. BOURCIER, JACQUELINE FOUCREAU. 3e rangée: Mlles YVETTE LEFEBVRE, GABRIELLE DUFORT, FRANÇOISE SAINT-PIERRE, F. SURVEYER, M. PREVOST, THERESE SENEZ, MARCELLE DUSSAULT, MADELEINE SURVEYER, G. JARRY, M.-A. PREVOST. (Cliché la "Presse".)

LE PROJET ANGLAIS DE GOUVERNEMENT INDOU

En Cinq Lignes...

Un gouverneur général des Indes qui serait entouré de neuf ministres.

PLAN DE LORD SANKEY

(Par George Hambleton, service de la Presse Canadienne)

Londres, 5. — Lord Sankey, haut chancelier dans le cabinet britannique, a soumis aujourd'hui à la conférence paritaire un projet de cabinet pour les Nouvelles Indes. Ce projet n'a pas été soumis comme une proposition formelle de la part du gouvernement travailliste, mais, venant d'une telle source, il est considéré comme significatif.

Alors qu'un délégué musulman adressait la parole au sous-comité sur la structure fédérale des Indes, lord Sankey a dit tout à coup: "Comment cela pourrait-il faire?" Et il expliqua ensuite la suggestion qu'il avait à faire.

Les portefeuilles

Il y aurait un gouverneur général des Indes avec neuf ministres auxquels seraient confiés les portefeuilles suivants: 1—portefeuille des finances; 2—portefeuille de la loi; 3—chemins de fer, postes et télégraphes; 4—éducation, santé et terres; 5—industries; 6—commerce; 7—revenus, comprenant l'administration du service des douanes, l'administration du sel, de l'opium, et autres; 8—services géologique, botanique et autres du même genre; 9—service de moindre importance qui ne feraient, pas partie des autres ministères.

Réclamation musulmane

Sir Muhammed Shafi exposa ce que veulent les musulmans. Les Indes, dit-il, veulent être maîtresses chez elles. Sous le système actuel, le secrétaire d'Etat britannique pour les Indes est le grand Mogol de l'Empire des Indes, ajouta-t-il. Et il demanda l'établissement d'un nouveau système qui protégerait les minorités. Il convint que durant la période de transition il faudrait que les Indes donnassent des garanties de sécurité.

Lord Reading exposera la position prise par les délégués libéraux cet après-midi.

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

New York, 5. — Les 58 membres de l'équipage du dragueur "Raritan", coulé à la suite d'une collision avec le saboteur "City of Montgomery", ont été sauvés.

BRULES A MORT

Sibley, Iowa, 5. — Les trois enfants de M. et Mme John Humstra ont été brûlés à mort lorsque l'auto de leurs parents a capoté et a pris feu, près d'ici, hier.

CHUTE DE 200 PIEDS

San Diego, 5.—Quatre personnes ont été tuées et une cinquième, blessée lorsqu'un automobile a fait un plongeon de 200 pieds au bas d'une falaise, hier.

MORT D'UN MUSICIEN

(Service de la Presse Canadienne)

Seattle, 5. — Le pianiste et compositeur hollandais Edouard Potjes, auteur de l'opera "L'écrin de Salomé", est décédé hier. Il avait enseigné en Belgique.

TYPHON AUX PHILIPPINES

Manille, 5. — Des rapports reçus cet après-midi des îles Philippines indiquent que 82 personnes au moins ont été tuées et qu'une cinquantaine d'autres manquent à l'appel à la suite d'un typhon qui a balayé le centre des îles Philippines.

Réorganisation libérale dans notre province

Des comités sont créés à Montréal, à Sherbrooke, pour les Cantons de l'Est, et à Québec.

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, de passage cet avant-midi à Montréal et qui doit adresser ce soir la parole à Drummondville, d'où son discours sera irradié par le poste C.K.A.C., a annoncé lui-même aux journalistes qui lui ont fait leur visite habituelle qu'un comité vient d'être adjoint à M. Alfred Legault, jusqu'ici organisateur-en-chef unique du parti libéral pour le district de Montréal. La liste des membres de ce comité n'étant pas encore officiellement déterminée, il a cru devoir ne pas divulguer les noms de ceux qui en feront partie. Nous savons, toutefois, que parmi ceux-ci il y a MM. Alex. Gour, Jules Desmarais, Elie Beauregard, Victor Marchand et autres.

L'hon. M. Taschereau a ajouté que de tels comités ont été institués à Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, et à Québec, en ce qui concerne la région de Québec proprement dite. Les différents comités seront indépendants les uns des autres et auront pleine et entière latitude d'agir dans ce qu'ils croiront être de l'intérêt du parti libéral.

Interrogé au sujet de la demande faite, en certains milieux, d'une enquête royale concernant les agissements de la présente administration municipale à Montréal ainsi que sur le refus du gouvernement d'accorder un octroi de $40,000 pour fins d'installation d'un système de chauffage dans le futur immeuble de l'Université de Montréal, l'hon. M. Taschereau a répété ni plus ni moins sa déclaration de samedi que nous reproduisons ailleurs.

Comme on lui demandait, par ailleurs, si le gouvernement interviendra pour réduire le montant des indemnités payées à nos édiles municipaux, l'hon. M. Taschereau a répondu qu'il n'avait à cet effet aucune demande devant lui, "ni du maire, ni des échevins, ni du public".

L'hon. premier ministre attendait, sur l'heure de midi, la visite de M. Norman Holland, président de la commission municipale du chômage, lequel devait lui soumettre les dispositions du bill que Montréal présentera devant la Législature aux fins de construire les deux tunnels projetés sous le canal Lachine. Il est prêt, a-t-il déclaré, à se faire le parrain du bill nécessaire dès la réouverture de la session.

Herbert Hoover est mis dans un sérieux dilemme

Le rapport de la commission sur la prohibition ne peut être publié, bien qu'il soit terminé.

PAS DE CHANGEMENT

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Washington, 5. — (Par P.-R. Mallon). — Le prochain rapport de la commission Wickersham sur la prohibition devient une réelle menace pour les plans du président Hoover, qui veut éviter une autre session du Congrès après le 4 mars prochain.

Les leaders du Congrès ont informé M. Hoover qu'il serait impossible de terminer la petite session en deux mois si le rapport de la commission est déposé. Ils conseillent à M. Hoover de tenir ce document secret jusqu'après l'ajournement du Congrès.

D'autre part, les nouvelles reçues à la Maison Blanche indiquent que la commission est prête après 19 mois à publier son rapport et les aviseurs de M. Hoover ne croient pas qu'il serait sage de tenir secret pendant deux mois un texte de cette importance. Ils croient que la commission ferait mieux de ne pas terminer son enquête avant quelques semaines.

M. Hoover presse les membres du Congrès de finir rapidement leur travail, car il croit qu'une autre session du Congrès cet été et cet automne serait nuisible aux intérêts commerciaux.

On croit savoir que le rapport de la commission Wickersham, endossé par la majorité des membres, fondamentalement "sec", ne donne aucune recommandation de modifier le 18e amendement ou la politique gouvernementale d'application.

SENATEURS COMPROMIS

Paris, 5. — On fait remarquer que les sénateurs mentionnés au nombre de gens compromis dans l'affaire Oustric sont parmi ceux qui ont voté contre Tardieu.

FRANCE—CANADA
PARIS-MONTREAL
DEPECHES DE LA DERNIERE HEURE EXCLUSIVES A LA PRESSE
DROITS DE REPRODUCTION RESERVES

On remarque un fléchissement assez naturel dans le volume des exportations françaises

(Câblogramme Havas, spécial à la "Presse")

Paris, 5.—Au seuil de la nouvelle année, l'opinion est généralement portée à faire le bilan de l'année passée et à risquer des pronostics sur l'année nouvelle.

Les derniers chiffres concernant les résultats budgétaires, la production industrielle et les statistiques du chômage prouvent que l'économie française est, non dans un état de crise, mais en légère régression ou arrêt.

Il est d'ailleurs naturel de noter par exemple un fléchissement dans les exportations françaises dans un instant de grave crise mondiale. Les difficultés du commerce extérieur français proviennent plus d'une diminution temporaire du pouvoir d'achat des autres nations que de la cherté des produits français.

Malaise superficiel

L'avis de toutes les forces actives de la nation est que le peu de profondeur du malaise actuel permettra de prendre avec assez de facilité les dispositions qu'imposerait une nouvelle aggravation de la crise universelle.

La France fera des funérailles nationales au maréchal Joffre

Les honneurs qui seront accordés au héros de la Marne seront à peu près les mêmes que ceux qui furent rendus au maréchal Foch.—Messages de sympathies du monde entier.

LES DERNIERS VŒUX DE JOFFRE

(Par Richard-D. McMillan, service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 5. — Les restes mortels du maréchal Joffre sont aujourd'hui exposés aux yeux du public sur un simple lit de camp militaire dans la chapelle Saint-Louis, pendant que les Français, dont un grand nombre ont la figure couverte de larmes, défilent par milliers devant le cercueil du maréchal pour lui rendre un suprême et respectueux hommage.

La tête de Joffre repose sur un coussin blanc. Sa figure, creusée et usée par la souffrance est à peine reconnaissable. Une tunique bleue jetée sur les jambes empêche de voir qu'une des jambes du grand maréchal a été amputée.

Une foule considérable attendait ce matin, avant le lever du jour, le moment où il lui serait permis de pénétrer dans la chapelle pour jeter les yeux une dernière fois sur la figure du maréchal.

Un spectacle émouvant

Le maréchal Joffre, tient un crucifix d'argent entre ses mains croisées. La seule décoration sur la fameuse tunique noire qu'il portait à la bataille de la Marne est la médaille militaire.

Le drapeau qui fut porté devant Joffre durant toute la guerre a été déployé à sa tête. Sur 19 coussins de soie noire, au pied du simple lit de camp, sont disposées les quarante décorations militaires qui lui furent conférées par les nations du monde. Sur un coussin séparé l'on voit le bâton de maréchal du grand soldat.

Les murs de la chapelle sont drapés de noir et l'on y a suspendu les drapeaux, déchiquetés par la mitraille, qui ont appartenu aux régiments détruits durant la Grande guerre ou qui ont été licenciés après l'armistice.

Attente des vétérans

Au dehors avant l'ouverture des portes, attendaient les vétérans de la Grande-Guerre, un grand nombre aveugles, sans jambes ou souffrant d'autres infirmités. Beaucoup d'entre eux avaient vu Joffre dans l'action lorsqu'il gagna les titres que décerna le peuple de France au sauveur de Paris, au héros de la Marne.

Huit canons de tranchée entourent le lit de camp sur lequel repose le maréchal. Quatre gigantesques cierges portés par d'immense candélabres dorés jettent sur les restes mortels du maréchal des lueurs qui font penser à celles des feux de camp.

Le corps du maréchal Joffre a été transporté de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à la chapelle Saint-Louis à 7 h. 15 ce matin, en automobile. Le général Henri Gouraud, gouverneur militaire de Paris, et des officiers de l'état-major du maréchal Joffre, ont accompagné le corps durant la translation.

Les officiers du maréchal placèrent les restes de celui-ci dans la bière, puis allumèrent les quatre gigantesques cierges aux angles du lit de camp.

Quatre officiers de l'Ecole polytechnique ont monté la garde, puis la foule qui attendait au dehors dans un respectueux silence fut admise à l'intérieur et alors commença le grand défilé.

Un dernier désir du maréchal

L'une des dernières prières, de Joffre fut que l'on ne moulât pas de masque sur sa figure quand il serait mort, qu'il ne fût pas pris de photographie et qu'il ne fût pas fait de sculpture.

Joffre ne voulait pas que le peuple de la France s'inquiétât pour lui ou que sa mort le fît pleurer.

Funérailles nationales

Le gouvernement a décidé, à une réunion tenue samedi, que des funérailles nationales seront faites au maréchal Joffre.

Les honneurs qui seront rendus à Joffre seront semblables en certains points à ceux offerts au maréchal Foch.

Les restes mortels de l'illustre soldat seront exposés durant les deux journées d'aujourd'hui et de demain dans la chapelle Saint-Louis, et non sous l'Arc de Triomphe, comme cela fut fait pour le maréchal Foch, à la demande de Mme Joffre qui a désiré éviter aux soldats et à tout le public les inconvénients de demeurer la tête découverte alors qu'il pleuvra peut-être.

Le public est admis à défiler devant le cercueil de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Obsèques mercredi

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures. Les soldats, dont un bon nombre ont aidé le maréchal Joffre à repousser les envahisseurs allemands loin des murs

A SUIVRE SUR LA PAGE 17

Le plan canadien recommandait de bâtir deux digues.

Le plan d'une seule digue des ingénieurs américains n'entravera pas les négociations.

COMPARAISONS

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Bien qu'il n'y eût aucun commentaire de la part du gouvernement au sujet de la proposition faite par le bureau des ingénieurs de la commission des développements d'énergie de l'Etat de New-York à propos de la mise en valeur d'une section du S.-Laurent, on ne croit pas qu'elle rencontre des objections de la part du Canada. La section canadienne de la commission conjointe des ingénieurs avait recommandé des plans comportant deux digues, l'une à l'île Crysler et l'autre à l'île Barnhart. Les ingénieurs de la province d'Ontario favorisaient cette dernière recommandation.

Des facteurs importants avaient incité les ingénieurs canadiens à appuyer leur plan. Si l'on ne construit qu'une digue beaucoup plus de terrain avoisinant sera inondé et l'on devra procéder à des travaux de protection sur les rives du Saint-Laurent.

Risques plus grands

On soutient aussi que les risques sont bien plus grands avec une seule écluse. Si cette digue unique venait à se briser sous la pression exercée par cette d'eau les dommages seraient bien plus considérables dans les villes et les villages voisins.

Le projet américain de construire une digue à deux sections, l'une canadienne et l'autre américaine ne résout pas les difficultés soulevées par les ingénieurs canadiens lors même qu'on réussirait à produire 2,000,000 h.p.

D'après les projets des ingénieurs du Canada la double écluse aurait produit 2,200,000 h.p., soit 200,000 de plus que la capacité de production du projet américain. Le coût de la propositfon canadienne était de $236,000,000, ce qui est beaucoup plus que celui du projet d'une seule digue. Tant que ce nouveau projet américain ne sera pas soumis officiellement par le gouvernement d'Ottawa, il n'entravera pas les négociations qui se poursuivent entre les deux pays.

17 alpinistes périssent sous des avalanches

Un grand industriel français et ses deux fils sont ensevelis sous 30 pieds de neige.

Série de tragédies

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Briançon, France, 5. — Onze sportsmen qui se livraient aux sports d'hiver et six touristes français ont péri dans des avalanches dans une série de tragédies à la fin de la semaine, près d'ici.

Trois caravanes d'alpinistes ont disparu sous la neige. Tous les membres de ces caravanes étaient des ascensionnistes d'hiver d'expérience.

Des troupes de la garnison de Besançon ont été envoyées à la recherche des corps des victimes.

Les touristes, qui comprenaient un père et ses deux fils, deux frères et un étudiant de leurs amis, ont été emportés par la neige dans une avalanche près de Clairen.

Sous 30 pieds de neige

(Service de la Presse Associée)

Grenoble, France, 5.—Des chutes d'avalanches dans les Alpes ont coûté la vie à onze Français à la fin de la semaine. Six d'entre eux ont été emportés par une avalanche dans une passe à la frontière franco-italienne, non loin de Briançon, alors qu'une masse de neige de 25 à 30 pieds d'épaisseur s'est abattue sur eux. M. Théodore Webaux, l'un des plus importants filateurs de coton de Roubaix, ses deux fils et Henry Bousquet, membre du Conseil d'Etat français, sont au nombre de ces six victimes.

Près de Moutiers, quatre jeunes skieurs de Paris, qui tentaient de faire l'ascension de la Croix des Freets, à une altitude de 8,800 pieds, ont eux aussi, croit-on, été ensevelis sous une avalanche. L'on n'a plus entendu parler d'eux, bien qu'ils eussent dû être de retour depuis assez longtemps.

Deux étudiants de Paris, Robert Jones et Robert Midy, qui se livraient au sport du ski à 8,000 pieds d'altitude près d'Abriers, ont été surpris par une avalanche, eux aussi. Mais Jones est parvenu à se dégager, alors que son compagnon est resté enseveli sous la neige.

Au conseil municipal

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu lundi prochain, le 12. C'est l'assemblée régulière du mois. Il y a plusieurs projets de règlements, entre autres celui de la fumée, sur le feuilleton du jour.

L'Epiphanie

Demain, fête de l'Epiphanie, la "Presse" ne sera pas publiée.

Discours irradiés ce soir de Drummondville

Comme on le sait, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, adressera la parole ce soir à Drummondville ainsi que quelques-uns de ses collègues, dont l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, et l'hon. J.-Adélard Godbout, ministre de l'agriculture. Les discours seront irradiés de 9 heures à 11 par le poste CKAC. M. Wilfrid Girouard, député aux Communes des comtés réunis de Drummond et Arthabaska, sera au nombre des orateurs avec d'autre députés.

Le danger de l'influence et du patronage politiques dans la radiodiffusion

(Du correspondant de la "Presse".)

Ottawa, 5—Le major général James-G. Harbord, président de la Radio Corporation of America, était, samedi, à Ottawa, l'hôte du colonel MacNider, ministre des Etats-Unis, en Canada. Au cours de ses remarques sur la radiodiffusion, après avoir parlé de l'étatisation, il a déclaré qu'avec la méthode du contrôle gouvernemental, il y a toujours le danger de l'influence et du patronage politiques. Après tout c'est celui qui paie pour la radiodiffusion qui doit avoir le dernier mot, si le programme qu'il suggère n'a rien de répréhensible.

Le major général Harbord est d'opinion que le Canada reçoit autant que les Etats-Unis, en payant seulement un permis d'un dollar par année. Il croit que d'ici trois ou cinq ans la télévision sera ajoutée à la radio et au téléphone; les expériences faites jusqu'à présent à ce sujet ont obtenu beaucoup de succès.

Les mineurs du pays de Galles demandent au gouvernement son intervention dans le conflit

Une députation des grévistes se rend auprès du ministre des mines. — Dans le Lancashire, 3,500 tisserands employés à 9 filatures se mettent en grève.

SITUATION DANGEREUSE

Londres, 5. — Les mineurs du sud du pays de Galles ont aujourd'hui demandé au gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne d'intervenir comme arbitre dans le différend industriel qui a rendu inactives les importantes mines de charbon de la région et qui a causé la grève de 140,000 hommes.

Leurs députés ont rencontré M. Emmanuel Shinwell, le secrétaire des mines, ce matin, à Londres, et l'on croyait que l'hon. Ramsay MacDonald prendrait part à la conférence. Les mineurs voudraient que le gouvernement poussât les propriétaires de mines à accepter la recommandation du Bureau national industriel pour l'ajustement de la semaine de 45 heures sans réduction des salaires.

M. Shinwell a invité les propriétaires de mines à soumettre leur côté de la question demain après-midi, en leur annonçant que les délégués des unions avaient présenté le leur à la conférence d'aujourd'hui.

Les délégués des mineurs restent à Londres pour le cas où il serait à propos de tenir une conférence à laquelle participeraient les propriétaires de mines et les délégués des mineurs.

Tisserands en grève

Burnley, Angleterre, 5. — Neuf filatures de coton ont dû fermer leurs portes ce matin dans ce grand centre de l'industrie, vu que 3,500 employés se sont mis en grève pour protester contre la demande des filateurs que chacun des tisserands prenne soin, dorénavant, d'un nombre de métiers double du nombre dont il avait soin auparavant.

C'est la première sortie d'ouvriers en protestation contre le système "d'un plus grand nombre de métiers par ouvrier" au sujet duquel, depuis des semaines, ont été tenues de nombreuses mais inutiles conférences.

Il avait d'abord été décidé que les ouvriers de 10 filatures se mettraient en grève, aujourd'hui, mais les propriétaires d'une des filatures ont décidé de remettre à plus tard l'inauguration du nouveau système, et les employés de cette filature ont continué leur travail.

Les filateurs offrent à chaque ouvrier d'augmenter considérablement son salaire en lui confiant huit métiers à diriger au lieu de quatre, mais l'Union prétend que ce système fera perdre du travail à un grand nombre d'hommes.

Il est possible que la grève s'étende à toute l'industrie des filatures de coton. Dans ce cas, 200,000 hommes employés de ces filatures se trouveraient à chômer.

Les propriétaires des filatures disent que le grand marché des Indes est maintenant presque complètement fermé aux manufacturiers anglais et que les Etats-Unis leur font une très vive concurrence. Dans ces circonstances, disent-ils, il leur faut obtenir plus de travail de leurs employés, ou sinon il leur faudra tomber.

Le retour à Québec du cardinal Rouleau

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le cardinal Rouleau est arrivé à Québec à 1h. 30 cet après-midi après près de trois mois d'absence. On sait qu'après avoir suivi un traitement à l'Hôtel-Dieu à la suite d'un accident d'automobile dont il fut la victime à la fin de l'été dernier en revenant de Thetford-Mines, il est allé passer sa convalescence dans un couvent de l'ordre des dominicains à Fall-River. Il a été reçu à la gare du C.P.R., par plusieurs membres du clergé de la ville entre autres, Mgr Laflamme et Mgr Bouffard et il a reçu les félicitations de tout le personnel du palais cardinalice et du séminaire.

APPOINTEMENTS D'ARTISTES

Berlin, 5. — Le Syndicat des directeurs de théâtres allemands a fixé à 27,000 marks le maximum des appointements annuels des chanteurs.

SOMMAIRE

VIE FEMININE . . . page 4
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 10
FINANCE . . . . . page 16
SPORT . . . . . page 18
RADIO . . . . . page 20

Ventes Annuelles de Janvier

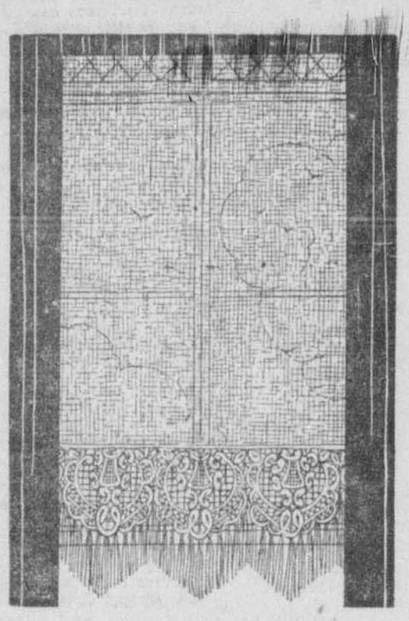
HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Une page d'un intérêt spécial pour ceux qui aiment leur foyer

À MOITIÉ PRIX

2,000.00 de RIDEAUX et PANNEAUX IMPORTES

PRIS dans notre ASSORTIMENT RÉGULIER



Régulier 11.50 à 30.00

Maintenant 5.75 à 15.00

De fabrication suisse et belge, c'est tout dire. Quelques-uns en beau tulle de Bruxelles délicatement brodés à effets de bordure, d'autres sont à dessins continus qu'on dirait faits par des doigts de fées. Tous les genres de filet depuis le filet à grosses mailles jusqu'au filet le plus fin. Attaché à la main, va sans dire, bord festonné ou à large frange. Crème pâle jusqu'aux teintes écru foncées avec teinte écru plus pâle formant un splendide contraste.

Moquettes pour Meubles la verge 2.95

Une autre excellente valeur. *Prix régulier 8.50 la verge.* Un seul dessin, fond taupe et mûre avec dessins fleuri en de splendides couleurs. Profitez de cette merveilleuse aubaine pour recouvrir vos chaises et votre chesterfield à peu de frais. 50" de largeur.

RIDEAUX ET PANEAUX

Rideaux; la paire 3.95 Panneaux; chacun 3.95

Prix ordinaire 7.50 et 8.50 la verge. Fabrication suisse, magnifiquement brodé sur tulle fin de Bruxelles. Beaux dessins appropriés pour pratiquement toutes les pièces Quelques-uns sont légèrement salis. Différents tons écrus. Trente seulement. Il vous faudra donc être ici de bonne heure.

—Morgan—Troisième étage.

UN MAGNIFIQUE MOBILIER SHERATON, MODELE A LIGNES DROITES DESSUS PLATS ET DELICATES COULEURS

525.00 — MOBILIERS DE SALLE A MANGER DE 10 ARTICLES

Un des vingt mobiliers que nous vous offrons à ce prix—395.00

Voici une merveilleuse occasion d'acheter un splendide mobilier de salle à manger à prix modéré. L'assortiment est si varié que vous en trouverez sûrement un qui vous plaira. Tous vous sont offerts à prix considérablement réduit. Venez dès demain les examiner à loisir.

Un Mobilier de Chambre à Coucher de 5 Articles en Noyer Massif 227.50

Ce mobilier comprend un bureau de 48 pouces, une commode, une table de toilette, un lit double pleine grandeur et siège à banc en canne. Noyer massif, construction à l'épreuve de la poussière et dessin aux lignes gracieuses. Les décorations des tiroirs sont en acajou.

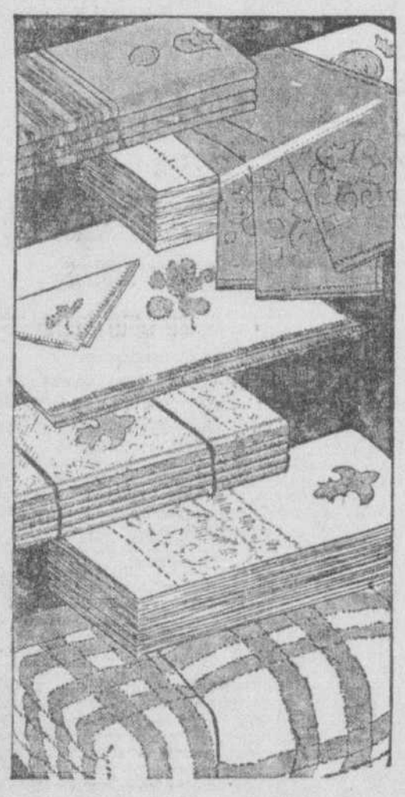
ILLUSTRE CI-DESSUS

SPLENDIDE MOBILIER SHERATON

Toute la structure du splendide mobilier Sheraton ci-dessus illustré est en acajou massif, les devants, les dessus, etc., sont à placage de 5 épaisseurs. Le mobilier comprend un buffet de 66 pouces, cabinet à porcelaine, table à rallonge, table de couture, cinq chaises et un fauteuil avec siège amovible recouvert de crin bleu.

—Morgan—Sixième étage.

88ième Vente Annuelle de Janvier de Toiles et Cotons de Ménage



SERVIETTES DE TABLE

Rég. 6.00. 22" x 22". Maintenant, la douzaine **3.95**

Rég. 11.00. 22" x 22". Maintenant, la douzaine **6.95**

Epais damas double dans de jolis dessins de rose, muguet, conventionnels et autres.

TAIES D'OREILLERS

Ourlées, chacune . . . . . **.25**

A points d'ourlets, chacune . **.30**

Coton de bonne qualité, entièrement blanchi et exempt d'apprêt. Une très belle valeur.

Draps et Taies d'Oreillers Anglais

Finis à triple ourlet.

DRAPS A LA PAIRE

Rég. 7.50. 72" x 108". Maintenant, la paire **6.75**

Rég. 8.00. 81" x 100". Maintenant, la paire **7.20**

Rég. 9.00. 90" x 108". Maintenant, la paire **8.10**

TAIES D'OREILLERS A L'AVENANT

Rég. 1.10 chacune, 42". **.99** chacune

Rég. 1.25 chacune, 45". **1.13** chacune

SERVIETTES de MADERE

Rég. 2.75, 12" x 12". Maintenant, la douzaine **1.95**

Pure toile avec broderie Madère faite à la main. Plusieurs ont de splendides dessins.

SERVIETTES DE BAIN PASTELLISEES

24" x 44". Spécial . . **.85** chacune

Beau choix de nuances avec jolis dessins jacquard. Tons de bleu, vert, or, rose pâle et jaune.

Parure de Table en Toile

Nappe, 66" x 86", serviettes, 20" x 20". La parure **6.95**

Ces parures sont en damas à points d'ourlet et elles se vendaient 10.50. Dessins Adam et de chrysanthèmes.

EDREDONS DE DUVET

Balance de 10% à 20%

Tout notre assortiment, y compris nos importations, est offert aux rabais ci-dessus. En voici un de 60" x 72" que nous offrons à prix très spécial. **11.75**

Rég. 18.00 pour . . .

Morgan—Troisième étage.

UNE VENTE SPÉCIALE D'Utiles Ustensiles de Cuisine à 1.00

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez au service des emplettes, PLateau 6261

Garnitures et Appliques Electriques MOINS 20%

Venez voir ces valeurs, beaucoup trop nombreuses pour pouvoir les énumérer ici. Modèles chandeliers et autres finis or, argent et cuivre Old English.

Morgan — Rayon de l'électricité — Quatrième étage.

Petits Oreillers de Boudoir MOITIE PRIX

Nous avons été chercher ces charmants oreillers dans l'attrayant petit magasin de la baronne Rapisardi, à Florence.

Un est en organdi vert pomme brodé à la main. 3.50 pour . **1.75**

Un autre est en doux et délicat entre-deux de toile avec filet brodé à la main. 8.50 pour **4.25**

Et un autre est en crêpe bleu le plus pâle, avec piqûres de couleurs pastellisées. 6.50 p. **3.25**

Morgan — ayon des travaux à l'aiguille, troisième étage.

USTENSILES EN ALUMINIUM

CANARDS — bonne qualité, capacité 4½ pintes.

PERCOLATEURS A CAFE—bien faits, capacité 6 tasses.

BAIN-MARIE ET CASSEROLE COMBINES—grosseur pratique.

POELES—9 pouces, bonne qualité durable.

MARMITES A CONFITURES — capacité huit pintes, aluminium de bonne qualité.

CASSEROLES DROITES—bonne qualité, dimension très utile.

AUTRES ARTICLES TRES PRATIQUES

SERVICES DE COUTEAUX — couteau à pain et couteau à viande.

SERIES DE BOLS — 5 bols.

HACHE-VIANDE, un article indispensable à la maison, hache fin, médium et très fin.

POUBELLES galvanisées — grandeur moyenne avec couvercle et poignée.

BOITES A PAIN de couleur, forme oblongue.

THEIERES, diverses couleurs au choix.

Machines à Laver

Une très bonne machine à laver qui donnera des années de bons services—complète avec essoreuse fonctionnant aisément . . . **92.50**

Poêles à Gaz Cabinet

Seulement 6. Ce sont des échantillons en magasins que nous écoulons à prix spécial. Entièrement émaillés avec fourneaux pour rôtir et frire . . **69.00**

GLACIERES

Chêne massif—modèle à 3 portes en avant, bon compartiment aux aliments, intérieur en bonne porcelaine . . . **65.00**

Tables à Repasser

Tables fortes, rigides, d'un beau fini. Le pied se replie **3.75**

BOUILLOIRES

No 9, fond en cuivre rouge, couvercle fermant juste **1.75**

CISEAUX

bons ciseaux de cuisine, différentes grosseurs . . **.50**

Fournaises Québec

Une vente d'écoulement de belles fournaises, gril à rouleaux et garnitures nickelées . . **12.75**

Morgan—Quatrième étage.

COUTEAUX SHEFFIELD

couteaux à dessert ou à dîner en acier Sheffield inoxydable. ½ douzaine par paquet **1.85**

—Morgan—Quatrième étage.

100 BOITES DE CIRE A PARQUETS 5 lbs.—.95

Régulier 1.65.

Une très bonne cire pour parquets, meubles et boiserie. En boîte de 5 lbs.

CIREUR-POLISSEUR Pesanteur 15 lbs.—2.65

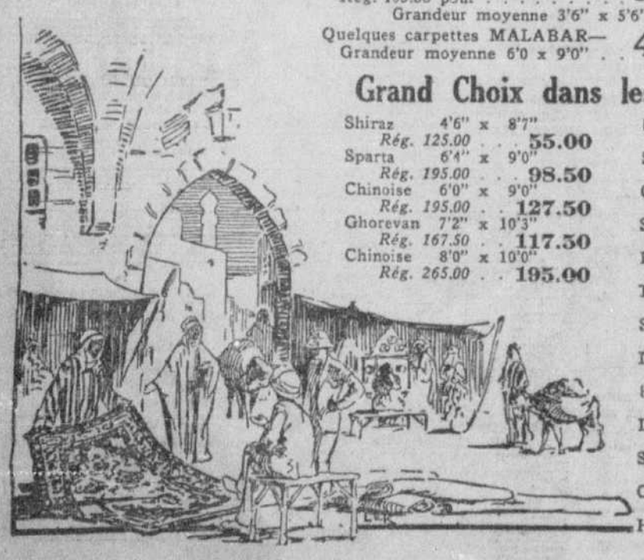
Régulier 3.50.

Une brosse pesante pour polir les parquets avec un dispositif spécial pour appliquer la cire. Les deux opérations se font sans se baisser. *—Morgan—Quatrième étage.*

Carpettes Orientales d'Excellente Qualité

De semblables valeurs ne se présenteront peut-être plus

Voici de bas prix remarquables même durant les grandes ventes d'écoulement de fin d'année—des prix qui vous permettent de faire de véritables placements et comme question de fait il s'agit ici de véritables placements dans l'achat de splendides couvertures de plancher dont la beauté ira toujours grandissant les années s'écoulant.



Belles carpettes BOKHARA— *Rég. 165.00* pour **98.50**
Grandeur moyenne 3'6" x 5'6".

Quelques carpettes MALABAR— Grandeur moyenne 6'0 x 9'0" . . **47.50**

CARPETTES PERSANES— *Rég. 235.00 à 365.00* pour **98.50**
Grandeur moyenne 4'5' x 7'0".

11 CHEMINS PERSANS— Grandeur moyenne 2'9" x 15'0" . . **49.50**

Grand Choix dans les Carpettes de dimensions courantes

Shiraz 4'6" x 8'7". *Rég. 125.00* . . **55.00**
Sparta 6'4" x 9'0". *Rég. 195.00* . . **98.50**
Chinoise 6'0" x 9'0". *Rég. 195.00* . . **127.50**
Ghorevan 7'2" x 10'3". *Rég. 167.50* . . **117.50**
Chinoise 8'0" x 10'0". *Rég. 265.00* . . **195.00**

Herez 8'8" x 12'8". *Rég. 247.50* . . **187.50**
Sparta 6'0" x 9'2". *Rég. 195.00* . . **98.50**
Ghorevan 6'9" x 10'6". *Rég. 167.50* . . **117.50**
Sarouk 7'2" x 10'0". *Rég. 495.00* . . **245.00**
Herez 9'3" x 12'0". *Rég. 247.50* . . **187.50**
Teheran 6'6" x 9'6". *Rég. 385.00* . . **195.00**
Sparta 8'3" x 11'0". *Rég. 245.00* . . **147.50**
Lilihan 9'1" x 12'3". *Rég. 465.00* . . **247.50**
Herez 9'0" x 13'0". *Rég. 265.00* . . **197.50**
Lilihan 9'2" x 12'9". *Rég. 485.00* . . **265.00**
Sparta 9'1" x 11'9". *Rég. 295.00* . . **195.00**
Chinoise 9'0" x 12'0". *Rég. 485.00* . . **245.00**
Herez 8'4" x 11'4". *Rég. 247.50* . . **187.50**

Sparta 9'0" x 12'6". *Rég. 295.00* . . **195.00**
Serapi 9'8" x 14'1". *Rég. 395.00* . . **295.00**
Sparta 9'1" x 15'1". *Rég. 345.00* . . **245.00**
Turkish 11'0" x 15'0". *Rég. 450.00* . . **285.00**
Anatolian 9'10" x 13'7". *Rég. 485.00* . . **295.00**
Sparta 8'9" x 13'0". *Rég. 295.00* . . **165.00**
Sparta 10'2" x 13'6". *Rég. 325.00* . . **195.00**
Chinoise 10'0" x 14'0". *Rég. 487.50* . . **295.00**
Ouchak 12'0" x 15'0". *Rég. 450.00* . . **295.00**
Sparta 10'0" x 14'0". *Rég. 395.00* . . **245.00**
Turkish 10'4" x 17'0". *Rég. 485.00* . . **295.00**
Sparta 10'0" x 14'1". *Rég. 395.00* . . **267.50**

Morgan — Troisième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 5 JANVIER 1931

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Un équipage se fait communiste puis se mutine

Les marins, devenus rouges, attaquent le capitaine à coups de couteaux.

Désertion en bloc

Stamboul, Turquie, 5. — Le cargo américain "Hopatoong" est arrivé aujourd'hui à Stamboul sans équipage. Le capitaine était blessé et c'étaient les officiers qui exécutaient la manoeuvre à bord. Tout l'équipage s'était mutiné et avait quitté le navire à Odessa. Les six membres d'équipage étaient descendus à terre après le déchargement des machines apportées de New-York pour les Russes.

Les matelots revinrent, au bout d'un assez long temps, en criant qu'ils étaient devenus communistes. Ils attaquèrent à coups de couteaux et blessèrent le capitaine Bergsten puis s'enfuirent. Le capitaine dut se faire soigner pendant une dizaine de jours dans un hôpital d'Odessa, avant de pouvoir revenir de ce port de la mer Noire à Stamboul.

L'escroc avait revêtu l'habit des religieux

Sous ce déguisement, il a fait de nombreuses victimes, disent les agents.

LA COMPARUTION

Un jeune homme de 26 ans, Gérard Charest, arrêté, vendredi soir, par les sergents-détectives Daoust et McCoy, alors qu'il était revêtu d'une soutane de prêtre, a comparu, ce matin, devant le juge Monet, sous l'accusation d'avoir, depuis cinq ans, obtenu de différentes personnes, en différents temps, la somme de $175.

Après avoir plaidé à cette accusation d'escroquerie, Charest a prétendu qu'il avait un permis pour percevoir de l'argent afin de continuer, au mois de septembre prochain, ses études au collège des Jésuites, à Edmonton. Il a aussi prétendu qu'un des religieux de cette dernière ville avait télégraphié à son curé, ici, lui disant qu'il était autorisé à porter la soutane.

—Est-ce vous qui pendant trois jours m'avez téléphoné pour faire sortir un homme de prison? interrogea le président du tribunal.

——Oui, fut la réponse.

—Vous me disiez que vous étiez au repos et que vous deviez être reçu sous-diacre?

—Je ne me rappelle pas cela, déclara Charest.

—Je m'en souviens, moi, dit le juge. De plus, à l'évêché on déclare que vous n'avez pas le droit de porter l'habit religieux. Dans le but de faire une enquête sur vos antécédents, je vais remettre votre sentence au 12 du courant".

Le président du tribunal a déridé un peu les personnes présentes en déclarant que pendant plusieurs jours, Charest avait téléphoné aux membres de sa famille, en son absence, disant qu'il était un prêtre de l'Alberta et un ancien condisciple du juge Monet qu'il n'avait pas revu depuis 10 ans.

Un détective nous disait ce matin que depuis six ans, Charest a dû escroquer au moins $6,000, avec le titre de faux religieux.

L'abus des drogues

Les agents spéciaux Valade et Roy en sont à leur troisième arrestation depuis le commencement de l'année, dans leur campagne contre les drogues.

James Henry a été condamné à 6 mois de prison, $200.00 d'amende ou 15 jours par le recorder Semple samedi. Lucien Gauthier, un chauffeur, arrêté lher a plaidé non-coupable et Blanche Lafrenière a été condamnée à 6 mois, $200.00 d'amende ou 3 mois par le recorder Dufresne ce matin.

Le directeur de la Sureté, M. H. Langevin, a donné des ordres à ses hommes pour qu'ils pourchassent les habitués de drogues dans tous leurs repaires et leur activité porte déjà ses fruits.

"Building News"
pour les
Métiers de la construction

Renseignements quotidiens, anticipés et vérifiés, donnant des détails dont vous avez besoin pour vos affaires: depuis l'entreprise d'une maison jusqu'aux plus grands projets.
Livré à votre bureau chaque matin.
$1.50 par mois. $15 par année.

Daily Commercial News and Building Record
627, rue Dorchester O., Montréal
Tél. MArquette 6231

Vice-consul de Tchécoslovaquie venant d'Orient

M. Jaroslav Hnizdo a passé onze ans en Chine pour représenter son pays.

Sa carrière

M. Karel Moser, consul général de Tchécoslovaquie au Canada, a depuis le jour de l'an un aimable collaborateur en la personne de M. Jaorslav Hnizdo, nouveau vice-consul tchécoslovaque à Montréal.

M. Hnizdo, après avoir passé 11 ans en Chine et s'y être épris de l'Orient, est heureux, après ses vacances prises dans son pays, d'avoir été désigné pour Montréal. Depuis longtemps il lisait avec le plus vif intérêt tout ce qui touche à notre pays et dès son arrivée ici, M. Moser lui a vanté les charmes de Montréal; aussi est-il certain de se plaire dans la métropole du Canada.

M. Huizdo est entré dans le corps consulaire sans l'avoir prévu et sans avoir fait la moindre démarche. Mais il y est entré tout naturellement, comme le révèle sa biographie.

Né le 20 décembre 1890 à Nemyceves, en Bohême, il étudia à Jitchin, puis à l'Ecole des hautes études commerciales de Vienne. A la fin de ses études éclata la guerre et il fut enrôlé comme lieutenant de réserve dans l'armée autrichienne.

Fait prisonnier en Russie en octobre 1915, il y resta jusqu'en mai 1916. Il entra ensuite volontairement dans l'armée serbe à Odessa et en janvier 1917, il passait dans l'armée tchécoslovaque alors en formation en Russie avec le grade de lieutenant. Il alla en Sibérie et lutta contre les bolchevistes.

Promu capitaine, puis major, il fut envoyé à Shanghai, où le nouveau gouvernement tchécoslovaque le chargea du rapatriement des soldats de son pays. Il y remplit ses fonctions si bien que son gouvernement le nomma vice-consul et lui confia bien des missions importantes, dont la principale a été la négociation du traité commercial sino-tchécoslovaque qu'il signa en mai 1930.

C'est alors qu'il demanda à son gouvernement de prendre une vacance et de venir revoir son pays. Il ne devait plus retourner en Chine, du moins pour le moment, car Prague l'a envoyé à Montréal.

M. Hnizdo a parcouru une grande partie de l'Asie et a visité le Japon et les Indes, mais rien n'a eu autant d'emprise sur lui que la ville de Pékin maintenant appelée Peping.

M. JAROSLAV HNIZDO, nouveau vice-consul de la République Tchécoslovaque à Montréal.—(Cliché la "Presse")

Décès du capitaine Burstall, à Londres

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — C'est avec une douloureuse surprise que la population de Québec a appris, vendredi soir, la mort du capitaine J.-F. Burstall, de Québec, décédé à Londres, où il passait l'hiver. Il était parti à l'automne. Il est mort après trois semaines de maladie.

Fils de feu John Bustall, ancien marchand de bois de Québec, le capitaine avait remplacé son père à la tête de cette maison de commerce. Le défunt était né en 1866. Il était très populaire dans les cercles sportifs et de la milice. C'était un ancien président du Club de la Garnison. Son épouse, née (Louise) Green, de Londres, et deux filles et deux fils lui survivent.

Pour détournement

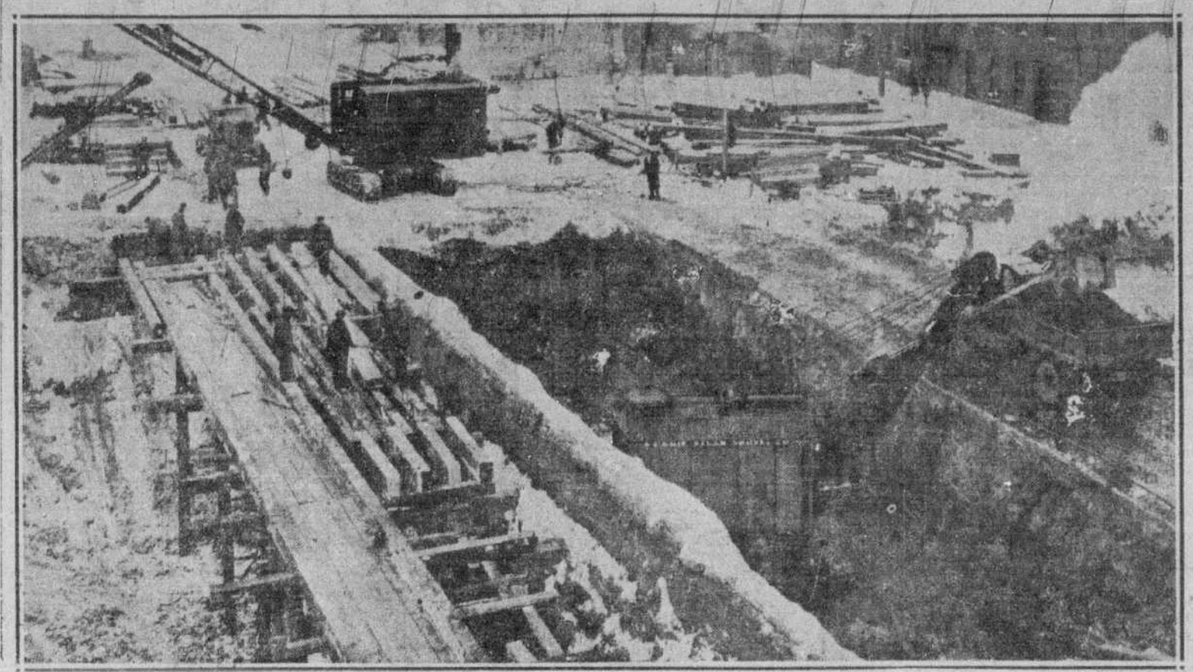
Un nommé Richard Moquin a comparu, ce matin, devant le juge Monet, sous l'accusation d'avoir depuis 2 ans converti à son propre usage, une somme de $125 perçue pour ses patrons. Il recevra sa sentence le 12 du courant. Moquin a remis entre les mains du juge un insigne de constable spécial.

Assemblée de navigateurs

Ce soir, à 8 heures, au No 415 rue Sainte-Catherine est, il y aura une assemblée de la fédération canadienne des navigateurs. Tous les membres, porteurs d'un certificat, sont invités.

CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. LA. 7070
5,SG

UN PONT TEMPORAIRE, RUE LAGAUCHETIERE



Les divers travaux de la gare centrale du Canadien National progressent rapidement. On voit ici la construction du pont temporaire à la rue Lagauchetière pour permettre les travaux sur l'emprise du viaduc qui reliera la nouvelle gare du réseau national au pont Victoria. (Photo Canadien National.)

Un abus qu'il faut réprimer dans la ville

Certains vétérans se servent de ce titre pour faire de la mendicité publique.

Organisations de secours

De nombreuses plaintes ont été faites aux autorités de la commission industrielle du chômage au sujet du trop grand nombre de vétérans de la guerre qui font des demandes de secours à domicile chez les citoyens, et celà particulièrement au cours de la soirée. Ces hommes se présentent ordinairement avec une histoire à l'effet qu'on vient de leur offrir une position, mais que les outils voulus leur font défaut; ou encore qu'ils ont une certaine somme à recevoir en pension militaire, mais que dans le moment ils n'ont rien pour vivre; ou enfin qu'ils pourraient avoir du travail à un endroit hors de la ville, mais qu'ils n'ont pas les fonds nécessaires pour s'y rendre.

Ces histoires prennent des tournures différentes, mais elles arrivent toujours au même but final: une demande d'argent, qui parce qu'elle est faite le soir, devient plus insistante sous prétexte qu'aucun secours ne peut être obtenu des organisations régulières avant le lendemain.

M. Normand Holland, président de la commission industrielle du chômage, a pris la peine de conduire une enquête au sujet de ces plaintes, et voici un exemple de ce qu'il a pu découvrir. Un soldat-vétéran se présente tard dans la soirée chez un citoyen à qui il exhibe une liasse de papiers militaires, dont un semble indiquer qu'il a droit à une pension et que des arrérages pour plusieurs centaines de dollars lui sont dus; il raconte sa misère et déclare qu'il lui faudrait dix dollars immédiatement. Le citoyen garde les papiers en sa possession, les envoie au Lt-Col. Buckley, de la Croix Rouge canadienne; ce dernier fait une enquête et découvre que l'homme a bien droit à une pension, mais pas au

A SUIVRE SUR LA PAGE 21

Représentants du sport aux obsèques de M. Ls Rubenstein

M. Thomas-P. Murphy, M.P., de Toronto, président de la fédération canadienne de lutte et de boxe, assistait, ce matin, à la réunion de la commission athlétique de Montréal, à l'hôtel de ville.

M. Murphy, en compagnie de M. J.-P. Mulqueen, président du comité olympique canadien, est ici pour assister aux funérailles de l'échevin Louis Rubenstein, dont il a fait l'éloge en quelques mots marqués au coin d'une sincérité évidente: "En M. Rubenstein, le sport amateur perd au Canada celui qui en a été l'exemple vivant dans toute la portée véritable du mot.

"Maintes fois ce vétéran a fait de longues randonnées, à ses propres frais, pour prendre part à des tournois sportifs, et depuis quelques années je ne sache pas une seule rencontre qui ait eu lieu aux environs de Toronto sans qu'il y assistât. C'était un sportsman dans toute l'acception du mot, et partant un véritable gentilhomme".

Le coroner-suppléant a été très occupé samedi

Le coroner-suppléant a été très occupé en fin de semaine. Il eut en effet à tenir des enquêtes au sujet de deux meurtres, plusieurs morts accidentelles et un suicide. C'est la première fois depuis plusieurs années que deux meurtriers comparaissent dans la même journée devant le coroner. On sait que les assassinats dont nous voulons parler sont ceux de Kolivas et du jeune Babeu. Les accusés, Cibo et Chrétien, ont été tenus criminellement responsables.

Plus ça change et plus c'est la même chose

CEUX qui appartiennent aux générations antérieures à la nôtre ont l'habitude de nous dire que les choses ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois, et depuis quelques jours particulièrement nous entendons gémir sur la disparition des hivers d'autrefois, l'absence de la neige et du froid, en même temps que sur les moeurs de la jeune génération.

Cependant M. Hamilton Ferns, président du bureau des estimateurs municipaux, disait ce matin même qu'il se rappelle fort bien une excursion faite le jour de l'an sur le fleuve par le navire "Hochelaga" qui, dans le temps faisait la traversée entre Montréal et Longueuil, et du fait que ce vaisseau continua son service régulier jusqu'au trois janvier, sans être incommodé en aucune façon par les glaces.

On se rappelle de plus qu'il y a quelques années, les commissaires du port faisaient, le 1er de l'An, une excursion sur le "Sir Hugh Allan".

Tant il est vrai de dire avec le proverbe latin qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ou comme le directeur d'une maison d'enseignement, alors professeur de philosophie, que: "Plus ça change, plus c'est la même chose".

Les géants et les nains se cotoient au Salon de l'auto

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

New-York, 5. — Les géants cotoient les nains au Salon de l'automobile qui s'est ouvert samedi dernier, ici.

Il y a deux autos géants qui n'ont jamais été exhibés auparavant, tous deux ont 16 cylindres et une vitesse possible de 120 milles à l'heure. Il y a le même nombre de nains, chacun ayant le quart des cylindres du géant et la moitié de sa vitesse.

M. Robert-C. Graham, vice-président de Graham-Paige Motor Company, a prédit que le Salon de l'auto, cette année, pourrait servir de baromètre pour indiquer l'état des affaires durant les douze mois qui suivront.

Le pouvoir d'achat devrait être formidable, car plus de cinquante billions de dollars sont accumulés dans les banques. Plus de 4,000,000 d'autos devraient être vendus. Il y a environ 300 autos exhibés et tous sont de fabrication américaine. Les teintes pastels sont les plus en faveur.

Comparution de deux prétendus meurtriers

Steve Cibo, tenu criminellement responsable par le jury du coroner, de la mort de Petros Kolives, a comparu, ce matin, devant le juge Monet, sous l'accusation d'avoir, le premier janvier, tué Kolivas. L'enquête dans cette affaire a été fixée au 13 du courant.

Emile Chrétien, aussi tenu, samedi dernier, criminellement responsable de la mort d'un homme, a comparu ce matin devant le juge Monet, sous l'accusation d'avoir, à Brosseau Station, comté de Laprairie, tué Gabriel Babeu. Enquête, le 13 du courant.

Les Industriels et la législation ouvrière

Les membres du comité exécutif de l'Association des manufacturiers canadiens, succursale de Montréal, se sont réunis, à midi, pour discuter de la loi des compensations ouvrières dans notre province.

La navigation aérienne dans tout l'Empire

Recommandations du sous-comité de l'aviation civile, de la conférence impériale.

LES DIRIGEABLES

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le gouvernement fédéral n'a pas encore donné de renseignements sur le travail des comités, à la dernière conférence impériale, ni n'a rendu public aucun rapports de ces comités. Cependant, l'un de ces rapports est arrivé de Londres, et il intéresse particulièrement la navigation aérienne. C'est celui de sous-comité de l'aviation civile, qui a étudié d'une façon particulière le problème du transport par voie trans-océanique.

On dit que le Canada, l'Australie et les Indes favorisent une enquête plus étendue sur l'efficacité des dirigeables, sur le développement du service météorologique, sur les recherches pour un approvisionnement suffisant du gaz hélium, et une méthode de l'obtenir à un prix raisonnable; trouver une base pour la route Cardington-Montréal; faire des expériences en hiver, afin de bien établir les conditions pour un service de toute l'année; l'entraînement d'un personnel pour construire et opérer les dirigeables.

Le comité en est venu à la conclusion que pour le service à longue distance, les dirigeables offrent une solution possible au problème. La navigation aérienne, jusqu'à date, n'est pas une expérience suffisante pour définir le côté pratique d'un service trans-océanique.

Le service météorologique

Le service météorologique est d'une importance capitale et chaque pays intéressé peut commencer les recherches, à ce sujet. Afin qu'il y ait uniformité dans les recherches nécessaires, le ministère de l'aviation de la Grande-Bretagne verra à préparer les formules de renseignements à fournir. Tant que le rapport de l'enquête sur le désastre du R-101 ne sera pas connu, il y a une foule de renseignements, au point de vue de difficultés techniques à surmonter, qui seront nécessaires pour mieux définir un programme de navigation aérienne.

Le sous-comité espère, en ce qui concerne le développement de l'aviation civile dans l'Empire britannique et de sa grande importance, que l'inauguration du service entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud, cette année, sera suivi d'un service hebdomadaire régulier entre l'Angleterre, les Indes et l'Australie.

On a insisté sur l'importance de développer le service postal aérien, afin de réunir plus intimement les différentes parties de l'empire; la préférence pour le transport de la poste devrait toujours être accordée aux routes dans l'Empire. On devra étudier de nouveau la requête des constructeurs d'avions, pour une réduction des taux de transport, pour avions et moteurs.

Sur une base permanente

Le sous-comité crit que le personnel du service de liaison devrait être sur une base permanente; qu'il devrait y avoir un échange d'officiers techniciens dans les différentes parties de l'Empire; que ces officiers devraient se réunir pour échanger leurs vues.

Le rapport a été signé par l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la justice, et sera déposé en Parlement, à la prochaine session fédérale.

Plusieurs jugements

Voici quelques jugements rendus ces jours derniers par l'honorable juge Albert de Lorimier, de la Cour supérieure: Blais vs Ruffo, action maintenue avec dépens; MacWirth vs Diamond Taxicab Association Ltd, action renvoyée avec dépens; Northern Garage Limited, vs Lévesque, action maintenue pour la somme de $382.23; Moore vs Ontario Paper Company, parties mises hors de cour; Cohen vs la cité de Montréal, parties mises hors de cour.

Vol organisé de façon à reculer l'investigation

Les voleurs avaient obligé le caissier à fixer un délai maximum pour l'ouverture des voûtes.

Coup bien préparé

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Chicago, 5. — Tandis que 1,000 dépositaires attendaient nerveusement à l'extérieur, proférant des menaces contre le caissier de la banque, les portes de voûtes fermées par un mécanisme d'horlogerie de la National Bank s'ouvraient hier soir et révélaient une scène de désordre qui fit sursauter le président.

Depuis la veille du jour de l'an, alors que le caissier J.-E. Malloy raconta comment quatre hommes avaient dévalisé la banque, le contraignant à fixer le mécanisme d'horlogerie de manière à ce que les portes s'ouvrissent le plus tard possible, toutes sortes de rumeurs avaient couru. Le caissier avait ajouté que les bandits l'avaient emmené faire une promenade de 4 heures en auto avant de le relâcher. Par suite des rumeurs, il y eut de forts retraits dans les banques du voisinage mais aucune ne ferma ses portes car les grandes institutions leur vinrent en aide.

La police dut se servir du bâton pour repousser les dépositaires qui se pressaient devant la banque hier soir.

Spectacle décourageant

Parmi les premiers admis à voir le contenu des voûtes, il y avait George Pilot, président de la banque, qui faillit s'évanouir en apercevant les coffrets de sûreté défoncés et les papiers épars sur le plancher. Un inspecteur de banques a déclaré qu'il était impossible d'évaluer les pertes avant d'examiner les livres de la banque. Un lieutenant de police dit que presque tous les coffrets ont été ouverts.

Chose curieuse, les voleurs ont arraché plusieurs feuilles des registres particuliers de la banque. Les autorités de la banque ne voient pas jusqu'à présent que le récit du caissier soit inexact. La police n'a pas relevé d'empreintes digitales.

La construction de l'Université n'est aucunement arrêtée

"Les travaux se poursuivent toujours sur le chantier de l'université de Montréal", a déclaré ce matin le trésorier de l'université, M. Oscar Archambault. "La rumeur qui veut qu'ils aient été discontinués s'explique par le fait que l'entrepreneur général, M. Damien Boileau, ayant terminé pour l'hiver les travaux extérieurs, ne reprendra qu'au printemps la construction des derniers étages à l'arrière de l'édifice ainsi que celle de la tour."

"Néanmoins, ajouta M. Archambault, les plombiers et les électriciens travaillent dans l'édifice au nombre de 250 actuellement. Il est invraisemblable de prétendre que les travaux sont présentement discontinués."

Quant à l'autre rumeur concernant cette demande d'octroi au gouvernement provincial par l'Université, elle est de la dernière invraisemblance, puisqu'elle a déjà été démentie par l'hon. M. Taschereau lui-même et que, d'autre part, les demandes d'octroi présentées par l'Université n'ont jamais porté de spécifications.

Les jeunes conservateurs

L'Association des jeunes conservateurs de Montréal reprendra ses activités, ce soir, alors que son nouveau local sera inauguré officiellement par Son Honneur le maire Camillien Houde, chef de l'opposition. Les membres sont donc priés de se rendre en aussi grand nombre que possible au no 1410 rue Panet. Plusieurs autres orateurs, outre M. Houde, sont au programme.

RIRE et PLEURER
Scènes de la vie vécue chez le Recorder.....

Les voeux d'un flâneur:

En retard et j'aimais...

J'aimais la nuit claire avec ses boutons d'or, cousus au velours bleu du ciel.

On m'a surpris avec d'autres boutons, cousus sur le ventre d'un agent.

Au poste tous se la souhaitent. N'a-t-on pas 15 jours pour continuer à assommer ses amis? Et le flâneur se décide aux Rois.

Pour une première et dernière fois j'offre mes voeux, en pressé, à tous les amis de la bohême.

Puissent les flâneuses de la rue Sainte-Catherine trouver des bonnets.

A celles de la rue Berger, je souhaite la protection d'un bon pasteur.

Mes copains du boulevard Saint-Laurent raffolent du musée Eden. A eux de ne pas commettre de meurtre s'ils ne veulent pas y flâner... sine die....

Au maire, je souhaite une vraie tempête de neige afin de décongestionner le flânage, tout en congestionnant le trafic.

Aux membres du comité exécutif j'offre toutes mes sentences suspendues de l'année future pour qu'il ne laissent pas trop de résolutions en suspens.

Je souhaite une promenade aux flancs du Mont-Royal et des boulevards sur les rives du fleuve. Nous pourrons alors flâner en vrais poètes.

Je souhaite des trottoirs roulants sur les rues les plus fréquentées. Le flânage sera alors un sport de tout repos.

Je souhaite les petits chars à l'île Sainte-Hélène. Chacun aura donc l'avantage d'aller jouer au Napoléon.

—Je souhaite un autre blanchissage à l'hôtel de ville, en exceptant le corps échevinal, bien entendu.

Le recorder coupe court à tant d'imagination vagabonde.

—Trois mois de prison...

Entendu au hasard des marches, avant et après la Cour.

Rue Sainte-Elisabeth:

—Tâchez de ramener votre mari pour qu'il vienne patiner. Soignez-le afin qu'il prenne des forces.

Rue Ontario, au départ d'un groupe de "veilleux":

—Un beau temps pour se promener, pour ceux qui ont des enfants dans le temps des fêtes.

Dans un restaurant chic, rue S.-Catherine, près de Notre-Dame-de-Lourdes: quatre amies s'amusent. Une jolie brune à foulard noir et blanc:

—Voulez-vous fumer pour vrai?...

La blonde, à frimousse de gamine.

—Achète celles avec le chameau....

A l'arrêt de la rue Gosford deux femmes descendent du tram. L'une s'accroche et arrive tête première, dans l'estomac d'un bonhomme. Elle s'écrie:

....HEIN, NOUS AUTRES ON DÉBARQUE... À QUI LE DITES-VOUS...

—Hein, nous autres on débarque...

A qui le dites-vous...

William Walker, cousin avec Johnny Walker s'est payé une cuite de four à chaux.

Il déclare au recorder être arrivé de Walkerville et vend des plumes Waterman.

Waterloo de $3.00 et les frais pour Walker.

Un vrai walk over quoi...

Sis Lisiss s'est simplement soustrait aux souhaits de la Cour.

—Sssst, $10.00 de confisqués.

Asselin a trop bu.

Il a eu l'honneur d'être arrêté par le constable Cadran.

Va sans dire qu'il accroche une sentence suspendue.

Brousseau a trop broussé.

Il en a la frousse.

Mais la Cour le pousse vers la liberté.

Ouf!...

Gagné a brisé la vitre d'un chinois.

Aux fers pour $2.50 avec l'empesage des frais ou 15 jours.

Peter Baniuck s'est saoulé dans la rue Oscar.

Le choix d'une telle rue fait libérer Peter.

Fontaine s'est cru à Fontenoy dans une taverne du parc Lafontaine.

Comme la fontaine lumineuse est au repos, le recorder suspend la sentence de Fontaine.

Monique a trop montré son manteau d'écureuil gris, rue de la Montagne.

Elle se déclare innocente de tout flânage et reviendra grignoter son amende le 9 janvier.

Georgette, petite bonne femme d'âge incertain certifie à la Cour qu'elle a flâné.

Avec sa robe en crêpe, Georgette reçoit l'ordre de revenir le 7 du mois pour son procès.

Prévost, un plâtrier s'est mis les pieds dans le plâtre en buvant outre mesure. Il est tout soulagé et marche sur des ailes avec le cadeau d'une sentence suspendue.

James Bark a peur des chiens et boit afin de noyer pareille hantise.

Il boit dans la rue Union.

L'union fait la force.

Sentence suspendue.

John Bait, sans être un poisson a nagé dans le vin.

Emprise des fêtes et méprise de Bait.

Il accroche quand même sa liberté.

Le majordome de la Cour appelle.

—Mike Bannylas?

Son alter ego répète.

—Mike Bananas...

Yes we have no bananas...

Dépôt confisqué.

Les rayons ultra-violets sont invisibles mais coûtent gros d'argent à la science médicale.

Il en est ainsi du dépôt de $50, appartenant à Violet Silver confisqué par défaut.

Voilà ce qu'on peut appeler un rayon plus ultra...

Une femme accuse son mari ivrogne.

Je m'en fus sauvé à Noël parce qu'y a pas dérougi et le poêle était fret...

Un constable aux idées poétiques rend témoignage.

—J'ai vu l'accusé de jour en jour et de nuit en nuit, du 23 au 29 décembre...

La Cour s'ajourne.

Le reporter s'en retourne.

La rue est grouillante de boue.

Vite dans le repos gai de l'hôtel de ville.

Et de beaux tapis neufs, en cable jaune, caressent les "claques" du fureteur.

Cadeau de Concordia aux payeurs de taxes qui n'aiment pas s'user les pieds dans l'accomplissement de ce devoir...

Dernier souvenir:

Un contribuable demande au préposé à l'ascenseur:

—Avez-vous vu l'échevin X?

—On l'attend depuis la veille du jour de l'an.

Probabilités d'élections, sans doute.

Respectons les secrets de nos édiles...

Un curieux procès en Cour supérieure

Mme Edith Liles poursuivait la cité de Montréal pour une chute qu'elle aurait faite sur le trottoir, à l'intersection nord-est de l'Avenue des Pins et de la rue Guy. Elle souffre depuis d'une incapacité permanente de 20%, après s'être fracturé le bras, et réclame $2,602 de dommage parce que le trottoir était glissant et que la cité de Montréal n'avait pas vu, le 31 janvier 1929, à y jeter du sable.

La défense de la cité de Montréal est curieuse sous certains aspects. Elle soutient qu'il ne peut y avoir eu d'accident à l'intersection nord-est de l'avenue des Pins et rue Guy, puisqu'il n'y a pas d'intersection nord-est à cet endroit. Si l'accident est survenu c'est à une autre intersection, et le constable de faction en cet endroit est venu déclarer que les caoutchoucs de la demanderesse étaient usés et ne pouvaient la protéger contre les glissades. La Cour a renvoyé l'action, après que la cité eut prouvé qu'elle avait jeté du sable sur tous les trottoirs environnants.

Extraction sans douleur. Dentiers à la portée de toutes les bourses.

DR. GASPARD FAUTEUX
DENTISTE

"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 ,RUE ST-DENIS
Ouvert tous les soirs
HA. 7159-7160. 27S-1,n G

vichy célestins

Merveilleux correctif des désordres causés par la vie sédentaire.
Embouteillé à la source même sous la surveillance du gouvernement français.

En vente partout

Prescrite par les médecins du monde entier 99 fois sur 100.

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave McGill College, Montréal

La Vie Féminine

Le Courrier de Colette

Ce qu'on demande à une institutrice de campagne et ce qu'on lui donne, en retour.

D.—Je voudrais vous donner l'occasion de parler des pauvres institutrices de campagne, dont la situation, il me semble, est assez lamentable. Notre salaire est moindre que celui d'une servante, puisque nous ne gagnons que trois cents dollars par année. Pourtant, notre tâche est ardue et souvent difficile. Durant mes heures de classes, je ne perds pas une minute, je me dépense sans compter, pour que mes élèves avancent rapidement; mais, à la fin de chaque journée, je suis si lasse que je ne puis ni sortir, ni recevoir.

Ce qui me peine le plus, c'est de voir que nous avons si peu d'encouragement. Si l'enfant qui nous est confié ne progresse pas, l'on se hâte de dire: C'est la faute de l'institutrice. Si, au contraire, il réussit bien, c'est qu'il a du talent. N'est-ce pas un peu triste? Mais il y a pis encore. Il nous faut supporter jusqu'à la malveillance de certains parents qui, négligeant de surveiller les études de leurs enfants, se fâchent si nous gardons ceux-ci en retenue, après quatre heures, pour leur faire apprendre une leçon mal sue, bien souvent, ou leur faire refaire un devoir qui n'était pas présentable. Je ne voudrais pourtant mécontenter personne; j'ai tant besoin de conserver mon emploi. Dans certaines situations difficiles, je suis en peine, parfois.—Em.

R.—C'est un miracle comme il s'en rencontre plusieurs dans le cours ordinaire de la vie, qu'il se trouve encore suffisamment de jeunes filles pour accepter, dans les conditions actuelles, et qu'elles connaissent, de devenir institutrices à la campagne. Il y faut véritablement l'appel d'une vocation et l'on doit s'incliner, il me semble, devant celle qui y répondent généreusement, comme devant des religieuses.

Pour une rénumération qui leur permet à peine de manger à leur faim, souvent quand elles pourraient gagner plus en faisant autre chose, elles se donnent à la tâche la plus ingrate, la plus rude, la plus sacrifiée, la plus méconnue, la plus harassante et la plus méritoire qui soit.

Va-t-on au moins en savoir gré à celle qui se dévoue ainsi, la traiter selon son mérite, l'honorer, la louer, l'encourager? Allons donc! Secrètement, en ce siècle d'argent, les uns la mépriseront de gagner si peu, les autres chercheront à l'exploiter en essayant d'obtenir d'elle plus de travail encore qu'elle n'est obligée d'en faire. On la chicanera sur la quantité de bois qu'il lui faut acheter, souvent à ses propres frais, pour chauffer sa classe, on lui reprochera les pauvres distractions qu'elle prend après ses longues heures laborieuses, on ne reculera point devant les insinuations malveillantes ou la calomnie, pour détourner d'elle un jeune homme qui l'aimerait et que l'on voudrait réserver comme mari possible à sa fille ou à soi-même. On ne lui pardonnera ni l'insuccès d'un élève paresseux ou idiot, ni la réussite d'un autre, si elle excite des rivalités.

Les seules satisfactions qui sont à la portée de la noble fille, ce sont celles qu'elles trouvent dans la paix de sa conscience et la certitude d'accomplir son devoir de son mieux. N'est-ce pas bien austère pour une enfant de dix-huit à vingt ans? Et n'ai-je pas raison de penser qu'il faille une vocation déterminée et quasi divine à celles qui ne désertent pas l'enseignement, après une expérience d'un an ou deux?

Sans doute, un traitement plus rémunératif n'effacerait pas toutes ces misères, mais il aiderait à les supporter. Je crois sincèrement que, de ce côté, on peut compter sur un progrès; il est déjà commencé, car il n'y a pas si longtemps qu'une institutrice ne gagnait, en moyenne, que cent cinquante dollars par an, dans les écoles rurales. Il y a progrès aussi en ce qui concerne l'aménagement des locaux, l'hygiène, etc. Tant mieux!

Mais il n'en reste pas moins que l'on demande à l'institutrice toutes les perfections de l'âme: patience, équité, dévouement, douceur, abnégation, modestie, sagesse, prudence, esprit de sacrifice. Puis toutes les qualités de l'intelligence: savoir, jugement, discernement, autorité, éloquence, persuasion, etc. Qu'est-on disposé à leur offrir en retour de tous ces accomplissements? Des critiques, si elle montre une seule défaillance, mais pas la moindre louange, si elle se maintient à la hauteur de son rôle. Je pense que la perfection de ce rôle, c'est de fermer les yeux et les oreilles devant tout ce qui n'est pas le devoir et de continuer vaillamment à suivre la route tracée par la conscience, une fois pour toutes, sans compter sur de trop humaines récompenses.—COLETTE.

D.—Je reçois depuis quelque temps un ami qui est cultivateur, et je suis aussi fille de cultivateurs. Mais je suis beaucoup plus jeune que lui. Ce garçon voudrait m'épouser, mais j'hésite, parce que je ne suis pas capable de faire certains travaux de la ferme, comme ses-vous que si je le renvoie, je pourrai perdre mon avenir. J'ai dix-neuf ans et il en a trente-trois. Je vous demande conseil.—COEUR EN PEINE.

R.—Vous n'aimez pas ce jeune homme, c'est évident; alors, je crois qu'à votre âge, il serait imprudent de vous marier sans amour. Renvoyez le donc et attendez qu'il s'en présente un autre qui vous plaise mieux. Si ce n'était que l'ennui d'avoir à traire les vaches qui vous empêchât d'accepter ce garçon, vous pourriez toujours mettre une condition à ce sujet dans votre acceptation.

D.—Mon mari est d'une susceptibilité excessive; il ne faudrait jamais que je réponde quand il me dit des choses fausses et lui ne se gêne pas pour me dire tout ce qu'il a envie de dire de blessant, surtout en présence d'étrangers; quand nous sommes seuls, il est un peu plus endurant. Je suis pourtant bonne pour lui et, pour ainsi dire, c'est moi qui le fait vivre. Car, il est hôtelier, et vous savez que, dans une auberge, il y a beaucoup plus de travail pour une femme que pour un homme. Que faire avec un homme pareil? Son père était ainsi très susceptible, puis il est devenu jaloux et finalement, il a perdu la raison. Je crains d'avoir le même sort qu'à eu ma belle-mère? — BLONDE AUX BLEUS.

R.—J'espère que les choses n'iront pas aussi loin que vous le craignez. Je ne puis que vous exhorter à la patience. Il est peu probable que des scènes ou des reproches puissent avoir pour effet de faire revenir votre mari à de meilleurs sentiments. Essayez de supporter ses injustices en vous disant qu'il n'en est peut-être pas entièrement responsable, puisqu'il y a une mauvaise hérédité dans son cas.

D.—J'ai une famille de huit enfants dont cinq vont à la classe et une apprend le piano. Je paie toutes les dépenses de la maison, y compris le chauffage, l'éclairage, les assurances, etc., je fais moi même ma couture. Mon mari me donne $30 par semaine pour tout et prétend que je pourrais économiser plus que je ne fais. Un conseil s'il vous plaît?—ROSALINE.

R.—Je veux croire que vous faites votre possible et que vous administrez très bien votre budjet. Il n'est pas excessif, du reste, de dépenser trente dollarz par semaine pour le logement, le vêtement, la nourriture et autres frais d'une famille de huit enfants. L'économie ne consiste pas tant dans la restriction des dépenses, cependant, que dans l'art de ne rien laisser perdre. Si vous n'avez, à ce sujet aucun reproche à vous faire, si jamais vous ne laissez ni reste de nourriture, ni vêtements usagés, se perdre, vous pouvez être sûre que vous ne méritez pas le reproche de gaspillage que votre mari vous adresse. De même si vous n'achetez toujours que ce que vous pouvez utiliser.

D.—Je vois dans le courrier de Colette que les jeunes filles ne doivent pas répondre aux cartes des jeunes garçons. Je trouve que ce n'est pas poli. Qui nous dira, alors, que notre carte a été reçue? Nous ne sommes pas de purs esprits, pour lire à travers l'espace. Il y a quelques jours j'écrivais à Jolletta, poste-restante et je ne recevais jamais de réponse; or, je me suis à moi-même adressé une lettre, et la jeune fille me dit n'il n'y avait encore rien, quand j'allai réclamer. Une de ses compagnes prenait mes lettres et les gardait. Une carte de souhaits peut bien avoir le même sort; c'est pourquoi les jeunes filles devraient y répondre? — LE PETIT NOIR.

R.—Votre aventure est fâcheuse. Vous avez la ressource de porter plainte contre la jeune fille en question. La loi réserve des peines sévères aux personnes qui ouvrent la correspondance qui ne leur est pas destinée. Mais, je doute que vous réussissiez à changer les usages reçus. Après tout, il est bien rare qu'une lettre s'égare, et si ce sort arrive à une carte du jour de l'an, c'est malheureux, mais ce n'est tout de même pas un désastre. La carte est censée remplacer la visite et, pas plus que les jeunes filles ne rendent les visites des jeunes gens, elles ne doivent leur rendre leurs cartes. Ce n'est ni vous ni moi, au surplus, qui avons établi cet usage. Il serait remplacé par l'usage contraire que je n'y verrais, pour ma part, nul inconvénient. Mais, jusqu'ici, il n'en est pas question.

COLETTE

PATRON NO 449:—Elégant modèle de robe d'après-midi en crêpe de Chine imprimé. La jupe, montée sur emplècement, s'évase en godets. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans, en 36-38-40-42-44 et 46 pouces de buste. Prix du patron, 25c.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous plis recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt. des Patrons, La "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Contre l'immodestie du vêtement féminin

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Un mandement du cardinal Raymond-Marie Rouleau a été lu, hier, au prône, dans toutes les églises du diocèse. L'archevêque de Québec met les fidèles en garde contre l'immodestie dans le vêtement féminin, faisant appel au sens chrétien de la population pour enrayer un mal que le modernisme aggrave de jour en jour.

Le mandement rappelle l'enseignement des Pères de l'Eglise à ce sujet. Leur doctrine a été conservée par les papes de tous les âges. Après Benoit XV, Pie XI a donné une stricte direction au clergé. Les prescriptions de la congrégation du concile édictent plusieurs règlements concernant cette question. Par ces règlements, les évêques sont tenus, chaque année, de faire à Rome un rapport sur la situation qui existe dans leur diocèse respectif.

Mlle Idola Saint-Jean

Mlle Idola Saint-Jean, présidente de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec a accepté d'être l'une des représentantes du Canada au sein de la Société internationale des droits égaux, fondée à Londres, qui réclamera de la Société des Nations la parfaite égalité de l'homme et de la femme devant les lois. Mlle Agnès McPhail a été aussi invitée à faire partie de cette société.

CHEZ SOI

Joli déshabillé de crêpe de Chine rose entièrement bordé de biais de satin rose; sur le devant de grandes marguerites de satin rose sont appliquées au point de cordonnet. Le même motif se répète sur les manches.

Pour les Gourmets

Langues de mouton en macédoine.—Faites dégorger les langues à l'eau fraiche pendant une heure; mettez-les à cuire comme un pot-au-feu avec de l'oignon, de la carotte, des navets, des petites pommes de terre et un bouquet garni. Après trois heures de cuisson, lorsque les langues sont bien tendres, retirez-les, pelez-les et mettez-les à refroidir ainsi que les légumes de cuisson. Emincez alors les légumes et arrosez-les d'une mayonnaise très épaisse. Ajoutez, selon la saison, des pointes d'asperges, des petits pois, des haricots verts, etc. Dressez la macédoine au milieu d'un plat rond et entourez-la des langues de mouton découpées en fines tranches.

* * *

Poulet sauté paysanne. — Flambez, videz le poulet et découpez-le par morceaux: cuisses, ailes, filets, carcasse. Mettez le foie en réserve. Mettez dans une sauteuse un peu de graisse d'oie, un bouquet garni, une gousse d'ail, 3 onces de jambon cru un peu gras et coupé en gros dés et les morceaux de poulet. Couvrez et faites cuire à feu vif jusqu'à ce que le tout soit bien doré. Mouillez avec un verre à vin d'eau légèrement vinaigrée et laissez réduire lentement la cuisson. Lorsque le poulet est cuit, retirez-le et tenez-le au chaud. Dans le récipient de cuisson, mettez deux tomates pelées et coupées en gros dés. Lorsque ces tomates sont cuites, presque frites, remettez le poulet dans la sauce, mouillez avec du bouillon, ajoutez le foie, poivrez fortement et laissez cuire dix minutes. Servez en garnissant le tour des morceaux de poulet avec les tomates et des croûtons frits au beurre. Saupoudrez le tout de persil haché. La sauce doit être courte et très relevée.

* * *

Oeufs mimosa.—Quatre oeufs, un jaune, un demi-verre d'huile, deux ou trois cuillerées de vinaigre, sel, poivre, une demi-cuillerée à bouche de moutarde, une salade.

Faites durcir des oeufs en les faisant bouillir dix minutes, les retirer, les plonger à l'eau froide, pour enlever la coquille, les couper en deux, enlever les jaunes, les écraser avec la fourchette, prendre la moitié des jaunes d'oeufs écrasés, y ajouter un jaune d'oeuf cru, le sel, le poivre, la moutarde, bien mélanger; ajouter l'huile goutte à goutte, en tournant toujours, puis le vinaigre (c'est faire une mayonnaise) et remplir les blancs de ce mélange; d'autre part, nettoyer salade, la mettre dans un plat, y déposer les oeufs, et l'on saupoudre avec le reste des jaunes d'oeufs cuits écrasés.

* * *

Café glacé. — Moulez du café en quantité suffisante et mettez-le dans la cafetière. Versez doucement par-dessus l'eau bouillante, en prenant 2 tasses et demie d'eau pour ¼ de livre de café moulu. Quand le café est passé, versez-le dans un compotier dans lequel vous aurez mis ½ livre de sucre et une chopine de lait bouillant. Laissez fondre le sucre et bien refroidir le tout. Ajoutez ensuite une chopine de crème fraiche.

Entourez l'appareil de glace pilée pour qu'il se raffermisse et servez dans des tasses.

* * *

Concombres à la crème.—Grattez les concombres et essuyez-les dans un linge. Jetez-les dans l'eau bouillante et faites-les cuire pendant dix minutes. Faites une béchamel au beurre, farine et lait. Coupez les concombres en tranches. Hachez un oignon et faites-le revenir dans du beurre; ajoutez les tranches de concombre et faites-les sauter pendant cinq minutes. Mélangez les concombres à la béchamel, laissez mijoter sur le coin du feu et au moment de servir liez avec de la crème ou du jaune d'oeuf.

* * *

Confitures de melons. — Choisissez de beaux melons, pas trop mûrs. Epluchez-les et coupez-les en menus morceaux. Disposez ceux-ci dans une terrine, après les avoir pesés. Versez par-dessus du sucre cristallisé en prenant ½ livre de sucre pour une livre de melon.

Laissez reposer pendant 5 ou 6 heures. Après ce temps, faites cuire à feu modéré, jusqu'à ce que la confiture soit prise et devienne transparente.

UN COIN CHARMANT

Très jolie disposition d'un coin de studio formé de deux banquettes rembourrées d'un coussin de cuir. Deux rayons de bibliothèque, surmontés de deux tiroirs forment l'angle, qu'éclaire un aquarium fait d'un globe de verre dans lequel se trouve un motif moderne composé de fils de laiton en forme de cercles sur lesquels on a enfilé des perles de verre. Ces ronds s'enchevêtrent les uns dans les autres et deviennent de plus en plus petits. Pour faire tenir l'objet debout fixez le à un autre cercle de laiton, également enfilé de perles de verre et un peu plus petit que le fond de l'aquarium. Un trou est ménagé au sommet du socle afin d'y placer l'ampoule. Et voici réalisé cet aquarium lumineux dans lesquels on mettra ces jolis poissons japonais rouges et dorés.

Les Modèles Vogue

© VOGUE

LA TOILE POUR LES ROBES DU MATIN ET D'APRES-MIDI A PALM BEACH. La toile est l'un des tissus préférés pour les robes de plage dont la mode se perpétue ensuite au cours de la belle saison. Elle sert aussi bien à confectionner les petites robes simples, qui se portent le matin, et les robes de sport que celles, plus habillées que l'on arbore, l'après-midi, au Casino. La toile blanche est infiniment séduisante si on la souligne d'une touche de nuance vive: rouge, vert, rouille, marine, jaune or. Ravissantes également les petites robes de toile bise ou de teintes pastel: pêche, rose, bleu-pâle, vert d'eau, jaune citron, lilas. Le modèle de gauche est tout à fait approprié pour le matin. Les lignes sont simples et donnent à cette petite toilette un cachet tout particulier. De fine batiste, le modèle de droite est une ravissante toilette d'après-midi. Un volant borde le col et la manche et apporte à l'ensemble, une note de légèreté toute estivale. La jupe est plissée verticalement selon la mode nouvelle. Patron "Vogue". (Service spécial à la "Presse"). Demain: Encore les contrastes.

Corsages croisés

Les robes croisées sont toujours les plus pratiques et les plus seyantes; elles s'harmonisent au corps qu'elles vêtent, que ce corps soit mince ou opulent. Par leur forme même, elles tombent bien, elles avantagent, dissimulant ce qu'il convient et mettant en valeur ce qu'il faut.

Et puis les robes croisées sont de toutes les heures. Et nous les retrouvons chaque saison avec la même sympathie.

Que le tissu qui a servi à les composer soit souple ou épais, la coupe reste heureuse et, disons-le tout de suite, pour expliquer tant de mérites: facile!

Donc, pour cet hiver, nous aurons beaucoup de robes de ce genre aisé et vite établi. Les jupes, qui continuent des corsages de ce style familier, montrent une aimable fantaisie donnée tantôt par des plis, puisque les plis sont en faveur, tantôt par des volants. Les jupes continuent, en effet, à être mouvementées et à se montrer aussi originales qu'il est possible. Pour vous aider dans l'établissement de vos toilettes nouvelles, dans le principe de la robe croisée, disons aussi qu'une nouveauté consiste à introduire dans la robe habillée l'effet de deux tons, ce qui est infiniment gracieux et prête à de jolies fantaisies.

Madame Bruce à Portland

Portland, Oregon, 5. — Madame Victor Bruce, aviatrice anglaise, est arrivée de Seattle, après avoir fait réparer son aéroplane, fort endommagé lors d'un atterrissage à Medford, il y a 2 semaines.

Elle espère arriver à San Francisco mercredi prochain.

Les Modèles VOGUE

© VOGUE

L'IMPRIME POUR LES FILLETTES. — Petites toilettes de réception pour fillettes, en crêpe de Chine imprimé, à manches courtes. Celle de gauche comporte une jupe plissée sur le devant; tandis que l'autre est simplement élargie par quelques petits plis qu'encadrent un effet de basque. Patron "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

Lord et lady Willingdon les invités d'honneur au mariage Guthrie-Blundell

Guelph, Ont., 5. — Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et Lady Willingdon furent les invités d'honneur au mariage de Mlle Helen Guthrie, fille de l'honorable Hugh Guthrie et de Mme Guthrie, avec le capitaine Victor Blundell Hollinstead Blundell, de la garde écossaise de Londres, ancien aide-de-camp du vicomte Willingdon. La cérémonie eut lieu, à deux heures et demie, samedi après-midi, à l'église presbytérienne Saint-Andrew.

L'union des époux fut faite par le pasteur de l'église le révérend D.-H. Marshall qui était assisté de deux anciens ministres de Saint-Andrew, le révérend Dr Thomas Aiken, principal du Knox Theological College, et le révérend H.-E. Abraham, pasteur de l'église presbytérienne de Bedford Park, à Toronto.

L'hon. M. Guthrie accompagnait sa fille à l'autel et le témoin du capitaine Blundell fut le capitaine R.-N. Brinckman.

La santé de Mme Heenan

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Madame Peter Heenan, épouse de l'ancien ministre du Travail, retenue à l'hôpital depuis plusieurs semaines par une maladie qui a mis sa vie en danger, est retournée chez elle. Madame Heenan est mieux sans être guérie et devra rester au lit pendant quelque temps.

KINGSCROFT

—Mme C. Brodeur, et sa fillette, Marie-Lima, de Sherbrooke, chez M. Eugène Inkel.

—M. et Mme Alfred Roy, de Beebe, chez M. Philippe Roy.

—M. Frank Bachand, de Barré, Vt., visitait des parents, ici, dernièrement.

—M. et Mme Langis, de Berlin, N.H., chez M. John Frappier.

—M. Rodolphe Roy, dans famille, pour quelque temps.

—M. et Mme Aurèle Major, de Saint-Ours, chez M. Eugène Inkel.

—Mme Théodore Jacques est revenue de l'hôpital Saint-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—Mlle Marie-Ange Inkel, de passage à Sherbrooke.

—M. et Mme Donat Lebeau, chez M. O. Courtemanche.

DEUX TONS

Beaucoup d'originalité dans cette robe d'après-midi en crêpe plat de deux tons de vert. Le corsage, croisé, est ornementé d'une écharpe souplement drapée qui apporte à l'encolure cette note floue si seyante.

La reine Hélène et son fils

Bucarest, 5. — La reine Hélène, épouse séparée du roi Carol, est revenue au palais de Bucarest samedi, après une visite à son jeune fils Michel, roi pendant quelques jours et maintenant Grand Voivode d'Albanie.

Personne ne peut dire si la reine a rencontré son époux dans la chambre du petit malade et rien n'indique une réconciliation prochaine dans la vie des deux personnages royaux.

La reine Hélène accourut vers son fils malgré les tentatives de Carol pour lui cacher sa maladie.

Lady Melchett refuse

Londres, 5.—Lady Melchett a décliné l'honneur de remplacer son mari au siège du parlement pour la division East Toxteth, dans Liverpool. Les conservateurs ne contesteront pas l'élection maintenant et laisseront deux candidats, un libéral et un ouvrier, se partager les dépouilles.

Le candidat ouvrier sera Stafford Cripps, le nouveau procureur-général.

LA BELLE HELENE par Bushmiller

La Vie Sociale

Déplacements

—M. et Mme Paul Vaillancourt, M. et Mme Boisdoré Panet-Raymond, Mlles Duchastel de Montrouge, Mlle Jacqueline Leduc, Mlles Marguerite et Françoise Masson et Mlle Huguette Brault passent quelques jours dans les Laurentides.

— Mme Auguste Richard est à Québec depuis quelques jours, l'invitée du sénateur et de Mme Jules Tessier.

— M. et Mme Arthur Tourville et M. et Mme Henri Rouleau partiront mercredi matin pour Boston d'où ils s'embarqueront à bord du "Prince Robert" pour un séjour de quelques semaines aux Indes Occidentales.

—M. Lucien de Bury est de passage à Québec chez le comte et la comtesse de Bury.

— M. et Mme L.-J. Tarte et leur famille passent quelques jours au Club Chapleau.

—L'honorable et Mme Athanase David et leur famille reviendront demain de Sainte-Agathe.

— Mlle Louise Brassard est revenue d'Ottawa où elle était depuis quelques jours, l'invitée de Mme Armand Grenier.

— M. et Mme E. de Gaspé Power étaient à Ottawa pour les fêtes du Nouvel-An.

Mme HONORE MERCIER, sous la présidence de laquelle sera donnée, le 13 janvier, à l'hôtel Windsor, la partie de cartes annuelle en faveur des oeuvres de Saint-Louis de France.—(Cliché Beaudry Frère, Québec).

— M. et Mme Horace Pérodeau et leurs enfants ont passé les fêtes du Nouvel-An à leur résidence de Vaudreuil.

—M. et Mme J.-C. Hébert et leur fils, Guy, ont passé le Premier de l'An à Portneuf, les invités de M. S. Delisle.

— M. et Mme Philippe Rousseau, de Montmagny, qui ont passé les fêtes de Noël à Montréal, les invités de M. et de Mme Jules Laframboise, se sont rendus à Québec pour le Premier de l'An et furent les hôtes du docteur et de Mme Arthur Rousseau.

— Le docteur et Mme Stuart Ramsay et leurs enfants sont revenus de Québec où ils étaient les invités du colonel et de Mme Oscar Pelletier depuis une dizaine de jours.

— M. et Mme J.-E. Tremblay, d'Ottawa, ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et de Mme Fairbanks Monette.

— M. et Mme F. Lanahan, de Magog, sont partis pour un séjour de quelques mois en Floride.

— Mme Albert Normand, de Montmagny, est actuellement à Montréal, l'invitée du docteur et de Mme Lorenzo Berthiaume, boulevard Rosemont.

— M. et Mme Henri Julien sont revenus de New-York où ils ont passé quelques jours.

— M. et Mme Narcisse Ducharme, leur fillette, Magali, et M. et Mme Robert Bachand, Mme G. Clément-Bernard, de Waterloo, s'embarqueront le 10 janvier, à New-York, pour une croisière dans le sud. Après un séjour à Miami, Floride, ils visiteront les Antilles et les Iles Bahamas.

Réceptions

Les membres du P.E.N. Club ont reçu à déjeuner, hier, au University Club en l'honneur de M. Maurice Colbourne. Les convives étaient, outre M. Colbourne, Mlle J.-G. Sime, Mme E.-P. Benoit, Mme Pierre-F. Casgrain, M. René du Roure, M. Adjutor Savard, M. Victor Barbeau, M. H.-P. Beil, le professeur Waugh.

—Mme Walter Lyman a reçu vendredi soir pour sa fille, Monique. Les invités étaient au nombre de cent-soixante-quinze. Les salons de réception étaient décorés de houx et de poinsettas. Mme Lyman portait une robe de dentelle bleu-saphir et Mlle Lyman, une robe de chiffon pastel.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Germaine La Badie, fille de M. J.-A.-O. La Badie, décédé, et de Mme La Badie, avec M. H.-R. Beaudoin, fils de M. et de Mme P.-A. Beaudoin, décédés.

—On annonce les fiançailles de Mlle Léonida Gourre, fille de M. Ovila Gourre, décédé, et de Mme Gourre, avec M. Jean-René Beaudry, fils de M. et de Mme J.-P. Beaudry.

—M. Edouard Bisson, p.s.s., a béni dernièrement les fiançailles de Mlle Gertrude Bérubé, fille de M. et de Mme J.-U. Bérubé, avec M. Lucien Landreville, fils de M. Charles Landreville, décédé, et de Mme Landreville.

—M. et Mme Alfred Latulippe annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec M. Ferdinand Sauvé, fils de Mme Louis Sauvé.

Partie de cartes de S.-Louis de France

—Sous la présidence de Mme Honoré Mercier sera donnée, le 13 janvier, à l'hôtel Windsor, la grande partie de cartes annuelle au bénéfice de l'Assistance Maternelle et des oeuvres paroissiales de Saint-Louis de France. Au nombre des personnes qui assisteront à cette fête de charité, mentionnons: Mmes E.-P. Grenier, P. Gauthier, C. Caron, Léo Blagdon, B. Doré, H. Caron, A. Barbeau, A.-O. Gagnon, L. Lamy, B. Savoie, P.-E. Riopelle, J.-H. Caron, P. Caumartin, L. Guèvremont, J.-E. Fournier, Napoléon Caron, G. Lapierre, U. Brien, H. Asselin, Z.-H. Ethier, G. Caron, A. Parrot, J. Deslauriers, B. Lalonde, J.-O. Martineau, J.-H.-S. Beaudry, J.-A. Labelle, A. Germain, Lemieux, Nap. Hébert, C. Guillemette, H. Lamoureux. Pour renseignements, s'adresser à Mme L.-A. Clavel, Harbour 1612.

Prochain mariage

—M. et Mme Léon Renzetti, de Montréal, annoncent le mariage de leur fille, Mariette, avec M. Richard Boucher, fils de M. et de Mme Arsène Boucher, de Sainte-Agathe des Monts. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de la Défense à huit heures, le mercredi 7 janvier.

Québec

—L'honorable et Mme John Hall-Kelly ont reçu, samedi soir, au Winter Club, en l'honneur de leur fille, Kathleen.

—On annonce les fiançailles de Mlle Mary Atkinson, fils de M. et de Mme H.-Crawford Atkinson, d'Etchemin, avec M. A.-C. Smith.

—Mme René Turcot est partie pour Miami, Floride.

—M. Claude Taschereau est parti pour un séjour de quelques semaines en Floride.

—Le mariage de Mlle Jeannette Lacroix, fille de M. Charles-O. Lacroix, avec M. George Robinson, fils de M. et de Mme Alfred Robinson, aura lieu le 15 janvier, en l'église Saint-Dominique.

—Le mariage de Mlle Jeannette Lacroix, fille de M. Charles-O. Lacroix, de Québec, avec M. George Robinson, aussi de Québec, sera célébré le 15 janvier, à neuf heures, en l'église Saint-Dominique. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Révérend Père Martin, o.p.

Ottawa

—Au mariage de Mlle Margaret Southam, fille de M. et de Mme Wilson Southam, avec le capitaine Roderick – Napoléon Brinckman, qui aura lieu samedi prochain, M. Southam accompagnera sa fille et Mme Paul Peters sera dame d'honneur ; la petite Paula-Jane Peters sera bouquetière. Les demoiselles d'honneur seront: Mlles Betty Southam, Mary Southam, Janet Southam, Nancy Thackray, Ruth Cameron et Diana Kingsmill. Le capitaine R.-J. Streatfield sera garçon d'honneur. Le lieutenant D.-H. Fuller, MM. John-B. Southam, Paul Peters, Henry Gill, le colonel Desmond MacMahon, MM. Anrew-Drummond Hay, George Guthrie, John Graham et Cargill Southam placeront les invités.

—soirée dansante, vendredi dernier, chez Mme Louis Bertrand en l'honneur de sa fille, Madeleine, débutante. Mme Bertrand portait une robe de chantilly noire avec une touffe de violettes et de muguet à la taille. Mlle Bertrand avait une robe française de satin rose pâle et un petit bouquet de roses-talisman et de muguets. Mme E.-T. Lemaire, de Montréal, qui recevait avec sa mère et sa soeur, portait une robe de satin noir avec des roses en bouquet de corsage. Les salons de réception étaient décorés de fleurs de saison.

—L'honorable et Mme R.-J. Manion et leur fils, Robert, s'embarqueront à Halifax sur le "Lady Rodney", pour une croisière aux Bermudes.

—M. et Mme Melville Rousseau et leur famille ont été les invités de M. et de Mme C.-O. Senécal, pendant quelques jours.

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: Le city editor d'un journal.

DISONS: Le chef des nouvelles, le chef d'information d'un journal.

MORT D'ADOLPHE RETTE

Paris, 5. — On vient d'inhumer Adolphé Retté, poète décadent, qui avait commencé par des idées anarchistes, puis qui s'était converti au christianisme.

L'ACIDITÉ
se corrige vite par l'emploi du Tonique
BON-TONE
Dans les pharmacies

LA SANTE POUR TOUS

Les oreillons

Le spécialiste de la "Presse"

On observe les oreillons surtout en hiver.

L'agent infectieux est peu volatil et paraît ne pas vivre longtemps en dehors d'un organisme. La contagion se fait de préférence au début de la maladie, à la période d'invasion et même avant qu'aucun signe n'ait appelé l'attention. Mais elle peut aussi se réaliser pendant la convalescence. Elle demande un contact assez intime et assez prolongé, d'ordinaire; le baiser entre enfants en est une origine fréquente, particulièrement lorsqu'il est donné sur les lèvres.

Il est exceptionnel que les oreillons récidivent, cependant le cas se présente de temps à autre.

Les hommes sont plus souvent atteints que les femmes, et toutes les races sont tributaires au même degré.

La force d'expansion des oreillons est faible, leur marche se fait part étapes successives qui prolongent l'épidémie pendant des semaines, parfois pendant des mois.

L'une des causes des oreillons est le fait de vivre en permanence dans les villes, notamment au printemps et en hiver. On observe cette maladie dans la première enfance et même chez les nourrissons, mais beaucoup plus souvent chez les enfants âgés de trois à quinze ans. C'est une maladie infectieuse générale, se localisant sur les glandes salivaires mais affectant toute l'économie, à la manière des fièvres éruptives et, comme elles, contagieuse, encore une fois, et épidémique. Elle peut intéresser accessoirement certaines autres glandes.

Le moment où l'individu sain s'est trouvé en contact avec une personne atteinte des oreillons et celui où les premiers symptômes font leur apparition est, en général, de quinze à dix-huit jours environ. Dans des cas exceptionnels, elle est moins longue et ne dure qu'une semaine. La dose d'éléments infectieux (contact prolongé) et la réceptivité (âge de trois à quinze ans) doivent jouer un rôle dans la durée de l'incubation.

Echo de Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 5.—La ville fait ériger sur le fleuve une grande glissoire en face de l'hôtel de ville, et une petite pour les enfants. On en a érigé aussi dans les différents parcs publics. Dans quelques jours le maire J.-D. Viau et les échevins feront l'inauguration officielle de la glissoire municipale. On décidera aussi sous peu, s'il y a lieu d'organiser des fêtes d'hiver avec la coopération de la Fédération sportive de notre ville.

Nos marchands de glace ont commencé leur récolte depuis quelques jours. La glace a une épaisseur de 12 pouces, et est de bonne qualité.

ANALYSE DU CARACTÈRE

UNE jeune fille aux cheveux blonds et à la figure ronde est ordinairement une habile stratège en amour.

Cela signifie en d'autres termes que cette personne ne se laissera pas prendre par les fils ténus du dieu Cupidon et qu'elle manoeuvrera pour ne pas se laisser emprisonner par eux.

C'est tout un art que de savoir procéder en amour. C'est un art sûrement difficile et qui ne s'improvise pas du jour au lendemain.

Or il ressort que les blondes aux visages ronds connaissent cet art et savent s'en servir très habilement à l'occasion.

Nouveau projet d'exploitation du S.-Laurent

Les ingénieurs américains ont un plan qui diffère du plan canadien.

UN BARRAGE UNIQUE

New-York, 5. — Les ingénieurs de la Commission Roosevelt pour le développement hydro-électrique du Saint-Laurent ont fait leur rapport. Le projet prévoit la construction d'un immense pouvoir électrique de 2,000,000 de chevaux-vapeur au coût de $171,000,000. Le projet américain diffère du projet canadien sur plusieurs points.

Les ingénieurs américains recommandent la construction du pouvoir électrique à Pointe-Massena, dans le rapide international. Ils recommandent la construction d'un seul barrage à deux étages. Les ingénieurs canadiens recommandaient la construction de deux barrages pour éviter une trop grande inondation des environs du pouvoir électrique. La construction d'un barrage à double étage aurait le même effet et coûterait moins cher.

Afin d'éviter les hasards que présente la mise en place des caissons-étanche et éliminer les accidents, les ingénieurs recommandent que les usines d'énergie, les vannes et descentes soient construites sur la terre ferme.

Le coût total

Le coût total du projet tel que présenté s'élèvera à $171,000,000, soit $70,000,000 de moins que le projet canadien. En construisant un barrage de 50 pieds, on développerait 500,000 chevaux-vapeur au coût de $80,000,000 ou de $133 par cheval-vapeur.

Plus tard, en élevant le barrage de 35 pieds, pour une somme de $90,000,000, on obtiendrait un total de 2,000,000 de chevaux-vapeur, à $77,97 le cheval-vapeur.

Le bureau des ingénieurs américains, dirigé par le lieutenant-général Edgar Padwin, ancien commandant du corps du génie militaire américain, a étudié et présenté un projet qui devrait satisfaire et le secrétariat de la guerre et le gouvernement canadien, a-t-il été déclaré par plusieurs spécialistes en la matière.

Les enquêtes tenues par le coroner Vallée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le Dr Jules Vallée, coroner du district de Québec, vient de publier son rapport sur les enquêtes qu'il a tenues au cours de l'année qui vient de se terminer. Il a tenu 387 enquêtes en 1930 contre 263 en 1929, soit une augmentation de 124.

Comment foncer les cheveux gris

Fait paraître une personne plus jeune

Les hommes et les femmes qu'on avait l'habitude d'appeler grand-papa et grand'maman foncent maintenant leurs cheveux gris avec une simple mixture domestique.

J.-A. McCrea, par exemple, un Californien bien connu, faisait récemment la déclaration suivante:

"N'importe qui peut préparer une simple mixture en 5 minutes qui foncera les cheveux gris et les rendra doux et luisants. Prenez simplement un demiard d'eau, ajoutez 1 once de bay rum, une petite boîte de Composé Orlex, ¾ d'once de glycérine.

On peut acheter ces ingrédients dans n'importe quelle pharmacie pour quelques sous. Appliquez-en sur les cheveux deux fois par semaine avec un peigne. Elle ne colore pas le cuir chevelu, n'est ni collante, ni graisseuse et ne s'enlève pas."

ORLEX

SI VOTRE POITRINE

est imparfaitement développée, si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'élixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide. $1.50 le flacon; traitement complet de six flacons, $8.00.

Jeanne D'Orléans

JEANNE D'ORLEANS

Commandes postales ou téléphoniques exécutées avec discrétion.

Appelez AMherst 1411

LA PARISIENNE

Blanchit votre linge

EAU DE JAVELLE

Wilb. 5121*

TOILET LAUNDRIES LIMITED

Le problème du menu

Lorsque vous attendez des gens à dîner, ce n'est pas toujours un mince problème que de servir ce qu'il y a de mieux et, à l'occasion à titre de surprise, quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Pour y arriver, nous vous invitons à venir à l'un quelconque de nos dix magasins voir nos étalages d'aliments variés et savoureux. En plus, le gérant du magasin se fera un plaisir de vous aider de ses suggestions. Et, ce qui est très important, vous vous rendrez compte que tout ce que nous vendons est de la meilleure qualité qui soit.

Venez à notre magasin de la rue Mansfield ou téléphonez à PLateau 4121, et le gérant, M. Prégent, vous suggérera des menus bien ordonnés qui flatteront le palais des épicuriens les plus difficiles. Il réglera, en même temps, les frais de votre dîner sur l'argent que vous désirez y consacrer.

Stanford's Limited

1430 rue Mansfield

PLateau 4121

5730 avenue du Parc
352 rue Ste-Catherine ouest
5151 rue Sherbrooke ouest
5687 rue Wellington
960 rue Ste-Catherine ouest
1679 rue Ste-Catherine ouest
5528 blvd Monkland
4633 rue Wellington
2017 avenue Mont-Royal est

VENTES DE JANVIER DE SIMPSON

Vente de Soieries telles que Simpson seul peut en offrir

Des milliers et des milliers de verges de soieries se dérouleront mardi, au deuxième étage des nouveaux magasins Simpson. Cet événement inaugure une série d'autres que la maison Simpson se propose de présenter durant l'année. Comme par le passé, Simpson va continuer sa politique d'économie envers sa clientèle, mais sans pour cela altérer la valeur des marchandises. Cette offre comporte des tissus splendides que vous n'auriez jamais pu rêver à ce prix. Venez en foule mardi matin.

1/00

Crêpe de soie
Crêpe imprimé
Velours
Satin
Moire
Edredon
Valant 1.95 à 3.95
Etoffe à Kimono
Satin lavable

5000 verges de Crêpe Plat Pure Soie aux Nouvelles Couleurs Printanières

Les centaines de clients qui vinrent acheter tant de crêpe de soie lors de notre dernière vente à $1, se réjouiront de pouvoir profiter à nouveau de cette occasion sensationnelle où les nouvelles créations en fait de coloris printaniers ont été choisies pour permettre aux Montréalaises de devancer la mode. Pure soie. Largeur 38 pouces.

1.00

Tartare — *Rouge japonais* — *Sable* — *Ivoire* — *Bleu indépendant*
Corail — *Maïs* — *Marine* — *Noir* — *Grue*
Bleu baltique — *Vin* — *Pin* — *Blanc* — *Rose*
Vert cricket — *Pétale de rose* — *Coquille d'oeuf* — *Orbite* — *Sable de plage*
Miel — *Beauté printanière* — *Bleu "challenge"* — *Clintonia*

Commandes téléphoniques acceptées tant qu'il y en aura.

Édredons et Étoffes à Kimono

Régulier 1.95 et 2.95.

Vous économisez .95 à 1.45 sur chaque verge. Véritable occasion pour confectionner de chaudes robes de chambre pour tous les membres de la famille. Tissu à kimono en bleu, rose, rouge, pêche, vert, abricot, orchidée. En édredon de laine rouge, rose, blanc, bleu, chameau, gris, mauve. Largeur 36 à 50 pouces.

Pas de commandes téléphoniques.

1.00

Satin Lavable de Première Qualité

Régulier 1.95.

Pour vos trousseaux de lingerie vous trouverez les plus beaux coloris: vert polo, jaune, mauve, rose, etc. Pour vos doublures de manteaux et vos blouses: noir, vert, rose, sable, ambre, gris or, marine, tangerine. Magnifique qualité se lavant à la perfection. Largeur 38 pouces.

Pas de commandes téléphoniques

1.00

Superbe Velours Chiffon et Transparent

Régulier 2.45 à 3.95

Notre réserve entière de velours français, offerte à prix ridiculement bas et dans une variété splendide de nuances foncées et claires pour nos robes d'après-midi et du soir. Largeur 35 et 36 pouces.

Pas de commandes téléphoniques acceptées.

1.00

Satin et Moire Suisse

Régulier 1.98.

Encore une occasion inégalable pour vous mesdames qui rêvez d'une robe nouvelle pour le temps du carnaval. Rose, mauve, jaune pour le satin—rose, jaune et vert pour le moire. Largeur 38 pouces.

Pas de commandes téléphoniques.

1.00

Crêpe Imprimé à la Mode

Superbe crêpe anglais ne se froissant pas. Dessins de fleurs, feuilles, pois sur fond bleu, brun, vert, vin, beige, etc. Une qualité remarquable et unique à ce prix. Largeur 36 pouces.

Pas de commandes téléphoniques.

1.00

Simpson, au deuxième.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

TELEPHONE : HARBOUR 1261
Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 5 JANVIER 1931

La radio est la **presse parlée,** comme le **journal** est la **presse écrite.** Il ne peut être sérieusement question d'**étatiser** l'une ou l'autre. Ainsi que le **journal,** la radio veut rester **libre,** ayant besoin de l'**initiative privée** pour **progresser. En garde** donc contre tout projet d'étatisation de la radio.

LE JOUR DES ROIS

A leur tour, avec une science plus grande sans doute, mais avec la même foi humble et ravie, les Rois Mages viennent se prosterner devant la crèche qui sert de berceau à l'Enfant Dieu, né de la Vierge, à Bethléem. Les yeux fixés sur l'étoile mystérieuse, les pèlerins de l'Orient ont achevé leur long et pénible voyage; ils reconnaissent Celui que les prophètes de l'ancienne loi ont annoncé comme le Sauveur du monde; ils lui offrent des présents, l'or, l'encens, la myrrhe.

L'art de tous les temps s'est plu à illustrer en vives et riches couleurs la scène offerte par les Mages aux pieds de Jésus. Les vêtements somptueux, les bijoux et les joyaux, le cortège princier, s'opposent au dénuement de la pauvre étable, à l'état de véritable misère où le Maître de toutes choses a voulu naître. Grande leçon d'humilité qui dut étonner les visiteurs orientaux et intriguer de nouveau leurs esprits sur les destinées de cet Enfant non moins mystérieux que l'astre qui leur avait révélé l'endroit où il se cachait.

Dans nos églises, la piété des fidèles a dressé des crèches autour desquelles elle a groupé les bergers et les Rois Mages unis dans un même geste d'adoration. Ainsi se trouve exprimée la bonté du Christ qui, dès sa naissance, se manifeste aux petits comme aux grands, aux élus d'Israël comme aux Gentils. Tous les peuples de l'univers sont invités à bénéficier de l'accomplissement des promesses éternelles,à s'éclairer, à se nourrir de la vraie foi.

Dans nos foyers, l'usage profite aussi du Jour des Rois pour organiser d'intéressantes et joyeuses fêtes de famille. Le gâteau traditionnel occupe la place d'honneur sur la table du festin et ce sont des explosions de saine gaieté quand les heureux possesseurs de la fève et du pois sont investis de leurs éphémères prérogatives royales. Même les plus indifférents ne sont pas insensibles à cette dignité et ils acceptent volontiers la couronne symbolique.

Puis, avec le Jour des Rois se termine le temps des Fêtes: déjà la pensée se porte vers l'époque moins animée, plus austère, du carême. C'est une raison de plus de profiter des réjouissances actuelles, dont le souvenir adoucit quelque peu et d'avance les privations qu'il faudra bientôt s'imposer.

LE MARECHAL JOFFRE

Avec le maréchal Joffre, dont une dépêche de Paris annonce la mort, disparaît une autre des quatre principales figures françaises de la Grande Guerre. Foch,Clemenceau, Joffre partis, il ne reste plus que Poincaré, qui a failli succomber ces jours derniers et dont l'état reste précaire. La France ne peut qu'être profondément attristée de voir tomber ainsi à peu d'intervalle les hommes à qui elle doit tant, parce qu'ils l'ont sauvée à une époque des plus critiques de son histoire et qu'ils ont ajouté si considérablement à son prestige.

Les historiens de demain diront quel rôle de première importance a rempli le maréchal Joffre dans le conflit de 1914-1918. Ils rappelleront comment, en 1914, alors que la situation était des plus graves pour les Alliés, il sut par son calme, son énergie et son esprit de décision, tenir les Allemands en échec sur la Marne, effectuer la retraite en bon ordre et réorganiser ses troupes afin de les mettre mieux en état de livrer cette guerre qui n'était en rien comme les autres guerres. Joffre comprit dès le début la nécessité de l'unité de commandement et on peut dire que ce fut lui qui prépara les voies à l'action décisive de Foch.

La paix signée, Joffre, modeste, se tint dans l'ombre. Mais il ne cessait d'être l'objet d'une vive admiration et d'un sincère attachement de la part de ses soldats et de ses officiers qui l'avaient vu à l'œuvre et qui appréciaient les services qu'il avait rendus à la patrie française. Son voyage en Amérique lui fut sans doute aussi un sujet de grande consolation, parce qu'il put constater à quel point il était populaire à l'étranger. Au Canada, où il vint nous rendre visite, chacun a gardé le souvenir de sa bonne et mâle figure. "Papa" Joffre fut acclamé frénétiquement par notre population.

Le vainqueur de la Marne n'a pas été sans déplorer, comme nombre d'autres, que les conditions de la paix n'aient pas répondu aux efforts héroïques et aux immenses sacrifices faits par la France dans la Grande Guerre.Il a eu néanmoins la consolation de voir son pays restauré et ramené sur le chemin de la prospérité. Il aura pu, avant de fermer les yeux, se rendre le témoignage d'avoir bien servi sa patrie et la cause de l'humanité.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

On vient d'enregistrer à l'hôtel de ville le permis de construction des nouveaux édifices de l'Université de Montréal, rue Maplewood, dans le flanc du Mont-Royal. C'est là une preuve que les autorités de l'institution ont réussi à surmonter les derniers obstacles qui contrariaient leurs projets et qu'elles peuvent maintenant compter sur les ressources nécessaires pour pousser les travaux, déjà en bonne voie. Le public de la métropole s'en réjouira, lui qui a hâte de voir notre université canadienne-française installée dans des quartiers plus vastes, plus modernes, plus en rapport avec sa mission.

Certes, la qualité de l'enseignement ne dépend pas de la commodité ou de la beauté de l'immeuble où il se donne. L'exemple de l'Université de Montréal elle-même le démontre assez, puisque, avec des moyens matériels très limités, elle n'en a pas moins formé des milliers de professionnels qui ont servi ou servent utilement leur pays dans leurs carrières respectives et qui font honneur à leur Alma Mater. D'autre part, des locaux vastes et bien aménagés, avec de l'espace pour les exercices physiques des étudiants, favorisent singulièrement, toutes autres choses égales, le progrès des élèves.

Des statistiques, publiées par la "Presse" dans l'une de ses dernières livraisons, révèle ce fait intéressant que notre université canadienne-française a pour ainsi dire un rayonnement international. En effet, les jeunes gens et les jeunes filles qui suivent ses cours ne viennent pas seulement de toutes les parties de la province et du Dominion, mais même des pays étrangers, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Roumanie, la Pologne, le Mexique, l'Arménie et la Syrie. Il faut qu'une maison d'éducation ait une bonne renommée pour attirer des élèves de si loin.

Continuons de fournir à l'Université de Montréal les moyens d'accroître son prestige et d'étendre le cercle de sa bienfaisane influence. Nous vivons des temps où l'enseignement universitaire chrétien a une plus grande importance que jamais. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de notre diocèse, le rappelait dans son allocution à la basilique, le Premier de l'An: des agitateurs se sont glissés parmi notre population et tentent de l'empoisonner par leurs fausses doctrines et leurs principes subversifs. L'université nous donnera l'élite qui pointera du doigt les écueils et les dangers, qui garantira l'âme populaire du naufrage, qui montrera le chemin du port. Appuyons-la dans son œuvre de toutes nos forces et entourons-la d'une intelligente sympathie !

LES FAUX SERMENTS

La commission instituée aux Etats-Unis dans le but de réprimer le crime, et qui a inspiré les lois Baumes, dont la sévérité fait l'objet de beaucoup de critiques, a inclus dans son programme de 1931 un amendement au statut de l'Etat de New-York, par lequel le faux serment serait considéré non plus seulement comme une félonie, mais aussi comme un délit. Cette mesure est jugée nécessaire vu le nombre croissant des faux témoignages rendus devant les tribunaux. On espère ainsi obtenir plus de condamnations dans certaines causes où la preuve du crime est difficile à établir par devant un corps de jury.

Le parjure est une plaie qui tend à se propager de plus en plus dans tous les pays du monde à la faveur du communisme et de l'irreligion. Magistrats et membres du barreau en font tous les jours la pénible constatation dans l'instruction des procès, tant civils que criminels. Cette tendance est plus accentuée aux Etats-Unis, semble-t-il, depuis que la prohibition est en vigueur et considérée par un grand nombre de délinquants comme une loi injuste et vexatoire. Il est d'occurernce fréquente que témoins à charge se parjurent comme témoins de la défense, de sorte que l'Etat, incapable de discerner le vrai du faux, laisse échapper des criminels au grand préjudice de la société et de la morale publique.

En faisant du parjure un délit, l'Etat pourra citer devant un magistrat au lieu d'un jury quiconque se rendra coupable de faux témoignage et les délinquants, serrés de plus près dans les mailles de la justice, auront moins de chance de se soustraire à la loi.

CAUSERIE FEMININE

Généreuse idée

Je me souviens avoir lu l'horreur éprouvée par une fillette aveugle, sourde et muette de naissance, à qui l'on expliquait ce que le temps fait des êtres humains. Cette enfant que l'on essayait de familiariser avec l'idée de la vieillesse, voulait bien admettre que cet état existât, puisqu'elle en constatait les stigmates par le toucher, mais se refusait à supposer qu'un jour viendrait où elle-même les porterait.

Ce sentiment est bien humain et tous nous l'éprouvons plus ou moins. Nous admettons — il le faut bien — que viendra un temps qui sera pour nous celui de la décrépitude, mais toujours nous reculons cette époque vers des temps indéterminés, bien vagues, que nous évitons soigneusement de préciser, fût-ce en notre for intérieur. C'est qu'il est dur de vieillir, dur de sentir ses forces diminuer petit à petit, de constater que le temps fait son œuvre et que si, parfois, il laisse quelque répit, ce n'est jamais qu'une trêve; qu'inexorable il emporte et que, plus on avance dans la vie, plus sa fuite semble rapide.

Le seul dérivatif que les jeunes puissent apporter à ce mal sans remède, qui atteint déjà leurs aînés, est l'affection et la tendresse dont les vieillards ont tant besoin, aussi ne saurait-on faire trop large la place des vieux dans les familles ! A ceux qui sont ainsi entourés, la vieillesse semble moins pénible, le rire des petits-enfants est une sorte de baume à la souffrance, leur turbulence, un voile à la tristesse qui enveloppe le déclin d'une vie. Un poète n'a-t-il pas merveilleusement dépeint ce rapprochement entre la vieillesse et l'enfance:

"Vous tous, petits enfants, aimez bien vos grand'mères,
"Entourez-les, leur âge a des douleurs amères.

Si nous nous inclinons vers le premier et le plus sacré de nos devoirs, celui d'entourer nos parents de toute notre affection, que notre sollicitude se penche un peu aussi vers les vieillards pauvres ou privés de famille et songeons à leurs angoisses quand ils ont, en plus des maux de leur âge, l'indigence et l'abandon pour partage.

Cette pensée m'amène à vous parler des vieux du Refuge Notre-Dame de la Merci, bien connus du public montréalais, grâce à une généreuse presse qui a fait de cette œuvre, dont les débuts ne remontent guère à plus d'un lustre, une organisation, sinon prospère au point de vue financier, du moins très achalandée et infiniment populaire.

On sait l'accueil que font les Frères hospitaliers de Saint-Jean de Dieu aux pauvres qui frappent à leur porte et souvent, hélas! à ceux qu'ils ramassent, à moitié gelés, sous quelque portique quand ce n'est pas dans la rigole, mais leur cœur a beau être large, leur local est trop petit, ils ne peuvent suffire aux besoins toujours pressants. La construction de l'hospice projeté s'impose donc de plus en plus.

Aussi les inlassables bienfaiteurs, organisateurs nés ,ont-ils pris l'initiative d'un important tirage qui aura lieu au printemps et comportera plusieurs prix attrayants et d'une valeur de deux mille cinq cents dollars.

Me conformant au désir de l'instigatrice de ce mouvement, madame Olivar Asselin, je me fais son interprète ici pour suggérer aux personnes charitables qui s'intéressent aux œuvres de la Merci, d'offrir, d'ici au printemps, comme prix de bridge, une série de billets de ce tirage.

Ce cadeau, minime en apparence, peut se transformer en un présent royal, et si le vainqueur au jeu devient le vaincu au tirage, il se consolera de deux manières : d'abord, par la satisfaction d'avoir participé à une bonne action, ensuite en se disant qu'il n'est pas le seul à n'être pas favorisé du sort.

LAURE.

CHRONIQUE D'OTTAWA

Le salut par les jaunes

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 5. — On a beaucoup parlé du péril jaune, qui s'est maintenant évanoui dans le pays des vieilles lunes et des lubies. Et maintenant, si l'on en croit la dernière nouvelle à sensation, le salut viendrait au monde industriel occidental du grand empire des Jaunes.

On apprenait, samedi matin, que l'hon. Herbert Marler, ministre canadien à Tokyo, est parti pour un voyage en Chine où il tentera de vendre le blé canadien: on espère qu'il en placera cent millions de boisseaux. Ce serait le salut de l'Ouest canadien, et l'Est en ressentirait de bons effets aussi.

Mais il paraît que la mission de M. Marler a d'autres buts plus importants encore. Il ne s'agit de rien moins que la régénération politique, sociale et financière de la Chine. Le projet, amorcé par l'hon. M. Stevens, notre mnistre du Commerce, lors de son passage à Londres, consisterait à faire entendre aux commandants des factions militaires de Chine qu'il vaudrait mieux licencier leurs trois millions de soldats, au lieu de poursuivre une guerre civile vieille de vingt ans et de tourner leurs énergies vers la production agricole et industrielle. Si on obtient ainsi une paix relative, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada prêteraient un milliard de dollars à la Chine, pour y établir des voies errées et un puissant outillage industriel. On ne le dit pas expressément, dans la dépêche que nous avons sous les yeux, mais il est bien évident que la France devrait participer à cette entreprise, puisqu'elle possède l'une des plus vastes réserves d'or du monde, d'une importance qui ne le cède qu'à celle des Etats-Unis.

Le projet réussissant, le monde occidental trouverait un débouché pour ses produits agricoles et surtout industriels. L'importance économique de ce fait est énorme: on résoudrait en grande partie la crise actuelle, due à la surproduction et au manque de marchés. La Chine, avec sa population prodigieuse, ournirait ces marchés nouveaux et le Canada, son voisin sur le Pacifique, en bénéficierait tout le premier, d'autant plus qu'il est disposé à saisir l'occasion, comme le démontre l'envo de M. Marler dans le céleste Empire.

L'affaire, il va sans dire, ne peut se régler en un tournemain, car aux aspects politiques et économiques du problème s'en joint un autre d'ordre financier. L'Extrême-Orient, dont la richesse est surtout constituée par des masses d'argent, alors que l'Occident possède surtout de l'or, souffre de la dépréciation formidable du métal blanc. Il faudrait, pour mener le projet à bonne fin, réhabiliter l'argent.

Y arrive-ra-t-on? Il faut l'espérer, car ce serait la fin d'une crise assez alarmante.

JAF.

LETTRE DE QUEBEC

Chasses d'autrefois

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 5. — La chasse à la perdrix, comme on le sait, est actuellement fermée. Il en est ainsi de celle des pluviers, des canards et autres oiseaux. Mais c'est pendant que ces jolis gibiers à plume que sont nos perdrix grises, de savanes et blanches, jouissent d'une relative tranquillité et n'ont plus à craindre la poudre traîtresse, qu'il est intéressant d'en parler.

On a dit et répété que notre pays, notre "affreux pais" était encore le paradis des chasseurs malgré que les effroyables tueries d'autrefois aient considérablement décimé les espèces à poil et à plume, en aient anéanti des familles entières et même des espèces. Aussi, à cause de cela et à cause aussi des restrictions, nécessaires, des interdictions complètes pendant des années, que parle-t-on, chez nous, de paradis des chasseurs?

Il existait autrefois, voilà, disons, près de trois siècles, ce paradis, en notre pays. Il n'existait cependant pas encore pleinement dans nos districts de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières, mais plus au nord, poussons même jusqu'aux extrémités, et disons dans les solitudes de la Baie d'Hudson.

Un écrivain, M. Charles de la Roncière, vient de publier, en France, sous le titre de "La Grande Légende de la Mer" et, en sous-titre, "Une Epopée Canadienne", l'histoire presque légendaire des Macchabées de la Nouvelle-France, les onze frères LeMoyne qui pendant tout un quart de siècle tinrent si haut dans nos anciennes solitudes le pavillon de leur patrie. Rien de plus véritablement beau que cette épopée dont les acteurs furent presque uniquement ces onze fils de Charles LeMoyne, pauvre fils d'un hôtelier qui végétait à Sieppe quand, en 1646, il fut mandé au Canada par Adrien Duchesnes, "chirurgien de l'Habitation de Québec", alors qu'il n'avait que quinze ans. Ses onze fils sillonnèrent les eaux de la Nouvelle-France, peut-on dire de tous les points cardinaux. On les vit, en effet, dans les eaux de Québec et dans celles de Terre-Neuve, dans celles de la Louisiane et de la Baie d'Hudson. Les Vikings scandinaves, qui sillonnèrent les océans, au Xième siècle, depuis le Groenland et le Vinland américain jusqu'aux bords de la Mer Noire, n'écrivirent pas une plus belle épopée malgré leurs sagas et leurs scaldes qui les chantèrent, que celle des fils de Charles LeMoyne qui fut lui-même peut-être le plus grand héros de sa famille.

Mais on parlait de la chasse. Revenons-y. C'est à l'époque des merveilleux exploits de deux des Macchabées de la Nouvelle-France, dans les eaux de la Baie d'Hudson, Pierre LeMoyne d'Iberville et son frère Joseph LeMoyne de Sérigny, qui fut commandant de la Louisiane, que l'on eut pu franchement qualifié de "paradis des chasseurs" ce territoire de l'extrême-nord de la Nouvelle-France que, dès 1690, les Anglais disputaient à la France, ce qui nous valu, entre autres exploits, les glorieux combats du "Pelican" de d'Iberville.

Oui, mais la chasse? Nous y voilà. Combien de nos nemrods d'aujourd'hui envieraient les membres de la garnison du Fort Bourbon où les frères LeMoyne s'étaient établis. Dans l'hiver qui suivit la prise de possession de ce fort, les membres de la garnison ne tuèrent pas moins de 20,000 perdrix, de ces "belles perdrix blanches aux yeux cerclés de rouge, qui sont grosses comme des gelinottes". Lors de l'hiver précédent, la garnison au nombre de quatre-vingt hommes n'immola pas moins de 90,000 perdrix et 25,000 lièvres. En 1697, durant les seules journées de la Toussaint et du Jour des Morts, LeMoyne de Serigny aperçut, du pont de son vaisseau, le défilé impressionnant de 10,000 caribous qui descendaient du nord. Au printemps et à l'automne, raconte le lieutenant-interprète Jérémie qui a laissé une relation de ces campagnes, les outardes et les oies sauvages couvraient les bords de la rivière Sainte-Thérèse et fournissaient, mises à la broche, d'excellents rôtis. Aussi, quelles variétés, quelles richesses durent s'entasser dans les magasins de Fort Bourbon! En effet, rapporte l'historien de l'expédition dont M. de la Roncières cite le journal, "martres noires, renards noirs, zibelines, loups à poils gris, les plus beaux castors du Canada et ces petits boeufs musqués dont la laine est plus longue que celle des "moutons de Barbarie", s'entassaient dans les magasins du Fort Bourbon.

SAINTE-FOY.

LA VIE RURALE

POUR DE MEILLEURS PROFITS

On se plaint un peu partout à la campagne du prix trop bas des denrées. C'ets une chose aujourd'hui parfaitement reconnue qu'exception faite des jardiniers-maraîchers qui entourent nos villes et produisent des primeurs et des spécialités recherchées des consommateurs, la vente des produits à l'état brut rapporte trop peu aux cultivateurs pour être même l'équivalent d'un salaire raisonnable. De nombreuses expériences prouvent qu'il y a plus de profits pour le producteur à faire consommer ses produits par ses troupeaux, ou mieux à les transformer en lait, en chair, en laine, en oeufs, etc. Il est prouvé que les produits, ainsi transformés, sont toujours vendus à un prix plus rémunérateur que si vendus à l'état nature.

Pour ce qui en est de la production de la chair: chair de boeuf, de veau, de porc et d'agneau, notre production étant déficitaire, les consommateurs de cette province sont obligés de s'alimenter ou dans les provinces soeurs ou dans les pays étrangers.

Pourquoi, au lieu de sacrifier nos denrées à vils prix, ne les transformerions-nous pas en chair et autres produits animal pour répondre aux besoins de la consommation? Nous pourrions, avec un peu plus de travail, surtout un travail plus assidu, par l'engraissement et la préparation des animaux de boucherie, résoudre plusieurs de nos problèmes économiques.

Pour réussir dans cette ligne, il suffit de mettre en pratique les commandements du parfait engraisseur, de R. Dumont, ingénieur agricole français :

"Il faut nourrir les animaux à satiété, à refus, de façon qu'ils soient bien rassasiés après chaque repas.

"Il faut distribuer les repas régulièrement aux mêmes heures chaque jour.

"Il faut donner de petites portions à la fois et éviter de modifier brusquement le régime.

"Il faut faire cuire tous les féculents: pommes de terre, grains de maïs ou de seigle, et laisser fermenter un peu les mélanges: racines ou pulpes, balles, paille hachée, etc.

"Il faut stimuler l'appétit avec du sel et éviter le dégoût en variant les rations avec des aliments friands, dans les dernières périodes de l'engraissement.

"La plus grande propreté doit être observée dans la préparation et la distribution des repas.

"L'étable doit posséder une mangeoire double, dont l'une renferme une eau saine et propre. C'est ce qu'on exprime d'une façon imagée, en disant que les animaux doivent toujours avoir devant eux l'assiette et le verre.

"Les animaux doivent être au repos absolu, car "le sommeil engraisse autant que le manger".

"Les pansages sont indispensables et la saignée peut être utile.

"La surveillance doit être parfaite, car "l'oeil du maître engraisse le bétail", dit Kühn.

Voici, résumé en peu de mots, les meilleurs conseils que l'on puisse donner à ceux qui font de l'engraissement.

AGRICOLA.

—On se repent plus souvent d'avoir parlé que de s'être tu. (XENOCRATE).

MAINS GERCÉES

Aujourd'hui . . . mais demain DOUCES et VELOUTEES

C'est un grand plaisir que de bâtir des bonhommes de neige, mais souvent les mains deviennent gercées par la suite. Protégez-les avec du Baume Italien Campana. Il chasse cette douleur cuisante. Rend la peau molle et lisse comme du satin. Non graisseux, sèche vite, facile à appliquer. Vendu dans les pharmacies et les magasins à rayons—partout.

Achetez-en une bouteille aujourd'hui.
Résultats garantis ou argent remboursé.

BAUME ITALIEN
CAMPANA
PREVIENT ET SOULAGE LES GERÇURES 139 F

EN GARDE CONTRE TOUX ET RHUMES OPINIÂTRES

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient en plus de la créosote d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza.

L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après l'emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien. (anm.)

CREOMULSION
POUR TOUX ET RHUMES OPINIATRES

Fondée en 1902

UNE QUESTION VITALE . . . .

Votre TESTAMENT est-il fait?
SI NON,
CONSULTEZ-NOUS

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et fiduciaire
5 Est, rue Saint-Jacques - Montréal
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien. Téléphone: HArbour 4192

Un revenu de $100 par mois pour la vie
. . . à partir de 55 ans!

Si vous êtes en bonne santé —$100 PAR MOIS

Si vous êtes malade —$100 PAR MOIS

En cas de décès —$10,000 COMPTANT

Pensez-y donc!
A 55 ans, alors que vous êtes encore bien portant et vigoureux, vous recevez un revenu de $100 par mois (en plus de vos autres ressources) garanti pour le reste de votre vie. Vous n'avez qu'à faire des dépôts annuels ou semestriels d'un montant convenu pendant une période fixée à la fin de laquelle vous commencez de recevoir ce revenu mensuel pour le reste de votre vie.

Mais cela n'est pas tout!
Si avant 55 ans, une maladie ou un accident vous rend totalement invalide, vous cessez de payer les primes et recevez $100 par mois pendant votre invalidité. Et à 55 ans le revenu régulier de $100 par mois commencera comme il était convenu.

Voyez comme votre famille est protégée!
Si vous venez à mourir à n'importe quel moment avant d'atteindre 55 ans, votre famille reçoit $10,000.

Cet exemple est choisi parmi les nombreux plans que la Sun Life of Canada a pour tout âge, toutes conditions et pour tous montants. Remplissez la formule ci-dessous ce qui ne vous engagera en aucune façon, adressez-la nous et les chiffres exacts se rapportant à votre cas individuel vous seront envoyés.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA,
Montréal, Canada.
Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce du ..... (Nom du journal)
Non (M, Mme ou Mlle) .....
Adresse (Rue) ..... (Ville) .....

LISEZ LES Annonces Classées

Avenir du placement en viager

Il fait le sujet du congrès de la Caisse Nationale d'Economie.

BANQUET

Montréal vient d'avoir son premier congrès de l'année: celui de la Caisse Nationale d'Economie. Ouvert dès vendredi, 2 janvier, au siège social de cette institution, rue Saint-Jacques ouest, il s'est terminé samedi soir par un banquet au Club Canadien.

Au fauteuil présidentiel était Me Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et du Comité spécial d'administration de la Caisse, filiale de notre société nationale. On remarquait à ses côtés, à la table d'honneur, Me Victor Morin, président de la Société Nationale de Fiducie, administratrice de la Caisse et autre filiale de notre société nationale; M. J.-V. Desaulniers, deuxième vice-président et directeur gérant; MM. V.-E. Beaupré, directeur et actuaire de la Caisse; Ernest-J. Brossard, directeur; Henri Ouimet, gérant adjoint; J.-A. Constant, surintendant général de la Caisse; Alexandre Cousineau, J.-A. Francoeur et Orphir Robert, surintendants adjoints.

Les congressistes, au nombre d'une quarantaine, étaient MM. A.-B. Charbonneau, J.-Théo. Poitras, L.-H. Collet, J.-A. Marchessault, J.-B. Daigle, A.-E. Labrecque, H.-M. Le Brun, Alcide Patenaude, Patrick Parenteau, Gustave Pelletier, Ulric Carrière, J.-Walter Hogg, J.-A. Beauparlant, R. Tessier, Paul Ouellet, J.-B.-W. Beaudoin, Stanislas Geoffroy, J.-B. Bérubé, René Vachon, J.-A. Séguin, P.-A. Desjardins, Arcade Noël, Alexis Côté, J.-I. Couture, Arthur Bourgeois, J.-T. Savoie, Joseph Morneau, Dieudonné Métivier, Edgar Carrière, Albert Beaudoin, Emile Carrière, Yvan Roy, Eudore Rousseau, Gaspard Pepin, Geo.-Rousseau, Roger Bérubé, Gérard Laplante et M. Turgeon.

Avaient également pris place autour des tables les membres suivants du personnel des deux filiales: MM. Alphonse Lacroix, Charles-E. Couture, Aymé Gervais, T. Bourassa, G. Chevrier, René Jodoin, Bernard Jodoin, Alexandre Houde, Daniel Meunier, Paul Vidal, J.-B. Saint-Jean, Réal Brossard, R. Mantha, R. Lapierre, L. Hébert, R. Chevrier, A. Mercier, Armand Lalonde, Maurice Giroux, Y. Moquin, D. Gauthier et P.-H. Lefebvre.

Le leitmotiv des discours a été l'avenir de plus en plus prometteur qui est réservé à la rente viagère.

Pendant le banquet, il y eut chant et musique.

Me Guy Vanier

Dans son allocution présidentielle, Me Guy Vanier a fait observer que, si la Caisse Nationale d'Economie grandit de plus en plus, cela est dû au fait que cette institution d'ordre public répond vraiment au besoin que ressent la population de protéger son avenir de façon absolue.

C'est ma ferme conviction, dit-il, que notre rente viagère est appelée au plus grand avenir. Il ne faudra nullement être étonné si dans quelques années, elle devient aussi populaire que l'est l'assurance depuis un demi-siècle. Pourquoi? Tout simplement parce que l'instabilité de plus en plus alarmante des fortunes rend le placement en viager de plus en plus pressant, de sorte que l'on doit s'y interresser de plus en plus.

Me Vanier motive ainsi son opinion.

La période de consommation, dans la vie de tout homme, est plus longue et pour cause que la période de production. Il faut donc qu'il prenne les moyens de parer au surcroit d'obligations que ce fait crée pour lui et pour les siens. Les statistiques démontrent qu'il n'en est pas ainsi à l'heure actuelle; aussi, à 60 ans, 90% des gens vivent encore d'un travail pénible pour leur âge, quand ils ne sont pas au crochet des autres, dont ils retardent conséquemment les progrès. A 65 ans, 48% sont sans le sou. Il faut donc conclure ou qu'on a été imprévoyant ou bien qu'on a passé à travers les économies que l'on avait amassées.

Voilà donc un premier motif en faveur du placement en viager. Il démontre que la rente viagère est aussi indispensable pour se protéger contre les tristes éventualités de la vie, maladies, chômage, invalidité, vieillesse, pertes financières, que l'est l'assurance contre la mort.

Me Vanier prend son second argument en faveur de la rente, viagère chez les compagnies d'assurances elles-mêmes.

On n'apprendra à personne, fait-il, que la plupart de ces biens payés en bloc sont aussitôt dissipés, pour mille raisons; aussi ne donnent-ils plus la protection adéquate qu'on en attendait, de l'aveu même du président d'une de ces compagnies d'assurances, aussi viennent-elles vers la rente viagère déguisée sous forme de versements mensuels, trimestriels ou annuels des assurances. Comme ces versements ne durent qu'un temps, qu'ils cessent longtemps, parfois, avant la mort des bénéficiaires, c'est une nouvelle preuve que l'on ne peut plus se passer de nos rentes viagères qui, elles, comme leur nom l'indique sont distribuées jusqu'au décès du bénéficiaire.

Il est encore une autre raison qui milite puissamment en faveur du placement en viager, remarque le président du Comité d'administration de la Caisse Nationale d'Economie, c'est la ruée des vieillards vers les pensions d'Etat. Huit mois après la mise en vigueur de cette loi, qui existe aussi dans une quinzaine d'Etats américains, 47,000 personnes s'inscrivaient et recevaient près de $3,000,000.00 durant le premier trimestre seulement. N'est-ce pas une preuve écrasante que le manque de rente viagère grève le budget public de décourageante façon...?

La rente viagère

Si nos rentes viagères sont si nécessaires, si indispensables, de conclure Me Vanier, c'est qu'elles possèdent les deux grandes caractéristiques qui manquent aux autres placements destinés à protéger l'avenir. Elles sont en effet insaisissables et protègent par conséquent contre les surprises extérieures; elles sont de plus incessibles et protègent encore le bénéficiaire contre ses propres tentations de se départir de sa rente.

Il y a plus. Comme nos certificats ne font pas courir à leurs porteurs le risque d'emprunt ou de rachat, il faut donc que nos sociétaires deviennent rentiers coûte que coûte jusqu'à la fin de leurs jours.

Dans l'état de misère actuelle, dont on se plaint un peu partout, notre institution est donc une véritable semeuse de bienfaits pour la société, puisqu'elle allège le budget de tous les citoyens.

Il convient d'ajouter que les placements qu'on y fait sont entourés du maximum de garanties. Il ne s'agit nullement du reste de spéculation ici, mais de sécurité au point de vue du principal et des revenus. Qu'il nous soit permis de faire observer que la Caisse se préoccupe plus cependant de protéger le capital, certaine qu'elle elle, grace à son rouage perfectionné par plus de trente années d'expérience, que le revenu se trouvera toujours et qu'il sera toujours très raisonnable à cause de nos cinq sources de revenus assurées.

L'économie politique nous dit d'ailleurs qu'il est toujours plus facile de faire de l'argent que de le conserver, et Dieu sait si l'expérience quotidienne confirme cette remarque; aussi est-ce vers cette conservation des épargnes de nos sociétaires que nous faisons converger tous nos efforts. On dit qu'il y a eu crise. Ce que nous savons et ce que nous voulons savoir, c'est qu'elle a nui à tout le monde excepté à la rente viagère, ont elle a démontré par conséquent elle aussi la pressante nécessité.

Autres discours

Me Victor Morin, reprenant cette idée de sécurité, a fait observer que la Société Nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse, s'industrie à faire rendre le centuple aux économies qu'on y a placées en viager. On aura, dit-il, une assez juste idée de la sagesse de cette administration, quand on saura que, depuis 1899, année de fondation de notre première et unique société de rentes viagères, pas un sou ni du capital ni des intérêts n'a été perdu. En face des résultats obtenus par la Caisse en 1930, l'orateur s'est aussi demandé s'il est bien exact qu'il y ait eu dépression financière. Il a enfin adressé des éloges aux officiers de l'institution.

M. J.-V. Desaulniers, après avoir déclaré à son tour que la forme la plus parfaite de l'épargne c'est la rente viagère, a donné de nombreux conseils aux organisateurs de la Caisse. Le bon vendeur, a-t-il dit entre autres, c'est celui qui peu toujours aller retrouver son sollicité avec plaisir; car lui donne pleine et entière satisfaction, c'est encore la meilleure des publicités.

M. V.-E. Beaupré a fait savoir que l'ambition des administrateurs de la Caisse, c'est de continuer à faire de cette institution une des plus fortes organisations économiques dont puisse se féliciter notre nationalité; aussi est-ce dans ce but que, en sa qualité d'actuaire, il recherche les moyens de perfectionner constamment le rouage de l'institution, afin qu'elle puisse répondre de mieux en mieux à tous les nombreux besoins de notre population.

M. Ernest-J. Brossard a confessé qu'il aimait bien la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, lorsqu'il était président de l'une de ses sections, mais qu'il l'admire, maintenant que ses fonctions de directeur de la Société Nationale de Fiducie lui permettent de mieux apprécier les puissantes oeuvres économiques dues au patriotisme pratique de notre grande société nationale. Il a aussi demandé aux apôtres de la rente viagère d'aller vers notre peuple avec le plus grand enthousiasme et la plus grande confiance. Si chaque citoyen, dit-il, avait une pension de la Caisse, on verrait moins de misère et l'on n'entendrait pas discuter, à chaque session de nos Parlements, la question épineuse des pensions de vieillesse.

M. Henri Ouimet s'est également montré sceptique au sujet de la crise financière. Un état comparatif de la Caisse qu'on avait fait distribuer à tous les convives démontre effectivement que le capital inaliénable de la Caisse Nationale d'Economie est passé de $5,386,665.82 qu'il était en 1929 à $5,850,409.27 au 31 décembre 1930, soit une augmentation de plus de $465,000. Il y a aussi des augmentations de $129,000 à la réserve générale et de $54,779 à la caisse de remboursement. L'actif de la Caisse est actuellement de plus de $7,000,000.

Distribution de prix

En fin de séance, après quelques remarques du surintendant général et de ses trois adjoints, MM. Cousineau, Francoeur et Robert, il y eut distribution de prix sous forme de chèques aux vainqueurs suivants d'un concours qui a eu lieu durant le mois de décembre dernier: MM. A.-B. Charbonneau, J.-Théo. Poitras, J.-B. Daigle, P. Parenteau, P. Ouellet, Albert Beaudoin, P. Desjardins, R. Métivier, R. Vachon, J.-A. Marchessault, A. Patenaude, H.-M. Lebrun, Ulric Carrière, L.-H. Collet, A.-E. Labrecque, G. Pelletier et R. Tessier.

Les organisateurs ont aussi offert un joli cadeau à leur surintendant général, M. J.-A. Constant.

"O Canada" a terminé ces fraternelles agapes.

Au congrès annuel de la Caisse Nationale d'Economie

LES OFFICIERS, LES ORGANISATEURS ET LE PERSONNEL qui ont pris part, samedi soir, au banquet annuel de la Caisse Nationale d'Economie. On remarque, de gauche à droite (première rangée): MM. Orphir Robert et Alexandre Cousineau, surintendants adjoints; V.-E. Beaupré, directeur de la Société Nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse, et actuaire de cette dernière filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Me Victor Morin, président de la Fiducie; Me Guy Vanier, président de notre société nationale et du Comité spécial d'administration de la Caisse; J.-V. Desaulniers, deuxième vice-président et directeur gérant des deux institutions; Henri Ouimet, gérant adjoint; J.-A. Constant, surintendant général de la Caisse; J.-A. Francoeur, surintendant adjoint; P.-H. Lefebvre, chef du service de publicité des deux filiales.

M. Louis-J. Skinitzéro va parler de Buenos Aires

La première conférence sur les "Cités Mondiales", organisée sous le patronage de la "Ligue du propret Civique, sera donnée par M. pris Civique, sera donnée par M. Louis-J. Skinitzéro, sur la ville de Buenos Aires, république Argentine, demain soir, à 8 h. 15 dans la salle de lecture, de l'édifice de chimie de l'université McGill.

M. Skinitzéro est le représentant officiel au Canada de la Chambre de commerce, de l'Argentine. Bien que ses occupations le retiennent à Montréal, il a, depuis son arrivée au Canada, voyagé à travers le Dominion, afin de faciliter les relations commerciales, entre le Canada et l'Argentine. Linguiste accompli, il parle distinctement et avec lucidité.

M. John Gallery est décédé à Outremont

Feu M. JOHN GALLERY

M. John Gallery, avantageusement connu parmi les hommes d'affaires de Montréal, et dans les cercles politiques, est mort, samedi à l'âge de 76 ans, en sa demeure, 221 avenue McDougall, Outremont, après une maladie de huit mois.

M. Gallery naquit en 1853, à Labasheeda, Irlande, et vint peu après au Canada. En 1876, il fonda avec ses frères, la boulangerie Gallery Brothers, qui fut une des plus connues de Montréal.

M. Gallery fut reconnu comme un philanthrope, et surtout il fut charitable envers les pauvres. Il était le frère de feu Daniel Gallery. Il prit une grande part dans les affaires catholiques irlandaises tant sociales que politiques. Dans sa jeunesse, M. Gallery fut un athlète éminent.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Margaret Keating, sept enfants: Mme J.-P. O'Reilly, Mme Nelson-J. Potter, Mme F. Saint-Clair Manson, Mlles Margaret, Katherine, Rose et M. James Gallery; dix petits-enfants; une soeur et un frère.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Michael's. Le convoi funèbre partira à 8 heures 30, de sa demeure, 221 McDougall, pour se rendre en l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

M. Gallery était membre-fondateur de l'Association des jeunes gens irlandais. Il était Chevalier de Colomb. Il faisait aussi partie du Tiers-Ordre de Saint-François.

Les RR. PP. Patrick et Francis, rédemptoristes sont les neveux du défunt.

Au club libéral Gouin

Il y aura, à 8 h. 30 ce soir, assemblée régulière au club libéral Gouin, en son local habituel, 6552, boulevard Saint-Laurent. L'ordre du jour comporte le choix des officiers pour l'année 1931. Tous ceux qui désirent entendre les discours qui seront prononcés, ce soir à Drummondville par l'hon. L.-A. Taschereau, l'hon. J.-E. Perrault, l'hon. J.-Adélard Godbout et autres orateurs, pourront se rendre au club où des appareils récepteurs sont installés. On sait que ces discours, en effet, seront irradiés.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Téléphone UPtown 6400 — Poste de stationnement gratuit pour les autos.

Rue Sainte-Catherine Ouest, au coin rue de la Montagne.

UNE VENTE SPECIALE DE

Corsets et de Lingerie

A DES PRIX QUI VOUS FERONT FORTEMENT ECONOMISER.

Echantillons de voyageurs et lignes que nous écoulons — Tous sont des plus élégants.

CORSELETTES — CEINTURES — BANDES AVEC ATTACHES — STEP-INS DE COTES

Mardi Matin,

$2.95

Valeurs jusqu'à $10.00 dans le groupe.

Tous sont en broché de soie de fantaisie, avec panneaux élastiques tricotés sur les côtés et quatre à six jarretelles.

Les corsets ont le haut en tissus épais ou en dentelle de soie et avec ou sans ceinture intérieure. Tailles 32 à 50. Les ceintures, bandes attachant sur le côté et les step-ins vous sont offerts dans les tailles 26 à 36.

Venez de bonne heure si vous désirez avoir un meilleur choix.

Ogilvy — Deuxième étage

Bouffants en Rayon "Wood Lavender" Mardi . . . 98c

Bouffants en jolies nuances de lingerie — rose pâle, pêche, mauve, maïs, vert, rose, Nil, tan soleil, blanc et noir. Tailles 34 à 42 dans le lot. Venez de bonne heure. Prix ordinaire $2.00

Ogilvy — Deuxième étage

300 Uniformes en Broadcloth pour Bonnes Mardi . . . $1.95

Un achat spécial de ces uniformes nous permet de vous les offrir à si bas prix. Tissus garantis de bonne qualité, confection en tous points impeccable, modèles à lignes droites avec ceinture et manches longues. Collet et poignets blancs. Beau choix de teintes bleu, vert, orchidée et noir. Tailles 32 à 44 dans le lot.

ECHANTILLONS DE VOYAGEURS

Tabliers d'Après-Midi pour Bonnes Mardi . . . 89c

En linon et organdi suisse à pois, différents modèles à bandes passant sur les épaules, bavette, etc; ourlés, brodés ou avec bord garni de dentelle. Il y en a quelques-uns en organdi de couleurs.

Parures de Collet et de Poignets pour Bonnes Mardi . . . 49c

En organdi, mousseline suisse et linon. Toutes sont des plus jolies. Il y en a quelques-unes en organdi de couleur dans le groupe.

Coiffes d'Après-Midi pour Bonnes Mardi . . . 29c

Festonnées, ourlées et brodées en organdi, mousseline suisse et linon.

Ogilvy — Deuxième étage

Une valeur qui vous fera rendre ici de bonne heure

Tissus à Draperies et à Couvertures de 45-50" Mardi, la verge . . . $1.49

Plusieurs splendides dessins floraux — Tous ne changeant pas au soleil. Prix ordinaires $2.25 à $4.50.

Ce groupe comprend des damas, rep Jacquard, epiub rep, moire française, popeline de soie anglaise très épaisse, taffetas suisse à draperie, etc. Tous ces tissus ne changent pas au soleil. Une très belle variété de splendides dessins.

Ogilvy — Troisième étage

Epais Crêpes "Travel Tweed" Pure Soie Mardi . . . 98c

Prix ordinaire $2.95

38" de largeur, populaire fini canton, en noir et blanc et brun et blanc.

Ogilvy — Troisième étage

100 Articles d'Argenterie Creuse E. P. N. S. 89c

Prix ordinaire $1.50. Mardi matin . . . Plats à marmelade, plats à bonbons, couteaux à pain, cloches de table, etc.

Ogilvy — Rez-de-chaussée

Parure de Cou Importée en Dentelle Mardi matin 49c

Chic parure, encolure en V ou ronde avec poignets à l'avenant. Tulle brodé, à fil tiré et dentelle guipure dans les nuances crème et écru.

Ogilvy — Rez-de-chaussée

STOP & SHOP

—Offres Spéciales—

OEUFS EXTRA FRAIS DE POULETTES douz. **37c**

FÈVES au lard Clark, bte No 3 **15c**

LUX flocons de savon, 3 pqts **25c**

VENTE à 1c Mélangeur 10 secondes, 1c, avec **49c**

une boite de TODDY, 8 onces 29c — 16 onces

THÉ noir 1 lb **35c** 3 lbs **$1.**

MELANGE SPECIAL

SARDINES 4 btes **24c**

Brunswick ou Banquet

PAIN Country Club. Gros pain au-lait de 24 onces enveloppé. **7c**

PÊCHES Rosedale Libby, moitiés ou tranchées, Bte No 1. **19c**

OXO en cubes, bte de 10 **27c**

FARINE à crêpe **18c**

AUNT JEMIMA, Pot.

POIS Lynn Valley, triés No 4. Bte No 2. **3** pour **25c**

SEL de table Windsor. Bte de 24 oz. **5c**

BANANES 2 douz. **35c**

belles et jaunes, bonne grosseur,

À nos Marchés à Viandes

CÔTELETTES **27c**

de porc dans la longe, lb.

SAUCISSES **28c**

de porc pur, Stop & Shop, lb.

CÔTELETTES **25c**

d'agneau, lb.

STOP & SHOP

Les maris apprécient ce repas délicieux

Un membre de la famille Clark

RECETTE Placez le contenu d'une boite de Fèves au Lard Clark dans un plat en grès ou plat à cuire. Mêlez-y une cuillerée à thé de moutarde en poudre. Placez des tranches de bacon ou de lard salé sur le dessus, puis mettez le plat au fourneau et, lorsque le tout sera bien chaud—servez.

Les cuisines Clarke vous aideront à préparer plus rapidement de meilleurs repas.

FEVES Préparées au Canada depuis plus de 50 années

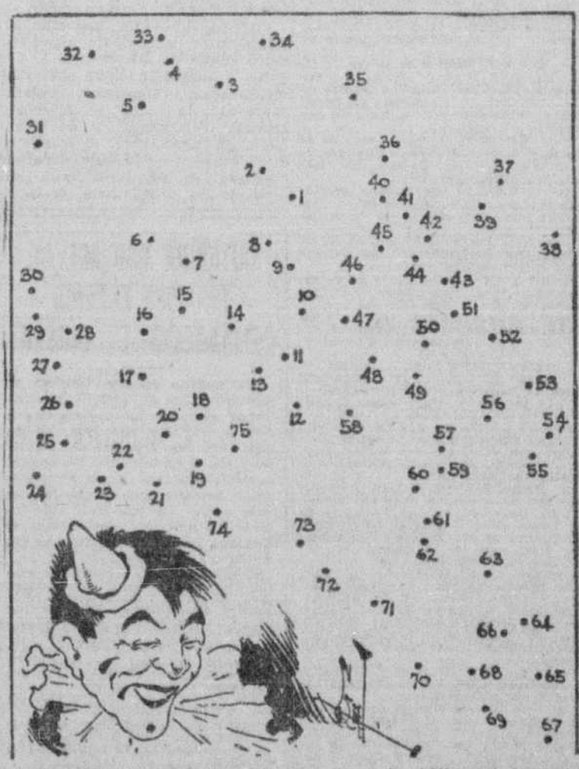
au LARD CLARK'S

Avec Sauce aux Tomates, Chili ou Ordinaire 24

W. CLARK, LIMITED, Etablissements à Montréal et de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou St-Rémi, P.Q. et Harrow, Ont. au pastel.

COIN DES ENFANTS

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

PROGRÈS de la SCIENCE

Des finis qui ressemblent au bois ou à la pierre ont été inventés pour des murs de plâtre.

* * *

Le Japon a plus de 200 pilotes d'aéroplanes d'enregistrés, dont on compte quatre femmes.

* * *

Avec une nouvelle brosse à air, une, deux, trois couleurs peuvent être appliquées en même temps.

* * *

Le gouvernement de l'Inde a établi, à Bombay, une raffinerie électrolytique pour l'argent.

* * *

Un cadre sur des roulettes a été inventé pour convertir une berceuse en chaise à roues.

* * *

Des registres existent montrant que l'industrie de la parfumerie française a été établie depuis 1190.

* * *

Ressemblant à un fer à frire, un nouvel appareil cuit trois beignets en même temps, sur le sommet d'un poêle à gaz.

* * *

Le premier aéroplane jamais construit dans l'Argentine fut complété récemment à une fabrique du gouvernement.

* * *

Un nouvel appareil pour polir les chaussures est monté sur un cabinet qui se plie hors de la vue, dans le mur d'une chambre de bain.

* * *

Le gouvernement bulgare a entrepris la construction des premières routes en asphalte de ce pays.

* * *

Un éventail force l'air chauffé à l'électricité, vers le bas, au moyen d'un nouveau sac pour contenir le linge pour le sécher rapidement.

* * *

On a procédé à électrifier les services, en Hollande, jusqu'à ce que chaque communauté ait du pouvoir.

Présentation des nouveaux autos Lincoln

Toutes les améliorations modernes de la mécanique sont réunies dans ces modèles.

NOUVELLES LIGNES

Nous donnons aujourd'hui dans la "Presse" une description sommaire des détails qui ractériseront les nouveaux modèles des autos Lincoln qui seront exposés dès lundi prochain à la salle de montre de la compagnie, 1636 ouest, rue S. Catherine. On y verra un sedan à 7 passagers et une limousine standard. Plusieurs autres modèles seront exhibés au Salon de l'automobile.

L'une des principales innovations adoptées est la nouvelle transmission silencieuse à "libre jeu". Monté sur un châssis long de 145 pouces les lignes de la carrosserie sont longues et fuyantes. Très bas, l'auto tient merveilleusement la route et son rendement est étonnant sur les grands trajets. Le moteur de 120 h.p. est de 33% plus puissant que l'ancien.

Deux catégories

Il y a deux catégories, l'une faite sur commande et l'autre standard mais chaque modèle est d'une apparence superbe.

Dans la ligne standard il y a huit genres de carrosserie: un tourer à 7 passagers, un phaeton à 4 passagers, un coupé à 5 passagers, un sedan à 5 passagers, des sedans de ville à deux et à trois fenêtres, un sedan et une limousine à 7 passagers.

Parmi les modèles faits sur commande il y a une berline à deux fenêtres par Judkins, une limousine et un brougham par Willoughby, un cabriolet et un brougham de toute saison par Brunn, un cabriolet de toute saison et une routière convertible par LeBaron, un phaeton convertible par Derham, un sedan convertible et un coupé convertible par Dietrich et une routière de sport par Locke.

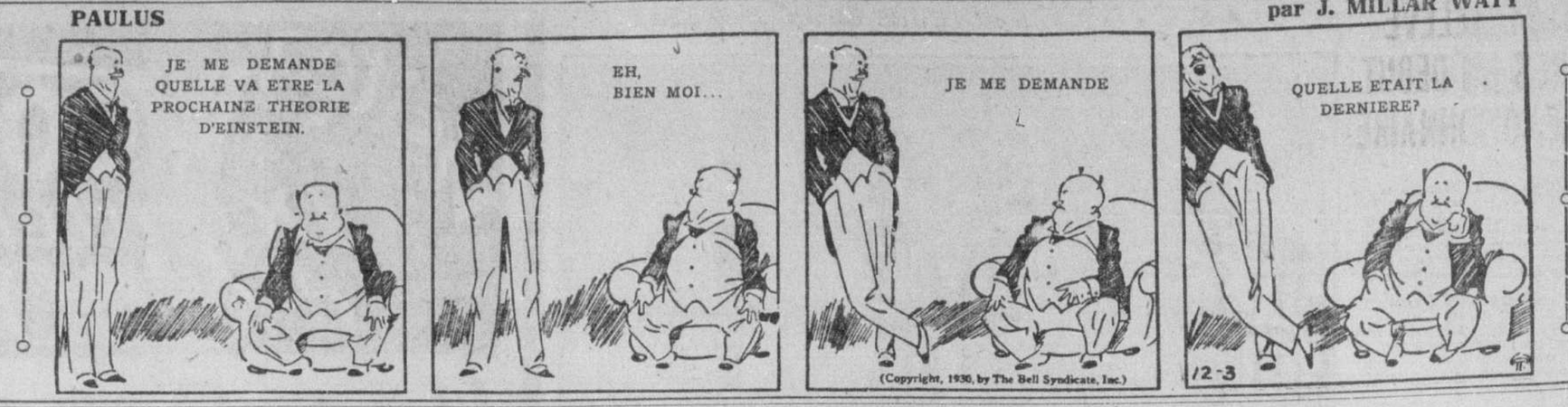
Le pare-vent est incliné ce qui empêche de refléter les lumières des autres autos et ajoute au confort du chauffeur tout en offrant moins de résistance à l'air. De plus la visière extérieure a été éliminée et remplacée par des visières intérieures qui sont ajustables et en verre neutre à la lumière et qui n'éclate pas.

La transmission

Avec la nouvelle transmission Lincoln à "libre jeu" le changement de vitesse devient une chose particulièrement facile. La seconde vitesse, comme la grande vitesse, est silencieuse. Le moteur est libéré dès qu'il y a ralentissement ce qui permet le changement de vitesse à toutes les allures. Cependant, grâce à un bouton qui est placé au-dessus de la pédale de transmission, l'on peut changer automatiquement à l'ancien système, ce qui permet de se servir de la compression du moteur pour ralentir lorsque besoin il y a, comme en descendant de longues pentes.

Il n'est pas possible d'énumérer les innovations qui font de cet auto une synthétisation de tous les raffinements modernes.

PAULUS — par J. MILLAR WATT



Violente collision entre un tram et un auto rue Notre-Dame

M. Emile Lavoie, 42 ans, 3506 rue Bordeaux, et sa fille, Lucille, 16 ans, ont été gravement blessés dans une collision entre un auto et un tramway, vers 5 h. samedi après-midi, rue Notre-Dame est, et ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Le père souffre de blessures sérieuses à la tête, tandis que sa fille est mourante.

L'accident est survenu alors que M. Lavoie, filant vers l'est, rue Notre-Dame voulut dépasser un camion et s'engagea sur la voie nord du tramway. C'est alors qu'un tramway, venant vers l'ouest, à une bonne allure, heurta son auto. Un choc violent se produisit et l'auto fut projeté au loin.

Une ambulance fut aussitôt appelée de Notre-Dame. Deux des occupants de la voiture ne reçurent cependant aucune blessure. Le lieutenant Tremblay et le constable Boisclair firent une enquête sur les lieux.

Dix-sept familles pauvres secourus par les étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal, faisant partie de la conférence Bourget de la Société Saint-Vincent de Paul distribuèrent, samedi après-midi, des provisions et les présents à plus de cent personnes parmi lesquelles se trouvaient un grand nombre d'enfants.

Cette fête de charité eut lieu à la maison des étudiants, rue Demontigny, et le président de la conférence, M. Georges Cousineau, avoua que ses camarades faisaient vivre une centaine de personnes depuis le commencement de l'hiver. Dans ces dix-sept familles se trouvent quinze hommes qui ne peuvent trouver de l'ouvrage.

M. J.-A. Julien, président général de la Société Saint-Vincent de Paul, le Dr L.-E. Fortier, professeur titulaire à la Faculté de médecine et M. Pierre Sainte-Marie, professeur titulaire à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, étaient parmi les personnes présentes.

Après la distribution des paquets qui contenaient des poulets, du jambon, de la saucisse, du beurre, des oeufs, des légumes frais, des fruits et de la confiture, on projeta sur un écran le film du Canadien National sur la côte gaspésienne.

COUR SUPÉRIEURE

Division de Pratique. Le 5 janvier 1931. Présent: l'hon. juge Coderre.

Les jugements suivants furent rendus:

Jean-Baptiste Corbeil et al vs Albert Corbeil et al; jugement ordonnant licitation;

H. Léonard vs E. Arpin; jugement pour $513.50 avec int. et dépens et déclarant immeuble affecté et hypothéqué;

Reid & Cambridge Ltd. vs R. J. Williams; jugement rejetant motion pour particularités, avec dépens;

Dame M. Parkas vs J. Haber; jugement autorisant à poursuivre en justice in forma pauperis;

S. W. Watson et al vs J. E. Fleurquin; jugement permettant au défendeur de répondre en payant frais de motion et de défaut;

National Trust Co. Ltd vs R. F. Kelly; jugement pour $775. avec int. et dépens;

The Royal Trust Co. et al vs Emile P. Bélair; jugement pour $697. avec int. et dépens;

J. Clément vs E. D. Berthelet; jugement pour $399. avec int. et dépens et déclarant contrat résilié;

E. Duplessis vs A. Vermette et al; jugement pour $220. avec int. et dépens;

John Hoolahan vs Les Héritiers de Albert Ferguson et R. O. Johnson et al, T. S.; jugement déclarant arrêt bon et valable;

André Kresinger vs Abraham Rosenbaum; jugement accordant motion pour péremption d'instance;

P. Ernest Boivin et al vs J. Moreau; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion;

Dlle Dorothée Taillon et vir vs J. M. Rochette et T. Brassard, m. e. c.; jugement suivant consentement produit;

H. Léonard vs E. Arpin; jugement pour $1,440.83 avec int. et frais en déclaration d'hypothèque;

O.-H. Ethier vs Georges Lanthier et Les Curé et Marguilliers de l'Oeuvre de la paroisse S.-Edouard; jugement suivant déclaration des T. S.;

Hector Léonard vs Eugène Arpin; jugement pour $2,042.50 avec int. et déclarant immeuble affecté et hypothéqué;

Hon. J.-E. Perrault, ès-qual vs Henri Lavoie; jugement référant cause à Commission des utilités publiques;

Capit-I Loan & Discount Ass. vs W. Macdoff et al et Max Gilman, T.S.; jugement déclarant règle-nisi absolue;

Dame Corine Amyot, veuve de M. Alexis Caron, requérante; jugement accordant requête en radiation d'hypothèque;

Mortgage Finance Corp. en liquidation et William Tobingham, req.; jugement nommant liquidateur et inspecteurs;

W. Potter vs Geo. Kay; jugement pour $431. avec int. et dépens;

Béatrice Dinelle vs Adélard Laprade; jugement donnant garde d'enfants, etc.;

The Echo Nursing Home vs Fred Taylor; jugement accordant motion pour substitution, sans frais;

Dlle Bessie Wolpert vs Max. Richard; jugement autorisant à ester en justice;

R.-T. Beaudoin vs Les Héritiers de feu Dame Rose Hubert et La Banque Canadienne Nationale, m.e.c.; jugement pour $1102. avec int. et dépens avec séparation de patrimoine;

Winikoff et Kosowatsky vs A. Bromow; jugement déclarant règle-nisi absolue;

Georges-S. Soutar vs Phillas Chicoine; jugement émettant règle-nisi;

Isid.re Greenberg vs Léon Klein; jugement rejetant inscription en droit avec dépens;

Dame E. Dillon Healy vs E. Hamel et al; jugement accordant motion pour examen avant plaidoyer;

Dame D. Makowska vs Joe Herscovitch; jugement donnant acte à la demande de sa renonciation;

Dame M.-J.-Baptista Amyotte vs L.-Arsène Lavallée; jugement rejetant action de la demanderesse;

Auer Light Mfg Co. Ltd. vs Jos.-T. Tessier et E. Laberge, T.S.; jugement relevant T.S. de son défaut de déclarer.

La jeune aviatrice doit atterrir à 60 milles de Varsovie

Varsovie, 5 — Amy Johnson, l'aviatrice de 23 ans, qui a quitté l'Angleterre, le jour de l'an, avec l'intention de voler jusqu'à Peiping, a fait un atterrissage forcé au village de Amelin, près de Krasnosielk, environ 60 milles au nord d'ici. Elle n'a pas été blessée mais les roues de l'avion se sont brisées en touchant le sol raboteux.

C'est elle qui, l'an dernier, fit une envolée de Londres en Australie en 19 jours. Avide de nouveaux exploits elle quitta Berlin pour Varsovie à 10 h. 27, hier matin, malgré des conditions atmosphériques très défavorables. Elle fut poussée d'abord vers le nord puis, avant de pouvoir reprendre sa route un épais brouillard la força d'atterrir. Les autorités polonaises et les membres de l'ambassade anglaise l'attendaient avec anxiété à l'aérodrome de Varsovie et à la tombée de la nuit ils étaient inquiets.

La Presse Associée a pu enfin rejoindre Mlle Johnson au téléphone, mais les communications étaient tellement mauvaises que même une courte conversation était difficile. "Je suis bien, a-t-elle déclaré, et je me propose de me rendre à Varsovie en train". En attendant elle est hospitalisée par le curé de la paroisse catholique de Krasnosielk.

Plusieurs verdicts en fin de semaine

Le coroner suppléant P. Hébert, a rendu, samedi, plusieurs verdicts au sujet de morts naturelles et accidentelles survenues en fin de semaine.

Après lecture du rapport de l'autopsie faite par le Dr Dérome sur le cadavre de Mary Aucoin, 32 ans, demeurant rue Sherbrooke ouest, qui était morte à l'hôpital Western, à la suite d'une célébration des fêtes du jour de l'an, le coroner suppléant a rendu un verdict de mort naturelle, causée par une maladie de coeur.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury de la cour du coroner dans le cas de Mlle Violet McNally broyée à mort par un tramway, rue Sainte-Catherine ouest, vendredi soir. La victime, âgée de 42 ans, demeurant au No 220 avenue Metcalfe, fut renversée par le tram alors qu'elle voulait sauver son petit chien qui se trouvait sur la voie. Le cadavre fut identifié par M. W.-H. McNally, 480 avenue Strathcona, cousin de la victime.

Un verdict de suicide a été rendu dans le cas de Georges Lépine, 48 ans, 6375 rue Saint-André, qui a été trouvé asphyxié par le gaz d'éclairage dans une chambre au No 4668 rue Delaroche, vendredi après-midi. Le sergent Huneault, de la station de police de la rue Rachel, qui a fait enquête sur les lieux a déclaré qu'il avait été averti par un voisin, et que le corps avait été trouvé étendu sur un lit, les cinq clefs d'un poêle ouvertes répandant le gaz dans les appartements.

Le maire Allen assermenté

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le maire J.-J. Allen et les nouveaux commissaires ont prêté serment. La première réunion du conseil de 1931 aura lieu ce soir alors que le maire prononcera son discours-programme.

Dépense de $7,000,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — La nouvelle administration municipale dépensera cette année de $7,000,000 à $8,000,000 dont $4,000,000 pour l'administration ordinaire. La balance représente la valeur de nouveaux travaux L'élargissement de la rue Elgin, en rapport avec d'embellissement du parc de la Confédération, coûtera $90,000; les travaux pour prévenir les inondations de la rivière Rideau $200,000; le filtre de l'aqueduc $450,000. La taxe de $31.35 par $1,000 d'évaluation sera peut-être augmentée à cause des nombreuses entreprises de la municipalité.

4 premiers ministres veulent soulager la misère dans l'Ouest

Calgary, 5. — Tous les moyens pour soulager la misère des fermiers de l'Ouest seront discutés mardi alors que le premier ministre du Canada, le très hon. R.-B. Bennett, rencontrera les premiers ministres des trois provinces des prairies à Winnipeg.

Dans un discours prononcé à Régina, la semaine dernière, l'hon. M. Bennett a déclaré que de la nourriture, des vêtements, du combustible ainsi que des grains seraient distribués aux fermiers qui sont dans la misère. Il s'agira donc de discuter la distribution de ce secours. Des moyens de faire remonter le blé à un prix normal et d'assurer la vente de la prochaine récolte seront aussi étudiés.

Les corps de Beaulne et Charron repêchés

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Aussitôt que l'automobile de Zarias Barbeau fut localisée dans le fonds de la rivière Ottawa, près de Rockland, on a réussi à l'accrocher au moyen de grappins et une centaine d'hommes ont pu la sortir de l'eau. Dans l'auto se trouvaient les corps d'Augustin Beaulne et Edgar Charron. Comme le corps de Barbeau avait été repêché la veille il reste maintenant à retrouver celui de madame Irvin Arnold qui se trouvait dans l'automobile lors du plongeon fatal la veille du Jour de l'An. Comme on l'a déjà dit M. Barbeau qui conduisait l'automobile de Thurso à Rockland, sur la rivière Ottawa a perdu son chemin au cours d'une tempête de neige et a jeté son automobile dans un trou énorme. A cet endroit de l'Ottawa il y a trente-cinq pieds d'eau. On croit qu'en tombant Barbeau et sa cousine, madame Arnold, qui occupaient le siège avant ont eu le temps de se jeter en dehors de l'auto tandis que leurs deux autres compagnons n'ont pu bouger. Le courant a dû entraîner la jeune femme sous la glace. Cette dernière demeurait à Clarence Point et était âgée de 22 ans. Des centaines de personnes ont assisté aux funérailles de Beaulne et Charron, deux jeunes gens de Rockland, tandis qu'il y avait également affluence aux funérailles de Barbeau à Clarence Creek. Pendant les recherches des centaines de personnes suivaient les opérations avec émotion. Afin d'éviter tout accident le service d'ordre était en charge du chef de police Arthur Lalonde, de Rockland, des constables provinciaux Harold Dent, Lloyd McClure et G.-E. Buck. L'automobile fut transportée au garage Shane où des centaines de personnes sont allées l'examiner. Le coroner a décidé qu'une enquête n'est pas nécessaire vu qu'il n'y a pas un seul témoin de l'accident, mais comme une compagnie d'assurance insiste pour en avoir une on croit que le coroner reviendra sur sa décision.

Tournée de démonstrations

Le "Privateer", un nouveau type d'amphibie, qui peut décoller ou atterrir indifféremment sur la terre, la neige ou dans l'eau sans modification, est parti, samedi, de Saint-Hubert, pour Kingston. Le capitaine E.-J. Cooper était au contrôle de la machine. Le capitaine Cooper doit donner des démonstrations dans les principaux centres ontariens avec cette machine.

L'hon. juge E. Gelly

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — L'hon. juge Emile Gelly, de la Cour supérieure, sera assermenté, le 12 du courant, par sir François Lemieux, au palais de justice. Le nouveau juge entrera immédiatement en fonctions.

Cheval massacré

Samedi soir, au milieu du pont Victoria, une collision eut lieu entre une sleigh et un auto conduit par M. R. Gravel, de Montréal. Un passager de l'auto de M. Gravel, M. R. Bétournay, de New-York, reçut plusieurs blessures à la figure. La voiture ne portait pas de lumière et le chauffeur ne vit pas l'obstacle à temps. Le cheval fut massacré et l'on dut l'abattre sur-le-champ.

Chauffeur aveuglé par les lumières

Aveuglé par les phares d'un auto qui venait dans la direction inverse, Noël Jolicoeur, chauffeur de taxi, dirigea sa voiture dans un fossé pour éviter une collision. Cette action a été commentée samedi dernier par l'honorable juge Desaulniers, de la Cour supérieure, quand il renvoya une réclamation au montant de $226, instituée par Donat Spénard contre le chauffeur. La Cour a déclaré que le défendeur avait, en la circonstance, agi de la seule façon raisonnable et dans l'intérêt de son passager.

12 morts dans une avalanche

Briançon, 5. — Douze étudiants parisiens en excursion de skis et séparés en groupe de trois, ont été ensevelis par des avalanches près d'ici et sept cadavres ont été découverts.

Un détachement de 100 soldats, appartenant à la patrouille des Alpes et montés sur des skis, continuent aujourd'hui les recherches pour retrouver les cinq autres victimes.

Les malheureux venaient d'Italie et se trouvaient sur le versant français lorsque l'avalanche les surprit. Deux pères qui accompagnaient leurs fils sont parmi les morts.

Feu Mme J. Lagarde

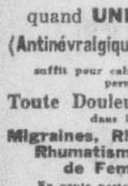
(Spécial à la "Presse")

Grenville. — Ces jours derniers, ont eu lieu à Grenville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Isaac Lagarde, décédée à l'âge de 59 ans. Elle laisse son époux, son fils, Henri, trois frères, Napoléon, Cléophas, Martial, deux soeurs, Sophie et Mathilde, cette dernière, de Fresno, Californie.

FEU MME J. LAGARDE

De Terribles Maux de Tête l'Empêchaient de Faire son Travail. Se Sent Maintenant une Toute autre Personne.

La nervosité et la constipation disparaissent aussi rapidement grâce à "FRUIT-A-TIVES"



"Longtemps je fus en proie à de terribles maux de tête, à la constipation et à l'indigestion. Je pouvais à peine travailler, manger ou dormir. Maux de tête et constipation sont choses du passé depuis que je prends "Fruit-a-tives". Joséphine Duplante, Cornwall, Ont.

On entend partout dire que "Fruit-a-tives" est le remède qui soulage le plus rapidement et le plus sûrement les maux de tête causés par l'excès de bile, les douleurs dorsales, la constipation, la nervosité, les affections stomacales et l'insomnie. Pourquoi? Parce que cette découverte d'un célèbre médecin canadien combine 6 des meilleurs toniques végétaux à un extrait secret spécial de pommes, d'oranges, de pruneaux et figues. Ce sont les remèdes de la nature elle-même pour refaire et conserver la santé. Ce n'est pas une drogue asservissante.

Procurez-vous aujourd'hui même "Fruit-a-tives" chez votre pharmacien. Vous en obtiendrez vite un regain de santé et de vigueur. Résultats garantis ou argent promptement remis.

"FRUIT-A-TIVES"

DEMANGEAISON

Pour obtenir un soulagement immédiat, et souvent permanent, les médecins recommandent

Resinol

N'affecte pas le coeur

POURQUOI PRENDRE TANT DE PILULES ?

quand **UNE CAPSULE (Antinévralgique) U-NO** suffit pour calmer d'une manière permanente

Toute Douleur Névralgique, dans les cas de **Migraines, Rhumes, Grippes, Rhumatismes, Maladies de Femmes, etc.**

En vente partout: 35c la boîte.

Laboratoires U-NO

Dépositaires: Lymans Limited, Montréal, (ou écrire: Laboratoires U-No, Bureau de Poste, Station "T", Casier 61, Montréal).

56,1,s,n

La QUININE combinée avec un LAXATIF est le meilleur remède qui soit contre les RHUMES

Demandez les Pastilles Laxatives **BROMO QUININE GROVE**

À nos Annonceurs

Nous apprécierons hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks: mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

CUTICURA SOULAGE LE TERRIBLE ECZEMA DEMANGEANT ET CUISANT

"Je souffris d'eczéma durant un certain nombre d'années. Cela commença par une démangeaison et une douleur cuisante sur mon visage, puis j'eus des ampoules qui formèrent des écailles. Le grattement semblait aggraver le mal mais c'était le seul soulagement que je pouvais avoir. Le mal était plus intense la nuit et m'empêchait de dormir. Plus tard l'eczéma se répandit sur mes bras.

"Je fis venir des échantillons gratuits du savon et de l'onguent Cuticura, et m'en trouvai bien. J'en achetai encore et après avoir fait usage d'un pain de savon Cuticura, j'étais soulagée". (Signé) Mme A. Logan, Rock Spring, Ont.

L'usage quotidien du savon Cuticura et d'un peu d'onguent Cuticura au besoin conserve la peau fraîche, douce et claire. Le talc Cuticura est une poudre de toilette idéale.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrivez au dépôt canadien.

J. T. Wall Company Limited, Montréal

Bâton à barbe Cuticura, 25c.

L.P. LAZARE & CO LIMITED

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

"Nous Maintenons l'Industrie en Activité!"

VENTE DE FOURRURES DE JANVIER

Les Prix sont les plus Bas depuis 18 ans!

De sensationnelles réductions de prix mettent les fourrures Lazare à la portée de toutes les bourses.

Tous les manteaux de fourrures offerts dans cette vente comportent nos deux garanties écrites de qualité et de plus bas prix. Tous sont des créations exclusives de notre célèbre dessinateur Signor Ramano.

Nos extraordinaires facilités de paiement vous rendent très facile l'achat d'un manteau car vous n'avez qu'à le payer avec vos revenus.

PAYEZ VOTRE MANTEAU TOUT EN LE PORTANT

PETIT ACOMPTE — 10 MOIS POUR PAYER

Manteaux de Caracul Noir $95

MANTEAUX EN PEAU DE VEAU, taille 14, Longueur 41"
MANTEAUX EN CARACUL BRUN, taille 14, longueur 41"
MANTEAUX EN CARACUL GRIS, taille 14, longueur 41"
MANTEAUX EN CARACUL HUITRE (garnis de renard) . . . . . GROUPES A **$50**

MANTEAUX DE RAT MUSQUE, garnis en pareil, depuis **$75**

MANTEAUX DE SEAL FRANÇAIS. Première qualité. Garanties de Lazare. Depuis **$95**

MANTEAUX DE CARACUL, les plus nouveaux modèles à godets. Toutes nuances. Depuis **$125**

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, garnis de martre d'Alaska. Tailles 38,40,42 45 pcs de longueur **$165**

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON, tailles pour jeunes filles. Garnis de putois, mouton gris, écureuil et en pareil. Prix ridiculement bas à **$175**

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, 45" de longueur — les plus nouveaux modèles à godets. Jamais ils n'ont été vendus à moins de $395. Pour **$225**

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON dans tous les plus nouveaux modèles et garnitures. . . . . **$250—$350**

Notre Nouveau Salon de Fourrure et de Robes de l'Ouest de la Ville

Si vous ne désirez pas descendre dans le bas de la ville — vous trouverez ces manteaux en vente à notre nouveau salon de fourrure et de robes, 1454 rue Peel (en face de l'hôtel Mont-Royal). Les fourrures sont en vente aux mêmes prix aux deux magasins. Vous trouverez aussi durant cette vente des robes exclusives de Paris et de New-York offertes à prix spéciaux.

Ces deux garanties écrites accompagnent chaque manteau de fourrure Lazare.

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS

Si vous achetez quelque chose ici et le payez plus cher que le même article est étiqueté ailleurs, nous vous remettrons la différence en argent.

Personne ne vend meilleur marché que nous.

Magasin du bas de la ville

426, RUE McGILL

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m.

Le vendredi jusqu'à 9 p.m.

Magasin de l'ouest de la ville

1454, RUE PEEL

Vis-à-vis l'hôtel Mont-Royal

Ouvert ce soir et samedi soir

MAGASINS A MONTREAL, WINDSOR ET CHATHAM

N. Y. SE RELEVE APRES UN DEBUT REACTIONNAIRE

New-York, 5—La semaine a assez bien débuté à la bourse; l'avance de 10 points dans le prix moyen de 90 stocks était suffisante pour produire des prises de bénéfices et tenter les baissiers, mais les nouvelles arrivant de Washington au sujet du désarmement et les saisons contribuèrent à affermir la liste peu après l'ouverture.

Les pertes de 1 à 4 points disparurent et, au commencement de l'après-midi, nombre de stocks accusaient des gains de 1 à 6 points. Parmi les saisons, Beechnut, Wilson de priorité et Armour of Delaware de priorité avancèrent de 2 à 3 points. Johns Manville, Lambert, Byers, American Locomotive de priorité, Second National Investors de priorité et Missouri-Kansas-Texas, de priorité montèrent de 2 à 3 points.

U. S. Steel recouvra sa perte ainsi que American Telephone, Case, Eastman Kodak et Allied Chemical.

Les prêts à demande renouvelèrent à 1½%; c'est le plus bas taux depuis le 29 septembre.

BOURSE DE NEW-YORK

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 p.m.
Adams Ex.	18⅞	18⅞	18⅜	18⅜
Air Reduc.	101⅜	102⅜	101⅛	101⅛
Allied Ch.	115⅛	118⅛	114⅝	114⅝
Allis Chal.	39½	39⅝	39⅜	39⅜
Am. Ag. Ch.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Am. Can.	111⅝	112	111⅝	112
Am. C. & F.	32⅛	32⅛	31⅝	31⅝
Am. Int. C.	20⅝	20⅝	20⅛	20⅛
Am. Loco.	24	24	23⅝	23⅝
Am. Radiat.	18	17⅝	18⅛	18⅛
Am. Smelt.	44⅝	44⅞	43⅝	43⅝
Am. Sugar	42⅜	42⅝	42⅜	42⅜
Am. T. & T.	183⅜	184⅛	181⅝	182⅜
Am. Water W.	59⅜	60⅛	58⅝	58⅝
Anaconda	32⅛	32⅞	31⅝	32⅛
Atchison	184⅜	184⅝	182	182⅝
Atl. Coast	107	107	106	106
Atl. Ref.	21¼	21⅜	21	21
Bald. Loco.	23⅜	23⅝	22	22
Balt. & Ohio	75⅛	75⅝	74⅜	74⅜
Beth. Steel	53⅜	53⅞	52⅝	52⅝
Brook. M. Tran.	61	61	59⅝	60
Brook. Union G.	106⅛	106⅝	105	105⅜
C. D. Ginger Ale	34⅝	34⅞	34	34
Can. Pac.	41⅝	42⅛	40⅝	40⅝
Cer de Pas.	26	25	24⅝	25
Ches. & Ohio	12⅜	12⅝	12	12⅛
Chgo. Gt. W. ord	6⅜	6⅜	6⅛	6⅛
Chgo. Gt. W. priv	20	20⅛	20	20⅛
Chrysler	17⅜	17⅜	17	17⅛
C.M. & St. P.	7⅛	7⅛	6¾	7
C.M. & St. P. pref	11⅛	11⅛	10⅝	11⅛
C.R.I. & P.	49⅞	50⅜	49⅜	49⅝
Coca-Cola	149⅝	150	148	148
Col. F. & I.	24⅛	24⅝	23⅞	24
Col. G. & E.	36⅝	37⅜	36⅛	37
Congoleum	7⅛	7⅜	7⅛	7⅜
Cons. Gas	85⅞	85⅞	84⅛	84⅛
Cont. Bak. "B"	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Cont. Can.	50⅞	50⅞	50	50
Corn Pr.	80⅝	80⅞	78⅞	79⅝
Crucible S.	57¼	57⅜	57⅛	57⅛
Cuban-Am. S.	3	3	3	3
Davison Ch.	11	11	11	11
Del. & Hud.	142	142	142	142
D. L. & W.	85¼	85½	85	85
Du Pont	90½	90¾	88⅛	88⅛
Erie	32	32	30⅞	31
Freeport Texas	31⅛	31⅛	30⅝	30⅝
Gen. Asphalt	28⅝	28⅝	28⅛	28⅜
Gen. Cigar	35⅛	35⅛	35⅛	35½
Gen. Electric	45⅝	46⅜	44⅝	44⅞
Gen. Motors	37⅜	37⅞	36⅝	36⅝
Gen. Ry. Sig.	70	71⅜	70	71⅜
Gillette Razor	23⅞	23⅞	23	23⅛
Goodrich B.F.	15⅞	15⅞	15⅝	15⅝
Goodyear Tire	46⅝	47⅛	46⅜	47⅛
Granby Mining	15⅞	15⅞	15⅜	16⅛
Gt. Nor. priv.	64½	64⅝	63⅜	63⅜
Gt. West. Su.	8⅞	8⅞	8⅜	8⅛
Houston O.	38⅝	39⅜	38	38
Hudson Mt.	25¼	25½	24½	24½
Inland Steel.	65	65	65	65
Inspir. Cop.	8⅞	8⅞	8½	8⅝
Int. Com. Eng.	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Int. Harv.	51⅜	51⅜	50⅝	51
Int. Nickel.	16	16⅛	15⅝	15⅝
Int. Paper 'A'.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅛
Int. T. and T.	22⅛	22⅜	21⅝	21⅝
Kayser.	17¼	17½	17	17
Can. C. S.	39⅜	40	39⅜	40
Kelsey H. W.	23	23	22⅜	22⅜
Kenicot Cop.	24⅛	25⅝	23⅝	23⅝
Legrat Myers B	86⅜	86⅜	85¼	85½
Mack Trk.	38¾	38⅜	37½	37½
Midwest. Petr.	15⅝	15⅝	15½	15⅝
M. K. & T.	21	21⅜	21	21
M.K. & T. priv.	72	72	70⅜	70⅜
Mo. Pacific.	32¼	32¼	32¼	32¼
Mo. Pacific priv.	90⅛	90⅛	90¼	90¼
Mont. Ward.	18	18⅝	17½	17⅝
Nash Mot.	30⅜	30⅝	28⅝	29
Nat. Biscuit	72	72⅜	71	71⅜
Nat. Cash Reg.	31⅛	31⅝	30⅜	30⅝
Nat. Lead	120¼	120½	120¼	120½
N.Y. Cent.	118⅛	118⅝	117	117
N.Y., N.H. & H.	80½	80⅝	80¼	80¼
Nor. Amer.	67	67⅜	64⅜	64⅜
Nor. Pacific	53⅜	53⅞	53	53⅜
Owens Bottle	34⅛	34⅛	33⅛	33⅛
Oths Elevator	57	57	56	56
Penn. Am. Pete B	38	38	38	36
Penn. R.R.	59⅝	60	59¼	59½
Phillips P.	16	16⅝	15⅞	16
Pressed S.	4	4⅛	4	4⅛
P.S.C. N.J.	76⅜	77⅛	75⅞	76⅛
Pullman	53	53⅝	52½	52⅝
Pure Oil	11⅛	11⅝	11	11
Radio Corp.	13⅞	14⅛	13⅛	13⅛
Remington T.	17	17⅜	16½	16⅝
Rep. I. & St.	14⅛	14⅝	13⅝	13⅞
Roy. Dutch	39½	39¾	39⅜	39½
Savage Arms	15½	16½	15½	15⅝
Sears Roeb.	50⅛	50⅛	48⅝	48⅝
Shell T. Oil	8⅝	8⅝	8	8⅛
Simms Pete	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Simmons Co.	15⅝	15⅝	15	15
Sinel. Con.	11⅞	12⅛	11½	11⅝
Skelly Oil	11⅞	12	11⅜	11⅜
South. Cal. Edison	46⅜	47	46⅜	46⅜
South Pac.	99½	99½	97⅜	97⅜
South R.R.	54	54	52½	52⅝
St. L. S. W.	28	31	28	31
Stan. G. and E.	63	63⅝	62	62⅞
Std. Oil Cal.	48	48⅝	47¼	47⅜
Std. O. N.J.	50½	50⅝	49¼	49¼
Std. O. N.Y.	23¼	23⅞	24¼	24¼
Stew.-Warner.	18⅞	18⅞	18	18
Studebaker	23⅞	23⅞	23⅜	32⅜
Penn. Copper	9½	9½	9⅜	9⅜
Tex. Co.	34⅜	34⅞	34	34
Tex. Gulf Sul.	47⅜	47⅞	46⅞	46½
Union Carb.	60	60	58⅛	58⅝
Union Pac.	188⅞	189	188	189
United Fruit	58	58⅛	56⅝	57½
U.S.C.I.P.	29⅞	30	29	29
U.S. Ind. Al.	64	64⅝	62⅝	63
U.S. Ry & Imp.	27⅞	28¼	27⅞	28⅛
U.S. Rubber	13⅛	13⅝	12	12
U.S. Steel	143⅛	143¾	141⅝	141⅝
Util. Power, L.	24⅜	24⅝	23½	25
Van. Corp.	53⅞	55¼	53	53⅛
Wabash	18⅛	18⅝	18	18
Vest. Airbrake	33⅜	33⅜	33	33
Vest. Mfg.	94⅝	94⅝	92½	92⅝
Willys-Overland.	5⅝	5	5⅛	5⅛
Woolworth	58⅛	58⅜	56⅜	56⅝
Wor. Pump Co.	62	64⅜	62	62
Yellow Cab	11⅛	11⅛	10⅜	10⅜

Bourse de Montréal

Cours fournis par la maison L.-G Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest

DE 12.30 A 3 P.M.

Asbestos—50 à ¾.

Asbestos pfd—25 à 1⅜.

Atl. Sugar—75 à 16½; 25 à 16½; 25 à 17; 75 à 17; 50 à 17; 25 à 17; 5 à 17; 25 à 17; 25 à 17¼; 25 à 17¼; 25 à 17; 10 à 17.

Bell Telephone—3 à 141½; 1 à 141½; 5 à 141½; 1 à 141; 4 à 141½.

Bathurst—15 à 5¼; 30 à 5.

B. C. Power A—10 à 34½; 10 à 34½; 5 à 34; 1 à 34; 3 à 34½; 2 à 34¼.

B. C. Power B—100 à 11⅝; 25 à 11⅝; 25 à 11½; 50 à 11½; 50 à 11½; 10 à 11⅝.

Brazilian—50 à 22¼, 500 à 22, 1 à 22, 3 à 22, 1 à 22, 10 à 22, 1 à 22, 1 à 22, 4 à 22, 1 à 22, 10 à 22, 5 à 22, 5 à 22, 35 à 22, 75 à 22, 5 à 22, 2 à 22, 3 à 22, 25 à 22, 1 à 22, 100 à 22.

Can. Bronze—3 à 33½.

Can. Car—10 à 18¾, 25 à 18¾, 5 à 18¾, 10 à 18¾, 10 à 18¾.

Can. Cement—5 à 12¾, 10 à 12¾, 10 à 12¾.

Can. Cement pfd—25 à 92¾.

Can. Gypsum—25 à 11½, 35 à 11⅝, 25 à 11⅝.

Can. Ind. Alcohol—25 à 3½; 25 à 3½.

Can. Power—10 à 44; 25 à 44; 25 à 44; 25 à 44; 25 à 44; 130 à 44; 10 à 44; 10 à 44.

Can. Pacific—10 à 41; 16 à 41; 10 à 41¼; 10 à 41¼; 10 à 41¼; 5 à 41; 15 à 41; 5 à 41⅜; 2 à 41⅜; 10 à 41; 1 à 41¼; 10 à 41; 25 à 41, 50 à 41; 25 à 40⅝.

Cockshutt Pow—20 à 10.

Cons. Smelting—1 à 149; 5 à 149; 5 à 148.

Dom. Bridge—5 à 51½, 50 à 51¾, 10 à 51½, 20 à 51½, 5 à 51½, 5 à 51½, 15 à 55¾; 5 à 56; 3 à 56; 10 à 55½; 10 à 55½; 20 à 55¾; 10 à 55½.

Mont. Power (Part payé)—5 à 20½; 40 à 50½; 1 à 50¼.

Nat. Breweries—60 à 26¼; 5 à 28¾.

Nat. Steel Car—25 à 34½.

Power Corp.—5 à 51¼; 50 à 51½.

Quebec Power—1 à 42; 2 à 42; 5 à 42, 5 à 42.

Canadian Brewing—5.

Can. Bronze Co. Ltd. . . 35 35½

Can. Car & Fdry Nouv. . 18½ 18¾

Can. Converters . . . . — 60¾

Can. Cottons 40

Can. Ind. Alcohol . . . 3⅜ 3½

do Classe "B" 2 2½

Can. Pac. Railway . . . 40⅞ 41

Con. Mining & Smelting . — 149

Dom. Bridge 51¼ 51½

Dom. Glass 110 115

Dom. Textile 80¼ 80½

Donnacona Paper Co. Ltd . 12 13

Enamel & Heating Prod. . — 9

Foundation Co. of Canada . 9¼ —

Frasers Companies Ltd . . 2⅜ 2½

General Steel Wares Ltd . 7 7⅜

Gurd, Charles & Co. . . 26¼ 26½

Hamilton Bridge Co. Ltd. 15 17

Holt, Renfrew Ltd. . . . — 75

Hollinger Gold Mines . . 6.30 6.50

How. Sm. Pap. Mills 6% pfd 6½ —

Hillcrest Collieries . . — 50

Int. Nickel of Canada . . 15½ 15⅝

International Power Co. . 6 7

Jamaica Public Service. . 39 —

Lake of the Woods . . . 23⅞ 24

Lindsay Co. 9 10

MacKinnon Steel Corp. Ltd — 10

Massey-Harris. 9⅞ 10

McColl-Front. Oil Co. Ltd. 18 18½

Mexican L. H. and Power 41 —

Mitchell, J. S. . . . . 49 —

Mont. Cottons . . . . . 95 —

Mont. L. H. and Power . . 55⅜ 55⅝

Loan and Mortgage . . . 48 49

Telegraph 49 52

Tramways . . . . . 165 —

National Breweries . . . 26¼ 27

Nat. Brick . . . . . — 23½

National Steel Car Corp. . 34 35¾

Ogilvie Milling 280 285

Ontario Steel Products . . — 15

Ottawa L. H. and Power . 98 —

Penmans Ltd. . . . . — 29

Power Corp. of Canada . . 51⅜ 52

Price Bros. 40 42

Quebec Power 41⅜ 42

Shawinigan 50⅛ 50½

Sherwin-Williams 27 30

Simon H. & Sons, Ltd. . . 19 20

Simpsons, Limited Class 'A' 45 47

Southern Can. Power . . . 30 —

Steel Co. of Canada . . . 40 40¼

St. Lawrence Flour Mills . 16½ 16¾

St. Lawrence Paper Mills . 24 —

Tooke Bros. 22 23

Twin City 94 10

Viau Biscuit 8½ 10

Western Grocers Ltd. . . . — 16

Windsor Hotel . . . . . — 15

Winnipeg Electric 14¼ 15

BANQUES

Montréal—2 à 281; 5 281½; 4 281½, 25 à 282.

Nova Scotia—1 à 315.

OBLIGATIONS

Victoire 1934—2000 à 103.

Victoire 1943—1000 à 103.50.

Victoire 1944—1000 à 109.00.

Can. Power (Laurentide)—100 à 28; 100 à 28; 100 à 28; 100 à 28.

Can. Power (Wayagamack)—350 à 28.

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-G Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest

DE 12.30 A 3 P.M.

Assoc. Breweries—10 à 8.

B.A. Oil—20 à 15¾; 60 à 15¾; 25 à 15, 5 à 15⅛.

Beauharnois—50 à 7⅜; 50 à 7⅜; 50 à 7⅜; 50 à 7⅜.

Can. North Power pfd—1 à 104.

Dist. Seagram—25 à 9⅞.

Dom. Engineering—100 à 49.

Hiram Walker—25 à 7; 10 à 7; 5 à 7; 25 à 7; 25 à 7.

Home Oil—10 à 1.95, 25 à 1.90, 200 à 1.90, 15 à 1.85, 10 à 1.95.

Imp. Oil—10 à 18, 5 à 18¼, 100 à 18, 2 à 18¼, 10 à 18, 5 à 18, 1 à 18½, 2 à 18½, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 100 à 18, 50 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18.

Imp. Tobacco—5 à 9¾, 200 à 9¾, 200 à 9¾, 25 à 9¾, 100 à 9¾, 100 à 9¾.

Int. Petroleum — 2 à 15½; 5 à 15⅛.

Int. Utilities "A" — 25 à 34; 20 à 34.

Int. Utilities "B" — 30 à 6½; 5 à 9½; 200 à 5¾.

Nat. Breweries—60 à 26¼; 5 à 28¾.

Nat. Steel Car—25 à 34½.

Power Corp.—5 à 51¼; 50 à 51½.

Quebec Power—1 à 42; 2 à 42; 5 à 42, 5 à 42.

Shawinigan—150 à 51; 1 à 51½; 1 à 51¼; 10 à 51; 45 à 50⅞.

Steel of Canada—5 à 39¾; 1 à 40; 25 à 40; 10 à 40; 5 à 40.

Winnipeg—10 à 14½; 5 à 14½.

Winnipeg pfd.—3 à 50.

BANQUES

Montréal—2 à 281; 5 281½; 4 281½, 25 à 282.

Nova Scotia—1 à 315.

OBLIGATIONS

Victoire 1934—2000 à 103.

Victoire 1943—1000 à 103.50.

Victoire 1944—1000 à 109.00.

Can. Power (Laurentide)—100 à 28; 100 à 28; 100 à 28; 100 à 28.

Can. Power (Wayagamack)—350 à 28.

HORS-COTE

Lake Superior—15 à 7.

MINES

Kirkland Lake—25 à 63, 25 à 63.

Noranda—1 à 15.00, 15 à 15.00, 5 à 15.00, 2 à 14.75, 20 à 14.75, 30 à 15.00, 20 à 15.00, 5 à 15.00, 15 à 15.00.

Sherritt Gordon—100 à 84, 100 à 84, 100 à 84, 25 à 84.

Siscoe—100 à 40, 100 à 40, 300 à 39½, 150 à 40, 100 à 40, 25 à 39½.

Seven Troughs—300 à 0.18.

Le 18e amendement tenu pour valide

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

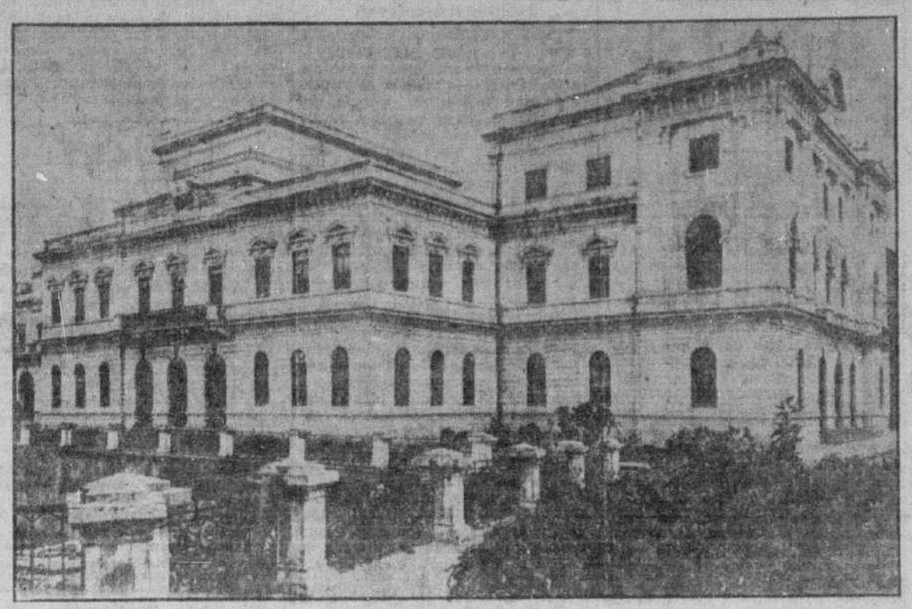
New York, 5. — La cour fédérale d'appels de circuit a maintenu que le 18e amendement était valide dans une cause presque identique à celle où le juge William Clark, de Newark, déclara que la loi de prohibition n'était pas constitutionnelle.

Le juge Manton a confirmé la condamnation de Louis Thibeault accusé d'avoir vendu deux chopines de whiskey.

Un navire saute près de Colombo

Colombo, Ceylan, 5. — Le navire à moteur norvégien "Tricolor" a sauté puis a coulé non loin de ce port aujourd'hui. Le steamer "Porthos" a recueilli des survivants, mais on rapporte que le capitaine, l'opérateur du sans-fil, deux autres membres de l'équipage et un passager manquent à l'appel

LA SCENE ET LES ACTEURS DU COUP D'ETAT



En haut, une vue du palais présidentiel à Panama où des rebelles ont appréhendé, la nuit, le président Arosmena dont le régime a été renversé. En bas, à gauche, le Dr Harmodio Arias, qui a conduit le coup d'Etat qui a réussi après quelques bagarres dans les rues de la capitale; à droite, le Dr Ricardo-J. Alfaro, ministre de Panama à Washington, qui a accepté la sommation de retourner au pays pour assumer la présidence. Cette photo a été prise à Washington le 3 janvier.

COURS DE FERMETURE

	offres	dem.
Abitibi Power & Paper . .	9	9¼
Agnew-Surpass S. Stores .	—	8
Alberta Pacific Grain . .	5½	6¾
Asbestos Corp.	¾	⅞
Atlantic Sugar	17	17¼
Bathurst Power & P. "A" .	—	5½
B. C. Packers	2¾	5¾
Brazilian T. L. and P. . .	22	22¾
Brit. Col. Power "A" . .	34	34½
Brit. Col. Power "B" . .	11¼	11½
Brompton Paper.	10½	—
Bruck Silk Mills.	7	8
Building Products "A" . .	21¾	23
Calgary Power.	150	155
Can. Cement	12½	13
Can. Gypsum & Alabastine .	11½	11¾
Can. Iron Foundries . . .	67	—
Can. North. Power Corp. .	—	18½
Can. Pow. & Paper Corp . .	4¾	4¾
Can. Wire & Cable Class A .	—	68
Can. Wire & Cable Class B	23¾	—
Canadian Brewing	—	6
Can. Bronze Co. Ltd. . . .	35	35½
Can. Car & Fdry Nouv. . .	18½	18¾
Can. Converters	—	60¾
Can. Cottons	—	40
Can. Ind. Alcohol	3⅜	3½
do Classe "B"	2	2½
Can. Pac. Railway	40⅞	41
Con. Mining & Smelting . .	—	149
Dom. Bridge	51¼	51½
Dom. Glass	110	115
Dom. Textile	80¼	80½
Donnacona Paper Co. Ltd .	12	13
Enamel & Heating Prod. . .	—	9
Foundation Co. of Canada .	9¼	—
Frasers Companies Ltd . .	2⅜	2½
General Steel Wares Ltd .	7	7⅜
Gurd, Charles & Co. . . .	26¼	26½
Hamilton Bridge Co. Ltd. .	15	17
Holt, Renfrew Ltd.	—	75
Hollinger Gold Mines . . .	6.30	6.50
How. Sm. Pap. Mills 6% pfd	6½	—
Hillcrest Collieries . . .	—	50
Int. Nickel of Canada . .	15½	15⅝
International Power Co. . .	6	7
Jamaica Public Service. . .	39	—
Lake of the Woods	23⅞	24
Lindsay Co.	9	10
MacKinnon Steel Corp. Ltd	—	10
Massey-Harris.	9⅞	10
McColl-Front. Oil Co. Ltd.	18	18½
Mexican L. H. and Power .	41	—
Mitchell, J. S.	49	—
Mont. Cottons	95	—
Mont. L. H. and Power . .	55⅜	55⅝
Loan and Mortgage . . .	48	49
Telegraph	49	52
Tramways	165	—
National Breweries . . .	26¼	27
Nat. Brick	—	23½
National Steel Car Corp. .	34	35¾
Ogilvie Milling	280	285
Ontario Steel Products . .	—	15
Ottawa L. H. and Power .	98	—
Penmans Ltd.	—	29
Power Corp. of Canada . .	51⅜	52
Price Bros.	40	42
Quebec Power	41⅜	42
Shawinigan	50⅛	50½
Sherwin-Williams	27	30
Simon H. & Sons, Ltd. . .	19	20
Simpsons, Limited Class 'A'	45	47
Southern Can. Power . . .	30	—
Steel Co. of Canada . . .	40	40¼
St. Lawrence Flour Mills .	16½	16¾
St. Lawrence Paper Mills .	24	—
Tooke Bros.	22	23
Twin City	9¼	10
Viau Biscuit	8½	10
Western Grocers Ltd. . . .	—	16
Windsor Hotel	—	15
Winnipeg Electric	14¼	15

Emeute sur le transfert d'un curé polonais

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Chicago, 5. — Des menaces et des protestations se faisaient entendre autour de l'église St. Mary Magdalen aujourd'hui comme des paroissiens de M. l'abbé Edward-A. Kowalewski continuaient leur lutte pour empêcher son transfert à une autre paroisse.

Plus de trente policiers ont gardé l'église toute la journée dimanche après que des paroissiens, en majorité polonais, eurent manifesté pendant une journée et demie pour protester contre la décision du cardinal Mundelein de remplacer l'abbé Kowalewski par Mgr Anthony Halgas, de Calumet City. Les bagarres commencèrent vendredi soir quand on apprit que l'abbé Kowalewski serait transféré à une autre église parce qu'il avait renversé d'un coup de poing l'abbé Thomas Samploinski, au cours d'une discussion. 200 paroissiens, dont plusieurs étaient armés de massues ou de bouts de tuyau, montèrent la garde devant le presbytère pour empêcher les gens d'entrer. Mgr Thomas Peter Bona arriva et réprimanda les fidèles. Il n'y eut plus d'actes de violence mais la police continua sa faction.

Assemblée spéciale à Thetford-Mines

Du correspondant de la PRESSE

Sherbrooke, 5. — A la suite du geste de 200 mineurs, qui vendredi dernier, précipitèrent le départ de M. J.-R. Jenkins, surintendant de la mine Beaver, le conseil municipal a tenu une assemblée spéciale hier après-midi, séance qui ne se termina que tard hier soir et au cours de laquelle on a discuté de l'incident avec les officiers de la compagnie. A la fin de l'assemblée, ni le maire Oliva Cyr ni le colonel R.-F. Massie, de Toronto, un directeur de la compagnie, n'ont voulu faire de déclaration.

Nous tenons de bonne source qu'à la suite de l'assemblée d'hier soir, au cours de laquelle les autorités de la ville rencontrèrent celles de la compagnie, il a été décidé d'engager des hommes de police secrète, afin d'empêcher que des troubles semblables se répètent, car la population est très montée. Des arrestations seront opérées d'ici plusieurs heures, nous affirme-t-on, aussi.

Ce matin, tout était bien calme à Thetford-Mines. Les bruits coururent dans le cours de la journée d'hier, à l'effet qu'une manifestation aurait lieu ce matin à neuf heures, mais rien de tel ne s'est produit. On disait que les ouvriers de la mine Beaver rencontreraient ceux de la mine King pour empêcher ceux-ci de reprendre leur travail. En certains milieux, cependant, on dit que cette manifestation n'est que partie remise et la police se tient prête à toute éventualité pour mercredi matin, à la même heure.

1931, année décisive pour le plan rouge

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Moscou, 5. (Par Eugène Lyons). —L'année décisive du programme soviétique d'industrialisation, 1931, a été considérée par le Zik ou parlement soviétique, ici, aujourd'hui.

Le Zik est le comité exécutif central; 400 délégués y assistaient, vêtus fort simplement, dans une luxueuse salle du grand palais du Kremlin.

Une production "super-accélérée" et une augmentation des rations de viande et de légumes pour le peuple, tels étaient les principaux sujets à l'étude. Les leaders soviétiques ont discuté les moyens d'élever les salaires de 6 pour cent et d'abaisser les frais de production de 10 pour cent. Des experts essaieront de porter le nombre des têtes de bétail de 1,012,000 à 2,800,000 à la fin de 1931; ils essaieront aussi de tripler la production des moutons et des porcs.

Le plan soviétique pour 1931 prévoit une intensification du régime collectiviste pour les fermes individuelles et particulièrement dans les régions de culture des céréales.

Joseph Stalin, qui exerce des pouvoirs quasi dictatoriaux sous le titre de secrétaire général du parti communiste, est apparu pour la première fois au Zik comme membre du gouvernement.

Russes à l'école des Américains

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

New-York, 5 — Un groupe de 150 mécaniciens de locomotives, surintendants de cours ferroviaires, aiguilleurs et signaleurs s'embarquera à New-York pour se rendre à Moscou pour servir de professorat à une école soviétique destinée à enseigner aux Russes les méthodes ferroviaires américaines.

Les Américains prendront la direction d'une division de la ligne Moscou-Vladivostock et formeront des hommes pour prendre leurs places. A leur tour, ces derniers auront des élèves. Une bonne partie de l'équipe américaine, recrutée par la corporation Amtorg, agents commerciaux du gouvernement soviétique, vient du personnel de l'Illinois Central. Chacun de ces hommes est engagé par contrat pour un an et ses dépenses de voyages sont payées par les Soviets.

Envolée remise

Rome, 5.—Le général Italo Balbo dont l'escadrille de 12 hydravions devait commencer une envolée de la côte ouest d'Afrique en Amérique du sud a radiotélégraphié au ministère de l'aviation qu'il avait remis son départ. Il n'a pas donné de raison mais on suppose que le temps n'était pas favorable.

Encyclique de trois pages

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Cité du Vatican, 5. — L'encyclique que Sa Sainteté le pape Pie XI doit publier mercredi prochain sur le mariage, sera l'une des plus longues publiées jusqu'ici. On estime que le texte couvrira trois pages entières du journal semi-officiel du Vatican l'"Osservatore Romano".

visitez WOODHOUSE Département d'Economie!

Une Grande Vente d'Ecoulement Demain

Venez de bonne heure à notre sous-sol et procurez-vous toutes sortes de meubles très utiles à très bon compte. Parmi les marchandises que nous écoulerons demain se trouvent des marchandises que nous discontinuons, des meubles provenant de mobiliers vendus séparément; aussi des meubles légèrement usagés en magasin, des meubles usagés et d'occasion pris en échange.

— Sous-sol.

Sleighs de Bébés

Un lot, émaillés blancs, avec capote. En vente à, chacun $8.95

Tous les autres en vente à, chacun, moitié prix.

Bancs de Chambre à Coucher

Bancs désassortis, siège en cane. Fini noyer, gris ou ivoire. Prix ordinaires de $7.00 à $15.00. Tant qu'il y en aura, chacun $2.95

Mobiliers de salle à manger

Chêne massif. Belle glace biseautée anglaise. 8 morceaux. Seulement $49

Poêles à Gaz Cabinet

Seulement deux — noir et blanc. Très bons poêles. — Tels qu'ils sont. Chacun $24.50

Mobiliers de Boudoir

1 seul mobilier de boudoir de 3 articles en chêne massif (ciré), sièges amovibles en vrai cuir. Une rare aubaine à $8.95

Mobiliers de Chambre à coucher

Mobilier de 4 articles fini noyer. En vente à, chacun $69

Lits de bois désassortis

Une rare occasion à, chacun $3.95

Sommiers

Sommiers à ressorts, tissés et maillés. Différentes grandeurs. Chacun 99c

Mobiliers de salon

5 articles, cadre en acajou. En vente à, chaque mobilier $7.95

CARPETTES

Vous les trouverez à notre troisième étage (annexe). Elles sont usagées mais en bonne condition.

Troisième étage — Annexe.

Chaise et Berceuse de Vivoir

Capitonnées. Chacune $1.95

(Une de chaque seulement)

Mobiliers de salle à manger

8 articles. Fini noyer (Un seul) $29.95

Seulement 10 Nattes Axminster

Grandeur moyenne 27" x 62" En vente à chacune $2

Mobiliers de salon

3 morceaux. En vente à $3.95

Glacières

En vente à, chacune $6.95

Divanette

S'ouvre en un frand lit, chêne massif. (Divanette seulement.) En vente à $9.95

Chaises à dossier arqué

Chaises de cuisine désassorties—8 seulement. Chacune 49c

1 seule carpette Axminster, 6 pieds x 9 pieds — $16

2 carpettes Axminster, 7 pds 6" x 9 pds, chacune — $28

1 seule carpette indienne, 6 pieds x 9 pieds — $29

1 seule carpette Wilton, 6 pieds x 9 pieds — $36

1 seule carpette Axminster, 9 pieds x 12 pieds — $39

1 seule carpette Wilton, 9 pieds x 10 pieds 6" — $58

Sofas doubles

6 seulement. En vente à (Pas de matelas) $2.49

Une grande quantité d'autres articles marqués à d'extraordinaires bas prix. Venez de bonne heure car ils s'enlèveront rapidement.

WOODHOUSE & CO., Limited

Marchandises emmagasinées et assurées gratis — les Grands Marchands de Meubles Britanniques

Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — 9 p.m. vendredi — à 10 p.m. le samedi.

105, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesboro Sunderland Bristol Cardiff Aberdeen Glasgow Belfast Dublin

Spectacles et Concerts

L'art de Kreutzberg et Georgi a rejoint la formule classique

L'ART des danseurs allemands Harald Kreutzberg et Yvonne Georgi constitue une si parfaite révolution au sein des conventions esthétiques qu'il est difficile de décrire le succès qu'ils eurent, au Hls Majesty's, sans être forcé d'énoncer avec eux et après eux des théories audacieuses sur le mouvement, la composition des groupes esthétiques, le sens abstrait d'une attitude. La première impression que le spectateur obtient de cet art impressionniste, sans sensibilité, sacrifiant la grâce des lignes courbes aux rudeurs musculaires des lignes angulaires, est renversante. Une pareille austérité oblige à dégager des gestes un sens qu'ils veulent à peine exprimer. Kreutzberg et Georgi, au lieu de rechercher des contrastes de couleurs, d'attitudes comme la Argentina — la seule artiste qu'on puisse leur comparer sur certains points — associent des rythmes actifs. Les transitions sont réalisées par la mesure apportée dans le jeu de l'attitude et dans celui des deux physionomies dans l'accord mimé des sentiments. Le bras ou l'index tendus d'un des danseurs indiquant une direction, suggestionnent la pensée au point d'obliger le regard à poursuivre la ligne du geste indicateur. C'est ainsi que Kreutzberg fait de sa danse "L'Ange de l'Annonciation" une chose profonde où l'oeil ne s'arrête plus aux creux, aux saillies du corps en mouvement; il oublie les courbes et les ondulations accessoires pour s'absorber dans la contemplation d'une plastique sévère, sans âme, d'un formalisme outrancier mais si puissant que le spectateur sent ses tempes se glacer.

La sobriété chorégraphique de ces danseurs n'exclut pas toutefois un désir sincère et profond—la longueté d'appréciée nous fait surprendre des regards d'une impérieuse fureur — et l'ambition d'atteindre à l'extrême de la réalisation expressive. Il ne faudrait citer que la "Danse persane" pour démontrer avec quelle éloquence, sans rompre l'harmonie plastique et sans fatiguer l'attention par un aspect de mouvement figé dans ses angles, le couple atteint à l'émotion raisonnée, reposée, froide, à la passion méthodique. La femme n'a certes pas la finesse de l'homme, mais son élégance lourde l'aide à dramatiser certaines phrases chorégraphiques. Ainsi dans "Cassandre", elle anime une formidable image de la malheureuse fille de Priam. A un certain moment l'attitude ramasse les formes en un "bloc" qui porte à plein sur l'oeil et dont on saisit tout le caractère dramatique immédiatement. Là, comme pour plusieurs autres danses, la main est plus expressive que le visage.

Une flexion du poignet, un geste du doigt, mais jamais un excès dans le geste pour rompre une harmonie d'attitudes qui est si juste qu'elle révèle la passion intérieure sans le secours même du visage. L'art de ces danseurs, comme nous l'avons dit plus haut, est une révélation ; avec eux, la danse se dégage de tous les éléments extérieurs pour s'unifier et composer un tout parfait, un art. Cela est si vrai que la musique perd beaucoup de sa signification tant les gestes sont pleins, significatifs. Ainsi dans "Jubilate", le piano se serait tu sans que jamais les gestes de Kreutzberg n'eussent dit autre chose que la joie folle, délirante. L'oeil est parfois surpris, étonné par certaines gaucheries, par des angles donnant au corps une certaine impression de roideur ; mais cela reste beau, car si ces gestes sont étudiés et compris avec l'intelligence, sans le secours de la sensibilité,on remarque bientôt que ce qui semble de mouvements calmes, en plans brisés, se dégage une recherche d'excessive simplification dans l'expression d'un sentiment. Kreutzberg et Georgi ont des trouvailles esthétiques dont ils ont seuls le secret. Avec eux la plastique devient de la philosophie, quand ce n'est pas de la pure géométrie.

Certaines danses, "Hymne" et "Danse Royale" par exemple, et surtout la "Pavane", de Ravel, sont édifiées à l'aide d'abstractions ; aussi sont-elles difficilement compréhensibles. Elles n'ont pas la chaleur de la vie ; elle sont de la pensée pure, une synthèse de vie organique et spirituelle. Est-ce pour cela que Kreutzberg et Georgi ne demandent aucun secours au décor, à l'éclairage ? Qu'ajouteraient-ils à un art qui ne tend à aucune satisfaction frivole, qui se suffit à lui-même, dédaigne les conventions et par la magie de la ligne droite, de la courbe géométrique, des poses implacables se succédant à angles rapides, prend l'être tout entier, l'exalte et l'entraîne au delà des réalités présentes. Quoi de plus simple que cette "Danse Arabe" de Georgi, et pourtant quelle émotion ! Avec "Variations", de Mozart, le couple nous fait admirer la fluidité des formes anguleuses, leur suprême élégance ; leur accentuation correspond à de la grâce. Enfin quels tableaux forment les morceaux "Danse rurale" et "Danse de Festival". Nous ne pouvons dire tout ce que l'art de Kreutzberg et de Georgi suscite et porte. Résumons en disant que par une mimique parfaite, le mariage du concret et de l'abstrait, ils donnent à l'esprit le plaisir pure d'admirer une manifestation d'art, plaisir qu'augmente celui de l'intelligence, qui ne peut s'empêcher de reconnaître dans les évolutions mécanisées des danseurs l'incarnation d'une esthétique nouvelle.

"Sinbad," pantomime au Majesty's ce soir

Le His Majesty's présentera, à partir de ce soir, une grande pantomime anglaise ayant pour titre "Sinbad the Sailor" et apte à amuser les enfants autant qu'à divertir les grandes personnes.

"Sinbad" nous arrive de Toronto où, depuis le jour de Noël, elle remporte un succès complet devant des salles combles. Les journaux de Toronto sont en ne peut plus élogieux, pour cet excellent spectacle.

"Sinbad" est joué par Mlle Audrey Cushne, qui en tient le rôle principal, Mlle Rita Nuttall, Reed Newman, Fred Elmsey, Pat Rufferty, Al Plunkett, Harry Binns et plusieurs autres mimes d'excellente réputation.

Vingt-quatre jolies et talentueuses danseuses forment le corps de ballet, le plus important qui ait jamais été vu dans une pantomime. Le spectacle se déroule dans dix décors superbes.—(Communiqué).

Le triomphe de l'amour maternel, au S.-Denis

C'EST surtout la diversité des talents scéniques de Marcelle Chantal que l'on a l'occasion d'admirer une fois de plus, cette semaine, au cinéma Saint-Denis, dans le film parlant français "Toute Sa Vie". Elle y personnifie, avec un charme tout à fait particulier, une mère éplorée qui passe les premières années de sa jeunesse dans le travail acharné et les privations et qui, au moment où son bébé commence à lui donner quelques consolations, se la fait enlever de la façon la plus étrange.

Elle se jure alors de ne plus prendre de repos avant d'avoir retrouvé son enfant. Elle reprend d'ailleurs courage après avoir appris le nom de ceux chez qui son fils a été placé. Mais de nouvelles difficultés imprévues se dressent alors devant elle, et en se raisonnant un peu elle accepte de cesser momentanément ses efforts, et elle passe en Europe où elle se taille en peu de temps de grands succès à l'opéra et ne tarde pas à s'amasser une fortune.

Mais la richesse ne réussit pas à éteindre en elle son amour de mère, et dès la première occasion elle se remet avec une ténacité encore plus grande à la recherche de son enfant. La désillusion se présente encore une fois au moment où la pauvre mère croyait atteindre son but, et elle doit attendre que le hasard lui vienne en aide plus tard afin le bonheur de reconnaître son enfant, après l'avoir sauvé des flots.

On ne sait trop ce qu'il faut admirer davantage dans ce film, de sa réalisation ou de la facilité avec laquelle Marcelle Chantal entre dans son rôle de mère éplorée pour faire naître dans l'âme des spectateurs les plus profondes émotions. "Toute Sa Vie" est l'un des meilleurs films qui soient passés à l'écran du Saint-Denis depuis plusieurs mois.

A cet excellent film, s'ajoutent des Actualités sonores du plus grand intérêt, des chansons très bien rendues par Mlle Jean Brazine et des dessins animés intitulés "Hot Time In Old Town".

Spectacle captivant au cinéma Capitol

LE programme du cinéma Capitol, cette semaine, est vraiment intéressant du commencement à la fin. D'abord le spectacle Paramount de New-York est extrêmement captivant; on y trouve de tout, de la virtuosité musicale extraordinaire et de la comédie poussée parfois jusqu'à la bouffonnerie, tout cela dans le pianiste Herschel Henlere, qui dirige ce spectacle. Herschel, qui parle tantôt français, tantôt anglais avec un accent très amusant et de façon à produire des quiproquos, interprète avec un brio extrême le thème populaire américain "Sunny Boy" suivant les genres des différents grands auteurs classiques, slaves, allemands, français et italiens, et il exécute avec une rapidité extraordinaire un pot-pourri de tous les airs connus passant de l'un à l'autre presque sans transition. Il a été l'objet dès vendredi soir d'une véritable ovation et en saluant son auditoire, il a déclaré qu'il était heureux de se retrouver au Canada, son pays natal, étant né en effet à Galt, Ontario. Pour finir ce spectacle, Herschel se présente au milieu d'un véritable arbre de Noël rempli de petits animaux ayant chacun un instrument de musique; personnellement il joue de l'accordéon, tout en battant du tambour, en frappant des cymbales et en jouant du saxophone, et il met en même temps en branle tout son échafaudage, de sorte que les petits animaux se mettent à jouer de leurs instruments. Herschell conduit également les douze charmantes danseuses et les autres acteurs de sa troupe, entre autres Gus et Will, habiles danseurs acrobates, et les comédiens Talent et Merit.

Le film "Just Imagine" nous transporte à New-York en 1930. C'est une merveilleuse réalisation des progrès qu'on peut imaginer pour l'avenir. El Brendel y tient le principal rôle et soutient l'hilarité des spectateurs presque continuellement. Ressuscité par des savants cinquante ans après sa mort, il est ébahi de trouver le monde si différent de son temps. Deux jeunes gens dont il a fait la connaissance l'amènent dans la planète Mars, où des incidents fort amusants se succèdent. Il sauve ses compagnons et ramène sur la terre un Martien. Ce voyage a un retentissement extraordinaire. Et la surprise d'El Brendel est à son comble quand il reçoit des félicitations d'un octogénaire qui se déclare son petit-fils.

Les autres interprètes du film sont John Garrick, Maureen O'Sullivan, Frank Albertson et Marjorie White. Garrick chante plusieurs chansons évoquant le bon vieux temps, celui de 1930, et Albertson revoit en imagination les bonnes vieilles mamans d'il y a cinquante ans, celles de 1930, montrant leurs genoux, fumant la cigarette et très coquettes. Mais le film ne nous montre pas ce que sont les jeunes filles de 1980, car Maureen O'Sullivan et Marjorie White incarnent les bonnes mamans de jadis.

L'Impérial inaugure sa série de doubles programmes choisis

LES habitués du cinéma Impérial se désespéraient depuis quelques semaines de s'y asseoir presque dans la solitude. Il semble que la politique d'y présenter des films qui avaient déjà passé ailleurs ne devait pas réussir. Aussi M. Conover, le directeur de l'Impérial, en a-t-il changé. Et le succès le plus complet couronne ce nouvel effort. Car samedi, en matinée comme en soirée, il était difficile de trouver des places.

"Sea Legs" et "The Truth About Youth" sont deux films nouveaux pour Montréal. Leur distribution comporte des noms qui ne pouvaient manquer d'attirer le grand public, puisque le premier, une comédie fantaisiste, nous fait voir Jack Oakie, Eugène Pallette, Harry Green et Lillian Roth; et le second, une comédie sentimentale, a pour vedettes Lorette Young, David Manners et Conway Tearle.

L'action de "Sea Legs" se passe dans la flotte d'opérette de Sainte-Cassette, où est venu s'échouer un marin américain. Oakie et Pallette forment un duo de compères qui font échouer toutes les manoeuvres du navire et qui transforment en plus graves formalités en d'irréalistiques cocasseries. Le film est très drôle, sans aucun effort de vraisemblance.

Dans "The Truth About Youth", David Manners incarne un jeune homme qui a eu pour tuteurs les trois amis intimes de son père défunt. Au lieu de s'amouracher de la fiancée que ces trois bonnes âmes lui destinaient, il fait des bêtises pour une danseuse qui les lui rend amplement. Il reviendra finalement à Lorette Young, à l'heure même où celle-ci se rendra compte du sacrifice qu'a fait pour elle Conway Tearle et de l'amour qu'elle éprouve à son égard.

Ce double programme de primeurs composé pour plaire à tous, gardera l'affiche toute la semaine.

La 2e semaine de "Hell's Angels" au cinéma Princess

LES films de guerre, surtout ceux d'aviation, sont toujours passionnants si l'on en juge par l'intérêt manifesté à la reprise, pour la deuxième semaine, de "Hell's Angels", au cinéma Princess. D'ailleurs, il faut dire que ce film est d'un réalisme saisissant et que son réalisateur n'a rien épargné pour décrire la guerre aérienne dans toute son horreur.

C'est l'histoire de deux frères qui s'enrôlent dans le corps d'aviation royal. L'un est énergique tandis que l'autre est plutôt d'un caractère faible. Tous deux s'encouragent mutuellement, combattent bravement pour leur patrie en danger et se sacrifient courageusement afin d'être fidèles à leur serment d'officier.

Les scènes aériennes abondent, et la principale est sa contredit la destruction d'un zeppelin, qui accomplissait un raid au-dessus de Londres. Cette scène, d'ailleurs rappelle un beau fait d'armes qui s'est produit durant la guerre, au dessus de la capitale de l'Empire.

Le raid et la destruction d'un entrepôt de munitions allemand offrent également les moments pleins d'émotion, ainsi que plusieurs combats entre diverses escadrilles.

Comme nous le disions au début, les scènes sont d'un réalisme saisissant. On a fait appel au gouvernement américain qui a consenti à prêter au réalisateur du film, Howard Hughes, toute une aile du corps d'aviation militaire. C'est dire que ce sont des experts qui prennent part aux diverses combats, et qu'il n'y a rien de truqué.

Les vedettes du film sont Ben Lyon et James Hall, qui interprètent les rôles des deux frères, et Jean Harlow, une nouvelle venue dans le monde du cinéma.

Il n'y aura bientôt plus de spectacles scéniques au Capitol

D'ici à deux ou trois semaines, le Capitol redeviendra un cinéma dans toute l'acception du terme et se vouera comme le Palace aux grandes primeurs de l'écran. Les spectacles scéniques Paramount-Publix n'y ont pas suscité l'intérêt qu'on en espérait, aussi y renoncera-t-on pour ne donner comme autrefois que des films. Les musiciens ont été avisés de ce changement de politique.

Action de $100,000 contre V. McLaglen

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Los Angeles, 5. — Victor McLaglen, le batailleur capitaine Flagg du film "What Price Glory", est l'objet d'une poursuite en diffamation au montant de $100,000 intentée par son frère, le capitaine Léopold McLaglen. Celui-ci a obtenu beaucoup de succès au cinéma en Angleterre. Mais son frère aurait dit qu'il "n'y aurait de la place que pour un seul McLaglen à Hollywood, Californie".

Léopold McLaglen déclare qu'il est venu à Hollywood pour y faire du cinéma, et que depuis son arrivée ici il a été poursuivi par des détectives et calomnié par son frère à la moindre occasion.

'Charley's Aunt," une désopilante comédie

"CHARLEY'S AUNT" est sans doute une oeuvre bien connue des auditoires montréalais, mais on peut être assuré que cette désopilante comédie ne perd rien à être présentée sous forme de film parlant. "La Marraine de Charley", personnifiée par l'excellent comédien Charles Ruggles remporte un succès considérable au cinéma Palace cette semaine. Le fou rire s'empare des spectateurs dès le commencement, et atteint au véritable paroxysme à certaines scènes, car rien n'est plus amusant que de voir cette vieille manifester une fantaisie juvénile, un entrain acrobatique confondu avec des minauderies de vieille dame, et se décousu le plus amusant dans ses réponses à un jeune qui lui font deux vieux messieurs. On regrette seulement qu'à la fin le vieux barbon trompé ne manifeste pas une véhémente colère comme le vieux galantin de "The Life of the Party", montré au Palace il y a quelque temps; ce serait une fin bien amusante et bien digne de toutes les acrobaties, feintes et duperies qui ont marqué le film.

Il s'agit dans cette comédie de deux étudiants d'Oxford qui courtisent deux jeunes filles, riches à souhait.

Malheureusement, le vieux tuteur a tout intérêt à retarder le mariage de ses deux pupilles. Il arrive que la vieille tante de l'un des prétendants arrive du Brésil; à cette occasion, les deux amoureux donnent un dîner où la tante servira de chaperon et où ils espèrent demander leur bien-aimée en mariage. Comme la tante n'arrive pas à temps, un confrère est prié ou plutôt contraint de jouer le rôle de la vieille dame. On peut voir déjà toutes les péripéties amusantes qui suivront, et Charles Ruggles se charge d'y ajouter des farces de son cru et d'y introduire des scènes aussi amusantes qu'imprévues. Il mimande assez bien son rôle de vieille dame mais il est un peu trop enclin à y mettre de la fantaisie, de la galanterie masculine. Il s'enivre en cachette, joue à cache-cache avec ses vieux prétendants; en somme, il est toujours sur le point d'être découvert et démasqué. Ses confrères doivent toujours le ramener de force dans son rôle; c'est un acteur fatigué de son rôle, mais peut-être fatigué de s'être trop amusé.

Heureusement, l'aventure ne se termine pas trop mal pour lui; en sa qualité de vieille dame, il reçoit les confidences amoureuses de celle qu'il aime.

Il faut dire aussi de Charles Ruggles qu'il joue avec beaucoup de réserve, ne cherche pas d'effets particuliers et réussit autant par son naturel que par sa fantaisie. Il est bien secondé par Phillips Smalley, Doris Lloyd, Flora LeBreton et June Collyer.

Le programme du Palace comprend encore de petits films amusants, une revue en couleurs Pathé et des Actualités.

Emile Chrétien est responsable criminellement

Le jury de la Cour du coroner rend ce verdict après une enquête sur la mort de Gabriel Babeu.

A LA CHASSE

Emile Chrétien, un jeune homme employé sur une ferme, a été tenu par le jury de la Cour du coroner, criminellement responsable de la mort de Gabriel Babeu, 17 ans, de Laprairie, qui fut tué instantanément d'un coup de carabine vendredi matin. Ce verdict a été rendu samedi matin à la suite d'une enquête présidée par le Dr Pierre Hébert, coroner-suppléant du district de Montréal.

Plusieurs témoins ont été entendus à cette enquête.

Le Dr Wilfrid Derome, expert médico-légal, a fait rapport de l'autopsie pratiquée sur le cadavre de la victime. Il a constaté une plaie de plus d'un pouce et quart de diamètre en pleine poitrine, dans la région du coeur. Toute la décharge de plomb aurait passé par là, la bourre seule restant à la surface.

Les ravages causés par ce coup de feu sont épouvantables. Le foie est complètement éclaté et l'un des poumons est en bouillie. Le coup semble avoir porté de bas en haut. Le visage de la victime est marqué d'une autre blessure près de l'oeil droit.

Le père de la victime

M. Elzéar Babeu, le témoin suivant, procède à l'identification légale de la victime, qui est son fils. Il raconte ensuite comment son fils quitta le logis avant 7 h. du matin, pour aller lever les pièges tendus pour capturer les lièvres. Plus tard le père fut informé du malheur qui était arrivé et il partit aussitôt en compagnie d'un autre de ses fils pour se rendre sur les lieux de la tragédie. Dans un champ, près des limites de Laprairie, il trouva le cadavre étendu sur le dos dans la neige.

Le fusil qui appartient à M. Babeu, fut retrouvé près du cadavre; il contenait une cartouche vide. Chose curieuse, le chien de l'arme était relevé! On croirait que celui qui a tiré, a ouvert le fusil et a contemplé la cartouche brûlée. Ce geste révélerait l'hébétude qui a dû le frapper après le crime.

Autres témoins

M. Alexandre Babeu, le frère de la victime, a corroboré le témoignage de son père. Il a de plus affirmé que Chrétien avait déjà dit: "Je tirerai sur quiconque prendra les lièvres que j'aurai capturés aux collets".

M. Fabien Boyer déclara que son employé, Emile Chrétien, vint le réveiller ce matin-là en disant: "Va faire mon "train". Je ne suis pas capable de travailler. Je viens de tuer le petit Babeu..." Il se serait ensuite affaissé sur une chaise, en sanglots.

Le coroner Hébert demande alors l'amener en Cour Emile Chrétien.

On fait alors entrer dans la salle le prévenu. C'est un mouvement de surprise générale. Il a vingt ans? On lui en donnerait quinze!

Le détective Lasnier

Le sergent-détective Lasnier, de la police provinciale, a rendu un témoignage d'un grand intérêt. Il a expliqué la posture du cadavre, celle du fusil et a déclaré que d'après les expériences qu'il a faites avec cette même arme, il est impossible que le chien parte seul, ce qui élimine l'hypothèse d'un accident. Il a frappé la culasse sur le sol, de diverses manières, sans jamais obtenir le déclanchement du chien.

Il remarqua, près du cadavre, trois lièvres tués, ayant encore au cou le fil de fer des collets.

M. Wilfrid Roy est celui qui est allé avertir le père de la victime que son fils venait d'être tué. Le jeune Chrétien lui aurait déclaré: "C'est un accident. On s'est rencontré tous les deux près de la clôture. Gabriel m'a crié: "Arrête ou je te tire!" Alors, j'ai donné une tape à Gabriel: en voulant arracher le fusil, il est parti..."

Après avoir entendu quelques autres témoins, le coroner Hébert fit, pour les jurés une revue de la cause et il leur expliqua les différents points de droit en question. Ceux-ci rendirent ensuite le verdict tenant Emile Chrétien criminellement responsable de la mort de Gabriel Babeu.

"La Fille du Tambour Major" aura une très belle interprétation

C'est la semaine prochaine que la Société Canadienne d'Opérette reprendra sa série de spectacles de la saison. Elle ouvrira l'année en présentant au Monument National, lundi, mardi et jeudi, les 12, 13 et 15, d'une des opérettes d'Offenbach qui a toujours obtenu le plus éclatant succès, "La Fille du Tambour-major."

Distribution très solide de comédiens et de chanteurs, décors soignés, éclairages au point, figuration alerte, tels sont les éléments qui doivent assurer le succès de ces trois représentations, en même temps que la valeur de l'opérette elle-même, dont la musique et le livret sont dignes l'un de l'autre. Le rôle de Monthabor sera interprété par M. Honoré Vaillancourt, le dévoué administrateur de la Société, qui n'est pas encore monté sur la scène du Monument cette saison; M. Lionel Daunais chantera le rôle du lieutenant Robert; M. Gaston Saint-Jacques incarnera avec sa force comique bien connue le duc Della Volta; M. Roméo Mousseau chantera le joli rôle de Griolet. Mlle Irène Trudeau, en Stella, Mme Jeanne Maubourg en duchesse Della Volta, et Mlle Lucile Turner en Claudine compléteront la distribution des premiers rôles. Mmes Alice Demers, Issaula Payette et Juliette Dussault, MM. Emile Cartier, Léopold Fortin, Jean Fontaine et Napoléon Roy encadreront les vedettes.

La Société ouvrira donc l'année avec un spectacle très gai, à la musique plaisante, et qu'elle présentera en mettant à profit toute son expérience et ses capacités.

Les funérailles du pilote W.-H. "Bill" Cannon

Des centaines de personnes rendent un dernier hommage à cet aviateur.

Reconstitution du drame

Les funérailles de W.-H. "Bill" Cannon pilote de la Curtiss-Reid, qui s'est tué, il y a 15 mois, dans le nord du lac Saint-Jean et dont les restes furent trouvés récemment par un trappeur indien, ont eu lieu, samedi après-midi, en l'église de l'Ascension, avenue du Parc. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Royal.

Les funérailles ont été célébrées selon le rite maçonnique et tous les membres de la loge No 40 (Saint-Georges) de l'A. F. et A. M. assistaient en uniforme de gala. La cérémonie religieuse a été présidée par le révérend J.-F. Morris. Plusieurs centaines d'amis de la famille avaient envahi le temple.

Comme le cortège quittait la demeure des parents du défunt, trois avions apparurent à l'horizon et plongèrent plusieurs fois en guise de salut. Les avions suivirent le cortège et survolèrent le temple durant le service funèbre.

Deux de ces avions appartenaient à la Curtiss-Reid Aircraft, Limited, et le troisième, à la Canadian Airways, Limited. Cannon était à l'emploi de la Curtiss-Reid lorsqu'il disparut dans les solitudes du nord.

Le deuil était conduit par M. et Mme W.-T. Cannon, père et mère du défunt; son frère, M. Stanley Cannon; ses soeurs, Mme Florence Wainwright et Miles Thora et Thelma Cannon; le capitaine W.-S. Lighthall, D. F. C., président de la Curtiss-Reid, quand Cannon disparut, et le président actuel, M. J.-H.-D. McCurdy.

Dans le cortège on remarquait également plusieurs autres parents du pilote défunt et d'anciens confrères, dont M. Irénée Vachon, pilote de l'avion de secours, qui est allé chercher les restes de Cannon, dans le nord.

Le drame reconstitué

"Nous avons pu reconstituer le drame, a dit le capitaine Lighthall, qui faisait partie de l'équipe de secours. En examinant les débris de l'avion, nous avons constaté que l'avion avait volé environ une heure et 25 minutes après son départ de Saint-Félicien. Il devait faire une tempête et Cannon avait dû voler à l'aveuglette. Croyant être rendu au-dessus du lac Chibougamau, il a dû descendre pour atterrir mais son avion se mit à tomber en spirale et il n'eut pas le temps de l'équilibrer avant de toucher le sol.

"Tout indiquait que Cannon s'était aperçu qu'il tombait parce qu'il avait fermé son commutateur afin d'éviter tout risque d'incendie. Le choc a dû être terrible car le moteur était enfoncé assez profondément dans le sol".

Position des cadavres

"Cannon était encore au contrôle, a ajouté le capitaine Lighthall. Il avait encore une main sur le robinet du distributeur d'essence et l'autre sur le manche à balai. Lizotte, qui était assis à ses côtés, fut à moitié projeté hors de la cabine.

"Si Cannon avait continué cinq milles plus loin, je suis certain qu'il aurait pu "cabrer" son avion, car il se serait trouvé au-dessus d'un lac. Quand il est tombé en spirale, il a touché des arbres avant de pouvoir se redresser. Il n'a eu aucune chance. C'était un excellent pilote et il possédait une grande expérience. Il volait depuis 1919.

Le capitaine Lighthall a déclaré que l'expédition de secours avait mis le feu au débris de l'avion après avoir réuni les objets et souvenirs, qui avaient une valeur quelconque. "Nous avons éprouvé également beaucoup de difficulté à nous rendre au lac du Couteau, où les cadavres de Cannon et de son mécanicien, Léonce Lizotte, ont été retrouvés", a-t-il continué.

"Nous devons également beaucoup à l'Indien Pierre Bégin, qui a fait la découverte et qui nous a conduit sur les lieux de la tragédie. Il a gagné les $700 qu'il a exigés pour nous conduire sur les lieux de ce drame. Il a été un collaborateur précieux ainsi que Stanley Cannon et Jerry Lizotte, frères respectifs des victimes".

Un "hold up" dans une station de gazoline

Deux bandits se sont présentés le jour de l'an au matin, à 6 h. 10, à la station de gazoline de Joseph Elie, rue Dorchester, en face de l'hôtel Windsor, et ont surpris l'employé seul à ce moment. Ils lui ont enlevé la sômme de $42 qu'il avait sur lui. Celui-ci a donné à la Sûreté un bon signalement de ses détrousseurs.

Bruits qui doivent cesser

Vu qu'il y a souvent des bruits insolites et inutiles durant la nuit et les premières heures matinales, surtout à proximité des hôtels, des conciergeries, des collèges et des hôpitaux;

Vu qu'il y a des règlements civiques pour empêcher ces bruits et vu que ces bruits sont préjudiciables au confort des citoyens, la ligue du progrès civique prie le comité exécutif de faire le travail nécessaire auprès du service de Police, pour que ces bruits, causés surtout par les automobiles, les motocyclettes, soient diminués dans la mesure du possible.

Accident d'auto

M. Joseph Turcot, 1704 rue Saint-Hubert, a été blessé vers 6 h. 30 hier soir, sur le pont Victoria. Il se dirigeait en auto vers Montréal, quand soudain son moteur arrêta. Il descendit alors pour voir ce qui causait la panne. A ce moment une autre voiture venant dans la direction opposée heurta M. Turcot et le lança sur le garde-fou. Il s'infligea une double fracture de la jambe droite. Le blessé fut transporté à l'hôpital Général.

CANADIEN NATIONAL
CHANGEMENTS D'HORAIRES
Des changements importants dans l'heure des trains prendront effet, dimanche, le 11 jan. Renseignements complets de tous les agents.
11F
2,5,8

SPORTS D'HIVER dans les Laurentides
Train Spécial et Prix Réduits
LES DIMANCHES du 4 JANVIER au 8 MARS inclusivement, 1931
HORAIRE

De Mont en Bas		De Bas en Haut
8.50 a.m. Dép. Montreal (G.W.)	Arr.	8.45 p.m.
8.56 a.m. " Westmount	"	8.27 p.m.
9.02 a.m. " Montréal Ouest	Arr.	8.20 p.m.
..... " Avenue du Parc	"	8.00 p.m.
9.47 a.m. " Ste-Thérèse	Dép.	7.40 p.m.
10.07 a.m. " St-Jérôme	"	7.18 p.m.
10.25 a.m. " Lesage	"	6.57 p.m.
10.27 a.m. " Shawbridge	"	6.55 p.m.
10.37 a.m. " Piedmont	"	6.45 p.m.
10.48 a.m. " Mont-Rolland	"	6.37 p.m.
10.55 a.m. " Ste-Marguerite	"	6.26 p.m.
11.10 a.m. " Val Morin	"	6.16 p.m.
11.15 a.m. " Val David	"	6.11 p.m.
11.26 a.m. " Préfontaine	"	6.05 p.m.
11.25 a.m. Arr. Ste-Agathe	Dép.	6.00 p.m.

— SKIEURS —
Les skieurs pourront apporter leurs skis avec eux dans les voitures du train spécial, ainsi que dans celles mises à leur disposition sur les trains réguliers le samedi après-midi et le dimanche.
BUREAUX DE BILLETS: Bureaux de ville, 201 ouest, rue St-Jacques (HArbour 4211), et Edifice Dominion Sq., (MArquette 4262) ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

En Vigueur le 11 janvier
moins de temps dans le trajet à BOSTON par le New Englander
(Train de luxe de nuit)
Quitte Montréal - à 10.05 p.m. (au lieu de 9.15 p.m.)
Arrive à Boston . . . . à 7.40 a.m. (au lieu de 7.20 a.m.)
Ce nouveau service de trains plus rapides procure aussi des correspondances améliorées avec le train quittant Québec à 4.50 p.m. et arrivant à Montréal à 9.35 p.m. ainsi qu'avec le train de 4.00 p.m. de Toronto arrivant à Montréal à 10.00 p.m.
Des correspondances commodes sont aussi ménagées à Boston avec les navires de la Canadian National Steamships à destination des Bermudes et les Antilles Anglaises.
The Ambassador
(Train rapide de jour)
Quitte Montréal - à 8.55 a.m. (Gare Bonaventure)
Arrive à Boston . . . . . à 6.50 p.m.
Détails complets au bureau des billets de la ville, 384, RUE SAINT-JACQUES, MArquette 4731
CANADIEN NATIONAL

HOTELS FLORIDE
WEST COAST INN St-Petersbourg, Floride
Tout au bord de la mer avec vue sur le parc tropical et la magnifique baie de Tampa à proximité de tous les endroits offrant quelque intérêt. Chez-soi confortable et économique. Plan américain. Cuisine excellente. Brochure.
CHAS-A. WEIR, Président et gérant.

"GIGLI"
Le Roi des Ténors
Chantera au St-Denis
Lundi le 19 Janvier
Billets en vente à partir du 15 chez Lindsay et Archambault.
Prix: 1.00 à 4.00 (plus taxe).
Dir.: GOULET-PAGER
FAlkirk 2918
3,5,7,10,12,14,17,19

THEATRE ELECTRA
1114 Ste-Catherine Est
Aujourd'hui
(A l'ouest rien de nouveau)
ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT ERICH MARIA REMARQUE

CAPITOL
A l'affiche
La meilleure représentation en ville
Du rire, encore du rire
"JUST IMAGINE"
avec EL BRENDEL et toute une troupe d'étoiles
GRANDE REPRESENTATION SCENIQUE
Venez vous dilater la rate avec "Ziaz" Black et ses musiciens dans "On With the Dance"
Un spectacle Publix-Unit, directement de New York avec HERSCHEL HENLERE
Pianiste comique canadien et une troupe d'étoiles et danseuses du Broadway
Ne manquez pas ce régal!
Ouverture "Guillaume Tell"
Actualités sonores
10.30 a.m. à 1 p.m. 25c

Théâtre STELLA
6Elair 5000 4652 Saint-Denis
CETTE SEMAINE
"Le Monsieur de Cinq Heures"
Pièce en 3 actes de P. Véber et M. Hennequin. 67-4E

Théâtre National
Cette semaine
"En HAWAII" et "UNE BONNE FARCE" aussi
TIZOUNE dans "LE FOU FIN" 67-4E

FRANÇAIS
59, Ste-Catherine Est — LAncaster 5513
Jusqu'à Mercredi
Film parlé français et anglais
Maurice Chevalier
dans
Playboy of Paris
Le Petit Café
avec IVONNE VALLEE, son épouse
EUGENE PALLETTE
Ce film sera montré en français aux heures suivantes: 1.15 h. p.m., 4.05, 6.55 et 9.45 hrs.
COMEDIE et VAUDEVILLE
Matinée: Balcon, 15c; Orchestre, 20c
Soirée: Balcon, 20c; Orchestre, 30c

ALEXANDRA
Coin St-Denis et Mt-Royal—BElair 3309
Aujourd'hui, programme double
JOAN CRAWFORD dans OUR BLU'SHING BRIDE
aussi SHOW GIRL IN HOLLYWOOD
avec ROBERT MONTGOMERY ANITA PAGE
Mat. 10c et 15c. Soirée 20c et 25c

ROXY Ste-Catherine Ouest LAn. 1514
ROXY
Grand film canadien
L'ENNEMI SILENCIEUX
Titres français
Film silencieux
Film canadien Paramount
67-4 E

HIS MAJESTY'S
MONTREAL'S LEADING THEATRE
Tél. Fltzroy 3466-6568
CE SOIR A 8 HEURES 30
L'INCOMPARABLE COMEDIE PANTOMIME
SINBAD
L'INCOMPARABLE TROUPE DE 60
CHOEUR DE 40
10 SPLENDIDES TABLEAUX
Matinées: MER. et SAMEDI
SOIREES, 75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50
MAT. FOP. MER.: 50c, 75c, $1.00, $1.50
MAT. SAM.: 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00

ST-DENIS
Film Parlant Français
Matinée, 25c—Soirée, 25c-40c
Continuel tous les Jours, 12.30 à 11 p.m.
MARCELLE CHANTAL dans
TOUTE SA VIE
100% parlant français

GLACE TOUJOURS BONNE
Arena Gardens
Rue Guy, près Dorchester
MUSIQUE CE SOIR, TOUS LES SOIRS ET L'APRES-MIDI.
Prix, en soirée: 40c, 3 pour 1.00. Dames, 4 pour 1.00. Le Jour, 25c, mardi compris.

MIDWAY
Aujourd'hui
"THREE FACES EAST"
avec CONSTANCE BENNETT et Eric Von Stroheim
aussi "BAD MAN"
avec Walter Huston et Dorothy Revier
ACTUALITES et COMEDIE

BAL CE SOIR
Au PARAMOUNT
Serpentins, souvenirs, nouveautés. Danse de 8 heures 30. Danse tous les soirs.

LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.
Apprenez à danser
Prof. Vachon
2207 Mt-Royal E.
Tél. CHerrier 0397
38-1.n

Semaine d'inauguration
IMPERIAL
LA NOUVELLE POLITIQUE DE GRAND PROGRAMME DOUBLE
Un succès extraordinaire
Cette semaine
JACK OAKIE dans "SEA LEGS" avec LILLIAN ROTH HARRY GREEN
Deux grandes primeurs
"THE TRUTH ABOUT YOUTH" avec LORETTA YOUNG CONWAY TEARLE DAVID MANNERS
Stationnement gratuit pour autos
PRIX
Le matin 15c. L'après-midi 25c. Le soir 25c-40c. Taxe comprise.

OUTREMONT
(Bernard et Champagneur)
Aujourd'hui — programme extraordinaire
"LA MARSEILLAISE" avec John Boles, Laura La-Plante et autres.
Rex Lease — Dorothy Sebastian dans "The Utah Kid"
George Sidney—Charles Murray dans "Rolling Along". Aussi autres sujets.

EMPRESS
(Sherbrooke et Old Orchard)
Aujourd'hui, programme double
"THE KING OF JAZZ" avec Paul Whiteman et son orchestre.
Laura LaPlante — John Boles "WE WE MARIE" avec Slim Summerville et Pauline Garon.
Caricature Mickey House et autres films.

ARTIER
(Notre-Dame et Concent)
Aujourd'hui sur la scène et l'écran
BORROWED WIVES'
avec Rex Lease—Vera Reynolds Bob Steele dans "Land of the Missing Men"
Sur la scène:—
PETE NASSIF et son orchestre du Palais d'Or.
3 Numé

L'hon. premier ministre chez les Boy Scouts

L'hon. L.-A. Taschereau inaugure officiellement leurs nouvaux quartiers-généraux.

DON MUNICIPAL

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, inaugurait officiellement les nouveaux quartiers-généraux des Boys Scouts de la province, 1523, rue Bishop, samedi dernier, à quatre heures de l'après-midi.

Un bon nombre de personnages en vue de Montréal s'étaient réunis à l'occasion, pour accompagner le premier ministre et visiter le nouvel immeuble. C'est dans la salle d'exercice, où une garde d'honneur s'alignait en deux rangs bleu et khaki, que la cérémonie d'inauguration eut lieu, au milieu d'une nombreuse assistance.

Le Dr Frank Adams, président de l'Association des Boys Scouts, présidait. Il a déclaré, entre autres choses: "Je viens d'apprendre, de M. Norman Holland, qui a été autorisé par M. Allan Bray pour l'annoncer, que la ville de Montréal a donné $3,000 aux Eclaireurs canadiens-français et $2,000 aux Boys Scouts de langue anglaise." Dans son discours de bienvenue, le Dr Adams s'est exprimé en français, remerciant le premier ministre de l'intérêt qu'il témoigne pour les Boy Scouts.

L'hon. M. Taschereau

"Je regrette franchement que les Boy Scouts n'aient pas existé au temps de mon enfance, a déclaré le premier ministre, car j'en aurais été, et des plus enthousiastes. J'admire cette oeuvre, qui constitue un moyen solide de formation du caractère, et je félicite sincèrement tous ceux qui y travaillent. Je tiens à faire ma part, et c'est pourquoi je me constituerai votre ami dès que votre organisation aura besoin d'appui."

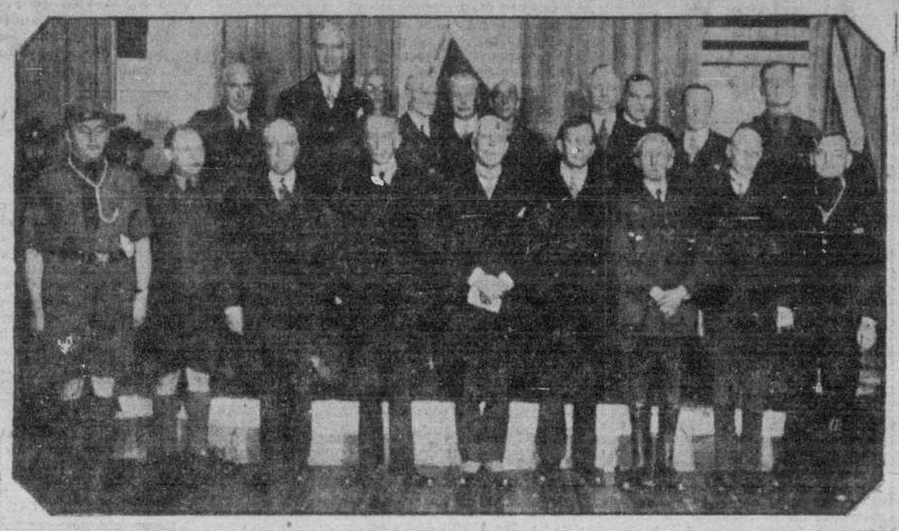
Décorations

L'hon. premier ministre a ensuite été décoré de la médaille Swastika par M. T.-S. Worthington, un "Scout Master". En épinglant la médaille sur la poitrine de M. Taschereau, M. Worthington a déclaré: "C'est la plus haute décoration que je puisse donner, au nom des Boy Scouts, et nul mieux que vous ne la mérite". M. Julian-C. Smith, président de la compagnie des tramways, a ensuite reçu une décoration analogue, pour l'intérêt qu'il porte aux Boy Scouts; il est président honoraire de l'Association des Boy Scouts de Montréal.

Les invités

Parmi les invités, on remarquait: le sénateur Lorne-C. Webster, le maire Charles Allen, de Verdun; le Dr Milton-L. Hersey, M. T.-H. Wardleworth, M. Jack Dodds, M. Charles Manning, le Rév. E.-I. Rexford, M. R.-C. Stevenson, M. James Fraser, M. Roy Wilson, M. J.-A. Stiles, M. E.-Russell Patterson, le professeur R. de L. French, M. Robert Adair et M. H.-M. Jockel.

L'hon. L.-A. Taschereau chez les Boy Scouts



Photographie prise samedi dernier, dans l'après-midi, à l'inauguration officielle des nouveaux quartiers-généraux de l'Association des Boy Scouts de la province de Québec, rue Bishop. Première rangée, de gauche à droite: un chef de patrouille, M. T. S. Worthington, "Scout Master"; M. Alexandre Thurber, M.P.P.; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; le Dr Frank Adams, président de l'Association des Boy Scouts de Montréal; M. Julian-C. Smith, président honoraire; M. Wardel Warth, commissaire du district de Montréal; M. R.-C. Stevenson, trésorier; et M. J.-A. Stiles, commissaire-adjoint en chef du Dominion. En arrière, on remarque: MM. Jackson Dodds, J.-A. Ewing, H.-M. Jackel, R. Walker, R. de L. French, Charles Manning, Charles Allen, maire de Verdun, et autres. — (Cliché la "Presse".)

Vol à domicile

Des cambrioleurs, profitant de l'absence des membres de la famille de M. Charbonneau, 1418, rue Cartier, hier soir, se sont introduits dans la place et ont enlevé des fourrures et $50 en billets de banque, le tout évalué à $1,300. Les voleurs sont entrés dans la place à l'aide d'une fausse clef. M. Charbonneau a porté plainte à la police du poste No 13 et à la Sûreté.

RETOUR D'IMMIGRANTS

Paris, 5. — La crise économique et le chômage aux Etats-Unis provoquent le retour de nombreux immigrants. On compte surtout les Allemands et des Slaves.

RHUMATISME?

M. Wm. Piché, de Hull, P.Q., souffrait on ne peut plus des jambes. Il dit: "la douleur semble se concentrer sur un point et elle est terrible. Sans les T-R-C's je crois que je serais au lit au lieu d'aller et de venir." **Également efficaces pour sciatique, lumbago, névrite, névralgie.** Point de drogues nocives. 50c et $1. 21sep

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHOMATISMALES TEMPLETON

CHAQUE BOUTEILLE EN VAUT DEUX COMME LES AUTRES

SAPINOL

contre TOUX. RHUMES. etc. 146-1.n

MESDAMES

Si vous avez tout essayé inutilement demandez à votre pharmacien les PILULES du Dr MARTEL POUR LES FEMMES $2.00 ou les PILULES "SPÉCIALES" du Dr MARTEL $1.50. En boîtes de FER-BLANC cachetées. Rien de nouveau, mais un bon vieux remède. RECOMMANDÉ et VENDU pour plusieurs maladies, depuis un demi-siècle. Pas de drogues dangereuses. Envoyé au reçu du prix.

KNICKERBOCKER REMEDY CO. 268 Victoria Street, Toronto, Can.

Tout RHUME ORDINAIRE *est dangereux*

Si vous ne l'enrayez pas, il dégénère en influenza, grippe, bronchite, pneumonie, sinusite, mastoïdite. Au moindre rhume, à la moindre toux prenez

BUCKLEY'S MIXTURE

Agit comme l'éclair

UNE SEULE GORGÉE LE PROUVE

LA NAVIGATION

Notre commerce à activer avec le Royaume-Uni

On suggère l'établissement de services maritimes directs avec l'empire.

A la conférence

Le comité général économique de la conférence impériale, dont le rapport vient d'être publié, a considéré les suggestion pour le développement de services maritimes de manière à promouvoir le commerce avec l'empire. On a fait remarquer qu'il y avait des cas où les intérêts canadiens semblaient être négligés à cause du manque de services directs pour le transport d'importations et exportations importantes, en ce qui concerne certains marchés.

Une discussion des méthodes possibles à faire disparaître cette lacune à fait surgir la suggestion que les services directs désirés pourraient être stimulés par quelque système de préférence aux marchandises importées par les navires anglais mais, en considérant la politique britannique établie de l'équalité de traitement maritime, telle suggestion ne fut pas poursuivie.

Santa Claus visite le port

Plus de deux cents enfants d'employés du port étaient présents, samedi, au dépouillement de l'arbre de Noël. L'Association indépendante des employés du port les a reçus au Club des marins catholiques. Le Dr W.-H. Atherton, gérant du club, a pris une part active à la fête et souhaita la bienvenue aux membres de l'association et à leurs enfants. Il y eut danse et M. Joly personnifia Santa Claus.

La Commission du port était représentée par M. L.-H.-A. Archambault, secrétaire, et on remarquait également MM. S. Maguire, Percy Roberts, M. Doherty, J. Furlong et le capitaine Wilson.

La fête fut organisée par l'exécutif de l'association, MM. Ernest Mockridge, président; Joseph Joly, secrétaire; J.-D. Corcoran, secrétaire financier; A.-J. Thomas, trésorier, assistés par Armand Joly, E. Lalonde, T. Johnston, S. McEwen, et autres.

On a annoncé que la prochaine assemblée aura lieu aux quartiers-généraux sur la rue Sainte-Catherine pour y faire l'élection d'un vice-président et des syndics.

Bath, Maine, 5. — Le capitaine et l'équipage de cinq hommes de la goélette "Angle Mary", de Gloucester, Mass., se sont sauvés dans de petits bateaux de pêche, vendredi soir, quand leur goélette frappa un objet submergé à quinze milles du phare Séguin et coula, manda une dépêche hier.

L'"Angle Mary" avait à bord 2,000 livres de poissons et s'en retournait à son quai après avoir fait la pêche pendant deux jours le long de la côte du Maine.

La goélette était la propriété de la Producer Fish Company de Gloucester.

Une mutinerie

Plymouth, Ang., 5. — La rumeur à l'effet qu'une mutinerie s'était déclarée à bord du sous-marin "Lucia", actuellement aux chantiers de Devonport, a jeté un grand émoi en cette ville et au port naval de Devonport.

La nouvelle mandait que 42 membres de l'équipage avaient été logés dans les casernes navales et que d'autres avaient pris leurs places.

Les officiers ont bien admis qu'il y avait eu du trouble à bord, mais pas assez pour causer une mutinerie. Les rapports ont été exagérés, ont-ils déclaré.

Le "Lucia" devait partir, aujourd'hui, pour certains exercices, avant d'entreprendre sa croisière du printemps, jeudi.

Tout paraît être entré dans l'ordre.

Le "Caledonia"

Le "Caledonia", sera tout un nouveau paquebot. Toutes ses cabines de première et seconde classes ont été transformées en cabine de première et touriste respectivement. Ce changement sera certainement de nature à rendre le "Caledonia" plus populaire sur la route de l'Atlantique-Nord, de New-York à Glasgow, et pour les croisières d'hiver aux Antilles. Cette ligne maritime ne cesse constamment d'améliorer ses paquebots pour offrir leur meilleur service à ses passagers.

Voyage d'écoliers

Afin de perfectionner leurs connaissances pratiques de l'empire britannique 20 jeunes écoliers anglais visiteront prochainement la Jamaïque, la Guyanne anglaise, Grenada et Saint-Vincent.

Conduits par deux professeurs les jeunes garçons partiront d'Avonmouth, à bord du "Camito". Ils arriveront à la Jamaïque vers le 23 janvier. De là, ils se rendront à Cristobal, Carthagène, Colombia, Santa Maria et Trinidad où ils visiteront le puits d'asphalte, l'une des merveilles du monde.

Après quatre jours passés à Trinidad les jeunes voyageurs s'embarqueront à bord du "Lady Drake", Canadian National Steamships, pour Demerara où ils prendront le "Lady Nelson", de la même compagnie pour se rendre à Grenada, S.-Vincent et la Barbade.

Le voyage durera deux mois. Dans le groupe seront représentées toutes les grandes écoles anglaises.

Croisière du "Champlain"

Le "Champlain" quittera Halifax, aujourd'hui, pour entreprendre sa croisière d'hiver. Le destroyer sera absent de sa base navale jusqu'au 23 avril.

Sa première escale sera Hamilton, Bermudes, où il sera attaché à l'escadre des Indes Occidentales de la marine royale, commandée par le vice-amiral V.-H.-S. Haggard.

L'autre destroyer du Canada, le "Vancouver", commencera sa croisière d'hiver aux ports étrangers de la côte du Pacifique, le 26 janvier, quittant Esquimalt, C.B., à cette date pour San Pedro.

Belles perspectives

Les perspectives dans le domaine maritime à Toronto et les banlieues sont belles plus que jamais à cette date de l'année, a déclaré, samedi, M. C.-F. Mason, gérant des bureaux de la ligne White Star, dans la ville-reine. M. Mason était dans la métropole ces jours derniers.

MOUVEMENT DES NAVIRES

L'"Adriatic", White Star, de Liverpool, le 3, à Halifax, samedi; le "Montclare", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 2, à Saint-Jean, samedi; le "Melita", Pacifique Canadien, de Saint-Jean, le 2, à Glasgow, dimanche; l'"Ausonia", ligne Cunard, de Halifax, le 5, à Plymouth, lundi; le "Cedric", White Star, de Halifax, le 5, à Liverpool, lundi; le "Duchess of Bedford", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 27 décembre, à New-York, ce matin; le "Carmania" ligne Cunard, de Liverpool, le 27, à New-York, aujourd'hui; le "France", ligne française, du Havre, le 31, à New-York demain, et le "Majestic", White Star, de Southampton, le 27, à New-York, demain.

L'argent dépensé pour améliorer la voirie provinciale

(Spécial à la "Presse")

Québec, 5. — Dans le dernier bulletin de la voirie en date du 30 décembre, l'hon. J.-E. Perrault fait une brève revue de l'année dans le domaine de l'automobile et donne aussi un aperçu de ce qui sera fait en 1931.

"Depuis le 1er juillet 1911, à venir jusqu'au 1er décembre 1930, soit 19 ans et demi, le gouvernement de la province de Québec a déboursé $118,002,827.61 pour la construction, l'amélioration, la réfection et l'entretien des routes. Durant cette même période, les revenus provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles ce sont élevés à $32,180,505.15. Les revenus provenant de la taxe sur la gazoline (1924-1930) se sont élevés à $14,176,648.94, soit un total de $46,357,154.09 au chapitre des revenus.

Le colonel Boulanger, sous-ministre de la voirie, a annoncé, hier, que le ministère de la voirie n'entretiendra que les routes qui doivent être tenues ouvertes tout l'hiver. Cependant il existe un bon nombre de routes encore ouvertes à la circulation.

Le gouvernement provincial entretiendra environ 400 milles de routes dans la région de Montréal et celle de Québec, cet hiver.

L'envolée retarde faute de ressources

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Hampton Roads, Va., 5. — Le manque de fonds pour acheter un nouveau sextant bloquait aujourd'hui l'envolée New-York-Paris de Mme Berly Hart et William-S. MacLaren, fils.

Les aviateurs, qui ont atterri ici samedi après qu'un sextant endommagé, les ténèbres et la diminution du stock d'essence les eurent obligés à revenir sur le continent alors qu'ils étaient à une heure de vol des Bermudes, ont annoncé hier soir qu'ils essayaient de recueillir $400 pour acheter un sextant à l'académie navale d'Annapolis. On a noté divers défaut dans l'appareil mais les réparations ont été faites rapidement.

Chanoine décédé subitement samedi

Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — M. le chanoine Pierre Bédard, aumônier des Soeurs de la Sagesse, à Lefaivre, Ont., et pendant 42 ans curé de Saint-Thomas de Lefaivre, est mort subitement samedi matin, foudroyé par une syncope du coeur au moment où il se préparait à dire la messe.

Agé de 70 ans et 5 mois, le chanoine Bédard était né à Saint-Raymond, de Portneuf, le 10 juillet 1860. Ses parents étaient cultivateurs. Il fit ses études classiques à Québec et ses études théologiques à Ottawa où il était ordonné prêtre par Mgr Duhamel, le 26 mai 1888. Nommé vicaire à St-Thomas de Lefaivre, il en devint le curé pendant la même année, succédant à M. l'abbé Agnel. M. le curé Bédard termina l'église, la sacristie, construisit le presbytère et fonda le couvent des Soeurs de la Sagesse. Lorsqu'il prit sa retraite, il devint l'aumônier du couvent. Au mois d'août 1929 lorsque la paroisse célébra son cinquantenaire, M. l'abbé Bédard fut nommé chanoine honoraire du diocèse d'Ottawa. Le chanoine Bédard laisse deux soeurs, demeurant à Alfred et à Saint-André Avellin et un neveu, M. Fortunat Séguin, de Laprairie. Les funérailles auront lieu mercredi matin à dix heures à Lefaivre.

Feu le chanoine P. Bédard

Un arbre des Rois à Rosemont demain

Un groupe de marchands du quartier Rosemont ont organisé pour demain après-midi à 2 heures une fête dite de "l'arbre de Rois", que présidera l'échevin Georges Lalancette. Cette manifestation se déroulera dans la salle Rosemont, 2914, rue Masson, pour les enfants seulement de la division. M. Edouard Lessard en est l'animateur. Il y aura distribution, par un Père Noël, de friandises de toutes sortes, de vêtements.

Le comité, qui anticipe un beau succès, se compose de MM. Arthur Riendeau, H. Lavertue, secrétaire; A. Bernier, président de la section S.-Philomène de la Société Saint-Vincent de Paul. On nous prie d'annoncer qu'il y aura des cadeaux attrayants pour tous.

Trouvera-t-on l'aviateur disparu depuis deux mois ?

Vancouver, 5.—Anscel Eckmann, aviateur vétéran de Seattle, est parti hier, de Vancouver, afin de continuer à chercher Robin "Pat" Renahan, pilote, qui, avec deux compagnons, est disparu depuis le 28 octobre alors qu'il se rendait à la recherche de feu le capitaine E.-J.-A. Burke. C'est à la demande expresse de Mme Renahan que les gouvernements fédéraux et provinciaux ont voté chacun $2,000 afin de faire continuer les recherches.

Les règlements touchant l'aide à nos chômeurs

Renseignements que le comité du chômage fournit aux diverses municipalités.

LES SECOURS DIRECTS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — M. Ivan Vallée, sous-ministre des Affaires Municipales et directeur des secours contre le chômage, vient de distribuer aux municipalités de la province les circulaires suivantes qui contiennent les dernières décisions concernant la participation aux mesures fédérales et provinciales concernant le chômage. Voici ce que dit la première de ces circulaires, qui est adressée aux divers maires et secrétaires-trésoriers:

"Nous désirons attirer votre attention sur des instructions plus précises que nous avons reçues depuis quelque temps du gouvernement fédéral, complétant ou détaillant celles qui vous ont été déjà envoyées par notre entremise.

Etats de compte, listes de paie, factures

Les municipalités doivent produire au soussigné quatre copies certifiées des états de compte, listes de paie, factures. Pour chaque état de compte tout fournisseur devra fournir cinq copies dont une sera gardée par la municipalité, les autres dûment certifiées par le maire et le secrétaire-trésorier, seront transmises au département.

Le même mode de procéder s'applique aux listes de paie. A moins de recevoir ces documents tels que demandés, le département se verra dans l'obligation de refuser de recommander au ministère du travail à Ottawa le paiement des octrois accordés.

Eglises, écoles, etc. — Il a été décidé que les octrois accordés en vertu de la loi du chômage ne pourront servir à la construction ou à la réparation d'églises, d'écoles et de salles paroissiales.

La journée de travail sera de 8 heures. Dans les districts ruraux le salaire minimum doit être de 0.30 de l'heure, mais pour les centres plus importants on devra payer le salaire établi pour ces endroits.

Il n'est pas permis aux municipalités de retenir sur les salaires des ouvriers un certain percentage pour payer en tout ou en partie leur quote-part.

L'impartialité la plus stricte doit être observée dans la distribution des secours directs aux nécessiteux.

Autre circulaire

Dans une autre circulaire, le comité du chômage tient à répondre aux multiples demandes de renseignements qui lui ont été faites.

Les travaux qui peuvent être exécutés par les municipalités sont de toute nature. La loi est très large. Il faut toutefois que ces travaux soient d'ordre public. Certains travaux, comme les tunnels sous les voies ferrées, ou travaux d'élimination de passages publics à niveau, sont sujets à l'approbation et à l'autorisation de la commission des chemins de fer du Canada. D'autres travaux de différentes sortes qui bénéficient d'octrois de divers départements ne peuvent être de nouveau favorisés des octrois du chômage.

Les travaux doivent être poursuivis sans interruption. Les dépenses faites antérieurement à l'approbation de l'octroi par le fédéral ne seront pas remboursées.

Les contrats: Les contrats sont envoyés aux municipalités qui doivent les faire signer par leurs représentants officiels, les maires en office et les secrétaires-trésoriers; que ces derniers s'appliquent donc à signer les documents, en triplicata, en présence d'un témoin qui signe, et à les retourner au soussigné, sans retard.

Les contrats contiennent: 1°—les références nécessaires à la loi, aux ordres en conseil et aux règlements imposés par le ministère du travail à Ottawa;

2°—la proportion, pour chacune des parties, du paiement des octrois;

3°—la description sommaire des travaux et leur coût approximatif;

4°—la date à laquelle les travaux devront être terminés;

5°—les conditions dans lesquelles les travaux doivent être exécutés;

6°—le mode d'établir les comptes.

Ce sont les contrats qui serviront de bases aux relations des municipalités avec les gouvernements.

Secours directs. Les municipalités qui sont autorisées à distribuer des secours directs ne pourront le faire qu'aux personnes qui ne peuvent être employées aux travaux et qui ne sont pas secourues déjà par des institutions publiques de charité. Ces personnes pourront être pourvues de nourriture, de chauffage, d'habits ou de secours équivalents, de manière à les sauver de la misère. Ces secours cependant pourront être donnés aux personnes pouvant travailler, mais qui ne trouveront pas de travail.

Il ne sera tenu aucun compte des secours directs donnés avant le vingt-six septembre mil neuf cent trente.

Les secours directs devront être donnés par l'entremise des organisations locales de charité partout où il y en a, et à défaut d'organisation, un comité, préposé à cette fin, pourra être formé du curé ou du pasteur, et de deux citoyens les plus éminents de l'endroit.

Les officiers des municipalités devront aussi fournir au soussigné des statistiques établissant:

1°—le nombre d'hommes employés aux travaux faits et occasionnés par les octrois du chômage;

2°—le nombre de jours ou d'heures de travail fait par chacun.

Un scaphandrier cherche le cadavre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le scaphandrier de la municipalité d'Ottawa, M. Rouleau, est allé à Rockland pour tenter de repêcher le corps de Mme Irvin Arnold, l'une des quatre victimes de la tragédie de la veille du Jour de l'An. La rivière Ottawa en cet endroit a trente-cinq pieds de profondeur.

Mlle E. Plimsoll décédée

Mlle Ellen Plimsoll est décédée, hier, à la Maison Saint Margaret, à l'âge de 94 ans. Il y a plusieurs années, Mlle Plimsoll fit partie du personnel de la librairie Redpath, de l'Université McGill.

La défunte laisse trois neveux, William, Ronald et Reginald, tous de Montréal. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église Saint-Georges, à 9 heures 45, et de là au cimetière Mont-Royal, lieu de l'inhumation.

Feu Raymond Drapeau

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue samedi soir, à l'hôpital Sainte-Justine, de Raymond Drapeau, âgé de trois ans, fils de M. et Mme Albert Drapeau, née Normandin. Outre son père et sa mère, le défunt laisse un frère, Jacques et une soeur, Françoise. Les funérailles ont lieu cet après-midi, à l'église S.-Louis de France.

Fermiers affamés qui manifestent

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

England, Arkansas, 5.—Des fermiers atteints par la sécheresse prolongée de l'été dernier, ont manifesté samedi en marchant contre le district des affaires où ils ont menacé de piller les magasins de provisions si on ne leur donnait pas de vivres pour leurs familles dans le dénuement.

Un comité hâtivement organisé d'hommes d'affaires locaux avertit la centaine de fermiers de ne pas commettre de déprédations qu'ils regretteraient plus tard et leur procura des provisions pour attendre l'arrivée des formules d'approvisionnement de la Croix-Rouge. La plupart de ces cultivateurs attendaient des secours de la Croix-Rouge, mais comme les formules n'étaient pas encore arrivées samedi, ils organisèrent une manifestation. Les marchands exprimèrent leur ressentiment contre la Croix-Rouge à qui ils imputent les incidents de samedi.

Un homme est frappé à S.-Thérèse par le Montebello-Montréal

M. Georges Binette, 46 ans, 6511 avenue de Châteaubriand, est mourant à l'hôpital Victoria, à la suite de blessures reçues dans un accident survenu à Sainte-Thérèse, hier soir. M. Binette traversait la voie ferrée quand une locomotive du train Montebello-Montréal le lança à une distance de 15 pieds. L'opérateur de la station de Sainte-Thérèse, M. N. Robillard, releva le blessé. Le Dr Lamarche, de l'endroit, lui prodigua les premiers soins. On le plaça ensuite sur le train de Montréal. De l'hôpital, nous apprenons qu'il souffre d'une fracture du crâne, d'une triple fracture d'un bras et de nombreuses contusions internes. Son état est critique.

Incendie à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 5. — Un incendie s'est déclaré hier matin à 3 h. 20 au no 29, 4e avenue, dans une maison appartenant à un polonais, nommé André Kariasian, et a causé des dommages évalués à $1,500. L'incendie s'est communiqué aux logements occupés par MM. Arthur Gervais et Léo Mallette, et y a causé des dommages évalués à $800. Ces deux derniers logements appartiennent à M. L. Chenier.

Les pompiers étaient sous les ordres du chef Geo. Durocher, des capitaines A. McKee et Jos. Desforges. Au cours de l'incendie, le pompier Aimé Desforges a été blessé au poignet droit et fut pansé au poste No 4. La cause de cet incendie est inconnue.

Mort de M. T.-S. Robinson

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Thomas-S. Robinson, survenue, vendredi, à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue, à l'âge de 59 ans.

M. Robinson fut employé comme constable à Montréal, de 1898 à 1905, alors qu'il devint lieutenant.

Il fit du service en Angleterre et en France pendant la Grande Guerre. Il était aussi un ancien membre de la fanfare du régiment Royal Canadien.

Il laisse deux soeurs, Mme Robert Giddus, de Montréal; et Mme Lillian Bates, de Buffalo, N.-Y.; deux frères, William, de Long Island et Albert, de Montréal; une fille, Evelyn, de Montréal et un fils, Frederick, d'Astoria, Long Island.

La date des funérailles sera annoncée plus tard.

Une Québecoise qui ne pouvait faire son ouvrage

rend hommage aux Pilules Dodd pour les reins

"Mes reins fonctionnaient si mal que je ne pouvais vaquer à mes occupations", écrit Mme Gosse Veilleux, citoyenne bien connue de Beauceville Est, P.Q. "Ayant lu votre almanach au sujet des Pilules Dodd pour les reins, je décidai de les essayer. Trois boîtes me firent beaucoup de bien. J'en ai pris en tout six boîtes et je me porte très bien. Je suis très satisfaite de vos Pilules Dodd pour les reins".

Les Pilules Dodd pour les reins purifient le sang, et un sang pur dans toutes les parties du corps est un gage de santé et d'accroissement d'énergie pour tout le corps.

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes C. O. D. — **EATON** — Pas de livraison sauf pour certains articles volumineux

★AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO★

Robes de maison

Prix de la Vente, MERCREDI

.89

Plusieurs ordinairement 1.98. Grande variété de modèles et couleurs. Tailles 16 à 44 dans le lot.

Chapeaux de feutre pour dames

Prix de la Vente, mercredi . . . **1.00**

Grande variété de modèles. Et les couleurs: noir, marine, brun nègre, vin et vert bouteille.

Bas de soie entièrement façonnés pour dames

Prix de la Vente, mercredi . . . **.79**

De pesanteur "demi-service" en une grande variété de couleurs. Pieds renforcés. Pointures: 8½ à 10.

VENTE DE MI-HIVER

Chandails pour garçonnets

Prix de la Vente, mercredi . . . **.69**

Col polo. Pesanteur moyenne. En brun, gris, marine, chameau, marron, et rayures contrastantes au col. Tailles 24 à 32.

Pardessus d'hiver pour garçonnets

Prix de la Vente, mercredi . . . **1.98**

En tweeds gris, bleu, brun et fauve. En modèles croisés avec col transformable. Doublure de drap polo ou tweed. Tailles pour 5 à 10 ans dans le lot.

Robes d'intérieur en broadcloth pour dames

Prix de la Vente, mercredi

A dessins de foulard, toutes avec manches longues, col, plastrons, etc. En marine avec blanc, noir avec blanc, marine avec sable. Tailles: 36 à 50. **1.49**

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

VENTE DE MI-HIVER CHEZ EATON

"DU NOUVEAU TOUS LES JOURS"

Bons bas

de soie "Grenadine" à 3 brins

Imparfaits d'une série à 1.95

Prix de la Vente, mercredi

.99

Pas de commandes C.O.D.

Les brins de la soie ont été tordus de manière à produire le fini mat si à la mode. Ils sont entièrement en soie, avec entrée finie picot et étroits talons. Ton d'encre, noir, Bahama, rendez-vous, beige mauve, muscadin, gunmetal. Pointures assorties.

Bas de laine à revers pour garçonnets

Rég. 1.25. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.95**

Bas de belle laine Botany anglaise, façonnés, avec jambes par côtes et jolis revers de fantaisie. Tons de lovat et gris. Pointures variées dans le lot.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Centre

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Un événement qui arrive une fois l'an

Le Spécial de la Feuille d'Érable dans les

Robes pour très jeunes filles

4.59

MERCREDI

C'est en préparant cette offre des mois d'avance, notre puissant pouvoir d'achat agissant pour tous les Magasins EATON à la fois, que nous pouvons faire une offre aussi remarquable. Ces robes, comme vous pouvez le voir par celles illustrées ici, sont d'une élégance tout à fait nouvelle, la variété est superbe (il y a 23 modèles en tout) les couleurs sont celles à la mode cet hiver, le tissu est un crêpe de simili-soie qui se teint à la perfection. Tuniques, boléros, garnitures de simili-fourrure, manches originales, effet à deux-tons . . . ce ne sont que quelques détails.

Au troisième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Les couleurs : bleu grenadier, bleu défi, ton de rubis, rouge laque, vert, noir, vert Bermudes, et effets deux-tons.

Quoiqu'il y ait 400 robes, vous feriez bien de venir de bonne heure. Tailles de 13 à 19.

Lingerie

de rayon

Rég. 1.95. Prix de la Vente, mercredi

1.49

Pas de commandes C.O.D.

Nombreux modèles — Ensembles de camisole et bouffant, avec médaillons de dentelle—robes de nuit garnies de dentelle — chemises-pantalons — pyjamas, imprimés ou en simili-soie de fantaisie. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot.

Tabliers de coton imprimé

Prix de la Vente, mercredi . . . **.49**

Trois modèles au choix—boulanger, demi - couvre-tout et couvre-tout. Gais dessins, avec étroites nervures contrastantes.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

MERCREDI—Dernier jour de notre Vente dans les

Articles de toilette, etc.

Commandes par téléphone si vous ne pouvez venir au Magasin — Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Savons, etc.

Savon blanc P & G. Rég. 25 pour 1.00. Prix de la Vente 30 pour **1.00**

Savon Surprise. Rég. 18 pour 1.00. Prix de la Vente 21 pour **1.00**

Poudre d'ammoniaque H. O. Rég. 3 pour .25. Prix de la Vente 4 pour **.28**

Savon de castille français, pain d'environ 3 lbs. Rég. .50. Prix de la Vente . . . **.40**

Savon Calay, Lux ou Palmolive. Rég. 3 pour .35. Prix de la Vente . . . . 6 pour **.41**

Poudre Bon Ami. Rég. 2 pour .27. Prix de la Vente 2 pour **.24**

Snap. Rég. 3 pour .35. Prix de la Vente . . . 2 pour **.29**

Savon de toilette Superol, enveloppé. Rég. 3 pour .25. Prix de la Vente . . . 6 pour **.39**

Lampions, 12 avec un verre . . . . . **.35**

Flocons Ivory. Rég. .09. Prix de la Vente . . 2 pour **.15**

Papier de toilette Acadian, rouleaux de 4 onces. Prix de la Vente . . . . 12 pour **.35**

Papier de toilette Blue Ribbon, rouleaux de 8 onces. Rég. 3 pour .25. Prix de la Vente 7 pour **.50**

Articles de toilette

Dentifrice Colgate. Rég. .19. Prix de la Vente . . 3 pour **.50**

Dentifrice Forhan, gros format. Prix de la Vente . . 2 pour **.71**

Dentifrice Ipana. Prix de la Vente . . . . . **.30**

Crème à barbe Listerine. Rég. .25. Prix de la Vente . . . . . **.21**

Pétrole Rogier. Rég. .89. Prix de la Vente . . . . . **.77**

Shampooing Rogier. Rég. .39. Prix de la Vente . . . . . **.35**

Eau de Quinine Pinaud **1.04**

Articles de toilette

Shampooing ordinaire Evans William. Rég. .16. Prix de la Vente . . . . 3 pour **.25**

Danderine, gros format. Rég. .74. Prix de la Vente . . . **.69**

Brosses à dents à manche de couleur — dans un étui. Prix de la Vente . . . . **.15**

Baume Italien, format ordinaire. Prix de la Vente . . . 2 pour **.45**

Crème Hind. Prix de la Vente . . 2 pour **.64**

Crèmes Pond. Prix de la Vente 2 pour **.55**

Glycerine et eau de rose. Rég. .39. Prix de la Vente . . . **.23**

Dépilatoire Neet. Rég. .49. Prix de la Vente . . . . . **.44**

Lotion Jergen. Rég. .39. Prix de la Vente . . . . . **.34**

Tissus nettoyeurs de couleurs. Prix de la Vente . . **.23**

Rouge Ashes of Roses. Rég. .65. Prix de la Vente . . . **.49**

Poudre Coty. Prix de la Vente . . . . . **.43**

Remèdes brevetés

Emulsion Scott, gros format. Rég. .79. Prix de la Vente . . . . . **.71**

Lait de magnésie Phillip. Prix de la Vente . . . 2 pour **.69**

Castoria. Prix de la Vente . . . . **.23**

Urodonal. Rég. .79. Prix de la Vente . . . . . **.67**

Liniment Minard. 3 pour **.55**. Prix de la Vente . . . . .

Nujol, 16 onces. Rég. .79. Prix de la Vente . . . . . **.73**

Listerine, 14 onces. Rég. 73. Prix de la Vente . . . **.69**

Mentholatum, petits tubes ou pots. Rég. .25. Prix de la Vente . . . . . **.22**

Sal Hepatica, moyen et gros formats. Prix de la Vente . . . . **.45** et **.85**

Sirop Fellow. Rég. 1.09. Prix de la Vente . . . . . **.99**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Les spéciaux de MERCREDI dans la

Vente de Mi-Hiver de literie

La qualité EATON est la meilleure — les prix EATON sont les plus bas — venez et comparez. Téléphonez votre commande si vous ne pouvez pas venir au Magasin.

Couvertures de finette canadienne

Prix de la Vente, mercredi, la paire **1.98**

Elles comptent parmi les meilleures couvertures de finette faites au Canada. Douces, épaisses et chaudes, avec bordures bleues ou roses. Dimensions à peu près 70 x 84 pouces (12/4).

L'item principal de la Vente.

Draps "Wabasso" ourlés à jour

au prix étonnant, la paire **2.95**

Mentionnons quelques points en faveur de ces draps. — La finesse de la texture — leur blancheur de neige — le fini soigné de l'ourlet à jour — la haute qualité du coton — l'absence de tout apprêt.

Dimensions: 81 x 95 pouces APRES ETRE OURLES. C'est un achat de milliers de paires qui permet ce bas prix pour une telle qualité.

Taies d'oreillers en bon coton

Faites-en une provision à ce bas prix de la Vente, mercredi, chacune . . . . **.25**

En coton tissé serré, fini toile, sans apprêt et bien blanc. Environ 42 x 33 pouces.

Draps de coton "Wabasso"

Prix de la Vente, mercredi chacun . . . **.98**

Draps en coton uniformément tissé et bien blanc. Ils sont ourlés à jour. A peu près 78 x 86 pouces.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Couvertures de laine blanche "Peerless"

Dimensions environ 76 x 94 pouces, pesanteur 9 livres. Prix de la Vente, mercredi, la paire **10.00**

Belles couvertures de laine anglaises, bien blanches, complètement rétrécies, douces et duvetées. Finies séparément. Bordures bleues ou roses. Nous répétons les dimensions: 76 x 94 pouces, car elles sont généreuses.

Coton à draps blanc "Wabasso"

Prix de la Vente, mercredi, la verge . . . **.55**

Coton tissé de longs brins, sans apprêt, et de qualité très durable. A peu près 81 pouces de largeur.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Aubaines en abrégé

Des aubaines exceptionnelles sont rassemblées ici pour une lecture plus facile. Voyez celles qui vous intéressent plus particulièrement, et revez de bonne heure pour un meilleur choix.

PAPIERS PEINTS

Papier "plastique" Sunworthy

Prix très bas pour cette qualité. Nuances de sable et chamois. Prix de la Vente, mercredi, le rouleau simple . . . . **.33**

Papiers anglais pour chambre à coucher

Nuances de rose, ou bleu avec un peu de noir. Prix de la Vente, mercredi, le rouleau simple **.30**

Papier à dessins enfantins

Chiens, oiseaux, etc., sur fond crème ou gris. Prix de la Vente, mercredi, le rouleau simple **.19**

Au sixième chez Eaton —Rue Victoria

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Mouchoirs pour dames

Toile irlandaise, avec broderie de boutons de roses et applications de couleurs. Ourlet roulé à la main. Prix de la Vente, mercredi . . . 6 pour **.69**

Mouchoirs pour hommes

Linon irlandais blanc, avec ourlet à jour, ou bordures de couleurs tissées variées. Prix de la Vente, mercredi . . . . . 12 pour **1.00**

Au rez-de-chaussée chez Eaton —Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Satin Baronet

Satin de rayon et coton, en nombreuses nuances, 35 pouces de largeur. Rég. .89. Prix de la Vente, mercredi, la verge **.59**

Au deuxième chez Eaton —Rue Ste-Catherine

MAGASIN PRINCIPAL SEULEMENT

Robes pour dames— demi-tailles

En crêpe Canton de vraie soie, crêpe Jacquard, georgette et crêpe plat de vraie soie, avec garnitures de satin, dentelle et georgette. En noir, brun, vert criquet, bleu hiver et ton de vin. Tailles: 18½ à 24½ et des robes pour dames de forte et haute taille, 44½ à 52½, dans le groupe. Rég. 19.50 à 39.50. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **10.95 à 25.00**

Au troisième chez Eaton —Rue Ste-Catherine

MAGASIN PRINCIPAL SEULEMENT

Robes pour fillettes

En faille ou jersey de laine, parfois avec devant et poignets en piqué, d'autres avec jupe par plis sur emplacement, etc. Tailles pour 12 à 14 ans. Prix de la Vente, mercredi . **2.49**

Au troisième chez Eaton —Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

Corselettes

Modèle pour le soir, en batiste rose, avec haut de dentelle. Tailles: 32 à 36 dans le lot. Rég. 6.50. Prix de la Vente, mercredi **3.95**

Au troisième chez Eaton—Centre

MAGASIN PRINCIPAL SEULEMENT

Pour enfants

Jambières et barboteuses en laine, confectionnées à la main, blanches seulement. Pour 6 mois à 2 ans. Rég. 1.98 à 2.50. Prix de la Vente, mercredi, pas de commandes C.O.D. . . . . **.98**

Lits de 35 x 20 pouces, émaillés ivoire. Prix de la Vente, mercredi **4.50**

Matelas de coton pour les lits précédents. Prix de la Vente, mercredi **1.50**

Bonnets de laine variés, en blanc, rose ou bleu. Pointures pour bébés. Ordinairement jusqu'à 2.50. Prix de la Vente, mercredi, pas de commandes C.O.D. . . . . **.49**

—Au troisième chez Eaton —Rue Université

MAGASIN PRINCIPAL SEULEMENT

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO

VENTE DE 3 JOURS DANS LA MERCERIE

Commençant MERCREDI - - - Commandez par téléphone si vous ne pouvez pas venir au Magasin.

TABLIER SA THE—En caoutchouc avec bord ruché contrastant. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.25**

SACS A CHAUSSURES — Modèle à 6 sections, en bonne cretonne. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.39**

DRAPS DE CAOUTCHOUC— Dimensions 27 x 36 pouces pour lits d'enfants en blanc ou chair. Prix de la Vente, mercredi, chacun . . . . . **.25**

Galons sur le biais, simple ou double pli, cartes de 6 verges. Couleurs variées. Prix de la Vente, mercredi 4 pièces pour **.25**

JARRETELLES — Modèle pour coudre au corset, s'ajustant à volonté. Prix de la Vente, mercredi, 2 paires pour **.25**

NECESSAIRES DE REPASSAGE. — Bourrure de crin et épaisse couverture de coton avec lacet, pour planches ordinaires. Prix de la Vente, mercredi, l'ensemble . . . **.65**

COUVERTURES D'OREILLERS —En coutil épais ne laissant pas passer le duvet, 28 x 20 pouces. Prix de la Vente, mercredi, la paire . . . **.79**

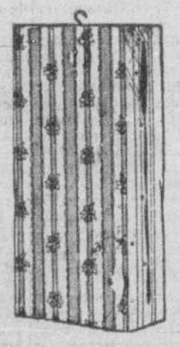
ELASTIQUE BLANC—¼ pouce de largeur, recouvert de rayon. Prix de la Vente, mercredi, 10 verges pour **.19**

COTON A FROMAGE—paquets de 5 verges. Prix de la Vente, mercredi, 2 paquets pour **.49**

COUSSINS POUR GENOUX— en épais caoutchouc éponge. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.21**

SUPPORTS A VETEMENTS.— Modèle pour enfants. Emaillés en bleu ou rose, avec dessins enfantins. Prix de la Vente, mercredi . . . 3 pour **.25**

COUVERTURES D'EDREDONS — en belle cretonne avec large bordure de satinette, en rose, bleu ou lavande. Prix de la Vente, mercredi **1.98**



SACS A VETEMENTS — 50 pouces de longueur, en cretonne épaisse à jolis dessins fleuris. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.75**

EMBAUCHOIRS A SOULIERS. — Modèle en métal, s'ajustant pour chaussures pour dames et messieurs. Prix de la Vente, mercredi, la paire **.19**

Couvre-matelas

En épais coton jaune, pour lits simples, trois-quarts et doubles. Prix de la Vente, mercredi.

.89

FIL ECLIPSE, 200 vges, noir ou blanc, la douzaine

.59

SACS A VETEMENTS — Modèle plus long pour robes du soir, contenant 8 vêtements. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.95**

BOUFFANTS PERIODIQUES— En caoutchouc chair avec haut de filet. Moyennes et grandes tailles. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.49**

SOIE A COUDRE. — Bobines de 40 verges, grand choix de couleurs comprenant noir et blanc. Prix de la Vente, mercredi 6 pour **.25**

LAINE A REPRISER. — Laine anglaise de belle qualité, grand choix de nuances comprenant noir, blanc, gris, naturel, chiné, etc. Prix de la Vente, mercredi, 12 cartes pour . . . . **.25**

DEBARBOUILLETTES. — En épais tissu éponge, couleurs unies ou rayées. Prix de la Vente, mercredi, 3 pour **.25**

TABLIERS COUVRE-TOUT — en bon caoutchouc, avec bord ruché vulcanisé. Jolies couleurs. Prix de la Vente, mercredi . . . . . **.49**

LINGES A VAISSELLE. — En épais coton avec bordures à rayures. Prix de la Vente, mercredi, ... 3 pour **.25**

SUPPORTS A VETEMENTS.— En bois dur poli. Prix de la Vente, mercredi . . . 12 pour **.25**

PETITES CATALOGNES. — Dessins multicolores, 15 x 33 pouces. Prix de la Vente, mercredi . 3 pour **.25**

POIGNEES DE CUISINE. — 3 poignées dans un sac de cretonne. Prix de la Vente mercredi . . . . . **.15**

GALON de coton blanc, paquets de 6 pièces, longueurs et largeurs variées. Prix de la Vente mercredi, 3 paquets pour **.21**

CULOTTES DE CAOUTCHOUC — moyennes et grandes tailles pour bébés. En blanc ou chair. Prix de la Vente, 2 pour **.25** mercredi . . . .

Au rez-de-chaussée chez Eaton —Rue Université

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO

MAGASIN PRINCIPAL - STE-CATHERINE OUEST
Ouvert de 9 à 5.30 hres. - Téléphone PLateau 9211

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

MAGASIN TECO - RUE STE-CATHERINE EST
Ouvert de 9 à 6 hres. - Téléphone FRontenac 2121

47e ANNEE — No 67
MONTREAL, LUNDI, 5 JANVIER 1931

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 13

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

AU JOUR LE JOUR

Artistique et éducative

Est avant tout la science radiophonique;

Une science véritable qui, répétons-le, ne saurait être pliée aux règles étroites d'une autorité administrative.

C'est là, en résumé, la thèse que soutenaient ceux qui, l'an dernier, vers cette époque, dénonçaient le projet d'étatisation constituant la conclusion du rapport Aird et al.

L'hydre redressant à nouveau la tête, c'est cette même thèse que devront reprendre les individus, les conseils municipaux, les corporations publiques, les Chambres de Commerce qui, chez nous, s'opposent à la nationalisation de la radio.

Le gouvernement d'Ottawa, on veut le croire, usera d'extrême prudence en disposant du problème radiophonique; car, plus que tout autre corps délibérant, il doit savoir que les entreprises d'Etat coûtent cher et qu'elles sont, le plus souvent, déficitaires.

Ne reculant devant rien, les escrocs osent maintenant revêtir l'habit ecclésiastique pour surprendre la générosité du public et détourner des oeuvres pies l'aumône des fidèles. Il importe de mettre la population en garde contre de telles effronteries dont la dernière vient d'être habilement démasquée, par la police, dans une paroisse de l'ouest de Montréal.

Sans vouloir s'immiscer dans nos affaires municipales, l'honorable M. Taschereau est d'opinion que l'enquête réclamée en maints milieux locaux devrait être instituée "dans les meilleurs intérêts des échevins eux-mêmes et pour le bon renom de la cité de Montréal, la métropole du Canada". La question en est là pour le moment, mais le propos du premier ministre ne manquera pas d'ajouter aux commentaires jetés à dose massive dans le débat, depuis la mémorable séance échevinale de mardi dernier.

Encore un jeune savant berlinois qui prétend avoir découvert un nouveau "rayon mortel" qu'il emploiera, s'empresse-t-il de préciser, à soulager les malheureux atteints du cancer. Trouvaille de laboratoire et affirmations pacifistes qu'il convient d'accueillir avec une prudence extrême, Mais le seul fait de commencer par nous entretenir de projections meurtrières et d'en vanter les infaillibles propriétés, nous découvre du coup les singulières pensées qu'entretiennent toujours, derrière leurs cornues, certains chimistes d'outre-mer à qui l'on fait périodiquement une inquiétante publicité.

La vie municipale est mise en deuil par la mort de MM. Arthur Bettez, maire des Trois-Rivières et Louis Rubenstein, "un des doyens du corps échevinal de Montréal. En outre d'un mandat civique âprement contesté, le premier était député aux Communes du Canada et il s'était acquis la réputation d'un lutteur plein de ressources; libéral, il eut souvent à affronter des adversaires sortis des rangs de son propre parti en plus de ceux que lui suscitaient les conservoteurs, et ceux qui ont suivi de près sa carrière publique savent qu'Arthur Bettez n'était pas homme à demander ou à faire quartier. Quant à Louis Rubenstein, d'une nature beaucoup moins ardente, il laisse le souvenir d'un citoyen utile et respecté. Le monde sportif canadien le compta longtemps parmi ses vedettes et il convient de rappeler l'esprit philanthropique qu'il sut toujours manifester non seulement chez ses coreligionnaires, mais aussi dans les autres milieux confessionnels. Les sympathies de tous vont aux familles Bettez et Rubenstein.

La princesse Louise, sœur aînée du roi George V, est décédée à Londres, à 63 ans

Sa vie pourtant tranquille contient un véritable roman et une réelle aventure.

DUCHESSE DE FIFE

La princesse LOUISE - VICTORIA-ALEXANDRA DAGMAR, veuve du duc de Fife et soeur du roi Georges V, qui vient de mourir à Londres à l'âge de 63 ans.

Londres, 5. — La Princesse Royale, soeur aînée du roi George V, est décédée hier après-midi à l'âge de 63 ans.

Elle était invalide depuis plusieurs années, mais ce n'est qu'hier matin qu'un bulletin émis de sa demeure, Portman Square, informa les londoniens que sa condition était grave et qu'elle perdait des forces.

Ce premier bulletin fut suivi, quelques heures plus tard, d'un second annonçant sa mort. Ses filles, la princesse Arthur de Connaught et lady Maud Carnegie, étaient près d'elle.

La princesse Louise Victoria Alexandra Dagmar était la plus démocrate de toutes les princesses et à plusieurs reprises on l'a vue monter à bord des autobus sans qu'aucune des autres passagères n'ait pu dire que la soeur du roi était cette personne d'âge moyen et vêtue sans faste. Elle s'est toujours beaucoup intéressée au théâtre et connaissait personnellement plusieurs acteurs, actrices et dramaturges. Jusqu'à ces dernières années on la voyait fréquemment assister sans aucune cérémonie aux représentations.

Un roman

Sa vie a été tranquille et sans événement bien qu'elle renferme un roman et une aventure.

Son mariage avec le comte de Fife, alors qu'elle n'avait que 22 ans, constitue son roman, et la reine Victoria a montré dans ses mémoires que ce mariage lui avait beaucoup plu, bien que le comte de Fife fût un "commoner". Le jour de son mariage le comte de Fife fut élevé au rang de duc par la reine Victoria.

Une aventure

Elle eut son aventure lorsque le paquebot Delhi, transportant la princesse et son époux en Egypte, fit naufrage dans la nuit au milieu d'une tempête, sur des rochers près du cap Spartel, à dix milles de Tanger. La princesse et son époux parvinrent à mettre pied à terre avec de grandes difficultés et durent ensuite passer plusieurs heures sous une pluie torrentielle avant que les secours n'arrivassent. Le duc de Fife mourut l'année suivante des suites, a-t-on toujours cru, de cette aventure. Depuis la mort de son mari, qui était de 17 ans plus âgé qu'elle, la princesse s'éloigna le plus possible des bruits de la Cour et vécut dans la tranquilité.

Le Lord Chambellan a annoncé hier soir que le deuil de la princesse Louise sera observé pendant quatre semaines plus deux autres semaines de demi-deuil.

Une initiative qui relèverait des échevins ?

Ce serait leur intérêt de réclamer eux-mêmes une enquête, s'il y a lieu.

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, était aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, samedi avant-midi. Interrogé au sujet de la suggestion d'une enquête à l'hôtel de ville faite en certains milieux, "je ne voudrais pas m'immiscer dans les affaires municipales, surtout parce que comme procureur général je pourrais être appelé à intervenir," a-t-il déclaré. "D'autre part", a-t-il ajouté, "il ne fait aucun doute que les accusations portées par M. Trépanier et quelques-uns de ses collègues sont très graves, mais je crois que c'est aux citoyens de Montréal à prendre l'initiative de ce qu'il y a à faire et de demander une enquête. S'ils décident d'en agir ainsi, j'estime que ce sera un bon moyen de se protéger eux-mêmes."

A une autre question qui lui était posé sur le même sujet, "je ne suis pas sûr, cependant," a répondu le premier ministre, "si ce n'est pas au conseil municipal de réclamer lui-même une enquête susceptible de provoquer la lumière complète. Ce serait une bonne chose pour le conseil, selon moi, et dans l'intérêt des échevins eux-mêmes autant que dans celui du bon renom de la métropole du Canada. Mais ce n'est là que simple suggestion de ma part, et je n'en veux pas dire davantage," a conclu l'hon. M. Taschereau.

Octroi qui n'a jamais été demandé

Interrogé, d'autre part, sur la rumeur voulant que le gouvernement de la province aurait refusé un octroi de $40,000 à l'Université de Montréal pour fins d'un système de chauffage dans l'immeuble en construction sur le versant nord du Mont-Royal, incident auquel on attribuerait, en certains milieux, la cause de la cessation des travaux pour une période de temps non déterminée, l'hon. M. Taschereau fut on ne peut plus catégorique. "Le gouvernement n'a pu refuser tel octroi de $40,000 pour la raison bien simple que celui-ci ne lui fut jamais demandé."

Comme on le voit, la rumeur était invraisemblable, puisque sans fondement aucun ni motif raisonnable.

Le nouveau tarif de la malle aérienne

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le ministère des postes a décidé de diviser en quatre groupes le tarif pour le service postal aérien. Le taux postal pour n'importe quelle place en Canada, Grande Bretagne, l'Etat libre d'Irlande, Terre-Neuve et les Etats-Unis sera de 5 centins pour la première once et ensuite 10 centins, l'once ou fraction d'once; pour les autres pays européens, 10 centins l'once; pour les Indes Occidentales, le Mexique, Cuba, l'Amérique Centrale, l'Asie, l'Afrique, le nouveau taux sera de 15 centins pour chaque demi-once; quant à l'Amérique du sud, le taux sera de 45 centins par demi-once. Ces nouveaux taux postaux entreront en vigueur le 2 février prochain.

Appui de cette ligue

Les membres du comité exécutif de la Ligue du Progrès Civique, à leur assemblée du 23 décembre 1930, ont unanimement résolu d'approuver le projet de transformer les anciens dépotoirs et carrières en terrains de jeu.

La Ligue se réjouit du travail accompli par la cité de Montréal pour la création de nouveaux terrains de jeu et parcs, et leur entretien. Le nombre des terrains de jeu actuels ne correspond pas au nombre des habitants de Montréal, et ne suffit pas aux besoins de la santé publique et de la jeunesse.

Le départ d'une envolée inachevée

Comme on sait l'hydroplane "Trade Wind" partit samedi de l'aéroport de North Beach, Mme Beryl Hart et le capitaine William-S. MacLaren étaient en charge de l'pppareil qui devait survoler l'océan atlantique en plusieurs étapes, transportant quelques centaines de livres de fret afin de démontrer la practicabilité des envolées aériennes d'un continent à l'autre. Les aviateurs après avoir atteint les Bermudes qui devaient être leur première escale s'aperçurent que leur sextant et autres dispositifs absolument nécessaires étaient hors d'usage. Ils rebroussèrent chemin et amerrirent près d'Annapolis. Aux dernières nouvelles, à la suite de circonstances financières mauvaises, ils abandonneraient complètement le voyage. En haut, on voit le capitaine MacLaren et Mme Hart faisant un dernier signe d'adieu aux photographes avant de monter dans la carlingue. En bas, l'hydravion glisse lentement vers l'eau, dans la nuit. Dans une ou deux minutes il aura pris son essor.

MORT PRESQUE SOUDAINE DU MAIRE DES TROIS-RIVIERES

M. ARTHUR BETTEZ, maire de Trois-Rivières et député de Trois-Rivières-Saint-Maurice aux Communes, décédé hier.

M. Arthur Bettez était dans la politique municipale depuis 1913 et fédérale depuis 1925.

Funérailles civiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — M. Arthur Bettez, maire de Trois-Rivières depuis 1923 et député fédéral de Saint-Maurice et Trois-Rivières depuis 1925, est décédé quasi subitement vers 11 h. 40 hier avant-midi à sa demeure, 325 Boulevard Des-Forges, à l'âge de 59 ans.

La nouvelle de la mort du premier magistrat de cette ville est arrivée un peu comme un coup de foudre, étant donné que l'état de M. Bettez, malade depuis seulement la veille de Noël, avait paru s'améliorer au cours de la nuit et de bonne heure dans la journée d'hier. Le mieux avait été si sensible que ses médecins lui avaient permis de quitter sa chambre et de s'asseoir dans son fauteuil.

C'est là que la mort surprit celui qui depuis 1913 s'occupa activement de politique municipale et, depuis 1925, de politique fédérale.

Notes biographiques

M. Art. Bettez naquit à Trois-Rivières le 28 décembre 1871. Il était le fils de L.-O. Bettez et de C. Cloutier. Il fit toutes ses études à l'académie de LaSalle. Il épousa le 11 avril 1911 Mlle Joséphine Cloutier, fille de Jean Cloutier, également de Trois-Rivières. Deux enfants, Mlle Béatrice Bettez et M. Paul Bettez, lui survivent. C'est en 1913 qu'il entra dans l'administration municipale quand il se fit élire échevin, alors que feu l'hon. J.-A. Tessier était maire. M. Bettez fut maintenu dans sa charge d'échevin aux élections de 1915 et de 1919. Il démissionna en 1921 pour faire la lutte à la mairie à l'hon. Dr Normand. Défait en 1921, il était de nouveau sur les rangs en 1923, se faisant élire contre deux candidats, M. Nap. Lamy, et Me Geo.-Henri Robichon, avocat. Il fut réélu maire, en 1925 contre feu J. Bellefeuille.

La même année, il fut élu député fédéral pour Trois-Rivières-Saint-Maurice contre MM. Louis-Normand et Robert-H. Ryan. Il fut réélu, contre M. Louis Normand, en 1926, et contre M. L.-D. Durand, en 1930.

En février dernier, il fut réélu maire contre M. J.-B. Loranger, après une dure lutte.

Son élection fut contestée et, après une confession de jugement, il se mit de nouveau sur les rangs et fut réélu par une majorité accrue en juin dernier contre M. P. Bigué, C.R.

La ville a décidé de lui faire des funérailles civiques. La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente à l'hôtel de ville la veille des obsèques.

Elections prochaines

Le décès de M. Arthur Bettez nécessitera une double élection à brève échéance pour la mairie de Trois-Rivières et la représentation du comté de Saint-Maurice à la Chamber des communes. En plus d'avoir occupé des charges publiques, M. Bettez a pris une part prépondérante à la formation de l'association des anciens élèves de l'académie de LaSalle. Il fut en outre président de l'Union des municipalités du Canada, troisième vice-président de l'Union des municipalités de la province de Québec et un officier de l'ordre des Elks; il était encore, à son décès, vice-président de la Corporation de l'école technique et de papeterie. Il fut de plus président de la commission scolaire locale, jusqu'à ce que ce dernier organisme administratif ait été détaché du conseil de ville en 1928

Plusieurs personnes sont blessées sur le chemin de Longueuil

Un auto contenant sept passagers a capoté hier après-midi, sur la route de Chambly et Saint-Hubert, et a roulé dans un fossé. Au cours de l'accident, deux personnes ont été gravement blesées, ce sont M. et Mme Rosario Adam, 3532 est, rue Ontario, qui sont dans un état critique à l'hôpital.

L'auto, conduit par M. Adam, se dirigeait vers Montréal, approchant Longueuil Annexe, quand l'accident se produisit. Une fausse manœuvre

M. et Mme R. ADAM, 3532 est, Ontario, qui ont été gravement blessés dans un accident d'auto survenu hier. Les victimes sont en ce moment à l'hôpital Général.

du chauffeur en fut la cause. L'auto chavira complètement dans le fossé bordant la route. Les blessés furent transportées chez M. Drouin, près de là. Le Dr Therrien, de Longueuil, fut mandé. Il constata que deux des passagers étaient gravement blessés. Un automobile passant par là transporta Mme Adam et les autres blessés à l'hôpital Général, tandis que M. Adam, dans un état trop critique, dut attendre l'arrivée de l'ambulance.

De l'hôpital, nous apprenons que M. et Mme Adam souffrent d'une fracture du crâne.

Grande vogue des Unités Sanitaires

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5.—L'année 1930 a vu naître neuf Unités Sanitaires, de sorte qu'au seuil de 1931, la province de Québec en compte vingt-trois, ce qui est un succès remarquable, déclare le Dr A. Lessard. La première Unité Sanitaire, celle de Beauce, remonte à 1926. Au début de 1927, la province comptait trois de ces organisations. Une seulement vit le jour, en 1927. Mais le mouvement s'accentua, en 1928. L'année 1929 débutait avec huit Unités et, en l'espace de douze mois, ce chiffre fut porté à treize.

Un savant du Canada qui est mort en France

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5—Le Dr Henry-Marc Ami, d'Ottawa, géologue de réputation internationale, est mort, hier, à Menton, France, sur les bords de la Méditerranée. Le Dr Ami était fondateur de l'école canadienne préhistorique en France, et faisait, chaque année, plusieurs voyages en Europe. Il était le fils d'un pasteur protestant de Genève, Suisse, et comme plusieurs huguenots, le rév. M. Ami vint s'établir en Canada avec sa femme, née (Anne) Giramire, de Glay, Montbeliard, France. Le vaisseau fit naufrage, mais la famille Ami fut sauvée.

Le rév. M. Ami exerça son ministère de pasteur presbytérien, à Montréal et à Joliette; à l'âge de 70 ans, il vint fonder, à Ottawa, une mission protestante française qui porte encore son nom.

Le fils de ce pasteur, dont on déplore aujourd'hui la mort, naquit à Belle-Rive, près de Montréal, en 1858, et consacra toute sa vie à l'étude des sciences. Il était aussi un conférencier très intéressant et un écrivain distingué. Longtemps il fut à l'emploi du gouvernement fédéral, à la commission géologique du Canada.

Le Dr HENRY MARC AMI, géologue canadien de grande réputation, qui vient de mourir en France.

En 1912, il prit sa retraite, mais n'en continua pas moins ses recherches scientifiques, et nombreux sont les spécimens rares qu'il a offert aux différents musées du Canada. Le Dr Ami appartenait à une foule de sociétés scientifiques du Canada, des Etats-Unis, d'Angleterre, de Suisse et de France. En 1893 il épousa Clarissa Burland, fille ainée de feu George-H. Burland, de Montréal. Il laisse aussi un frère, M. W. Ami, de l'Université du Manitoba; trois petits-enfants, de sa fille unique, Mme Slater, morte il y a quelques mois.

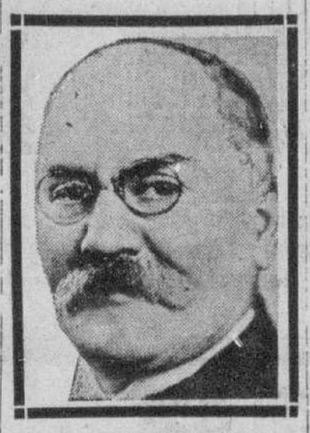
La disparition d'un sportsman et gentilhomme

C'est le témoignage général sur le décès, survenu samedi, de l'échevin Louis Rubenstein.

Les funérailles

Le décès de l'échevin Louis Rubenstein, survenu samedi matin, à l'hôpital Général, où le défunt avait été transporté durant la nuit, a jeté un deuil profond dans les nombreux domaines où s'exerçaient les activités de M. Rubenstein. Quoique malade depuis quelques mois, et profondément affecté par la mort de ses trois frères, au cours de 1930, il avait continué à s'occuper activement des affaires qui l'intéressaient, et ce n'est que depuis ces derniers temps qu'on pouvait remarquer son absence aux réunions où on le trouavit habituellement.

Membre du corps échevinal depuis 1914, alors qu'il était élu comme représentant du quartier No 5, à l'hôtel de ville, M. Rubenstein s'était toujours occupé de la chose publique avec application, et de nombreuses suggestions qu'il fit au conseil pour l'amélioration de l'administration municipale peuvent s'y retrouver encore aujourd'hui.



M. LOUIS RUBENSTEIN, échevin du quartier S.-Laurent, membre du conseil municipal depuis près de 17 ans, qui est décédé samedi matin.

Le bain qui porte son nom, situé rue Saint-Georges, fut un des premiers grands bains publics construits par la ville, et c'est aussi pour son amour de la jeunesse joint à celui du sport, ainsi qu'au fait qu'il voyait dans la réunion des deux un excellent moyen de protéger la morale des jeunes, qu'il se fit propagateur et le premier organisateur des réunions enfantines offertes chaque été par la ville, sur l'île Sainte-Hélène.

Dans les sports

M. Rubenstein s'était aussi taillé une réputation fort enviable adns le domaine sportif, réputation mondiale qui faisait honneur non seulement à sa ville, mais au pays entier. Dès sa prime jeunesse, il s'était voué à la culture physique, et les sports alors en vogue n'avaient aucun secret pour lui: raquette, bicyclette, crosse, patin, boxe, curling et bowling, tout lui était familier et il devint une autorité dans tous ces sports.

Et il alamit le sport pour le plaisir qu'il y trouvait, sans jamais chercher à en tirer des avantages pécuniers; il fit même de longs voyages à ses propres frais pour aller prendre part à des concours en pays étrangers; il y a environ 40 ans, il se rendait même à Saint-Pétersbourg, capitale de la Russie, et y décrochait le championnat mondial du patin; quelques années auparavant, en 1885, il devenait champion canadien pour patinage de fantaisie, et titulaire du même championnat aux Etats-Unis.

M. Rubenstein était membre de la M.A.A.A. depuis plus de 50 ans, et avait été directeur de cette association pendant 25 ans, ainsi que président. De 1910 à 1928 il fut président de l'Association des cyclistes canadiens, puis de la Royal Life Saving Society, et enfin premier président de la commission athlétique de Montréal jusqu'après les dernières élections municipales, alors que le docteur Gaston Demers fut désigné par la présente administration pour lui succéder.

Il avait aussi été président de la Y.M.H.A., du club de curling Saint Andrew, et vice-président ainsi que directeur de nombreuses autres associations sportives internationales.

Le philanthrope

Membre-fondateur de la Y.M.H.A, le défunt s'était intéressé de très près à toutes les œuvres sociales de la communauté israélite, et avait pris une part active à tout mouvement philanthropique sans distinction de race, ni de religion. Mais outre son amour pour la jeunesse et les sports, il avait une affection toute marquée pour les ouvriers; chose bien naturelle d'ailleurs puisque, membre de la firme qu'il dirigeait avec ses frères, il n'en continuait pas moins à pratiquer son métier dans la fonderie qui lui appartenait.

La connaissance intime qu'il possédait des conditions de travail des ouvriers lui permit toujours de parler haut et franc pour la défense de leurs droits, et d'offrir de nombreuses suggestions fort importantes pour l'amélioration de leur sort, tant au conseil municipal qu'ailleurs où s'élevaient des discussions autour de la législation ouvrière.

Derniers hommages

Les funérailles du défunt ont lieu cet après-midi; le cortège funèbre partira de la résidence, 3567, rue S.-Urbain, à 2 h. 30 pour se rendre à la synagogue hispano-portuguaise, rue Stanley, où sera célébré le service sous la direction du rabbin Charles Bender. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'avenue Mont-Royal ouest.

LA LIBERTE TURQUE

Sofia, 5. — La "Bulgarie" apprend que le rédacteur en chef du "Yeni Assir", de Smyrne, a été condamné à 3 ans de prison pour avoir critiqué le régime turc.

M. Crépeau sera-t-il candidat ?

Les bruits couraient ce matin que l'ancien directeur des services briguerait les suffrages.

CE QUE DIT LA CHARTE

Le décès de l'échevin Louis Rubenstein, représentant du quartier Saint-Laurent, entraine naturellement une élection complémentaire dans ce district. De fait, la charte dit que le maire doit fixer dans les quinze jours qui suivent une vacance au conseil un jour pour la nomination, puis un autre pour la votation en cas de contestation. Voici ce que dit la charte à ce sujet:

"S'il survient une vacance dans la charge d'échevins, le maire fixe, dans les quinze jours qui suivent telle vacance, un jour pour la nomination des candidats, ainsi que pour l'élection en cas de contestation, laquelle élection doit avoir lieu dans les trente jours qui suivent la vacance.

"L'avis de cette élection est donné de la manière voulue pour les élections générales et cette nomination et l'élection se font de la manière prescrite pour les élections générales, et la personne élue reste en fonctions jusqu'à l'expiration du terme d'office de celle qu'elle a remplacée.

"Dans le cas où le maire ne procéderait pas dans le délai plus haut fixé à remplir ladite vacance, le conseil peut prendre l'initiative et ordonner que l'élection ait lieu".

Cet article de la charte s'applique dans le cas actuel.

Il existe cependant une clause qui déclare qu'il doit s'écouler un délai de 20 jours entre la date de la proclamation de l'élection et le jour de la votation. Avec l'article que nous venons de mentionner, si le maire attendait au dernier jour pour proclamer l'élection, il ne s'écoulerait que quinze jours entre les deux dates. C'est pourquoi, on demande à la Législature d'amender la charte de façon à réduire à dix jours le délai statutaire entre la date de la vacance et le dernier jour du délai pour proclamer l'élection.

Le nom de M. Jules Crépeau est mentionné

Un nom était mentionné, ce matin, à l'hôtel de ville comme candidat possible à l'élection complémentaire du quartier Saint-Laurent, celui de M. Jules Crépeau, ancien directeur des services, qui fut remplacé par Me Honoré Parent.

Des amis de M. Crépeau mentionnent que ce dernier avait déjà exprimé son intention de revenir sur la scène municipale en briguant par exemple les suffrages dans un des quartiers de la ville. La mort de M. Rubenstein lui en fournissant l'occasion, on se demande si M. Crépeau persistera dans son intention. Les uns disent qu'il y a raison de croire que l'ancien directeur des services se présentera dans le quartier Saint-Laurent.

On rappelle que M. Crépeau avait dit non pas "adieu" mais "au revoir", en quittant ses amis au palais municipal. M. Crépeau, fait-on remarquer, connait la charte à fond et possède toutes les qualités requises pour être candidat.

Interrogé, ce midi, à ce sujet, M. Crépeau a déclaré qu'il ignorait que cette rumeur se fût répandue à son sujet. "Je ne puis faire aucune déclaration impromptue, nous dit l'ex-directeur des services municipaux; je puis seulement vous dire que si cette rumeur représente réellement le sentiment des électeurs du quartier et qu'on me demande de me porter candidat, je prendrais la chose en sérieuse considération."

La rumeur veut aussi que trois candidats seraient ainsi sur les rangs dans cette élection complémentaire; un suscité par l'hon. M. Cahan, secrétaire d'Etat, qui serait le docteur A.-H. Edwards, adversaire de M. Rubenstein aux dernières élections municipales, et membre du "ticket" de M. Houde; un second, mis de l'avant par M. Jos. Cohen, représentant de la division électorale de Saint-Laurent à la Législature; et enfin M. Crépeau.

Interviewé à ce sujet, M. Seigler, échevin de Laurier, déclarait ce matin à l'hôtel de ville qu'il prévoit cette situation, et que la lutte sera fort contestée, entre les trois éléments qui constituent la population votante de ce quartier, où les voteurs sont distribués presque également entre les trois races.

En signe de respect

Le drapeau flotte à mi-mât sur l'édifice municipal en signe de respect pour la mort de M. Rubenstein qui jouissait de l'estime générale de ses collègues et des fonctionnaires municipaux.

L'entretien des rues

Une somme de $1,370,000 a été mise de côté pour l'entretien des chaussées et des trottoirs au cours du présent hiver, mais jusqu'ici la neige n'a pu procurer beaucoup de travail à nos ouvriers. Sur un montant de $300,000 qui apparaissait au budget de décembre dernier pour l'enlèvement de la neige, un tiers de cette somme est resté dans les coffres de la ville.

L'Epiphanie

Demain, jour de l'Tpiphanie, l'hôtel de ville sera fermé.

Un deuil officiel

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le gouvernement a été informé que le grand deuil pour la mort de la princesse Louise, de la maison royale d'Angleterre, sera de quatre semaines et le demi-deuil de deux semaines. Pendant cette période il n'y aura pas de fêtes officielles. Cela aura peu d'effet à Ottawa, vu que Rideau-Hall sera pratiquement fermé, le gouverneur-général quittant Ottawa le 14 courant.

Sur la scène de l'actualité

M. NARCISSE VENNE, qui préside cet après-midi la fête de l'Arbre des Rois organisée par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse pour les vénérables pensionnaires du Refuge Notre-Dame de la Merci. Cette manifestation sera précédée d'un dîner offert à ces derniers par un groupe de bienfaiteurs et de bienfaitrices de l'oeuvre. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

La vie qui passe

A LA MODERNE

Nul n'aurait jamais songé il y a seulement vingt ans à échafauder tout un roman autour d'une question financière. Evidemment, depuis déjà tout près d'un siècle les intrigues de l'agiotage et de son monde avaient attiré les romanciers et plus d'un se faisait fort d'en retracer les péripéties plus ou moins terrifiantes. Seulement, maintenant, nous avons la formule moderne. Celle qui, le plus souvent grâce à un je ne sais quoi indéfinissable, essaye de trancher de haut avec tous les liens qui retenaient l'écrivain d'imagination jusqu'à présent. Aussi, de par cette teinte de modernisme, nous avons des romans qui s'intitulent, sans que le titre soit le moins du monde mensonger: "la bataille des changes".

Il y a loin, il y a fort loin de "l'Astrée" à ces romans boursiers, si j'ose écrire. Toutefois, ces derniers ne font que s'adapter à l'époque moderne tout comme les diligences se sont transformées en autobus et les calèches ont fait place aux limousines de grand luxe. Les télégrammes remplacent les postillons et le haut parleur du radio, dans "chaque chambre d'hôtel", donne assez bien l'illusion des troupes de musiciens ambulants qui venaient charmer de leur musique étrangement mélodieuse les oreilles de voyageurs fatigués par les secousses d'une chaise de poste tout comme ils le sont aujourd'hui par le manque de résistance des chocs-absorbeurs.

A la moderne! C'est le cri de guerre d'une époque qui réclame la paix d'un air très belliqueux. Nous ne faisons plus cas de ce qui est tradition, coutume ou usage. Tout cela doit être "balayé", — suivant la charmante expression de quelques-uns. — Personne, ou, à tout le moins, pas beaucoup de monde ne paraît se douter que nous ne faisons que publier une édition "revue et corrigée" de la vie de nos ancêtres. Il est vrai qu'un "supplément" est bien ajouté de temps à autre, mais il ne fait qu'augmenter le volume des connaissances... sans plus.

LEO.

Les élections de la jeunesse libérale

La mise en nomination des candidats pour les élections des officiers de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, aura lieu mercredi, le 14 janvier 1931, à 5 heures de l'après-midi, au bureau de l'"Organisation Libérale", 10 rue Saint-Jacques ouest, Montréal. L'avis est donné par Claude Prévost, secrétaire d'élection.

Victime de l'auto

M. J. Duguay

L'enquête du coroner suppléant Hébert, sur la mort de Joseph Duguay, mortellement blessé dans un accident d'automobile, le matin du nouvel-an, rue Craig, a eu lieu samedi matin et un verdict de mort accidentelle a été rendu. Alfred Auclair, qui conduisait la voiture, a déclaré avoir été frappé sur le côté gauche par un taxi qui continua sa route. Toutefois, un constable a déclaré que l'auto ne portait pas de marques sur le côté gauche. Devant les témoignages contradictoires, le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ — SURETÉ — ÉCONOMIE

INDEX des CLASSIFICATIONS et TARIFS

Accord. de planes	57	Camionnage	48	Mag. à louer	30
Achats de créances	98	Cartes postales	49	Maison à louer	28
Accessoires d'autos	70	Chambres à louer	19	Maisons à vendre	104
Adoption	38	Chambres dem.	20	Mais. camp. à louer	81
A échanger	94	Chambres et pens.	21	Mais. camp. d'm.	105
Agences demandées	6	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	103
Agents demandés	5	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. meu. à louer	20
A louer	17	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer	32
Ameublements	77	Ch. pen. d'été dem.	25	Matér. de const.	88
Animaux	69	Change pour chau.	50	Moteurs et Tarifs	89
Agences de Plac.	7A	Chevaux et voit.	81	Objets perdus	62
Appts à louer	13	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts à vendre	100	Collection	51	Occasions d'aff.	107
Appts demandés	14	Commerces à vend.	82	Oeufs et volailles	90
Appts meub. à louer	16	Cottages à louer	26	On dem. à acheter	68
Argent à prêter	98	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	12
Argent demandé	97	Cottages demand.	101	Pension, chasse	36
Argenterie, Nickel	30	Cours, fem., filles	10A	Peintures	90A
Art. de ménage	78	Démolisseurs	52	Prod. de beauté	63A
Articles de sport	76	Disparus	54	Professeurs	64
Associés demandés	7	Divers	55	Pos. dem. femme	2
Autos-Camions	72	Echanges, divers	56	Pos. dem. homme	1
Autos à louer	79	Echelle de métiers	9	Professeurs	114
Autos à vendre	71	Effets bur. et mag.	83	Prop. cam. à vend.	106
Autos demandés	74	Elèves demandés	3	Radios	91
Aux Malades	40	Electrolyse	57	Remboursage	65
A vendre, divers	75	Entrepreneurs	58	Réglements dettes	99
A vend. ou échang.	95	Emmagasinages	58	Réparations	66
A vend. ou à louer	96	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	24
Aviation	41A	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	33
Avis de respons.	41	Formation de soc.	59	Serv. domestique	12
Bicycles, Motocyc.	70	Fourrures	84	Suggestions	74A
Bijouteries	42	Garages à louer	27	Terrains à vendre	110
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer	108
Bois et charbon	80	Hom., garç. dem.	8	Terrains demandés	109
Boutons, plissage	43	Hôtes, de pensées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	78A	Hôtels, et Voyages	60A	Terres demandées	111
Buanderies	45	Informations	61	Transports	87
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	86	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	46	Leçons demandées	4		
Calendriers	47	Machineries	87		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique, 9 points (24 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

APPELEZ HArbour 9745, blanchissage, tapissage, peinture, graftex, ouvrage garanti. 6—67-2

1 POSITION DEMANDEE HOM.

BARBIER d'expérience désire position. Appelez Walnut 2385J. 1—67-2

BON barbier demande position, pas difficile pour salaire. Téléphone Marquette 7505. 1—

CHAUFFEUR demande position sur char privé. CRescent 4342. 1—

CHAUFFEUR mécanicien expérimenté, références, demande position sur camion. CAlumet 4779F. 1—67-5

COMPTABLE-correspondant, français, anglais, sollicite position stable, donnerait garantie en argent si nécessaire. Références. Ecrire ou s'adresser 4435 Marquette. 1—3,6,7,8

MENUISIER désire réparation ou finition à la campagne, connaît charpente, ouvrage boutique. Ecrire 5340 ave des Belges. CAl. 1104M. 1—66-2

MEUNIER expérimenté demande n'importe quelle place dans moulin à farine. On encore pour piquer la meule. J. Maeritte, 1281 Beaudry. 1—67-2 h

PEINTRE désire renseignes et cartes d'annonces, d'expérience. S'adresser CHerrier 1231. 1—

PROFESSEUR, 3 ans d'expérience, brevet supérieur du comité catholique, demande position dans Québec. 4893 St-Dominique. BEmir 6726M. 1—

REPARATIONS générales en construction à prix très bas 20 ans, expérience, ouvrage garanti. AMherst 7823. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A HARBOUR 9745, trouverez employées tous genres, meilleures références, bureau gratis. 2—67-2

AU FOYER DALILA, 312 Mont-Royal Est, plusieurs cuisinières générales, filles chambres, tables, filles campagne. Belair 7910. 2—66-6

BONNE femme de journée, Mme Desjardins, HAr. 3868. 2—

BONNE fille générale expérimentée pour cuisine, ménage, références Fitzroy 7844. 2—

BONNE femme journée, Française demande ménage, lavage, repassage. LAncaster 9107, Mme Thivierge. 2—

COUTURE à la main, dans la lingerie pour dames, brins tirés, 2074 Saint-Hubert. Harbour 6867. 2—

DAME fiable, honnête, demande position dans petite famille. Am. 6124. 2—

FEMME ou fille demande position dans maison privée. S'ad. 1054 Berri, HAr. 9796. 2—

FEMME de journée demande ouvrage. Calumet 8269. 2—

FEMME vaillante, propre, demande fournées, bonnes références. Tél. CR. 4067. 2—

FILLE générale demande position. HEbert 1611. 2—

FILLE fiable, honnête, demande position dans maison privée. FRontenac 0604. 2—

GARDE expérimentée, maternité ou autre; prix modéré. CAlumet 4323J. 2—

JEUNE femme demande journée ou demi-journée, références. Frontenac 9849. 2—

JEUNES filles, orphelines, 16 et 18 ans, demandent position dans famille privée, comme servante, références. 7227 Boyer. 2—

JEUNE fille de 15 ans de campagne demande position dans famille privée, pour soin d'enfants. LAncaster 6964. 2—

VOUS trouverez bonne femme de journée, références. Téléphone FRontenac 5148. 2—

3 ELEVES DEMANDES

ADOPTEZ fameuse méthode "Smith", perfectionnez rapidement conversation anglaise, 3.50 par mois. Sténographie, clavigraphie, affaires, emplois. Retenez place immédiatement. HArbour 7489. 3—67-2

ANGLAIS: Enseignement moderne de la conversation par méthode infaillible. Prononciation et accent anglais. Mlle Thibaudeau, 428 Laurier Est. 3—27,31,3,5,8,10

ANGLAISE instruite enseigne privément conversation rapidement, pratique, lettres traduites. 905 Marie-Anne, coin St-André. 3—

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique Populaire, Moderne garantie à tous en six mois ou argent remis. Méthode facile sans gammes ni exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Elèves commençants et avancés. Paiements faciles. Leçons privées par professeurs expérimentés. Etudes spacieuses et attrayantes. Téléphonez Marquette 4966 pour brochurette gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire (établie 1918). 1418 Drummond. 3—270 m.j.s F

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, leçons privées, spécialité élèves arriérés, 3458 St-Denis, tél. HArbour 1309. 3—66-24

ANGLAIS, français, mathématiques, latin, philosophie, science, brevets professionnels, baccalauréat classique. 589 Cherrier. HArbour 3693. 3—261-306

DAME donnant des leçons de français et anglais, littérature et traduction anglaise et française. 3414 rue St-Hubert, HArbour 3923. 3—97-N.O.h

A BAS les sténographies impraticables. Ne perdez pas de temps et argent. Désirez-vous positions lucratives? Suivez cours individuels ou par correspondance par l'auteur de l'incomparable Perrault-Duployé. 221 sténographes judiciaires. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest ave des Pins, Montréal. Plateau 2080. 3—66-N.O.

AU ROYAL Business College, 3584 ave Parc, sténographie, clavigraphie, français, anglais, comptabilité, télégraphie, câblographie sous-marine. Spécialité: positions en Amérique Sud. CRescent 7755. 3—99-N.O.

CONVERSATION anglaise enseignée à l'aide d'une méthode nouvelle, succès assuré. Demandez prospectus. J. Thouin, 1015 Notre-Dame ouest. MArquette 8094. 3—97-5

3 ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, clavigraphie, comptabilité, 2.00 par mois et plus, 418 Ste-Catherine Est. 3—66-3

COURS supérieur pour élèves de 4-5-6ième année dégoûtés de leurs études faute de mémoire, maladie, etc. Système d'exercices mentaux gradués développant mémoire et aidant apprendre facilement, rapidement quelques leçons suffisant pour donner confiance au plus découragé. Français, anglais, mathématique, etc. Garçons, filles. Professeur J. B. Archambault, 4082 St-Hubert. CH. 7952. 3—

GUITARE Hawalienne, mandoline, banjo, ukelelee, cours rapide. Mme L. Robert, 5636 Waverly, CRescent 5319. 3—

INSTITUTRICE diplômée, cours réguliers des écoles, à domicile si désiré. Mlle Fillon, 5035 DeLaroche. Dollard 9584. 3—

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif, 2005 St-Denis. 3—68-5

PROFESSEUR René Savoie, IC., I.E., B.A. B.S.A., brevets cours classique, commercial. 1443 ouest Sherbrooke. UP. 4985. 3—72-1m,M,J,V

TELEGRAPHIE commerciale et chemin de fer, aussi administration de gares. Jour et soir. Collège Commercial Ellé, carré St-Louis, coin St-Denis. HArbour 0220. 3—31,2,5

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS actifs et travailleurs demandés pour vendre assurance-vie à la ville et à la campagne pour compagnie bien établie. Salaire et commission payés aux hommes qualifiés. Position permanente, bonne chance pour avancement. Ecrire ou voir M. P.-O. Vaillancourt, asst. gérant provincial, entre 9 et 12 heures a.m., à 254 rue Ste-Catherine E, chambre 66. 5—

ON DEMANDE un agent vendeur expérimenté pour chaque district non représenté pour vendre nos arbres fruitiers et arbrisseaux fleurissants, inspectés par le gouvernement. Bonne paye. Equipement gratis. Fondée depuis 40 ans. Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—h

SOLLICITEURS, hommes ou femmes dans nécessités pour dame, très bonne position. Ch. 405. 1231 S.-Catherine O. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

Commerce Manufacturier Demandé

De préférence dans la fabrication de matériaux de construction. Un ingénieur canadien anglais achèterait intérêt et administrerait. Case 393 La Presse. 7—F

GERANT de club chasse, pêche, 40 milles Montréal, avec capital 2,000. Position annuelle, argent garanti première hypothèque, propriété 20,000. 150 par mois, logé, chauffé. 1089 Old Orchard. 7—

HOMME demandé avec petit capital, ouvrage facile et payant, argent garanti. 1562 Dorchester Est. 7—

SPRAYMAN expert demandé avec quelques cents plastres. CAl. 7229w ou CAl. 9820F. 7—67-2

8 HOMMES, GAR. DEM.

APPRENTIS mécaniciens, capables de fournir leurs propres instruments et outils. Position stable et d'avenir. 220 Elm Ave. 8—62-8

AVONS besoin de 3 hommes sérieux et compétents pour vendre Hudson, Essex, Nash et Ford, propositions très avantageuses. S'adresser au gérant des ventes, 535 Ontario Est. 8—67-5

BON chauffeur demandé pour camion pour chargeage de glace, homme habitué seulement. 3445 Berri. 8—

BOUCHER expérimenté, doit parler les 2 langues, ouvrage permanent. 224 Bernard Ouest. 8—

COMMIS livreur d'expérience dans buanderie, bonne apparence, parlant les deux langues, marié, avec garantie. S'ad. 6595 Garnier, de 6 à 7 hrs. 8—

CONTREMAITRE mécanicien demandé pour atelier de carrosserie et réparations d'autos. Doit être expérimenté capable de diriger les hommes et parler les deux langues si possible. Splendide opportunité offerte. S'adresser à Boîte 352 La Presse. 8—

COUPEUR au couteau électrique expérimenté demandé à temps perdu dans les tissus en coton épais. Chambre 32 immeuble Phillips Place. 8—

DEMANDE, un jeune homme tailleur sachant parler les deux langues, ayant de l'expérience dans un magasin pour hommes et pouvant fournir des références et pouvant s'intéresser dans la compagnie pour $400 à $500. Très bonne chance d'avenir. S'adresser à J. H. Morrissette Ltée, Casier 576, Rouyn, Qué. 8—66-3

DEMANDE 2 hommes sobres et honnêtes pour vendre des brûleurs à l'huile. Lynn Safe Co. of Canada, 6686 Saint-Hubert. 8—

ELECTRICIEN compétent licencié pour ouvrage en tuyaux, demandé immédiatement, Wm. Rochon, 1091 Parc Lafontaine. 8—

GARÇON pour messages. S'ad. 3520 Ste-Catherine Est. 8—

GARÇON demandé avec bicycle, travail du jour seulement. Pharmacie Caron, 450 Roy, coin Mentana. 8—

GARCON demandé pour épicerie. Appelez CAlumet 1251. 8—

HOMMES demandés, parlant les deux langues, pour ouvrage permanent, bon salaire, expérience pas nécessaire. S'ad. 303 édifice Amherst, 3 à 5. 8—

HOMMES demandés. Emploi régulier et profitable dans la vente de nos arbres et arbrisseaux, partout connus pour leur haute qualité. Les plus nouvelles et les meilleures variétés, se vendant facilement dans tous les endroits. On peut faire de bons retours dans cet emploi, payée hebdomadairement. Equipement gratis et très bien adapté à l'ouvrage. Ecrivez Lukes Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 8—h

HOMMES demandés, ouvrage pour l'hiver, bon salaire au début. 900 St-Laurent, Bureau 4. 8—67-2

HOMMES "Warp Knitters" toueurs de tricot d'expérience sur les machines à tricot de grande vitesse. Aussi tricot Warpers. Spécifiez expérience et salaire requis. Ecrire à Casier No 354 La Presse. 8—62-6 h

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

HOMMES 4, pour aides de garage, expérience pas nécessaire, 2261 Delorimier près Sherbrooke. 8—67-2

JEUNE GARÇON demandé d'une vingtaine d'années, connaissant sténographie française et anglaise, clavigraphie, position permanente, bon salaire. Faire application Québec Box Co. Ltée, L'Epiphanie. Téléphone 16. 8—67-2

JEUNES GENS et jeunes filles pour jouer dans nos vues animées canadiennes, il en manque encore pour les premières vues. S'adresser le jour seulement, St. Lawrence Motion Picture, 1353 Mont-Royal Est. 8—

JEUNE HOMME demandé comme boucher, avec expérience, place permanente. 5327 Sherbrooke ouest. 8—

JEUNE homme 16 à 18 ans, sérieux, pour ouvrage général et bureau, de bonne apparence et références. S'adresser entre 2 et 11 hrs a.m. 1453 Ste-Catherine O. 8—

MANOEUVRE pour servir plâtrier. S'ad. mercredi matin en face No. 7435 Bloomfield, Parc Extension. 8—

MENUISIERS demandés, près No 994 Dagan, Verdun, coin Bannantyne. 8—

MESSAGER dans pharmacie demandé pour seulement, références. Pharm. Déguire, 4625 Wilson. 8—

ON demande un voyageur d'expérience dans les chapeaux et fourrures pour le district de Lac St-Jean. Nul autre ne devra faire application. Ecrire boîte postale 339. 8—67-2

PRESSEURS d'expérience demandés, références requises. S'adresser 5491 St-Jacques. WAl. 3200. 8—

PUISSANTE compagnie canadienne augmentant grandement ses affaires demande quelques bons vendeurs, 21 à 45 ans, pour se qualifier comme chef d'équipe. Salaire et commission pour commencer, les deux langues et références exigées. S'adresser lundi, 3 à 8 p.m., et mercredi 9 a.m. à 5 p.m., 4557 Saint-Denis. 8—

VENDEUR d'ARTICLES en TRICOT

Une splendide occasion pour un bon homme actif pour vendre les vêtements d'extérieur d'Aberley en tricot. S'ad. à la ville, à Québec et les Cantons de l'Est. Ecrire donnant tous détails quant aux qualifications et mentionner si on est bilingue. Gérant des ventes, Aberley Knitting Mills Ltd., 510 King St. West, Toronto. 8—66-2 hF

VENDEUR pour agence de collection, un avec expérience préféré. Mercantile Mercantile Company, 401 immeuble Coristine. 8—

VENDEUR expérience, capable conduire cheval et fournir garantie 25.00. S'ad. 1 à 6 hrs, 1350 Marie-Anne. 8—

VENDEURS Ford demandés avec char. Bonne proposition. Provincial Motor Sales Ltd, 4040 Lafontaine. A. E. Gadbois, gérant. 8—67-5

VOYAGEURS demandés par manufacturier de chocolat de grande réputation, pour faire le détail dans la cité, parlant anglais et français. Ecrire à casier 377 la "Presse". 8—66-2h

VOYAGEUR dans l'épicerie pour la campagne. Inutile de répondre sans avoir grande capacité. Position avantageuse pour homme compétent. Ecrire Casier 490, la Presse. 8—h

WAITER, grand, demandé pour hôte, sachant les deux langues. Atlantic 5650 après 6 hrs. Ste-Rose. 10. 8—

35.00 à 50.00 par semaine à des agents dans chaque ville, ayant expérience vente de cartes de courses, hockey, baseball. Casier 14 la Presse. 8—66-2

9 ECOLES DE METIERS

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Morsau, école de Barbiers, 939 St-Laurent. 9—67-5

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

plusieurs moteurs disponibles, en plus réparation générale. Insistez à voir notre Installation moderne sans obligation, outillage fourni sous tous rapports, diplôme accordé, 3 chars double contrôle pour cours de conduite, 10.00, licence garantie. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5818. 9—296-N.O. F

APPRENEZ métier barbier, 4 apprentis demandés, immédiatement. Succès assuré. Prix spécial. Ecole des Barbiers, 971 St-Laurent. 9—67-6

APPRENEZ à conduire toutes marques d'automobiles: une piastre la leçon. 1107 St-Laurent. 9—5, 7, 8

APPRENEZ à conduire toutes marques d'automobiles, une piastre la leçon. 1107 St-Laurent. 9—29,31,3

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde des certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez. Prochain cours le 7 janvier. 200 Sherbrooke ouest. 9—70-N.O.

GAGNEZ de six à dix piastres par jour. Cinquante cents de l'heure crédités en apprenant mécanique d'automobile, électricité, soudage, batteries, conduite ou métier de barbier. S'ad. gérant, 1107 St-Laurent. 9—5, 8, 10

NAGNEZ tout en apprenant le métier de barbier par notre cours spécial à bas prix. Eltralnement expert. Ecrire ou s'adresser au Collège de Barbiers Moler, 914 St-Laurent. 9—5,7,10

10 FEMMES, FILLES, DEM.

BONNE d'enfants demandée, pourra coucher chez elle si désiré. S'ad. 1910 Ste-Catherine Est, chambre 204. 10—65-2

COIFFEUSE d'expérience, compétente dans ondulation à l'eau. 5895 Sherbrooke ouest. WAl. 0895. 10—

COLLABORATRICES avec aptitudes pour la littérature. Expérience pas nécessaire, mais qualification. 1150 Rachel, appartement 7. 10—

COUTURIERE demandée pour robes dans un magasin. 409 Ste-Catherine E. 10—

DESSINATRICE dans les robes de soie pour dames. Doit être expérimentée. 360 Ste-Catherine ouest, chambre 301. 10—

DESSINATRICE de chapeaux sur modèles de haut ton expérimentée demandée, emploi continu et bon salaire. Correspondance strictement confidentielle, écrire à Casier 378 la Presse. 10—66-4

FAISEUSES d'échantillons dans les robes de soie de qualité. Bon salaire, emploi continu. Royal Dress Co., 422 Mayor, immeuble Sommer. 10—67-3

FEMME pour laver la vaisselle demandée, 422 Ste-Catherine Est. 10—

FEMMES — Depuis quelque temps les femmes à notre emploi sont parmi nos agents les plus en vue dans la vente de nos arbres et arbrisseaux si universellement connus dans toutes les parties de cette province. C'est un emploi très agréable et très rémunérateur, de sorte que c'est dans votre intérêt de commencer tout de suite afin d'augmenter matériellement vos ressources. Equipement illustré et instructions gratis. Une partie ou tout votre temps, comme vous le voulez. Retours hebdomadaires. Ecrivez Lukes Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 10—h

FILLES de table demandées. 711 Craig ouest. 10—

FILLES expérimentées pour faire les poches à la machine dans les pantalons pour hommes, emploi continu, bon salaire. Se présenter immédiatement à Rodner's Ltd., 1405 Maisonneuve, 1er étage. 10—

FILLE demandée pour restaurant, expérimentée. Rivoli Sweets, 6902 Saint-Denis. 10—

FILLE d'expérience sur mingle, sur presses, demandées. S'ad. 6305 Garnier, de 6 à 6 hrs. lundi ou pour 7 hrs. mardi matin.

FILLE expérience demandée, servir les tables. Cosy Sandwich Shop, 200 Chemin Chambly, Longueuil. 10—

FILLE expérimentée demandée pour servir table, bilingue. 1828 M.-Royal E. 10—

FINISSEUSES dans les robes. Chambre 3 immeuble Belgo, 372 Ste-Catherine ouest. 10—

GOUVERNANTE demande chambre pas loin de l'église St-Clément, retour prendrait soin de vos enfants. 1462 Vias. ATlantic 3645. 10—

JEUNES FILLES distinguées pour jouer dans nos vues animées canadiennes. Il en manque encore pour nos premières vues. S'adresser le jour seulement au studio St. Lawrence Motion Picture, 1353 Mont-Royal Est. 10—

MODELES demandées pour ondulation Marcel et ondulation à l'eau gratis. S'ad. Marvel, 9 Ste-Catherine ouest. 10—67-5

10 FEMMES, FILLES, DEM.

JEUNE FILLE parlant français demandée pour conduire les étalages d'augmentation de ventes de produits textiles dans les importants magasins dans la province de Québec. Doit pouvoir parler couramment le français et l'anglais. Ecrire donnant détails complets touchant expérience, salaire et quand disponible à case 494 La Presse. 10—67-3 h

MODISTE chapeaux, capable faire échantillons originaux, chance pour personne voulue. Klein Hat, 640 Craig O. 10—

OPERATRICE expérimentée demandée dans les vestes: 4221 St-Dominique. Bélair 6610P 10—

OPERATRICES expérimentées sur machine Merrow. 2401 ave Mont-Royal Est. 10—67-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie. Palmer Ladies Wear, immeuble Hermes, 1420 Peel, 8e étage. 10—67-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie demandées immédiatement. Luxor Dress, 460 Ste-Catherine ouest. 10—67-2

OPERATRICES dans les robes de soie, expérimentées seulement. Samuel D. Kirschenbaum, chambre 706, immeuble Sommer. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie demandées. S'adresser à Regent Dress Mfg Co., 460, rue Sainte-Catherine O., chambre 920. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie. Paramount Dress Co, 8e étage immeuble Philips Place. 10—

OPERATRICE en fourrure immédiatement. 3979 St-Laurent. 10—

PERMANENTES seulement, ouvrages fantaisies chez-soi, expérience préférée, instructions aux inexpérimentées. "Arts Domestiques", 373, Carré St-Louis. 10—65-5

PREMIERE, préparateuse de chapeaux demandée qui peut draper les chapeaux sur la personne. Tél. PL. 2982. Vivian Hat Shop, 3651 St-Laurent. 10—

PREPAREUSE de chapeau de dame, sachant arganis, demandée. 1453 Ste-Catherine Ouest. 10—

PREPAREUSES demandées avec expérience. S'adresser Mlle Adam, 424 Ste-Hélène. 10—66-3

PRESSEUSE de robes expérimentée, Kayser Dress, immeuble Hermes, rue Peel. 10—

SAUCEUSE de chocolat demandée, expérience. Federal Confectioner. 524 Dublin E. 10—

10A COURS, FEMMES, FILLES

COUPE, couture enseignées, 25 leçons, gagnez $20, $25 par semaine. Hemstitch, 5 leçons. Autres machines. 4005 Mentana. 10A—29,30,31,2,3,4

COUPE, couture enseignées, 25 leçons. Gagnez $20, $25 par semaine. Hemstitch, 5 leçons. Autres machines. 4005 Mentana. 10A—29,30,31,2,3,4

11 COIFFEUSES

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis, 2009 Chambly, près Ontario. CL. 2122. 11—116-N.O.

A CELLES ayant des dispositions pour la coiffure et la culture de beauté, qui désirent gagner seize à quarante dollars par semaine. Garantissons vous enseigner par des experts jusqu'à ce que vous soyez placées. Payées en apprenant. Voyez aujourd'hui au Salon de Beauté Marvel, 8 Ste-Catherine Est, Montréal. 11—5, 7, 10

ENSEIGNONS nouvelle méthode ondulation Marcel, Marcel au papier, Komol l'eau, permanent, 5 jours, position. 3551 St-Denis. HArbour 9746. 11—67-3

12 SERVICE DOMESTIQUE

A 372 MONT-ROYAL EST on demande plusieurs cuisinières générales, filles chambres et tables, filles campagne placées immédiatement. 12—62-6

ALLEZ 3851 St-Denis, cuisinières, filles de table, emplois de tous genres, place immédiate. 12—67-3

AVIS aux cuisiniers, cuisinières, pâtissiers, waiters. Si vous êtes du métier culinaire, hommes, femmes, vous nous intéressez. Prix spécial si vous enregistrant ici. Le Club s'occupe de ses membres seulement. Nous sommes en communication directe, hôtels, restaurants, clubs, navigations, camps, maisons privées pour nos cuisinières. Les membres protégés, gages plus hauts. The Cooks Club Registered. 208 Edifice Confédération. 12—

BONNE fille générale demandée immédiatement à 37 Galt, Verdun. York 6738. 12—

BONNE fille générale, 2 personnes, pas de lavage, $5.00. 4166 Ste-Catherine ouest. Fitzroy 7844. 12—

BON chez-soi, références exigées, pour aider maison privée et restaurant, 2.00 semaine. 5566 St-Laurent. 12—

BONNE demandée pour aider aux travaux du ménage; sachant faire un peu de cuisine. S'ad. 7360 rue Drolet. 12—

CUISINIERE générale parlant anglais et possédant références. Bons gages. 8 Place Richelieu, près de la Montagne, au nord de Sherbrooke. 12—

CUISINIERE générale connaissant la cuisine bourgeoise pour une famille d'Outremont. Doit être propre et de bonne apparence. Emploi continu. 58 ave Corbeille. ATl. 6724. 12—

DAME distinguée demandée pour travail professionnel chez la femme, travail agréable et payant, tout ou une partie de votre temps, expérience pas nécessaire. Ecrire donnant âge et No téléphone, pas de sollicitation. Casier 397 La Presse. 10—

FILLE de 16 à 17 ans demandée. S'ad. 8989 Routhier. Tél. DU. 2889. 12—

FEMME âge moyen désirant chez-soi avec petit salaire, ouvrage de maison, petite famille, parlant anglais, références. Tél. Elwood 2523. 12—

FEMME demandée pour ouvrage général, 6.00 par semaine, devra se nourrir, coucher chez elle, dimanche libre. 1627 St-Hubert. 12—

FILLE demandée pour léger travail de ménage et voir aux enfants. Doit parler un peu anglais. 4610 St-Urbain. 12—

FILLE demandée pour soin de 3 enfants, légers travaux, bon chez-soi. Tél. Cherrier 5937. 13—

FILLE demandée pour ouvrage de maison, bonnes références. 7843 St-Denis. Tél. CAlumet 4010W. 12—

FILLE demandée pour ouvrage général de maison, couchera chez elle, doit parler anglais. 5178 Clanranald près Snowden. 12—

FILLE expérimentée recommandable pour soins du ménage, doit aimer les enfants et parler anglais. Couchera ici. 862 ave Davaar, Outremont. 12—

FILLE demandée qui désire se faire un chez-soi pour aider aux soins du ménage. 5678 Delorimier. 12—

FILLE demandée pour travail de ménage. Doit parler un peu anglais. 127 Querbes. 12—

FILLE demandée pour travaux légers de maison. S'ad. immédiatement 4152A Clarke. 12—

FILLE pour ouvrage de ménage. Références requises. 5443 ave Esplanade. 12—

FILLE demandée, pour ouvrage général. S'ad. 1060 Bernard, Apt. IV. 12—

FILLE capable pour soins du ménage. Pas de cuisine, 5021 Ave du Parc. 12—

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage, avec références, peut coucher chez elle. 587 Boul. Pie IX. 12—

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage général. S'ad. 8400 Berri. 12—

JEUNE servante demandée, heures et salaire raisonnables. S'adresser 4338 Drolet. 12—

PERSONNE âgée pour travaux légers, reprisage couvre-pieds, en retour chambre et pension. S'ad. en personne ou lettre 151 Reaves, ou téléphonez 112 Pointe aux Trembles. 12—

POUR Lachine, on demande 2 soeurs, l'une sachant bien faire la cuisine, l'autre pour s'occuper d'un enfant. S'adresser avec références, 9784 Chemin Lasalle. Téléphone Lachine 561W. 12—

POUR faire l'ouvrage général de maison. S'adresser 6407 24e Avenue, Rosemont. CLairval 5318 M. 12—

SERVANTE générale avec expérience. 1970, 6ème Ave, Rosemont. 12—

SERVANTE générale, petite famille, faibles gages mais bon chez-soi. Doit parler anglais et avoir références. Elmwood 2523. 13—

SERVANTE demandée, personne pas moins de 25 ans, sachant faire cuisine, voir au ménage. Bon salaire. Références exigées. 370 ave Outremont. 12—

SERVANTE demandée, ouvrage général. S'ad. 5561 Brillon, Elwood 5023. 12—

12 SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE générale demandée pour petite famille. 5206, 6ème Ave, Rosemont. 12—

SERVANTE demandée dans petite famille, pas plus de 24 ans, 6211 St-Denis. 12—

SERVANTE demandée immédiatement. 5700 Delorimier, CAlumet 2029. 12—

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, petite famille. 2890 Boul. Pie IX. Apt. 6. 12—

A LOUER

17 ON DEMANDE A LOUER

COUPLE sans enfants, hautement recommandé demande pour mai 5 ou 6 chambres, Cherrier St-Hubert ou boulevard St-Joseph, spécifier renseignements et conditions. Ecrire casier 398 la "Presse". 17—

15 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Masson, 4064 St-Denis, appartements chauffés, 2 à 6 chambres et chambre de bain en tuile, $25 à $65, taxe d'eau payée, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge ou au bureau dentaire 15—1,M,n

APPTS. modernes chauffés, 4 et 5 pièces. S'adresser 947 Ontario Est. 15—

GRATIS, appartement luxueux avec cuisinier français et chauffeur. Ecrire mentionnant âge et téléphone. Boîte 394 La Presse. 15—

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Ave du Parc. Tél. DOllard 4545, le soir, CAlumet 7808. Appartements modernes, toutes parties de la ville. $37.50 et plus. 15—89-n, hF

ONTARIO Est 349, joli appt 1 pièce avec cuisinette, autre système chauffage, lain, gaz, tél. 15—

SHERBROOKE Est 1384, 5 appts chauffés eau chaude, poêle gaz, taxe eau payée. Am. 6462. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

ALLEZ à 1582 Ontario Est, cuisinette, chambre à coucher meublée, chauffé, éclairé, gaz, téléphone, propre. 16—

APPARTEMENT Castle, 5249 Ave du Parc, 1-2 chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 16—67-6

3 APPARTEMENTS meublés rue Ste-Rose, prix 5.00 par semaine. J. N. Biron 3617 St-Denis. HArbour 3913. 16—66-3

APPARTEMENT Castle, 5249 ave Parc, 1 et 2 chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 16—62-5

APPARTEMENTS Castle, 5249 Avenue Parc, 1 et 2 chambres meublées, gaz, lumière bain inclus. 16—N.O.

A Verdun, appt meublé à louer, usage du gaz, électricité, 4.00 par semaine. 4625 Boul. Lasalle. York 2216M. 16—

DEUX pièces ensoleillées, eau chaude, lavabo, 5.50, gaz, électricité, téléphone compris, tranquille. 1626 St-Christophe. 16—

ETAGE meublé à louer, 2 pièces, fournaise à chauffer, gaz, électricité, chambre fournis, aussi des chambres. 529 Roy. 16—67-3

JEANNE-MANCE 3428-3034—1 et 2 pièces avec bain séparé et cuisinette. Décoré à neuf, 20.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 16—5,8

RUE PIERCE 1473, près église et Ste-Catherine, 1 à 3 pièces, cuisinette, bain, 7.00 semaine, 28.00 mois en montant. Fitzroy 4824. 16—64-5

BLVD ST-JOSEPH est, 400, Joli appt. meublé, gaz, éclairage payés. Concierge. BElair 5897J. 16—

MOUNTAIN 1438, appts 3.00 à 10.00 par semaine, gaz, électricité compris, service concierge. 16—67-5

PETIT appartement meublé, toutes commodités. Adresser concierge, 1058 Wolfe. 16—67-2

SHERBROOKE, coin St-Denis, appts. Salaberry et 825 Sherbrooke, voisin St-Hubert, 1-2 chambres, cuisine, bain. 16—66-2

STANLEY 1544—2 pièces avec bain séparé et cuisine; décoré à neuf, 37.50 par mois et plus. S'adresser au concierge. MArq. 1934. 16—6,8

18 BUREAUX A LOUER

CENTRE des affaires. Environ 2800 pieds carrés, bien chauffés, éclairés et ventilés. Service de concierge, ascenseur. Prix modérés. HArbour 7151. 18—m,j,s

19 CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, petites, grandes chambres, gaz, eau chaude, tranquille, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 330, 334 Lagauchetière, près St-Denis. Soupes 30c, autres chambres, 3.00, 4.00, 1006 St-Laurent. 19—

A 3.50 CHAMBRE confortable bien située, arrêt du tramway. 3415 St-Denis, près Sherbrooke. 19—

AVE VIGER

82 EFFETS DUR. ET MAGASIN

BALANCES calculatrices Toledo, balances plates-formes, tranche-jambon, blocs hacheurs électriques, caisses enregistreuses, seconde main. Vraie bargains pour argent comptant. Termes si désirés. S'ad. 1001 Craig Est. 82—70—N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame Est. Tél. HArbour 6995. 82—108-N.O.

CAISSES enregistreuses National, de seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 304 St-Laurent. HArb. 2430. 82—187-N.O.

84 FOURRURES

BEAU CAPOT chat sauvage à vendre sacrifice. S'ad. 4279 Ontario E. 84—

BEAU manteau rat musqué foncé, neuf 36.00, manteau mouton, 45.00, seal, 26.00. Oblige vendre. Cherrier 9774. 84—

CAUSE départ, faut vendre, beau manteau mouton Perse neuf, 59.00; un magnifique seal, vraie beauté, neuf, 58.00, 827 Mt-Royal Est, troisième étage. CHond. 2440. 84—67-2

MAGNIFIQUE manteau mouton de Perse, garni rat musqué, kolinsky, grandeur 38 x 48, frisé égal, à sacrifice, 65.00. Aussi grand assortiment tout prix, aucune offre raisonnable refusée. McComber, 3419 Ave du Parc, coin Sherbrooke. 84—65-4

MANTEAUX seal, mouton, rat musqué, castor, chat sauvage, non réclamés, sacrifiera 19.00 à 50.00. Reid, 1473 Amherst. 84—31.5

MANTEAU seal garni écureuil, première qualité 1359 Beaubien Est, Calumet 0856w. 84—

MANTEAU en mouton de Perse, grandeur 46, $35.00. Salayeuse électrique parfait ordre, $15.00. S'adresser 4268 Garnier. Tél. AMherst 4890. 84—

SACRIFIERONS plusieurs manteaux rat musqué naturel ou foncé à moitié prix, 75.00, 95.00, 125.00. Reid, 1473 Amherst. 84—31.5

TRES beau pardessus en chat sauvage, presque neuf, 703 Davaar, Outremont. ATlantic 6451. 84—66-2

85 GRAMOPHONES

BEAU gros cabinet, style orthophonic, 15.00, avec 120 sélections, garanti parfait ordre, 6517 Henri-Julien, près Beaubien. Bas prix d'argent. 85—66-2

GRAMOPHONE orthophonique, parfait ordre avec records. Bon marché. 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 85—86-1.j.s

GRAMOPHONE orthophonique modèle Console, parfaite condition, avec records, grand sacrifice, $15.00. 3734 St-Hubert. 85—65-6

RADIOS, PHONOGRAPHES !

Solde de 15 radios et phonographes repris en échange durant le temps des Noël. Valeurs de $50 à $15. Groupe No 1 : 1 Phonographe cabinet Vitaphone, 1 Phonographe cabinet Wendle, 1 Phonographe cabinet Silver Bell, 1 Phonographe Victrola, 1 Phonographe cabinet Grafonola, 1 Phonographe cabinet en noyer, 1 Phonographe Columbia, 1 Gramophone cabinet Compton, 1 Phonographe cabinet Gerhard Heintzman, 1 Phonographe cabinet Idéal, 1 Phonographe cabinet Ricardola, et 1 Phonographe Amphion, votre choix à seulement $3.95. Groupe No 2 : 1 Radio Victor avec haut-parleur, 1 Radiola et la Radio A. C. Dayson, votre choix à seulement $4.95. N.-G. Valiquette, Ltée, Dépt. des Meubles, Usagés, 1401 rue St-Hubert, coin st-André. 85—62-6 HP

86 INST. DE MUSIQUE

BEAU PIANO automatique moderne comme neuf, petit format avec rouleaux, banc, grand, sacrifiera $240. 3734 St-Hubert. 86—208-N.O.

BON piano cottage à sacrifier, pour cause de maladie. S'adresser à 8524 Berri. 86—

PIANO Cottage, parfaite condition, vrai chance, $85.00. Venez vous convaincre. 3734 St-Hubert. 86—67-23

87 MACHINERIE

AIGUISEURS de patins au complet avec serres à bas prix. Serres à patins, seulement 3.50 et plus. Tarshis & Sons, Ltd, 450 McGill. 87—33-m.j.s

FORGES 11.00, enclumes 10.00, étaux 3.00, foreuse manuelle 12.00, foreuse électrique ¾ " 25.00, McCormick Machinery, 163 Murray. 87—

MOTEURS électriques. 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c. v., 11.50; ½ c. v. 18.00; ¾ c. v., 37.00; ¾ c. v., 50.00; 1 c. v., $57.00; 1½ c.v., $85.00; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00. Absolument neufs et pleinement garantis Tarshis & Sons, Ltd, 450 rue McGill. 87—193-m.j.s

OFFRES spéciales de quincaillerie: Nous venons de faire un merveilleux achat de marteaux, tourne-vis, pincettes, ciseaux à main, clefs anglaises, serrures, meules à main, vilebrequins, fûts de forêts, raboteuses, etc., que nous vendons à très bas prix. Tarshis & Sons, Ltd, 450 rue McGill. 87—235-m.j.s

POUTRES en t, fer, cornière, rails fer en U, tuyaux, chaines, plaques, etc., aux plus bas prix en ville. Tarshis & Sons, Ltd, 450 rue McGill. 87—169-L.v

SOUDEUSES avec moteur à même pour brûler sur le charbon, 32.50. Nous avons aussi grilles et thermostats à bas prix. Tarshis & Sons, Ltd, 450 McGill. 87—168-m.j.s

89 MOTEURS ET YACHTS

BUFFALO - EVINRUDE - KERMATH, moteurs marins et industriels. Embarcations Waterboro. Accessoires nautiques. Drolet, 710 St-Jacques Ouest. 89—43-m.j.s

CINQUANTE moteurs détachables neufs et usagés à des prix d'occasion, termes faciles si désirés. Béliveau, 663 St-Jacques Ouest. 89—3.5.8.10

90 OUEFS ET VOLAILLES

300 POULES demandées, n'importe quel prix. 150 Roy. LAnc. 8616. 90—

POULAILLER démeublé, poules blanches, bonnes pondeuses. 1891 Gauthier. 90—

91 RADIOS

ACHETEZ un Forest-Crosley combiné dernier modèle Elkin de $223, vendra 5175. Quelques jours d'usure seulement. 5740 Ave du Parc, besoin d'argent. 91-N.O.

ANTENNES érigées complètes, jusqu'à votre appareil, $5.00. Travail garanti. Radios de toutes marques réparés. Batteries chargées $1.00. Rapid Radio Co, 27 Lafleur. 91—

A SACRIFICE, superbe radio combiné page 67, 1931, neuf, un chèk, chance exceptionnelle. 104 Sherbrooke Ouest. 91—66-6

BATTERIES rechargées, réparées, service pour radios et autos; réparations générales de radios. Service Ex-Cell, 432 Garnier. AMherst 4998. 91—

BEAU RADIO électrique, 9 lampes screen-grid, pratiquement neuf, parfaite condition, sacrifiera ou prendra plano en échange. 3734 St-Hubert. 91—67-23

NOUS manufacturons magnifiques radios. Simples ou combinés que nous vendons très bon marché, comptant ou crédit. Venez les voir à la manufacture avant acheter ailleurs. Téléphonez AMherst 8930, nous irons vous chercher. Nous donnons une jolie lampe bridge complète avec chaque radio que nous vendons. Voyez notre cabinet console à $9.50. Dupuy, 1980 Ontario Est. 91—29-N.O.

PHILCO radio Highboy 1931, acheté décembre sous garantie, sacrifiera comptant. DOllard 9895. 91—

RADIO combiné avec gramophone tout électrique, dernier modèle. A sacrifice. 484 Mont-Royal, près Berri. 91—66-m.j.s

RADIO combiné tout neuf, garanti 3 mois, valeur 275.00, sacrifiera 110.00, 7561 Amherst. FRont. 4061. 91—

RADIO électrique 7 lampes screen-grid, garanti parfaite condition. Aubaine $70. 3734 St-Hubert. —67-6

RADIO, bonne marque, lampes Screen Grid. Vendra bon marché. 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 91—66-m.j.e

RADIO combiné avec phonographe électrique, servi un mois, prix spécial, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 91—65-1.M.v

RADIO Atwater-Kent 6 lampes, à batteries, avec les lampes, $20.00. S'ad. 872 Lagauchetière E. 91—68-12 h

92 VETEMENTS

15,000.00 de pardessus, habillement pour hommes, garçons, neufs, seconde main, seront vendus à votre prix. 352 Mont-Royal Est. 92—166-N.O.

SUPERBE set baptême, neuf, richement brodé main, 5 morceaux, 15.00. 1886 Sherbrooke Est, Am. 6462. 92—

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

ACCEPTERAIT automobile pour maison, 3 étages ou échangerait pour terrain bien situé. 5167 Esme, Rosemont. 94—

A ECHANGER, Droles, 3 logements, bas 8 appts, échairés 3 côtés, $7,100. Demande terrain avec argent. Cal. 4042. J. E. Fleury. 94—91-4

94 A ECHANGER

A ECHANGER : Avez-vous épiceris à échanger pour maison neuve, 3 logements, rue Foucher, $8,000? Téléphonez CAlumet 4042. J. E. Fleury. 94—67-3

A ECHANGER, propriété moderne, bons revenus, échangerait pour terrains vacants ou magasin de campagne. Duvernois, 4 Guénette, 423 Bélanger. Cal. 7685. 94—66-2

AVEZ-VOUS 2 étages à échanger? Offre 5 logements rue Marquette, bien loués. Prix $9,000. Cal. 4042. 94—67-3

BEAU TERRAIN Ave Rosedale, N.D.G., près Ave Terrebonne, pour auto ou petit commerce. HAr. 1552. 94—

BLVD ST-JOSEPH, magnifique 5 logements bien loués, neufs, modernes, échangera avec comptant. Am. 2104. 94—67-2

COMMERCE radio établi depuis 20 ans, chiffre d'affaires 50,000, cause vente, mortalité, accepterait propriété et argent. Petit et Petit Ltd, 1353 Mont-Royal Est. Am. 2104. 94—67-2

DORCHESTER, près Papineau, 4 logements bien loués, échangera pour petite terre, ou emplacement campagne. Am. 2104. 94—67-2

ECHANGERA pour belle à manger, 5 logements, 3e Ave, Rosemont, bien louée. Am. 2104. 94—67-2

ECHANGERA pour vieille construction ou terrain bien placé, propriété commerciale Ontario Est. Am. 2104. 94—67-2

HENRI-JULIEN, près Beaubien, 7 logements bien loués, échangera pour magasin chaussures, chair ou autre commerce, ville ou campagne. Am. 2104. 94—67-2

MAISON appartement, rue Dorchester ouest, frigidaire, revenu $4200, vrai bargain. Considérerait échange, commerce et comptant. Propriétaire, 363 Mont-Royal est. BElair 7847 ou 9437. 94—

MANUFACTURE moderne, rue commerciale, 1,200 pieds plancher, échangera pour l'importe quoi, comptant 5000. Am. 2104. 94—67-2

95 A VENDRE OU ECHANGER

BARGAIN, maison neuve, 6 logements, 4ème Ave, Verdun, terrain et autre maison, pour comptant ou échange, faut vendre. York 6588F. 95—

ON DEMANDE bonnes propriétés à vendre ou à échanger. Laframboise, 4461 St-Hubert. Frontenac 2138-2139. 95—3.5.8

RUE St-Laurent 974, magnifique propriété commerciale, pour maison appartements ou flats. Lapierre, Clairval 6191. 95—

S.-HUBERT dans Villeray, magasin et 2 logements, garage 2 places; aussi entrepôt, chauffage central, échangerais pour propriété dans le Sault ou Montréal. 7982 S.-Hubert. Calumet 3883. 95—67-2

96 A VENDRE OU A LOUER

MANUFACTURE chaussures à vendre ou à louer avec toute la machinerie, bon marché. CAlumet 7693. 96—

97 ARGENT DEMANDE

DEMANDE, 4750 rue Claude, revenus 1140, évaluation municipale 7000, 6½. HA. 1177. 97—2,5,7,9

DEMANDE 7,500, 1ère hypothèque, à 6% sur propriété valeur 14,000, évaluation municipale 9,000. CHerrier 5474. 97—

ON DEMANDE 600, pour un an garanti Assurance Sun Life, 1000. Casier 399 La Presse. 97—

1,000 et 2,000, 2ème hypothèque, 7% et bonus. Armand Beaudoin, notaire. HArbour 2601. 97—

$15,000, 1ère hypothèque, sur propriété valant $30,000. M. Lapierre, Clairval 6191. 97—5,8,10

15,000, pour payer une première hypothèque sur propriété, rapportant 200, de lover par mois. CAl. 7582. 97—

2,000 demandés, 2ème hypothèque et qui vaut une 1ère, paiera 7%, bonus, bien garanti. Clair. 2227. 97—5,7,9,10

$2000.00, à 8%, en deuxième hypothèque, sur très bonne valeur. Boîte 395 La Presse. 97—

98 ARGENT A PRETER

Crédit Foncier Franco Canadien
5 rue St-Jacques Est
Prêts sur première hypothèque. Achat de créances hypothécaires, taux courant. Aucune commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurances. S'adresser : 5 rue Saint-Jacques Est. Tél. HArbour 2226. 98—m.j.s F

ACHETE balances prix de vente, prêts er deuxième et troisième hypothèques. Couture, 215 St-Jacques Ouest. 98—111-N.O.

A JETTE & CIE, 84 Notre-Dame O., courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts premières et deuxièmes hypothèques, achetons hypothèques, balances prix de vente. 98—92-N.O.

ARGENT disponible immédiatement en première hypothèque, 5500, en entier ou séparément. 98—5,8

ARGENT prêté première hypothèque, maisons construites. Notaire J.-A. Emile Bolleau, Harbour 4858. Soir Cherrier 2266. 98—m.j.s

Argent à Prêter sur Automobiles

Nous refinançons ou prêtons sur automobiles 1931, 1930, 1929, à Montréal seulement. Commercial Loan Co., 2485 Ave du Parc. 98—64-5 F

ARGENT sur hypothèque, 6%. Achat créances. Notaire Lippé, 5 St-Jacques Est. MArquette 3219. 98—307-N.O.

ARGENT hypothèque 6% balance-vente. Notaire Ducharme, 266 Saint-Jacques Ouest. Har. 6870. 98—309-m.j.s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures, autres valeurs. Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement. 267 Craig ouest, près Bleury. LAnc. 3549. 98—91-N.O.

BELANGER & BELANGER, notaires, 10 St-Jacques Est. HArbour 1237. Prêts hypothécaires. Règlements de successions. 98—47-N.O

CONSULTEZ-NOUS pour le meilleur prêt du marché avant d'acheter, construire ou refinancer une propriété, montants: 1,000.00 à 1,000,000.00. Taux réduits. J. Samuel Lepage, LC., 10 St Jacques Est. HArbour 1177. 98—154-1.M.v

J'AI $1000. à prêter pour 1ère hypothèque sur propriété de ville. Ecrire Casier 403 La Presse. 98—h

PREMIERE ou deuxième hypothèque Créances hypothécaires achetées. Notaire Bonémier, 39 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 98—101-N.O.

THE TRUST AND LOAN COMPANY OF CANADA, incorporée en 1845. Argent à prêter sur les propriétés bâties aux taux courants, sans commission. S'ad. directement 10 rue St-Jacques Est, chambre 12. Harbour 8267. 98—7,10,14,17,21,24,28,31

PRETS première 6%, en construction ou renouvellements, prêts temporaires Deuxième, troisième. Argent avancé pendant construction. Achète, vends propriétés, terrains, hypothèques, balances ventes. Geo. Bouchard, Jr., 276 St-Jacques, ch. 305. Harbour 3134. Frontenac 5795. 98—56-N.O

$2,000, 5,000, 10,000 — Achat créances hypothécaires. Martel & Côté, 92 Notre-Dame est. HAr. 2425. 98—218-m.j.s

101 COTTAGES DEMANDES

ACHETERA cottage, Ahuntsic ou Montréal-Nord en échange 5 flats neufs modernes. Am. 2104. 101—67-2

102 COTTAGES A VENDRE

OUTREMONT, cottage 7 pièces, récemment tapissées, en parfaite condition, possession immédiate, accepterait un terrain et argent. HArbour 9878, AT. 0470. 102—66-2

OUTREMONT, cottage de 7 pièces, récemment tapissé, en parfaites conditions possession immédiate, accepterai un terrain et argent. HArbour 9878, ATl. 0470. 102—66-2

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERAIS logements dans nord ou ouest de la ville et donnerais comptant hypothèque et terrain. Couture, 215 St-Jacques Ouest. —68-m.j.n h

ACHETERAIT au comptant, à prix raisonnable, propriété de rapport. UPtown 2464. 103—65-3

MAISONS demandées dans l'Est immédiatement. Acheteur sérieux. Beauchamp, 363 Mt-Royal est. BElair 7847-0437. 103—

104 MAISONS A VENDRE

A BAS PRIX! Bargain rue St-Zotique, échairé 3 côtés, 2 étages, 3 logements, $4,600, comptant 1,000.00, balance facile. J. E. Fleury, Cal. 4042. 104—67-3

ADAM, Vaudreuil. Belle propriété semi-cottage, 10 pièces, pierre, brique solide, parfait état, en face église, idéal pour dentiste, médecin, bourgeois. Notaire Lavallée 1459 Leclaire. 104—5,6,7,10,12,14,17,19,21,22,24,26,28,30,31

A BAS PRIX, Atbaine, maisonneuve, rue Lajeunesse, 5 beaux logements modernes, bâtis 30 pieds frontage. Besoin d'argent, 11,500. CAlumet 4042. 104—67-4

APPTS commerciaux, Sherbrooke, entre Harfard et Oxford, revenu 1,000, hypothèque 30,000, considérera échange, terre-claire ou petite propriété. H. Lefond, 5216 Wellington. 104—5,9,10

A SACRIFICE, coin Decastelnau et Casgrain, 3 étages, magasin et logement, l'acune offre raisonnable refusée. CHerrier 5474. 104—

AVE OXFORD près Western, 6 flats loués, 1,800, sacrifiera 12,800. 1148 Laurier Est. Dollard 9676. 104—67-2

AVE DU PARC, près St-Viateur, propriété commerciale bien louée, revenu 2,500, claire d'hypothèque, sacrifiera, 19,500. Am. 2104. 104—67-2

BLVD ST-JOSEPH, 34 pieds de front, un 8 et 4 de 4 des plus modernes. Comptant facile. Amherst 5318. 104—30,2,3,5,7,9,10,12

BLVD ST-JOSEPH. Magnifiques 3 et 5 logis, frigidaire, incinérateur, des plus modernes; conditions très faciles. AMherst 5318. 104—30,2,3,5,7,9,10,12

DELORIMIER, près Beaubien, 6 flats neufs modernes, 4 garages, cave cimentée, chauffage, comptant 1,500, chacune bien louée. Am. 2104. 104—67-2

DISTRICT ouest, un coin, revenu 1700. Pour régler succession. Sacrifiera 3800. UPtown 2464. 104—65-3

DUPLEX, Westmount, 6 et 8 pièces. Revenu 1300, à sacrifice à $10,500. Autres similaires à 3000, et plus. UPtown 2463.

DUPLEX, 40 pds de front, brique solide, revenu 1200, prix réduit à 9200. Véritable occasion. UPtown 2465. 104—65-3

DUPLEX neuf, double garage, revenu 1320. Le constructeur a besoin d'argent et doit vendre immédiatement. Seulement 9,000 — 2,000, comptant. Nombre d'autres plain-pieds à prix d'aubaine. UPtown 2465. 104—67-2

HENRI-JULIEN, propriété neuve, 2 étages, 2 logements, 50 pieds façade, passage de côté, faut vendre, FAlkirk 2936. 104—

MONKLAND, près boulevard Décarie, duplex très moderne, faut vendre. Prix 16,000, comptant 4,000. Renseignements FAlkirk 2936. 104—

PLUSIEURS 3 étages, Garnier, Fabre, Marquette DeLaroche. A bas prix. AMherst 5318. 104—30,2,3,5,7,9,10,12

PREMIERE Ave, Rosemont, 6604, 3 logements, 2 étages, revenus 636.00, vendra 5600.00. 104—

VERDUN, 3 plain-pieds, revenu 900., prix réduit à 6400., payable à termes. UPtown 2464. 104—65-3

WESTMOUNT, près Sherbrooke-Victoria, 2 plain-pieds. Sacrifiera pour 5,500, facilité comptant. Revenu 1080. Plusieurs autres plain-pieds à prix d'aubaine. Hâtez-vous. UPtown 2464. 104—65-3

$2400. pour propriété neuve, 4 appartements, Montée St-Michel, Montréal-Nord. Conditions: 2 ou 3 terrains dans St-Vital, balance comme loyer. S'adresser 3651 Blvd Perras, DUpont 3144. 104—5,10

110 TERRAINS A VENDRE

A VENDRE, rue Mercier, près Sherbrooke; 2 terrains, grandeur, 25 x 105 chacun. S'adresser 521 Dufresne, Frontenac 6130. 110—67-6 h

DEUX terrains Boul. Pie IX près Masson avec ou sans installation de tennis. Clairval 6129, notaire A. Bélanger, 1642 Desery. 110—

MENTANA, St-Hubert, front paré Laurier, plusieurs terrains; conditions faciles. Petit et Petit Ltd, Am. 2104. 110—67-2

TERRAIN près de la sortie du Pont Viau rue Labelle-Pont Viau, eau canaux, etc., vendra à sacrifice. 5740 Ave du Parc. Crescent 5567. 110—64-26

PROFESSION

AVOCATS

BARIL DEMETRIUS, avocat, 60 St-Jacques ouest. Ch. 602. Tél. Har. 9751. Résidence : Lancaster 7069. 114—270-1.j.s

MERCIER, W.-F., avocat., 5 St-Jacques Est, édifice Crédit Foncier. HArbour 5360, soir, WEstmount 9053. 114—229-N.O.

MEDECINS

ACCOLELLA, 60 Ste-Catherine Est. Spécialité : maladies de matrice, vessie, vénériennes. Médicaments propres. Traitement garanti. 114—31,2,5,8,10,12,15,17,22,24,29,31

HOQUETTE — Spécialité : Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 5980. 114—101-N.O.

A. J. COTE, M.D.—Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 5930, 6967 Christophe-Colomb. 114—358-N.O.

Dr DEMERS. Maladies secrètes, voies urinaires, peau, maladies chroniques, électricité médicale. Installation parfaite. 4221 Delorimier. 114—182-N.O.

Dr DUMONT, HARRY. Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes 2029 St-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr FOURNELLE. Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale. Traitement rapide. 413 Boul. St-Joseph, près St-Denis. Belair 4402. 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris). Maladies vénériennes urinaires, peau, sang, électricité médicale. 3406 St-Denis, coin Sherbrooke. Harbour 0302. 114—155-N.O.

Dr HEBERT. Maladies vénériennes, urinaires, (hôpitaux Paris). 1130 Sainte-Catherine Ouest, coin Peel. MArquette 8303. 114—155-N.O.

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—185-N.O.

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1612 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6420. 114—106-N.O.

Dr VILLENEUVE. Spécialité Maladies vénériennes, syphilis. Analyse du sang. Consultations : 1 à 3 heures. 110 St-Denis. 114—91-N.O.

SUCCESSION IMPORTANTE A RECUEILLIR

Joseph Dubé, ainé, Federc, fils d'Hilaire Dubé, absent de Trois-Pistoles depuis près de 40 ans, est appelé à recueillir la succession de son père, décédé le 4 juillet 1904, instituant son fils Joseph son légataire universel, par son testament reçu devant le notaire soussigné. J. H. ROUSSEAU, N.P., Trois-Pistoles.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
1260, rue Université, Montréal
71-m.s.n

BUREAUX A LOUER
DANS
L'EDIFICE AMHERST
Angle STE-CATHERINE et AMHERST
S'adresser :
Chambre 603-209 Est, rue Ste-Catherine
Téléphone : LAncaster 4057

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:
TOURIGNY & TOURIGNY, ENRG., Victoriaville, Qué.

Vente par encan public, jeudi le 8 janvier 1931, à onze heures de l'avant-midi, au no 901 rue St-Jacques ouest, Montréal, des biens suivants:—

1—Stock suivant inventaire:
Marchandises sèches $3,389.14
Chaussures . . . 353.95
Meubles et fournitures 576.04
Valeselle . . . 20.15
$4,335.98

2—Créances recevables suivant liste. . . . $2,426.88

Conditions de vente: argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock mercredi le 7 janvier 1931, de 9 à 12 a.m. et de 1 à 5 p.m. Pour plus d'information s'adresser à

V. LAMARRE & A. LAMARRE, Syndics
Bureaux: 19 rue St-Jacques Est, Montréal

FRASER FRERES, Encanteurs.
Montréal, le 30 décembre 1930. 66-.

LA LOI DE FAILLITE

Vente privément ou à l'encan

Dans l'affaire de
LA LIBRAIRIE MODERNE,
Yvon Mercier, propriétaire,
Matane, Qué. Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que, LUNDI, MARDI, MERCREDI, les 12-13-14 janvier 1931, sera vendu à Matane au magasin de la Librairie Moderne, tout le stock et ameublement en cette affaire comme suit:

Stock, Librairie . . .	$4,496.29
Articles de fumeurs, chocolats . . .	1,463.46
Musique, Phonographes, Radios . . .	2,552.72
Ameublement; Show-cases en chêne, Cash Register, Pupitre, Safe, Etc. . . .	1,269.85

Le Stock et l'ameublement seront vendus s'il y a lieu privément, les 12 et 13 de 9 heures a.m. à 6 heures p.m. ou par encan public le 14 à 10 heures a.m.

La vente à l'encan se fera "en bloc" au plus haut enchérisseur.

L'inventaire détaillé est visible à nos bureaux en aucun temps.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

PAQUET & GAUVIN, Syndics.
132 St-Pierre, Québec.

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX DU CANADA

Construction d'une bâtisse pour usine d'énergie à Churchill, Manitoba

Avis aux entrepreneurs

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées "Soumission pour construction d'une bâtisse pour Usine d'Energie à Churchill, Manitoba", seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, mardi, le 27 janvier 1931.

On pourra voir les plans, les devis et la formule du contrat à être conclu, dès et à compter de ce jour, au bureau de l'ingénieur en chef du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de la C. D. Howe et Cie, Port Arthur, Ont., et on pourra obtenir des copies des plans et devis de la Compagnie C. D. Howe et Cie, septième étage, édifice Whalen, Port Arthur, Ont., sur paiement d'une somme de cent dollars ($100.00). Cette somme sera remboursée aux soumissionnaires de bonne foi sur remise desdits plans et devis en bonne condition.

Un chèque accepté sur une banque du Canada pour une somme pas moins que dix pour cent (10%), de la soumission de l'entrepreneur payable à l'ordre du Ministère des Chemins de fer et Canaux devra accompagner chaque soumission. Des obligations du Dominion du Canada ou des obligations de la Compagnie du Chemin de fer Canadian-National, garanties par le Dominion du Canada, pourront être employées au lieu et place dudit chèque accepté. La somme ainsi déposée sera confisquée si le soumissionnaire refuse de conclure le contrat pour les travaux auxquels il a fait la soumission.

Les chèques ou les obligations ainsi expédiés seront remis aux entrepreneurs respectifs dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le chèque ou les obligations du soumissionnaire heureux seront détenus en garantie entière ou partielle de l'accomplissement du contrat à être conclu.

La plus basse soumission, ni aucune autre ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre.

J. W. PUGSLEY, Secrétaire.
Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, le 2 janvier 1931. 6,7,9

AUX ANNONCEURS

L'insertion et la classification des petites annonces seront garanties seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille de leur publication.

¶ Les avis de décès sont reçus cependant jusqu'à midi, le jour même de leur publication ; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

¶ La Presse a 315 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour l'adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 53-n

Steven Cibo est responsable de cette tragédie

Le jury du coroner le tient criminellement responsable de la mort de Petros Kolivas.

Nombreux témoins

Steven Cibo, âgé de 34 ans, domicilié à 1215, rue Benoît, a été, samedi, tenu criminellement responsable de la mort de Petros Kolivas, propriétaire du café Aegeon, 1062, boulevard Saint-Laurent. L'enquête du coroner, dans cette affaire, a été présidée par le Dr Pierre Hébert. Comme on le sait, Kolivas a été tué d'une balle de revolver, le matin du jour de l'an, pendant une célébration, alors qu'il mettait Cibo à la porte, parce que, dit-on, celui-ci faisait du tapage et fatiguait les invités.

Identification officielle

Le premier témoin a été le frère de la victime. Il a identifié officiellement le cadavre, disant que Petros était né en Grèce, en 1899. Il n'était au Canada que depuis trois ans et était propriétaire du café Aegeon.

Le Dr Wilfrid Derome, médecin-légiste, fut ensuite entendu. Il a pratiqué l'autopsie du cadavre de Kolivas. Il a trouvé une coupure sous le menton de la victime, occasionnée par un coup. Il a aussi constaté deux blessures de balles. L'un des projectiles a frappé le défunt au côté droit, mais n'a fait que traverser les chairs. Il n'a pas été trouvé. La seconde balle a frappé Kolivas à un pouce au-dessus du cœur, et a traversé le poumon, causant une hémorragie interne. C'est cette dernière blessure qui a causé la mort. La balle s'était ensuite logée dans le dos. Elle est du calibre 38 et correspond aux autres projectiles, trouvés dans les murs du restaurant. Les détectives ont, de plus, trouvé 26 cartouches à la maison de Cibo et celles-ci, également, correspondent à la balle qui a tué Kolivas.

Un témoin oculaire

Le témoin suivant a été M. Albert Leduc, 2215, rue Desery, assistant-gérant du café Aegeon. Il expliqua d'abord la topographie des lieux où le drame s'est déroulé, puis il raconta comment un individu qu'il identifia comme étant Cibo, s'était présenté au café et avait commencé à faire du bruit. Le témoin ajouta qu'il lui avait demandé plusieurs fois d'être paisible, mais Cibo ne faisait que rire de ses avertissements. Kolivas ordonna ensuite à l'homme de sortir. En quittant les lieux, Cibo a, d'après le témoin, déclaré au propriétaire du club qu'il regretterait ce geste, mais il partit sans créer d'autres difficultés.

Cibo revint, plus turbulent que jamais, environ une heure plus tard, dit le témoin. Kolivas l'avertit de nouveau, mais il ne fit que rire de cet avis. Kolivas le prit alors par les épaules et le conduisit vers la porte.

3 détonations retentirent

Le témoin a entendu trois détonations d'arme à feu alors que Cibo se trouvait dans l'escalier. Deux des balles brisèrent la vitre de la porte, pendant que la troisième traversait le bas de la porte. Kolivas se hâta alors vers la cuisine où il s'affaissa sur le parquet. Leduc ajouta que Cibo disparut aussitôt. Quelques instants plus tard, un constable faisait son apparition et l'on demandait une voiture d'ambulance. Kolivas a succombé.

En réponse au coroner adjoint, M. Leduc déclara que Cibo était seul dans l'escalier quand les coups de feu furent tirés.

Paul Vrondanis, garçon de table, a ensuite corroboré le témoignage de Leduc puis désignant de la main Cibo, qui était assis en avant du tribunal, il déclara: "C'est là l'homme qui a tué mon patron".

Le témoin ajouta que Kolivas avait parlé poliment à son agresseur. Il a aussi vu ce dernier, s'armer d'un revolver alors que le propriétaire le mettait à la porte.

Témoignage important

L'un des témoins les plus importants a été John Lucas, 2076, rue Clarke. "J'étais dans le restaurant, a-t-il dit, quand les coups de feu ont été tirés. J'ai vu cet homme, (désignant Cibo), entrer et prendre place à une table. Je l'ai vu pousser la table du pied et faire toutes sortes de bruits. L'assistant gérant lui a inutilement ordonné de rester tranquille. Le propriétaire l'a fait sortir, mais l'homme lui a dit quelque chose avant de partir.

"Une heure plus tard, l'homme, (désignant Cibo), revint et continua à faire du trouble. Il insulta les femmes présentes. Kolivas lui ordonna d'avoir à se tenir tranquille ou à quitter les lieux. Il ne fit que rire de l'avis. C'est alors que le propriétaire le mit à la porte. "Je pouvais le voir par la glace de la porte. Il s'arma d'un revolver il tira trois coups. Il a tué mon "boss", dit Lucas, en terminant.

Georges Cattelo a aussi identifié Cibo comme étant l'homme qui a causé du trouble, qui a été mis à la porte du café et qui a tiré les coups de feu.

Femmes interrogées

En plus de ces témoins, six autres personnes y compris quatre femmes, furent entendus. Tous ces témoins ont identifié Cibo comme étant l'homme qui a fait du bruit et a été mis à la porte. Après que les coups de feu ont été tirés, ajoutèrent les témoins, ils ont vu Cibo remonter l'escalier et passer la tête dans l'ouverture faite par la vitre brisée, puis disparaître. Ils ont aussi dit que c'est Cibo qui a tiré les coups de feu.

Le détective Prysky, qui a fait la cause en compagnie du capitaine I. Pelletier et du détective Scallon, a ensuite raconté les détails de l'arrestation. Le jury n'a délibéré que 10 minutes, avant de tenir Cibo criminellement responsable.

Funérailles de M. Emile Barbeau

Ces jours derniers ont eu lieu à St-Constant les funérailles de M. Emile Barbeau, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse son épouse, Camilla Lanctôt; cinq fils, Camille, Raymond, Paul, Pierre, Alphonse; quatre filles, Emilienne, Simone, Alice, Noëlla; son père, M. Victor Barbeau, sa mère, Mme Victor Barbeau (Ernestine Moquin), un frère, M. Emery Barbeau; cinq sœurs, Mmes A. Desautels, A. Barbeau, A. Marcil, Vve R. Baillargeon et Mlle Louise.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F.-X. Rabeau, ancien curé de St-Constant. Le service fut chanté par son cousin, M. Médéric Barbeau, curé de St-Hippolyte, assisté de MM. les abbés A. Legendre et Ch.-E. Poirier, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Romain Boulé et L. Gagnon dirent des messes basses aux autels latéraux.

Dans le chœur, on remarquait M. l'abbé J.-A. Cloutier, curé de S.-Constant; M. le curé F.-X. Rabeau, M. le curé Picotte, de Laprairie; le R. P. Gervais et R. F. Claver, frères du S.-C.

Le deuil était conduit par ses enfants, Camille, Raymond, Paul, Pierre, Alphonse; son frère, Emery; ses beaux-frères, MM. A. Barbeau et A. Marcil.

Les porteurs étaient MM. Jean Lefebvre, Antoine Baillargeon, Roch Boulé, Grégoire, Dr P. Dupuis, Moïse Robidoux.

Tributs floraux: M. Antoine Baillargeon et M. Vincent Dupuis, député.

Bouquets spirituels: les religieuses des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et leurs élèves de S.-Lambert; la famille J.-B. Lanctôt, les religieuses de Sainte-Anne et leurs élèves, les élèves du Pensionnat de Roussin, Pointe-aux-Trembles; le R. F. Gervais et ses élèves, les élèves du 2e cours de S.-Lambert, le personnel de l'hospice N.-Dame des Sept-Douleurs, Laprairie; la famille

BOURSE LOCALE CALME ET FERME--WALL ST. REAGIT

FAITS DU JOUR

La tranquillité qui a régné sur la place locale, après l'activité relative de la semaine dernière, a été bien accueillie et ce qu'elle permet au marché d'affermir ses positions; les échanges de la matinée ne se sont élevés qu'à 5,116 actions. Malgré que Wall Street ait eu à subir la pression des prises de bénéfices et ait eu conséquemment une allure réactionnaire pendant le commencement de la séance, la bourse locale a montré une belle fermeté; les vedettes ont cédé une fraction mais la majorité des stocks ont enregistré un gain fractionnaire.

RECETTES DU C. P. R.

La meilleure allure des actions du Pacifique Canadien, attribuable en partie à la vigueur des chemins de fer à la Bourse de New-York grâce à la publication du projet de consolidation des réseaux de l'est des Etats-Unis, reflète aussi l'amélioration des recettes à la fin de 1930. Pour les derniers jours de décembre, les recettes ont accusé une augmentation de plus d'un demi-million; dans la première semaine de décembre, elles avaient déjà accusé un gain de $269,000 et dans la seconde, une hausse de $95,000, tandis que dans la troisième il y avait eu une diminution de $101,000. Le résultat net du mois a été un accroissement de $789,000 dans les recettes brutes.

GOODYEAR TIRE

Dans une lettre jointe au chèque de dividende, M. C.-H. Carlisle, président de la Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, se montre optimiste et s'exprime en substance comme suit: "Dans le dernier trimestre de 1930, les affaires n'ont enregistré aucune amélioration; dans la plupart des lignes, elles ont fait une comparaison défavorable avec celles du trimestre correspondant de 1929. Néanmoins, dans les trois mois au 31 décembre, la compagnie a maintenu son rang dans l'industrie en ce qui a trait aux ventes et les profits de la période en question ont été plus élevés que ceux de la période correspondante de 1929. Nous sommes d'avis que le premier trimestre de l'année courante devrait voir du progrès dans les industries des pneus et des automobiles."

FOREIGN POWER

Après avoir décliné récemment aux environs de 10½, les actions de Foreign Power Securities Corporation se sont relevées rapidement à 14 et semblent difficiles à obtenir à ce prix. On rapporte que l'état financier de l'exercice clos le 31 octobre sera publié cette semaine et qu'il indiquera des résultats très satisfaisants en ce qui a trait aux bénéfices; on dit que la valeur comptable actuelle des actions est de plus de $20. On sait que la compagnie possède de vastes intérêts en France dans des entreprises d'utilité publique.

LES AFFAIRES AUX E.-U.

"Le mois dernier a été une période particulièrement pénible aux Etats-Unis. Les faillites de banques et la faiblesse du prix des céréales ont eu une influence déprimante. En même temps, les nouvelles industrielles, qui en temps normal sont peu réjouissantes à cette époque de l'année, ont fait moins que d'habitude pour infuser "enthousiasme", dit la revue mensuelle de la National City Bank of New-York. "Le commerce de détail, à en juger par les rapports préliminaires, semble avoir été assez bon, en tout cas aussi bon qu'on l'avait prévu.

Le total des ventes en dollars a certainement été inférieur à celui de l'année précédente, mais cela est dû à la baisse des prix. Les marchands disent que la quantité de marchandises vendues se compare favorablement à l'année précédente, mais les achats ont surtout porté sur des articles bon marché.

"Quoi qu'il en soit, les faillites de banques, la baisse des prix, la liquidation destinée à produire des pertes pour fins d'impôt et l'état de dépression de l'industrie en général ont amené une pression sur la bourse, ont fait décliner les stocks et ont intensifié l'atmosphère de pessimisme".

Asbestos Corp.

Le président du Comité des porteurs d'obligations hypothèque générale, de l'Asbestos Corporation, Ltd., le col. F.-M. Gaudet, vient d'adresser la lettre suivante aux obligataires:

"Pour faire suite à l'information contenue dans la lettre circulaire du 28 août 1930, nous vous avisons que les ingénieurs ont fait un rapport volumineux sur les opérations de la compagnie. Ce rapport indique la nécessité d'obtenir des informations plus définies sur les gisements d'amiante situés dans les propriétés de la compagnie, ce qui implique la continuation du programme d'exploration et de développement.

"Comme l'état défavorable du marché résultant de la dépression mondiale rend difficile l'obtention de fonds pour exécuter un tel projet, le Comité est d'avis que le temps pour réorganiser les affaires de la compagnie n'est pas propice.

"La situation des porteurs d'obligations hypothèque générale ne paraît pas être trop favorable."

Banque de Montréal

La Banque de Montréal ouvrira une succursale vers le 12 janvier à 112 Spadina Avenue, Toronto, avec M. J.-R.-A. Grant comme gérant.

WALL STREET A CEDE SOUS LES REALISATIONS

New-York, 5.—Les stocks débutèrent à une allure irrégulière, mais les fluctuations furent étroites. U. S. Steel, Westinghouse Electric, American Telephone, Studebaker, American Power & Light et General Electric cédèrent de ¼ à ½. Public Service of New Jersey déclina d'un point et Worthington Pump recula de deux. Baltimore & Ohio avança d'un point: Pennsylvania, Chesepeake & Ohio, Canadian Pacific, Goodyear et Allied Chemical s'améliorèrent d'environ ½.

Les prises de bénéfices produisirent bientôt des reculs plus prononcés; National Biscuit, Westinghouse Electric, American Tobacco "B", American Telephone, North American, American Waterworks, Studebaker et Hudson déclinèrent de 1 à 1¾ point; U. S. Steel, American Can et General Electric cédèrent environ un point. Allied Chemical retomba de 4 points.

Quelques chemins de fer montrèrent une vigueur indépendante, en particulier Southern Railway, qui monta de 2 points, Missouri-Kansas-Texas de priorité, qui monta de 3, et Southern Pacific, qui progressa de 1 point.

OPINIONS DE COURTIERS

WATSON & CHAMBERS (De Samuel Ungerleider et Cie).—La tendance du marché étant à la hausse, nous ne pouvons nous attendre qu'à de minimes réactions de temps à autre.

Harris, Upham & Co; — Après deux jours de hausse assez marquée on peut s'attendre à voir des prises de profit occasionnant quelques réactions, mais on devrait profiter de ces moments de faiblesse pour acheter de bonnes valeurs.

THOMSON & McKINNON (à Oswald & Drinkwater).—Nous profiterions des réactions techniques pour acheter les meilleurs stocks.

HORNBLOWER & WEEKS. — Nous croyons que le mouvement de hausse va continuer cette semaine sans interruption sensible.

WINTHROP MITCHELL & CO. — Il y aura quelque camouflage sous forme de hausse dans les compagnies d'automobiles, selon toute probabilité; les stocks que nous recommandons particulièrement sont General Motors, Chrysler et Nash.

RUSSELL MILLER & CO.—Nous ne croyons pas que le marché change d'allure avant qu'il se manifeste des indices évidents d'un changement véritable dans les affaires.

JACKSON BROS. — Nous pensons que le dégonflement des titres de premier rang devrait attirer une bonne quantité de commandes de la part des gens qui encaissent leurs chèques d'intérêt et de dividendes cette semaine.

POST & FLAGG. — Les affaires ont été si mauvaises en décembre qu'il devrait y avoir un revirement, particulièrement dans l'industrie de l'acier; il est probable que les commandes en carnet, dont la publication aura lieu cette semaine, montreront une augmentation substantielle. Néanmoins, ce serait une erreur d'attendre trop d'un recouvrement saisonnier de cette sorte, car il ne faut pas perdre de vue la publication prochaine des rapports du dernier trimestre de 1930 et la probabilité d'ajustements additionnels de dividendes. Il est généralement admis que les stocks sont allés trop bas et le sentiment actuel corrige le pessimisme exagéré du mois dernier; toutefois il ne peut qu'y avoir une reprise et non pas, raisonnablement, le commencement d'un marché constant à la hausse.

LOGAN & BRYAN. — Le reprise des activités d'un certain nombre de manufacturiers d'automobiles et la perspective d'une plus grande activité dans diverses aciéries dans un avenir rapproché améliorent les perspectives.

Le transport du grain par le National Canadien

D'après des chiffres communiqués par M. J.-F. White, surintendant du service des wagons du Canadien National à Winnipeg, le grain vendu et chargé du premier août au 31 décembre 1930 fut en quantité plus considérable que durant la période de 1929 correspondante, soit 126,626,000 boisseaux vendus en 1930, contre 96,145,000 boisseaux en 1929. Il a été chargé cette année 94,644,000 boisseaux de grain dans 70,154 wagons, contre 62,662,000 boisseaux dans 46,933 wagons en 1929.

Durant la dernière semaine de décembre 1930, il a été vendu 997,000 boisseaux et il a été chargé 772 wagons.

Un total de 44,721 wagons ont été déchargés à la tête des Grands Lacs l'an dernier, ce qui représente une augmentation de 9,324 wagons sur l'année précédente.

Il a été expédié à Vancouver 9,979 wagons, comparé à 3,982 wagons en 1929.

Paris, 5. — Les cours se sont améliorés à la Bourse de Paris aujourd'hui. Les rentes 3 pour cent étaient cotées à 86.15 francs; l'emprunt 5 pour cent, à 101.55 francs; le change sur Londres, à 123.71 francs; le dollar américain, à 25.-47½ francs.

FLUCTUATIONS RESTREINTES A LA BOURSE

La bourse locale a gardé une allure paisible pendant la matinée, mais la tenue générale a été marquée de fermeté; la plupart des changements ont été fractionnaires et, sauf pour quelques vedettes, se sont faits à la hausse.

Brazilian Traction a décliné d'une ½ à 22, tandis que International Nickel a cédé ⅛ à 15⅝.

Au groupe des services publics Shawinigan Power s'est signalé par une avance de 1½ point à 52. Power Corporation a cédé ¼ à 51¾ et B.C. Power "A" a perdu ¼ à 34⅜. Canadian Pacific, Montreal Power et Southern Canada Power n'ont pas varié.

Parmi les industrielles, la majorité des changements se sont faits à la hausse. Atlantic Sugar a gagné un point à 16. Canadian Bronze a monté de ½ à 35 et Canadian Car de ⅜ à 18⅞. Cockshutt Plow a cédé ½ à 9½, mais Massey-Harris a monté de ⅛ à 9⅞. Gurds a grimpé de 2 points à 26½ et National Breweries s'est amélioré de ¼ à 26⅞. Steel of Canada a gagné ¼ à 40¼, mais Dominion Steel a perdu ½ à 7.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI

Atl. Sugar — 150 à 15; 50 à 15½; 25 à 16; 125 à 16; 50 à 16.
Agnew Surpass pfd. — 45 à 83.
Bell Telephone — 2 à 142; 5 à 142; 5 à 142; 10 à 142; 10 à 141; 2 à 141; 1 à 141; 18 à 141½; 2 à 141⅜; 8 à 141½.
Bathurst — 2 à 5.
B. C. Power "A" — 50 à 34¾; 5 à 34⅝.
B. C. Power "B" — 2 à 11¼.
Brazilian — 10 à 22⅜, 5 à 22¼, 25 à 22¼, 1 à 22, 1 à 22, 5 à 22, 5 à 22, 25 à 22, 1 à 22, 1 à 22, 5 à 22, 5 à 22, 5 à 22, 1 à 22, 1 à 22, 100 à 22, 5 à 22, 2 à 22, 1 à 22.
Can. Bronze — 5 à 35.
Can. Gypsum — 50 à 11, 50 à 11, 25 à 11¼, 10 à 11¼, 40 à 11¼.
Can. Cement — 5 à 12⅞, 25 à 12⅝, 10 à 12¾.
Can. Cement pfd. — 1 à 92, 4 à 92.
Can. Car — 10 à 18¾, 25 à 18⅞, 5 à 18¾, 20 à 18⅞.
Can. Car pfd. — 2 à 24½, 10 à 24½, 50 à 24½, 15 à 24¾.
Can. Hydro Electric pfd. — 25 à 70.
Can. Ind. Alcohol — 25 à 34¾.
Can. Pacific — 20 à 41¾; 5 à 41¾; 5 à 41¾; 5 à 41¾; 5 à 41½; 5 à 41¾; 2 à 41¾; 50 à 41¾; 50 à 41¾; 6 à 41¾; 5 à 41⅞; 4 à 42; 4 à 42; 20 à 41¾; 15 à 41¾; 3 à 41¾; 2 à 41½; 20 à 41; 10 à 40¾; 5 à 41⅛.
Can. Power — 10 à 43¼; 15 à 43¼; 20 à 43¼; 30 à 43¼; 20 à 43¼; 20 à 43¼.
Chas. Gurd — 25 à 26½.
Cockshutt Plow — 50 à 9½; 25 à 9¼.
Cons. Smelting — 1 à 149; 1 à 148; 1 à 149; 1 à 149; 5 à 149; 5 à 149; 1 à 149; 1 à 149; 10 à 149.
Dom. Bridge — 5 à 51¾, 10 à 52, 10 à 51¾, 15 à 51⅝, 10 à 51¾, 25 à 51⅝, 5 à 51¾, 25 à 51⅝, 25 à 51¾, 1 à 51½, 10 à 51½, 2 à 52, 10 à 52, 30 à 52, 10 à 52, 60 à 52, 10 à 51¾, 35 à 51¼, 10 à 51¼.
Dom. Textile — 25 à 80½, 10 à 80¾.
Dom. Steel Coal "B" — 30 à 7¼, 45 à 7⅛, 5 à 7¼, 30 à 7, 20 à 7⅛.
Gen. Steel Wares — 25 à 7, 10 à 7, 25 à 7, 5 à 7.
Fraser — 25 à 21½.
Int. Power — 1 à 6, 1 à 6, 78 à 6.
Int. Nickel — 300 à 15⅝, 50 à 15⅞, 20 à 15⅞, 40 à 15⅝, 50 à 16, 50 à 16, 90 à 15⅞, 100 à 15¾, 25 à 15⅝.
Massey Harris — 100 à 9⅞, 50 à 9¾.
McColl Frontenac — 40 à 18¼, 25 à 18¼, 200 à 18⅝, 5 à 18¾, 5 à 18¼, 20 à 18½, 25 à 18½, 10 à 18¼.
Lindsay — 15 à 10, 10 à 10.
Lake of the Woods — 10 à 24; 25 à 24; 25 à 24.
Mont. Power — 20 à 56; 100 à 56; 60 à 56; 40 à 56; 10 à 56; 25 à 56; 25 à 56; 2 à 56; 26 à 56; 50 à 56; 25 à 56; 40 à 55⅞; 10 à 55⅞; 10 à 55¾; 10 à 55⅝; 15 à 55⅝; 10 à 55¼; 4 à 55⅜; 20 à 56.
Mont. Power, part payé — 2 à 30; 3 à 30; 5 à 30¼.
Nat. Breweries — 10 à 27; 25 à 27; 15 à 27; 2 à 27.
Power Corp. — 50 à 51¾.
Ogilvie — 25 à 285; 5 à 285.
Quebec Power — 40 à 12; 1 à 42.
Shawinigan — 25 à 51; 5 à 51; 5 à 51; 5 à 51; 10 à 51; 10 à 52; 350 à 52; 25 à 52; 1 à 52; 15 à 52; 20 à 51⅞; 80 à 51⅞; 5 à 52; 5 à 52.
Southern Can. Power — 1 à 30; 4 à 30.
Steel of Canada — 25 à 40, 10 à 40, 5 à 40, 25 à 40¼, 10 à 40¼.
Sherwin Williams — 10 à 16¾.
Twin City — 5 à 10.
Windsor Hotel pfd — 1 à 70, 1 à 71, 3 à 70.

BANQUES

Montreal — 2 à 279, 1 à 280, 2 à 280, 5 à 280, 1 à 281.

OBLIGATIONS

Victoire 1923 — 3060 à 103.10.
Victoire 1931 — 3000 à 100.65.
Mexican Power — 500 à 73¼.
Can. Power (Laurentide) — 100 à 28¾, 200 à 28.

VENTES DE MIDI A MIDI ET DEMI

Brazilian — 3 à 22¼, 5 à 22¼.
Can. Ind. Alcohol — 15 à 34⅜, 15 à 34⅜.
Can. Power — 25 à 43½.
Can. Pacific — 10 à 41, 25 à 41.
Dom. Bridge — 10 à 51¼.
Gen. Steel Wares — 10 à 7⅛.
McColl Frontenac — 5 à 18¼.
Mont. Power — 25 à 55⅞, 25 à 56⅞.
Mont. Power (part payé) — 6 à 31½, 40 à 31½.

BANQUES

Montréal — 45 à 282.

Curb de New-York

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Haut	Bas	Midi
Alum. of Amedica	140	136	140
Alumi. Goods Mfg. Co.	14½	14	14½
Amer. Cyanamid "B"	8¼	8⅜	9
Amer. & For. Op. W.	17⅜	17⅜	17⅜
Amer. Gas & Elec xd	78	76¼	78⅛
Amer. Investors R.	5⅞	5⅝	6⅝
Amer. Superpower	11⅛	10⅜	11⅛
Assoc. Gas & Elec. A	19⅞	19⅛	19⅞
Aviation of American	19	17⅜	17⅝
Brazilian Traction	22½	22	22
Canadian Marconi	2⅜	2¼	2⅜
Cities Service	17⅛	16⅜	16⅝
Common. & S Pow W.	1⅞	1⅜	1⅞
Cons. Gas & Elec B.	84	82	82
Cord Cor.	6¼	6¼	6¼
Durant	1⅞	1½	1½
Elec. Bond & Share	44⅞	43⅜	44⅜
Ford Motor of Can. A	23⅜	22¼	23½
Ford of England	15⅜	15⅜	15⅜
Fox Theatre A	4⅝	4⅜	4⅜
Gen. Baking com.	1	1	1
Gen. Baking 8% Pfd.	29⅝	28½	29¼
Goldman Sachs	8¼	7¼	7⅞
Gulf Oil	73	71¼	72
Hudson Bay Mining	4⅜	4⅜	4⅜
Humble Oil	64	64	64
Imperial Oil	18¾	18¼	18⅜
Int. Petroleum	15	15	15
Int. Utilities "B"	6⅜	5¾	6¼
Lehigh Coal & Nav.	24⅝	23¾	24⅞
Middle eWst Util. new	20	19¾	20
Miss. Kans. Pipe	6⅜	6⅜	6⅜
Newmont Mining	50	48	48
Niagara & Hudson	10⅜	10¼	10⅜
Ning & Hudson Wqs	2	2	2
Noranda Mines	15	14⅜	14⅜
Penn. Road	7⅞	7¾	7¾
Salt Creek	6⅞	6½	6⅞
St. Regis Paper com.	15	14⅞	14⅞
Selected Industries	2⅜	2⅜	2⅜
Schulte United	1	1	1
Shenandoah	4¼	4¼	4¼
Shenandoah pfd XD	30⅜	30⅜	30⅜
S. O. Indiana	38⅜	37½	38⅛
S. O. Kentucky	22½	21⅝	21⅞
Trans. Lux	7⅜	7⅜	7⅜
United Poundedg	8⅜	8⅛	8⅜
United Gas Co.	8⅞	8¼	8⅜
United Light & Po. A	25⅛	24½	24½
Vacuum Oil	57⅛	56	56⅞

Recettes du C. P. R.

Le recettes brutes du Pacifique Canadien pour les derniers jours de décembre se sont élevées à $5,076,000, en augmentation de $526,000 ou de 11.5 pour cent sur la semaine correspondante de l'an dernier.

LES HOMMES D'AFFAIRES

M. GEO.-E. FORTIN, gérant des ventes de la Slater Shoe Company.—(Cliché Canadian Newspaper Service).

Lettre du président de Gypsum (Canada)

Dans une lettre adressée aux actionnaires de Gypsum, Lime and Alabastine (Canada) Limited, le président, M. R.-E. Haire, s'exprime en substance comme suit:

"L'état général des affaires au Canada et particulièrement dans l'ouest n'a pas été aussi bon qu'on avait prévu et, pour cette raison, les directeurs croient qu'il est préférable de ne payer que des dividendes proportionnés aux profits courants. Si cependant grâce aux économies réalisées sur le coût de production ou à l'augmentation des ventes les profits de 1931 enregistrent l'augmentation prévue, les directeurs modifieront le dividende en conséquence.

"Les directeurs ont décidé de réduire le dividende à 20 cents par action, soit au taux annuel de 80 cents. Ce dividende est l'équivalent de $3.20 sur l'ancien stock avant le fractionnement et est encore de 20 cents plus élevé que celui qui était payé avant le 1er octobre 1929.

"On prévoit que les profits de 1930, selon ce que sera la provision pour la dépréciation, dépasseront le montant du dividende actuel; cette provision sera établie de la même façon que dans le passé.

"La compagnie est dans une très forte posture financière; les disponibilités s'élèvent à près de $1,700,000, dont environ $500,000 en espèces en caisse, en prêts à demande et en titres rapidement réalisables. Les disponibilités sont de sept fois plus élevées que les exigibilités."

SUR LE CURB

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI ET DEMI

Assoc. Breweries pfd — 5 à 68.
B. A. Oil — 25 à 15½, 10 à 15½, 25 à 15½, 50 à 15⅝, 20 à 15⅝, 10 à 15½, 25 à 15⅝.
Dist. Seagram — 10 à 10.
Hiram Walker — 25 à 7⅛, 25 à 7⅛, 25 à 7⅛, 25 à 7⅛, 50 à 7⅛, 50 à 7⅛, 25 à 7⅛, 10 à 7, 75 à 7, 25 à 7, 10 à 7.
Home Oil — 10 à 1.95, 25 à 2.00, 10 à 1.95, 25 à 1.90, 10 à 1.95, 25 à 1.95, 10 à 1.95.
Imp. Oil — 10 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 5 à 18, 5 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 25 à 18, 1 à 18½, 50 à 18, 5 à 18, 25 à 18, 100 à 18, 10 à 18, 100 à 18, 5 à 18, 10 à 18¼, 15 à 18, 25 à 18, 5 à 18, 100 à 18, 25 à 18, 50 à 18, 75 à 18, 20 à 18, 50 à 18, 20 à 18, 10 à 18¼.
Imp. Tobacco — 10 à 24½.
Int. Petroleum — 25 à 15¼; 25 à 15¼; 3 à 15; 1 à 15; 2 à 15; 15 à 15.
Int. Utilities "B" — 25 à 6½.
Southern Can. Power pfd. — 15 à 105.

HORS-COTE

Lake Superior — 15 à 7.

MINES

Amulet — 100 à 35.
Big Missouri — 50 à 47; 50 à 47.
Noranda — 10 à 15.00; 10 à 15.00; 25 à 15.00; 50 à 15.00; 125 à 15.00; 25 à 15.00.
Sherritt Gordon — 100 à 85; 20 à 85; 100 à 84.
Siscoe — 25 à 40; 10 à 40; 50 à 40; 200 à 40; 25 à 40; 25 à 40.

PETROLES

Dalhousie — 100 à 45.

Rendement des valeurs

	Div.	Prix	Ren.
Abitibi pfd	$6.00	38	15.78
Bawtl Grain pfd	6.50	82	7.74
B.C. Power "A"	2.00	35	5.71
Bel. Can. Paper pfd	7.00	81	8.61
Bell Telephone	9.00	142	6.63
Brompton	2.00	10	20.00
Building Products "A"	2.00	22½	8.89
Can. Bronze	2.50	34½	7.25
Can. Bronze pfd	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	18½	8.11
Can. Car pfd	1.75	24¾	7.00
Can. Cement pfd	6.50	91	7.15
Can. Converters	5.00	88	7.35
Can. Forgings "A"	1.50	15	10.00
Can. Nor. Power pfd	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks pfd	6.00	83	7.25
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	60	5.83
Can. Malting	1.50	13	11.54
C. P. R.	3.50	41½	8.62
Cockshutt Plow	1.50	9½	15.78
Dom. Bridge	3.50	51¼	7.06
Dom. Engineering	4.00	50	8.00
Dom. Glass	7.00	110	6.36
Dom. Glass pfd	7.00	115	6.00
Dom. Textile	5.00	81	6.17
Dom. Textile pfd	7.00	120	5.82
Eastern Dairies	1.00	20	5.00
Enamel & Heating	1.00	8	12.50
Foundation Co.	1.00	8	12.50
Goodyear pfd	7.00	104	6.73
Chas. Gurd	2.00	25	8.00
Gypsum and Line	.80	11	7.27
Hamilton Bridge	2.00	15½	12.90
Hamilton Bridge pfd	6.50	70	9.29
Hollinger	.65	6.25	10.40
Imperial Oil	.50	18¼	2.74
Imperial Tobacco	.45	9¾	4.62
Inter. Nickel	1.00	15⅞	6.30
Inter. Utilities "A"	3.50	33	10.61
Jamaica P.S. pfd	7.00	109	6.42
Lake of the Woods pfd	1.00	111¼	6.29
Lake of the Woods pfd	1.00	111¼	6.29
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
MacKinnon pfd	7.00	90	7.78
McColl-Frontenac	.60	18	3.33
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
Mont. Cottons	7.00	101	6.93
Mont. Power	1.50	56	2.68
Mont. Tramways	10.00	165	6.06
Nat. Breweries	1.60	26¾	5.93
Nat. Brick pfd	3.00	14	21.43
Nat. Steel Car	2.00	36	5.56
Ogilvie	8.00	285	2.81
Ogilvie pfd	7.00	127½	5.45
Ontario Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel pfd	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	5.00	81	6.17
Penmans	4.00	72	5.56
Penmans pfd	6.00	103	5.83
Port Alfred	7.00	50	14.00
Power Corp. of C.	2.00	52	3.85
Price Bros.	2.00	42¾	4.68
Price Bros. pfd	6.50	95	6.84
Quebec Power	2.50	42	5.95
Shawinigan	2.50	50½	4.95
Sherwin Williams	1.60	26	6.15
Sherwin Williams pfd	7.00	119	5.88
Simon, H. & Sons	2.50	21	11.90
So. Can. Power pfd	6.00	106	5.66
St. Maurice V. pfd	7.00	50	14.00
Steel of Canada	1.75	40	4.38
Steel of Canada pfd	1.75	35	5.00
Tooke Bros.	1.00	75	9.35
Tuckett Tobacco pfd	7.00	125	5.60
Viau pfd	7.00	72	9.72
Walker-Gooderham	1.00	7⅛	14.28
Winn. Electric pfd	7.00	80	8.75

Les chargements de wagons ont été moindres en 1930

Les chargements de wagons, pendant les cinquante-deux semaines au 27 décembre, se sont élevés à 3,144,489, en diminution de 379,530 wagons sur 1929 et de 550,926 sur l'année-record de 1928. La plus forte diminution a été de 100,025 wagons dans le fret divers, qui inclut les articles manufacturés autres que les produits du grain, du bois et de la pulpe. Les marchandises ont aussi enregistré une réduction de 466,888 wagons. Il n'y eut que quelques semaines où ces catégories de fret ne furent pas moindres qu'en 1929 dans les divisions de l'est et de l'ouest.

Le grain et les produits du grain furent transportés en petite quantité jusqu'au mois d'août; à cette époque la diminution sur 1929 était de 76,710 wagons. Mais quand la nouvelle récolte se mit en mouvement, cette diminution baissa graduellement jusqu'à la fin de l'année; à cette date le total atteignit 405,053 wagons, en diminution de seulement 38,526 wagons sur 1929. Ce progrès apparent est attribuable plus au ralentissement qui s'est produit dans l'automne de 1929 qu'à une amélioration véritable. Le plus gros nombre de wagons chargés dans l'ouest a été de 17,095 dans la semaine terminée le 13 septembre; pendant seulement six semaines les chargements ont-ils dépassé 10,000 wagons, au lieu qu'en 1928 le sommet fut de 24,057 wagons, que pendant seize semaines les chargements dépassèrent 10,000 wagons et pendant neuf de celles-ci excédèrent 20,000 wagons.

Le transport de bétail sur pied a été peu considérable pendant toute l'année dans l'est et dans l'ouest; il a accusé une diminution de 24,204 wagons sur 1929.

Le transport du charbon a accusé une diminution de 31,462 wagons dans l'est et de 13,383 wagons dans l'ouest, soit un total de 44,845 wagons. Le transport du coke a augmenté de 5,473 wagons dans l'est à 23,512, le plus haut chiffre atteint jusqu'ici; dans l'ouest le nombre a diminué de 556 wagons.

Le transport du bois a été peu actif dans les deux divisions; le total de 138,264 wagons a accusé une diminution de 50,080 wagons sur 1929 et a été le plus petit chiffre depuis six ans.

Le trafic du bois de pulpe a enregistré une augmentation de 4,266 wagons dans l'ouest, mais une diminution de 10,529 wagons dans l'est, de sorte que le total a accusé une réduction de 6,263 wagons. Une si grande quantité de billes de bois est transportée aux moulins sur les rivières que les chargements de wagons ne présentent pas une image exacte de l'activité de l'industrie.

Les chargements de pâte et de papier se sont élevés à 113,935 wagons, en diminution de 21,367 sur 1929; dans l'est ils ont accusé une diminution de 20,037 wagons et dans l'ouest de 1,330 wagons.

Les autres produits forestiers ont aussi enregistré une diminution de 31,883 wagons à 132,481.

Les chargements de minerai se sont chiffrés par 98,522 wagons, en diminution de 20,366 wagons sur 1929 et de 2,574 wagons sur 1928.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	Pair	Montréal
New-York, dollar		11/64 pr.
Angleterre, livre câble	4.866	4.86⅛
chèque	4.866	4.86 5/16
France, franc	.0392	.0393¾
Belgique franc	.0278	.0279⅝
belga	.1390	.1338⅛
Italie, lire	.0526	.0524½
Espagne, peseta	.193	.1055
Suisse, franc	.193	.1942½
Hollande, florin	.402	.4033⅜
Norvège, couronne	.268	.2678
Danemark, couronne	.268	.2678
Suède, couronne	.268	.2682
Allemagne, reichsmark	.2382	.2384
Tchecoslovaquie, cour.	.0296	.0296⅝
Grèce, drachme	.0130	.0129⅝
Brésil, milreis	.3245	.0970
Finlande, mark	.0252	.0252
Chine, dollar H. K.		.2550
Pologne, zloty	.1122	.1125
Yougoslavie, dinar	.193	.0177½
Japon, yen	.4985	.4970
Autriche, schilling	.1407	.1413

Obligations internationales

Argentine 6% 1961	90¼	91⅜
Australie, 5% 1955	73	—
Belgique, 8% 1941	107¾	107⅞
Belgique, 6½% 1949	107⅛	108
Belgique 6% 1955	103⅝	103½
Bolivie, 7% 1958	29½	30
Bordeaux, 6% 1934	102⅜	104
Brésil, 6½% 1957	56¼	57
Brésil, 7% 1952	55	53
Buenos Aires, 6% 1961	64	66
Chili, 8% 1961	73	76
Colombie, 6% 1961	58¼	59
Canada, 5% 1931	100⅜	100¼
Canada, 5% 1962	103⅝	104¼
France, 7%	125¼	125¾
France, 7½% 1949	120	120¼
France, 7% 1949	120	120¼
Haiti, 6½ 1952	94	94⅞
Italie, 7% 1951	93⅝	94
Lyon, 6% 1934	103¾	104
Marseille, 6% 1934	103¾	104
Milan, 6½% 1952	73¼	73⅞
P. L. and M. 7% 1958	107¾	107
P. L. and M. 6% 1958	104⅜	104½
Pérou, 6% 1960	34	34½
Pologne, 6% 1940	63⅜	64
Pologne, 7% 1947	76	77
Rome, 6½% 1952	78¼	80
Seine, 7% 1942	106⅝	107
Saisons, 6% 1936	101	104
Royaume-Uni, 5½% 1937	105	106½
Varsovie, 7% 1958	58	58½

Cote des investment trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINS	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp. Com.	4¼	5
British Type Investors	6	6¾
Corporate Trust Shares	5⅞	6½
1st Custodian Shares	6½	7¼
2nd Custodian Shares	6¼	7¼
Diversified T. S. Orig. Series	16¼	17⅜
Div. Trustee S. Series "B"	15	16
Dlc. Trustee S. Series "C"	6	8½
Equity Investors Corp. Com.	6	6¾
Federated Capital Corp.	1	3
Guardian Invest. Trust Com.	—	9
Independence Trust Shares	4⅝	5¾
Insuranshares Cert. Inc.	7	7¾
National Bond & Share	27	28½
Nation W. Securities "B"	5⅝	7¼
Unit. Commons T. S. Ser. H.	5¾	—
United Fixed S. Ser. "Y"	7⅞	8¾
Un. Ins. Tr. Shares Ser. "F"	6½	7¼
Un. N.Y. Bk. Tr. S. Ser. C-3	8	9¼
United Oil Tr. Sh. Series H.	12	13
U.S. Elec. Lt. & Pow. "A"	29	31
U.S. Elec. Lt. & P.w. "B"	6¾	7⅝
CANADIENS		
Can. America Trust Shares	6¼	6⅝
Canadian Int. Trustee Sha.	7¼	7⅝
Can. Foreign Invest. C. C.	—	9
Can. Gen. Invest. Tr. (First)	40	52
Can. Itl. Investmet Trust	—	7
Ca. Intl. Invest. Tr. Pref.	60	75
Consolidated Invest C. C.	—	5
Gt. Brit. & Can. Invest. C. C.	—	6
Public Util. Inv. Co. (First)	—	14
Unit. Bond & S. Corp. Units	—	50

Les offres et les demand

La France fera des funérailles nationales au maréchal Joffre

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

de Paris, escorteront les restes mortels de leur chef jusqu'à l'Arc de Triomphe. Les chaines qui ferment le passage seront alors enlevées et le cortège, défilera sous l'Arc de Triomphe, symbole de victoire, sous lequel Joffre et Foch passèrent à cheval en tête du défilé triomphal des Alliés en 1919.

Le corps sera transporté sur un caisson de l'artillerie.

Le cortège s'arrêtera durant une minute devant la tombe du soldat de France inconnu, puis continuera le long de l'avenue des Champs Elysées et de la rue de Rivoli, au delà de l'hôtel de ville, jusqu'à la cathédrale de Notre-Dame où sera célébrée la messe funèbre.

Le ministre de la guerre, M. Louis Barthou, fera l'éloge funèbre du maréchal au nom du gouvernement et de l'Académie française. Ce sera le seul discours.

Tous les diplomates seront invités à prendre part au défilé funèbre comme représentants de plus d'un milliard de personnes de toutes les parties du monde.

Les vastes escaliers de pierre de Notre-Dame, à l'extérieur et à l'intérieur de l'historique cathédrale, seront drapés de tentures noires couvertes d'étoiles d'argent.

Le premier ministre de France, M. Steeg, le ministre de la guerre, M. Barthou, et des maréchaux de France, seront les porteurs des coins du poêle durant la marche funèbre vers la cathédrale.

Un ordre du jour

L'ordre du jour suivant donné par Barthou, le ministre de la guerre, a été lu aux armées de France, samedi midi.

"Le ministre de la guerre informe l'armée de la perte cruelle du maréchal Joffre, qui est décédé ce matin. Joffre a servi la France à la Marne. Il rompit tous les efforts de l'ennemi avec ses forces, ses armes et son indomptable énergie. Ses services continuels ont rendu possible la victoire finale".

S. M. le roi George V

Londres, 5.—Sa Majesté le roi George V a envoyé au président Doumergue, de France, le message de sympathie suivant à l'occasion de la mort du maréchal Joffre:

"Je me joins à tout mon peuple en venant vous témoigner ma sympathie la plus profonde à l'occasion de la mort du maréchal Joffre. La tragique nouvelle sera cause d'une bien vive douleur, notamment chez les pays alliés à la France en 1914.

"Nous devons nous incliner devant la mort de celui qui, à une heure exceptionnellement difficile, fut appelé au commandement suprême de la grande armée française, dont les troupes britanniques furent les camarades.

"Je garde un souvenir émouvant de mes rencontres avec le maréchal Joffre au front. Prière de transmettre mes condoléances à Madame Joffre ainsi qu'aux autres parents de l'illustre défunt."

Une opinion de Clemenceau

Paris, 5.—Le courage, la bravoure indomptables dont le maréchal Joffre a fait preuve jusqu'au dernier moment de sa maladie ont fait se rappeler à des amis un commentaire de Georges Clemenceau, premier ministre et ministre de la guerre durant la grande guerre.

En octobre 1914, peu après que le maréchal—alors le général Joffre—eut fait retraiter les armées allemandes à la Marne, Clemenceau déclarait: "Joffre a commis plusieurs erreurs, mais il possède une qualité sans prix, celle de ne jamais perdre la tête".

Le président Hoover

Washington, D.C., 5.—Le président Hoover, des Etats-Unis, a adressé le cablogramme que voici au président Doumergue, de France:

"Je suis profondément attristé par la nouvelle de la mort du maréchal Joffre dont le souvenir était si affectueusement vivace chez le peuple américain. En son nom comme au mien personnel, j'exprime à Son Excellence toute notre douleur."

Le secrétaire d'Etat Stimson a demandé à l'ambassade de Paris d'adresser un message de sympathie au nom du gouvernement des Etats-Unis et de son secrétaire lui-même au ministre des affaires étrangères français.

L'Osservatore Romano

Ville du Vatican, 5. — L'Osservatore Romano publiait, samedi, en première page, un long et élogieux article sur le maréchal Joffre dont voici la conclusion:

"Nous voulons espérer que la mort chrétienne du maréchal constituera un exemple réel. Puissions-nous ajouter que c'est dans la foi seulement qu'à travers les siècles la France trouva une unité imbrisable et une base non moins solide à sa sécurité et à la paix."

L'Espagne sympathise

Madrid, 5. — La nouvelle de la mort du maréchal Joffre a causé samedi une profonde et douloureuse impression dans toute l'Espagne, où le vieux soldat français fut toujours regardé avec une affection toute particulière à cause de ses ancêtres espagnols. Le roi a aussitôt envoyé des télégrammes de condoléances à la famille en deuil ainsi qu'au gouvernement français. Des télégrammes identiques furent envoyés par le premier général Berenguer.

L'hon. David-Lloyd George

Criccieth, Galles, 5. — Le très hon. David-Lloyd George, ancien premier ministre d'Angleterre, a envoyé samedi soir au ministre de la guerre français, M. Louis Barthou, le tribut d'hommage suivant à la mémoire du maréchal Joffre: "Exprime ma plus profonde sympathie pour la mort du grand soldat dont le calme courage sauva la liberté de l'Europe à une époque particulièrement critique."

Sir George Perley exprime les regrets du Canada

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — En apprenant la mort du maréchal Joffre samedi, le très honorable sir George Perley, premier ministre intérimaire dit: "Ceux qui se sont rendu compte du grand danger dont nous étions menacés pendant les premières semaines de la guerre ne pourront jamais oublier le maréchal Joffre, le héros de la Marne, connu par ses hommes sous le nom de "Papa Joffre". Les troupes françaises qu'il commandait, avec l'aide des 'contemptibles" britanniques, mirent en déroute les Allemands juste au moment où ils croyaient que Paris allait tomber entre leurs mains. Jamais dans la suite l'ennemi ne fut si près de la victoire. Gloire à ce grand soldat disparu. La France perd un patriote et un grand meneur d'hommes qui a servi son pays aux jours sombres. Le monde entier se joint à la France dans son deuil".

Joffre vint deux fois au Canada

Pendant la Grande Guerre sir George Perley était haut commissaire du Canada en Angleterre. Le maréchal Joffre a visité le Canada en deux occasions différentes mais il n'est jamais veu à Ottawa. Deux de ses compagnons de voyage, en 1917, MM. René Viviani et le comte A.-J. Balfour se sont rendus dans la capitale et ont prononcé un discours chacun devant les sénateurs et les députés réunis à la Chambre des Communes. Le Parlement siégeait dans le temps au Musée Victoria, à la suite de l'incendie parlementaire en 1916. Ce fut une séance historique, les discours des deux hommes d'Etat étrangers étant inscrits au Hansard. Cette séance mémorable se passait sous le régime de sir George Foster qui agissait comme premier ministre intérimaire du Canada, sir Robert Borden étant en Angleterre. Le même mois, mai 1917, le maréchal Joffre recevait une grande réception à Montréal. La deuxième visite de Joffre en notre pays fut en 1922 alors qu'il passa par la Colombie britannique en route pour la France revenant d'une mission en Orient. Le but de son premier voyage était une conférence avec M. Wilson, alors président des Etats-Unis et sa mission remplie Joffre vint en Canada.

Sir George Perley a câblé samedi à l'honorable Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, lui demandant de transmettre les condoléances du Canada au gouvernement de France, dans un message disant qu'à l'occasion de la mort du maréchal Joffre le gouvernement du Canada désire, au nom du peuple canadien, exprimer son profond regret de la mort de ce grand soldat qui dans le sommandement suprême pendant plus de deux ans a conservé une grandeur d'âme et un courage sans égal sous l'énorme fardeau de la responsabilité de la défense de la cause des Alliés sur le front ouest. Tout le Canada est touché par la perte profonde que la France vient de faire.

Sympathies de Québec

Du correspondant de la PRESSE

Québec, 5.—La figure du maréchal Joffre était familière à tous les Québecois, bien que notre ville n'ait pas eu l'honneur de faire à l'illustre disparu, comme à son successeur, Ferdinand Foch, une réception digne de lui. Après avoir suivi avec anxiété les progrès de sa maladie, le public éprouva une vive émotion, samedi, en apprenant sa mort.

L'hon. L.-A. Taschereau, au nom de la province, a envoyé le message suivant, hier après-midi:

Québec, 4 janvier 1931

L'hon. M. Philippe Roy,
ministre du Canada,
Paris.

"Je vous prie de présenter au gouvernement de la république et à la famille du maréchal Joffre l'expression de nos vives condoléances".

(signé) L. A. Taschereau.

De son côté, le maire H.-E. Lavigueur a exprimé les sympathies de la vieille capitale, dans le message suivant, adressé à l'hon. Philippe Roy:

"La cité de Québec s'associe au grand deuil qui vient de frapper la France par la mort du maréchal Joffre. Au nom du conseil municipal et de la population de Québec, je vous prie de bien vouloir transmettre au gouvernement français et à la famille de l'illustre maréchal l'expression de nos condoléances les plus sincères."

Le lieutenant-gouverneur

Québec, 5. — L'hon. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur, vient d'envoyer le message suivant à l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France: "Veuillez transmettre respectueuses sympathies à la famille du maréchal Joffre, héros de la Marne".

Association Nationale des Vétérans

Monsieur le consul:

La mort du maréchal Joseph-Jacques-Césaire Joffre affige profondément les membres de l'Association Nationale des Vétérans, qui ont appris à connaitre l'illustre vainqueur de la Marne comme un exemple de courage, de loyauté, de tenacité et des plus hautes vertus militaires. Ils se joignent à tous les Français du pays pour déplorer cette perte irréparable de notre ancienne mère-patrie, et ils vous prient de vouloir transmettre à votre gouvernement, à Madame la maréchale, ainsi qu'à la famille si cruellement éprouvée, leurs respectueuses condoléances dans la circonstance.

Votre respectueux,
Henri-B. TROTTIER, sec.trés.

L'hôpital de SAINT-JEAN-DE-DIEU, rue Oudinot, à Paris, où le maréchal JOFFRE lutta contre la mort avec une énergie si admirable et où il rendit, samedi matin, le dernier soupir.

L'hon. Maurice Dupré est l'hôte du club Canadien de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — L'hon. Maurice Dupré, solliciteur-général du Canada a été l'invité d'honneur du club Canadien à 1 heure cet après-midi, au Château Frontenac, au premier déjeuner de l'année 1931. Le déjeuner était présidé par le lieutenant-colonel J.-H. Price, qui a présenté le conférencier.

L'hon. Maurice Dupré avait choisi comme sujet de sa causerie "La conférence impériale".

C'est Me Louis Saint-Laurent qui l'a remercié.

Parmi les convives on remarquait le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. juge Albert Sévigny, sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure, les juges Adjutor Rivard, Alphonse Bernier et Antonin Galipeault, de la Cour d'appel, les juges Geo-F. Gibsone, J.-Camille Pouliot, Pierre Dauteuil, Emile Gelly, de la Cour supérieure, P.-A. Choquette, Ferdinand Roy, le major C.-G. Power, MM. Oscar Boulanger, Onésime Gagnon, C.-N. Dorion, Dr Emile Fortin, députés, le lieutenant-colonel H.-E. Lavigueur, maire de Québec, sir Georges Garneau, l'hon. John Hall Kelly, M. H.-Edmond Dupré, père de l'hon. Maurice Dupré et autres.

M. J. Fabien Sénécal est décédé à 65 ans

Feu M. J.-F. SENECAL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-Fabien Sénécal, survenue hier matin, en sa demeure, 4368 rue Des Erables, à l'âge de 65 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Yvonne Lenoir, un fils, Alfred Sénécal; ses frères, Honoré, de l'Ile Bizard; Alcide, de Montréal; sa soeur, Mme Denis, de Sainte-Cunégonde; ses beaux-frères, Victor, Joseph, ingénieur de Montréal; Charles, d'Onoway, Alberta; Jean, ingénieur civil de Waterloo; ses belles-soeurs, Mme J.-N. Décary, (Christine); Mlle Maria Lenoir; un grand nombre de neveux et nièces et de cousins, parmi lesquels: l'hon. juge C.-A. Wilson et M. Bruno Wilson, rédacteur à la "Presse".

Les funérailles auront lieu en l'église des Pères du Saint-Sacrement, mercredi matin à 8 heures 30. L'inhumation aura lieu à l'Ile Bizard, après un Libera chanté en l'église de cette paroisse.

Décès de M. J. Duhamel

Dimanche matin est décédé en sa demeure, 1661 Wolfe, à l'âge de 63 ans, M. Joseph Duhamel, ancien marguillier de la paroisse S.-Catherine. M. Duhamel a travaillé pendant plus de trente ans aux ateliers Angus du Pacifique Canadien.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie-Louise Lapointe, deux filles, (Alice) Mme Chevrier; (Yvonne), Mme MacDonald; une belle-fille, Mme H. Chevalier; ses petites-filles, Mme Ant. Courtois et Mlle Ed. Lemay; un petit-fils, M. l'abbé Armand Filion, diacre, et plusieurs autres petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7, à 8 h. 30, en l'église S.-Catherine.

Immeuble complètement détruit malgré son système d'extincteurs

C'est l'hiver! Minuit sonne! Un homme de police qui fait les cent pas jette un rapide coup d'oeil sur un gratte-ciel voisin dont les centaines de fenêtres ne sont pas éclairées. Pourtant il lui semble avoir vu de la lumière à une ou deux fenêtres du neuvième étage. Il regarde attentivement et aperçoit une lueur qui brille puis disparait pour réapparaître quelques instants après. Point de doute, le feu fait ses ravages.

Rapidement l'incendie gagne du terrain et de tous côtés les curieux accourent attirés par les sirènes du service des incendies. La brigade arrive, les boyaux sillonnent la rue, la lutte contre l'élément destructeur commence.

"L'immeuble a un système d'extincteurs automatiques, ce ne sera pas grand'chose", fait remarquer un curieux. A peine a-t-il terminé cette réflexion que le feu s'élance par les fenêtres d'un autre étage. L'immeuble, malgré ses extincteurs automatique, va être complètement ravagé parce que l'eau, étant gelée, n'arrivait pas à l'intérieur.

Si ce gratte-ciel avait été muni d'un système de contrôle des extincteurs relié au bureau central de la Dominion Electric Protection, le feu n'aurait pu causer tant de ravages. Advenant le cas où l'eau gèle, le fusible principal ou la soupape de sûreté se ferme, et automatiquement le Bureau Central est averti qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Alors le Bureau s'occupe de protéger la bâtisse en question jusqu'à ce que le système d'extincteurs automatiques soit de nouveau mis en état de fonctionner à la première alerte. (r)

Les élections à la Société astronomique

On a procédé samedi soir à l'élection des officiers de la Société astronomique et philosophique du Canada pour l'année 1931. Ont été élus: président, M.Guy Douxchamp; vice-président, M. J.-P. Aubin; secrétaire correspondant et publiciste, M. Ed. Henry; trésorier, M. F. Turgeon; conseillers, M. F. Laval, Mme Vinay Racine, M. James Maloun, M. Paul Leprohon. M. J.-E. Guimont demeure secrétaire général.

Ancien fonctionnaire décédé

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — M. Charles-H. Beddoe, ancien comptable en chef du ministère de l'Intérieur, est mort à l'âge de 81 ans. Il était le frère du gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse à Ottawa. Le défunt était un excellent musicien.

Le Jeu d'ECHECS

TOURNOI INTERNATIONAL D'HASTINGS

Commencé depuis quelques jours ce tournoi est aujourd'hui l'attrait capital de monde des Echecs.

La première ronde s'est terminée comme suit:

Blancs		Noirs
Mlle Menchik	x Yates	x
Winter	0 Euwe	1
Thomas	1 Tylor	0
Sultan Khan	1 Michell	0
Capabanca	1 Colle	0

Les débuts furent: 1—Défense Indienne, 41 coups; 2—Pion dame, 39 coups; 3—Défense Indienne, 33 coups; 4—Défense Indienne, 25 coups; 5—Défense Indienne, 38 coups.

DEUXIEME RONDE

Blancs		Noirs
Euwe	0 Mlle Menchik	1
Tylor	½ Winter	½
Michell	1 Thomas	0
Holle	0 Sultan Khan	1
Capbanca	1 Yates	0

Débuts: 1—Pion Dame, 61 coups; 2—Sicilienne, 36 coups; 3—Pion Dame, 38 coups; 4—Pion Dame, 45 coups, 5—Pion Dame, 87 coups.

Avec une partie ajournée, la position est comme suit après la 2ème ronde:

	Gag.	Perd.	Nul.	Totaux Gag.	Perd
Capabanca	2	0	0	2	0
Sultan Khan	1	0	0	2	0
Mlle Menchik	1	0	0	1	0
Dr Euwe	½	1	0	1	1
Michell	1	1	0	1	1
Thomas	1	1	0	1	1
Tylor	0	1	1	½	½
Winter	0	1	1	½	½
Yates	0	1	0	0	1
Colle	0	2	0	0	2

5me RONDE

Sultan Khan, de l'Inde, champion de la British Chess Federation, a subi sa première défaite dans la 5ème ronde du tournoi d'Hastings, après quatre victoires consécutives. L'auteur de cet échec est M. Winter, de Londres, dans un gambit de la Dame refusé.

Cependant Sultan Kahn maintient sa première place avec la simple marge d'un demi-point sur le Dr Euwe.

Sir George Thomas a réussi à annuler avec l'ex-champion Capablanca, dans un gambit de la Dame refusé, après un échec perpétuel en 26 coups.

Suit la position après cette ronde:

	G.	P.
Sultan Kahn	4	1
Euwe	3½	1½
Mitchell	3½	1½
Capablanca	3	2
Thomas	2½	2½
Wintes	...	...
Mlle Monchik	2	3
C.Ee	1½	3½
Yates	1½	3½
Tylor	1	4

Appariement de la 6ème ronde

Sultan Khan vs Mlle Monchik.
Colle vs Yates.
Michell vs Euwe.
Thomas vs Wintes.
Capablanca vs Tylor.

Quilles à Trois-Rivières

Du correspondant de la PRESSE

Trois-Rivières. — Le Boswell et le Bellevue continuent à se faire une lutte acharnée pour le championnat de la Classe A. de la Ligue de la Cité. Tous deux ont blanchi leur adversaire dans les dernières rencontres. Adrien Lambert roula le grand total de 669 dont une partie simple de 256, un de moins que le record de Marco. Le Bellevue enregistra une partie d'équipe de 1006. Voici les scores:

Le Bellevue (3)			
Lambert	189	224	256— 669
Larivière	160	177	167— 504
Legendre	182	213	177— 572
Lacroix	159	186	205— 550
Bettez	189	179	201— 569
	879	979	1006—2864
Le Canipco (0)			
Perry	145	152	141— 438
Shellender	114	149	145— 408
Husty	155	—	— 155
Thériault	150	167	117— 434
Bouchard	237	162	198— 597
Murphy	—	167	117— 284
	801	897	718—2316
Le Boswell (3)			
Marco	247	183	213— 648
Duchesneau	151	184	168— 503
Hamel	188	191	156— 535
Gagnon	224	180	199— 603
Chrétien	173	205	212— 590
	983	943	948—2874
Le Laviolette (0)			
Gauthier	184	183	183— 550
Héroux	175	187	178— 540
Doucet	210	183	158— 551
Lafrenière	184	190	169— 543
Fournier	165	192	163— 510
	918	935	841—2694

Le club S.-Maurice a blanchi le Whippet dans la Classe B. Lavergne roula une partie de 231. Voici les scores:

St-Maurice (3)			
Sullivan	168	115	158— 441
Gendron	149	183	191— 493
Lavergne	231	174	170— 575
Allyson	211	160	178— 549
Ouellette	161	185	179— 525
	920	787	876—2583
Le Whippet (0)			
Cadorette	172	162	140— 474
Quessy	136	129	170— 435
Guignard	128	162	167— 457
Lacroix	183	135	153— 471
Chartray	179	159	168— 503
	798	744	798—2340

Les clubs Jaune, Gris et Vert ont été vainqueurs chez les Chevaliers de Colomb. Voici les scores:

Jeune (3)			
Trudeau	148	158	158— 464
Rocheleau	147	113	143— 403
Lafrenière	172		— 172
Lamy		101	115— 216
	467	372	446—1255
Bleu (0) (Par défaut).			
Gris (3)			
Héroux	137	121	140— 418
Grimard	178	205	169— 552
Larivière	161	175	100— 536
	476	501	529—1506
Rouge (0)			
Plante	137	107	109— 353
Lacroix	136	127	141— 484
Ouellette	142	132	181— 455
	415	436	451—1302
Vert (2)			
Lauris	16	136	182— 484
Guimont	180	181	148— 509
Ca dorette	145	204	177— 526
	491	521	507—1519
Violet (1)			
Bigné	105	140	149— 474
Alarie	130	124	154— 418
Fournier	176	170	190— 536
	491	434	503—1428

Le Violet gagna la première partie au détail en scorant 57 points contre 46 par son rival.

Un biceps de 26½ pouces

Telle est la circonférence du biceps d'Eugène Caouette, le colosse qui doit rencontrer Arthur Dandurand en février dans un concours de tours de force.

Ajoutez aux biceps de cette dimension un torse normal de 66 pouces et 58½ pouces avec expansion, et l'on aura une faible idée des formes colossales de cet homme fort bâti pour lever des poids énormes.

Lorsque Caouette aura un peu d'entrainement, il renversera tout ce qu'a été fait dans le passé. C'est du moins ce qu'il entend faire.

Mercredi, Caouette commencera son entrainement en vue de sa rencontre. Ces pratiques se feront publiquement dans quelques semaines.

Caouette commencera à réduire son poids qui était samedi de 407 livres.

Dandurand fera de même dès cette semaine.

La Fédération Canadienne Haltérophile, organisatrice de cette rencontre déclare qu'elle est pour le titre de champion de la force en Canada.

J. Prezeau se distingue

Les joutes éliminatoires du tournoi de golf miniature organisé par le club de golf Laval, édifice Baillargeon, se sont terminées samedi dernier devant une foule de parents et d'amis.

Le jeune J. Prézeau, 8274 De Gaspé, s'est particulièrement distingué en faisant les 36 trous en 75 coups. Il fut suivi de près par R. Poupart.

La série finale aura lieu cet après-midi, immédiatement après, aura lieu la distribution des prix aux vainqueurs de la finale, sous la direction des officiers du club Laval et des invités.

Voici le classement des jeunes golfeurs du tournoi éliminatoire et qui prendront part à la finale.

1—J. Prézeau	36	39	75
2—R. Poupart	36	41	77
3—Roi de Montigny	39	40	79
4—J. Lamoureux	40	39	79
5—Guy Baillargeon	37	46	83
6—P.-Emile Boileau	44	39	83
7—Raymond Mondou	44	40	84
8—Maurice Primeau	40	46	86
9—Guy Bernard	43	44	87

Geo. Lacas premier

Geo. Lacas, l'un des meilleurs joueurs de golf miniature de la metropole, est actuellement en tête des joueurs au club de golf S.-Jacques. La coupe offerte par Raoul Duvernay, le populaire gérant du club, soulève beaucoup d'ambition parmi les joueurs. Aussi, hier, au delà de quarante personnes ont pris part au tournoi.

Voici le classement des joueurs à date qui ont enregistré pour les 18 trous jusqu'à 45: Geo. Lacas, 37, R. Rousseau, 40; S. Madge, 40; G. Beveridge, 41; L. Cadieux, 43; B. Vézina, 43; F. Touchette, 44; Romulus LeBel, 45.

Tournoi au Club Bobby Jones

Samedi et dimanche, au delà d'une centaine de joueurs de golf amateurs ont pris part au tournoi du club Bobby Jones, rue Bleury. De beaux scores ont été enregistrés. Pierre et Lionel Chouinard, organisateurs de ce tournoi dont l'entrée est gratuite, veulent former de brillantes équipes qui feront partie de la Ligue de Golf Miniature en voie de formation.

Tous les amateurs sont priés à y prendre part. Vingt-cinq prix seront distribués aux vainqueurs. Le tournoi se terminera le 31 janvier.

Moyenne de 42 en 50 joutes

Roméo Lapointe et Paul Marsolais ont établi un record pour le court du club de golf T. & D. Vendredi dernier, alors, qu'en jouant une série de cinquante parties, ils ont enregistré une moyenne de 42 coups pour les 18 trous, soit pour Marsolais 2,100 coups et Lapointe 2,103, donnant une majorité de trois pour Marsolais.

M. Lucien Turgeon du T & D, fier du succès de ses deux joueurs lance un défi à tous amateurs de golf pour une série de parties pour un enjeu ou pour la gloire.

Quilles au Palace

Voici le programme de la semaine au club de quilles Palace: Ce soir à 8 heures Ligue des Courtiers, allées 7 à 12. Association des femmes Catholiques, allées 1 à 6. Mercredi, le 7: Dominion Transport, à 8 hrs, allées 1 à 4. Consolidated Bakery: allées 6 à 8. Vendredi, 9, Dominion Rubber, à 5.30, allées 1 à 10. Crane Ltd, à 7.30 allées 1 à 12.

Guignolée à Longueuil

Les jeunes gens du Cercle des Voyageurs ont commencé hier, à courir la guignolée dans les rues de la ville et mardi, jour des Rois, ils la courront dans les campagnes, en faveur des orphelins de l'hospice S.-Antoine.

Notes de sport

New-York, 5. — Le Varsity de Toronto et le club de hockey de Yale ont fait partie nulle de 2 à 2.

Atlantic City, 5. — Le club de hockey de la M.A.A.A. a battu l'équipe d'Atlantic City par 5 à 2.

New-York, 5. — Bob Shawkey, gérant des Yankees la saison dernière, a été engagé comme instructeur du Jersey City de la Ligue Internationale.

Miami, 5. — Joe Turnesa a gagné le tournoi de golf de Miami, avec un score de 294.

Toronto, 5. — Reg De Gruchy, arbitre de joutes de rugby, est mort subitement chez lui après avoir pris du poison par erreur, a dit son frère. Il était malade depuis un an, ayant souffert d'insolation lors de ses vacances au Parc Algonquin.

Rochester, 5. — L'Université de Rochester a battu l'Université de Toronto par 27 à 20 dans une joute de basketball.

Truro, 5. — La suspension de Chummie Lawlor et de Frank Belringer du club Halifax a été levée en attendant le résultat de l'enquête que fait H.-O. Schryer, de Bathurst, président de l'Association de hockey Amateur des Provinces Maritimes. Ces deux joueurs ont été mis à l'essai par les Rangers avant l'ouverture de la saison régulière.

Fort William, 5. — Le club Fort William a battu Port Arthur par 3 à 2 dans une partie de la Ligue Thunder Bay.

New-York, 5. — Les Rangers ont engagé Ernie Kenny et Sammy McAdam, de la Ligue de la Côte du Pacifique. Kenny a été vendu pour $5,000 et McAdam pour $7,500. Ils se rapporteront samedi aux Rangers. Le club Vancouver a acheté deux joueurs du Tacoma, Osmundson et Oliver Redpath.

Course de 12 milles

C'est demain qu'aura lieu la course de 12 milles, en raquettes, organisée par les sportsmen de la partie Est. Au nombre des concurrents on remarque: George Carrière, Charles Beaumier, Jos Bartolo, O. Therrien, Raymond Dagenais, J. Tourangeau, Emile Charlebois E.-W. Fox, C. Cardin, R. Vary, Alf. Saint-Germain, P. Lapointe, H. Thivierge, M. Gilbert, etc.

Pas moins de quinze coupes seront données aux concurrents qui se classeront le mieux.

Le départ se fera à 2 heures précises au Club de l'Est, coin Notre-Dame et Bennett.

Course du Martin remise

Sur recommandation du secrétaire du comité d'enregistrement des amateurs, M. Adhémar Tremblay, le Club Martin incorporé a remis la course en raquettes qui devait avoir lieu hier après-midi. La couche de glace qui recouvrait les rues de la ville a rendu cette course impossible. Cette course est remise au dimanche, 18 janvier. Les coureurs ont accepté cette décision avec beaucoup de satisfaction et tous se proposent bien de se reprendre.

Le secrétaire du comité d'enregistrement, qui est passé à nos bureaux aujourd'hui, nous dit qu'il trouve étrange la présence d'un coureur professionnel qui s'est permis de critiquer la décision du comité d'enregistrement. M. Tremblay nous a déclaré que les amateurs entendent conduire leurs propres affaires sans que les coureurs payés à tant du pied viennent leur dicter leur conduite. "D'ailleurs, nous dit-il, le résultat du marathon Montréal-Lewiston de 1927 est une dure leçon et l'Union Canadienne des Raquetteurs croit qu'il est de son devoir de protéger les athlètes. La raquette n'est pas faite pour patiner sur la glace ou naviguer dans l'eau".

Au sujet des cartes d'amateurs, M. Tremblay ajoute qu'à l'avenir, ces cartes ne seront plus émises aux indépendants. Seuls les athlètes appartenant à un club affilié à l'Union Canadienne de Raquetteurs ou à l'Union Américaine de Raquetteurs, auront le droit exclusif de prendre part aux courses sanctionnées par cette Union. Les coureurs à pieds qui détiennent des cartes directement de l'A.A.U. of Canada devront se procurer une carte dûment signée par le secrétaire du comité d'enregistrement de l'Union Canadienne de Raquetteurs et ils devront de plus fournir un certificat signé en bonne et due forme par le président et le secrétaire d'un club de raquettes.

Club Saint-Joseph

Le club rendra visite à son président général, M. J.-O. Babineau, le 6 janvier. Tous les membres et les dames sont invités à cette fête. Il y aura parade, rafraichissements, divers amusements et musique. Tous les membres costumés sont priés de porter leurs uniformes ce jour-là.

Les membres du corps de clairon devront être présents pour 8 heures.

Ce soir, pratique générale du corps de clairon sous la direction de M. Louis Paquette, clairon-major, au local du club No 2058 Notre-Dame ouest.

Meilleurs Autos Usagés

VENTE

DE DIX JOURS

Commençant aujourd'hui 5 janvier

Nous écoulons tout notre assortiment de meilleurs autos usagés à prix considérablement réduits — il nous faut absolument les vendre tous et à cet effet nous avons réduit les prix considérablement afin de faire de la place pour nos nouveaux modèles qui arriveront bientôt.

C'est une VERITABLE VENTE!

Les prix sont radicalement réduits!

1930 CORD CABRIOLET, n'a fait que 3,000 milles	$3,100
1929 HUPMOBILE SEDAN DE LUXE	1,450
1929 CHRYSLER 75 SEDAN, 6 roues de fil métallique	1,200
1929 DE SOTO ROUTIERE, 6 roues de fil métallique	600
1929 CHEVROLET ROUTIERE, semblable à un neuf	300
1929 FORD ROUTIERE, un vrai bel auto	300

Et beaucoup d'autres.

Entreposage gratuit jusqu'à la livraison

Vous avez le choix parmi plus de 75 autos, toutes marques, modèles 1930, 1929, 1928. Nous prendrons votre auto comme acompte et vous accorderons de généreuses conditions de paiement. Chaque auto porte notre garantie de 30 jours—vous êtes ainsi assuré d'obtenir entière satisfaction.

Fltzroy 8585. OUVERT LE SOIR.

Auburn Motor Sales

Limited

4020, rue Ste-Catherine Ouest

(Juste à l'ouest d'Atwater)

QUE d'ENNUIS et de CHAGRINS ELLE VOUS ÉVITE!

NOUS CONNAISSONS une maison qui s'occupe du commerce des grains de semence et qui éprouve la récolte de chaque saison dans ses propres jardins d'épreuves avant d'offrir ces grains au public. Les fleurs et les légumes provenant de ces grains de semence doivent répondre à des prototypes définis ou bien toute la récolte, de laquelle on a tiré les échantillons, est brûlée.

Nous connaissons un manufacturier de batteries sèches qui a éprouvé un nouveau produit deux ans avant de vendre une seule de ces batteries.

Nous connaissons un manufacturier de solution anticongelante pour les radiateurs d'automobile qui a passé deux ans à éprouver son produit en le soumettant aux épreuves les plus sévères sous toutes les conditions avant de faire la moindre annonce sur les mérites de son produit.

Nous connaissons un fabricant de produits pharmaceutiques de famille qui exige un degré de pureté et d'efficacité plus élevé que celui imposé par la Pharmacopée américaine et le formulaire national.

Si nous mentionnions les noms vous les reconnaîtriez immédiatement. Vous diriez tout probablement: "J'ai semé de ces graines", "J'ai fait usage de ces batteries", "J'ai employé de cet antigel", "J'ai de ces produits dans ma pharmacie".

Ces quatre cas que nous citons sont des exemples de ce qu'est tout manufacturier digne de confiance au Canada comme aux Etats-Unis. On dépense annuellement des millions de dollars pour développer, améliorer, étalonner une marchandise et en extraire tous les risques.

Tout ceci est pour vous dire qu'en plaçant votre confiance dans des marchandises annoncées vous vous évitez l'ennui, la dépense, le désappointement — et même le danger — d'expérimenter et de vous rendre compte quelle est la marque de savon, d'aliment à déjeuner, de lampes de radio, de lingerie, de gazoline, de thé, d'appareils électriques, de papeterie — et que d'autres choses — qui vous donne le plus de satisfaction, le meilleur service pour votre argent.

Les colonnes des nouvelles de la "Presse" vous tiennent au courant de toutes les actualités locales, nationales et internationales. Les annonces vous tiennent au courant de toutes les plus nouvelles, les plus avantageuses et les plus recommandables marchandises que produisent les fabricants les plus progressifs du monde.

LE MONTREAL TRIOMPHE DU BOSTON, 5 A 3--LE CANADIEN PERD AUX MAINS DU TORONTO, 2 A 1

Le Montréal compte quatre points à la dernière période pour vaincre le Boston, 5 à 3

Le club local cause une énorme surprise en opérant un ralliement sensationnel dans la dernière reprise pour changer une défaite qui paraissait certaine en une glorieuse victoire.

Deux points en quelques secondes

Le rêve des supporteurs du Montréal de voir leur club faveri percher au sommet de la section canadienne de la Ligue Nationale de hockey s'est finalement réalisé samedi soir alors que devant une multitude de 12,000 personnes, l'équipe du gérant Duncan Munro a remporté une surprenante et glorieuse victoire de 5 à 3 sur le Boston pendant que le Canadien subissait un échec de 2 à 1 aux mains du Maple Leaf de Toronto dans la Ville Reine.

Le Montréal a dû opérer un ralliement extraordinaire pour réussir à faire basculer pavillon à la redoutable équipe d'Art Ross. Apparemment battu après deux périodes de jeu, le Montréal embarqua sur la glace pour la troisième et dernière reprise avec un score de 3 à 1 pour le Boston. Alors que tous le portait à sa rencontre, Ward tira avec force pour prendre Thompson par surprise. Lancée avec une force terrible, la rondelle alla se loger dans le coin du filet. Une autre forte acclamation résonna dans le Forum en même temps que la majorité de l'assistance se dirigeait en toute hâte vers les portes de sortie afin d'éviter la foule.

Sans être aussi sensationnelle que la joute de mardi dernier entre le Montréal et le Canadien, cette partie a été l'une des plus excitantes disputées au Forum depuis le début de la saison. Les deux adversaires ont été un peu lents à se mettre à l'oeuvre, mais aussitôt qu'ils se furent lancés à l'attaque, ils fournirent un spectacle vraiment enlevant. Comme on le pense bien, la troisième période a été la plus excitante mais la deuxième reprise a aussi été très intéressante.

Les deux adversaires se sont disputé la victoire acharnément et, de part et d'autre, on a fourni le maximum de sa valeur. Le Boston a toutefois péché par excès de confiance et son erreur lui a causé sa défaite. Il est en effet certain que si le Boston avait joué plus prudemment au début de la troisième période, il est fort probable que le Montréal ne serait jamais parvenu à égaler le score. Avec une avance de deux points et seulement vingt minutes à jouer, le club d'Art Ross se crut certain de la victoire et lorsqu'il réalisa la situation, il était alors trop tard, car la partie était perdue. Au lieu de continuer à se porter à l'attaque et chercher à écraser son adversaire, le Boston aurait dû plutôt se retirer sur la défense et se borner à défendre son territoire. Il aurait peut-être fourni un spectacle moins intéressant mais il aurait obtenu beaucoup plus de satisfaction.

A l'exception de ces quelques moments de faiblesse ou plutôt de mauvaises tactiques, le Boston a joué une excellente partie et il s'est affirmé formidable. Dans la deuxième période, il a complètement déclassé son adversaire et aurait complètement écrasé le club local n'eut été le manque de précision de ses porte-couleurs dans leurs lancers comme les superbes arrêts du jeune Kerr. C'est au cours de cette reprise qu'il s'affirma à son meilleur et que son fameux trio Weiland-Gaynor-Clapper donna tant de fil à retordre à la défense locale. Ces trois gaillards ont démontré qu'ils n'ont rien perdu de leur habilité à se passer la rondelle dans la zone des buts et leur jeu fut simplement merveilleux.

Red Beattie, qui faisait sa première apparition à Montréal, a créé une très favorable impression. Red est un gaillard plein de bonne volonté, un gaillard qui veut se distinguer. Il joue avec énergie et ne recule devant personne. Il tente les coups les plus difficiles pour revenir à la charge lorsqu'il les rate. Il est rapide, solide et possède un dur lancer en même temps que précis. C'est sûrement une précieuse acquisition et Art Ross peut se compter chanceux d'avoir mis la main sur un pareil joueur.

L'étoile du Boston dans la partie de samedi n'a toutefois pas été ni Clapper, qui a scoré un point et qui a fourni un "assist", ni Beattie, qui a fait un début sensationnel, ni Hitchman, qui a joué une grosse partie sur la défense, ni Shore que tous les joueurs du Montréal ont taquiné pendant toute la rencontre et qui a été l'objet d'une surveillance toute spéciale, mais bien Tiny Thompson, le jeune gardien de buts du club. Thompson a joué une partie extraordinaire dans le filet des visiteurs et a volé plusieurs beaux points aux différents porte-couleurs du club local. Dans la première période, il a été bombardé de tous côtés et une seule fois il faillit à la tâche. Bombardé de près comme de loin, il a écarté avec un rare sang froid tous les coups dirigés vers lui. Sa performance a été l'une des meilleures fournies par un gardien de buts à Montréal depuis le début de la saison.

L'exhibition du Montréal a servi à prouver qu'il est un des clubs les plus combatifs de la Ligue Nationale. Bien peu d'équipes auraient pu en effet réussir ce tour de force car le Boston est réputé comme un club contre lequel il est extrêmement difficile de revenir à la charge, car il possède l'une des plus redoutables défenses de toute la ligue. Le Montréal a eu l'avantage du jeu pendant la première période et durant la première partie de la dernière reprise. Plusieurs de ses porte-couleurs se sont signalés au cours de la joute. Mentionnons tout d'abord Nelson Stewart qui a réussi à compter deux points en l'espace de quelques secondes, un exploit probablement unique dans l'histoire de la Ligue Nationale. Stewart méritait richement de compter, car il s'était dépensé comme un forcené pendant tout le temps qu'il avait été sur la glace. Son exploit a été la récompense de ses efforts. Jimmy Ward, Dave Trottier et McVicar se sont aussi signalés. Hooley Smith s'est aussi distingué, mais d'une autre façon. Il a cherché à faire perdre la tête à Shore pendant toute la rencontre. Du commencement à la fin, il n'a cessé de taquiner le joueur de défense du Boston qui nombre de fois dut sûrement faire un gros effort pour ne pas lui donner un râclée. La tenue de Smith a pu plaire à certains partisans du Montréal, qui trouvent tout gentil ce que font leurs favoris et tout effroyables les petites infractions du club visiteur, mais elle a été extrêmement agaçante pour tous les spectateurs en général. Smith semble vouloir mettre ses qualités d'acteur en évidence depuis quelque temps et pour se servir de l'expression populaire, on peut dire qu'il est "rasant".

Sans être brutale, la joute a été rude et les [illegible] se sont bousculés à leur goût. [illegible] bâtons ont été tenus à la hauteur de la figure pendant toute la partie, favorisés par la médiocre tenue des arbitres Bobby Hewitson et Wagner, les porte-couleurs des deux clubs ont cherché à se démolir autant qu'ils le pouvaient. Hewitson et Wagner ont été de vraies nullités sur la glace. Ils ont servi lorsque la chose n'était pas nécessaire et ils ont laissé passer inaperçues de graves infractions. Les spectateurs les ont copieusement hués. Le Boston a enregistré l'un de ses points, son deuxième, sur un hors-jeu vu de toutes les personnes dans le Forum, exception faite des deux arbitres. Par contre, Hewitson et son copain ont sifflé à différentes reprises pour des hors-jeu imaginaires.

Le Boston a compté le premier point de la soirée quelques minutes après le commencement de la partie. Lionel Hitchman fit une longue course et passa habilement la rondelle à Dit Clapper qui tira. Kerr arrêta le disque mais Clapper reprit le disque et lança de nouveau pour loger la rondelle dans le coin du filet.

Shore fut ensuite envoyé à la clôture et Dave Trottier profita de son absence pour faire une longue course et aller porter la rondelle dans le filet du Boston. La reprise se termina avec une score de 2 à 1.

Dans la deuxième reprise, le Boston déclassa complètement le Montréal, enregistrant deux points alors que les locaux furent impuissants à déjouer Thompson. Clapper remit à Hitchman sa politesse de la première période en passant habilement la rondelle à son capitaine pour lui permettre de la loger dans le filet de Kerr. Le Montréal protesta énergiquement ce point déclarant qu'il y avait eu hors jeu, mais les arbitres semblèrent n'en rien voir. Art Chapman, actuellement du Springfield, porta le score à 3 à 1 vers la fin de la reprise en prenant Kerr en défaut sur une passe de Harris. Dans la troisième période, le Montréal opéra son fameux ralliement qui devait changer une défaite qui paraissait certaine en une glorieuse victoire.

Alignement des équipes :

Montréal		Boston
Kerr	Buts	Thompson
McVicar	Défense	Shore
Gallagher		Hitchman
Phillips	Centre	Beattie
Ward	Ailes	Clapper
Trottier		Galbraith

Substituts du Montréal : Boucher, E. Roche, D. Roche, Huggins, Haynes, Stewart, Siebert, Smith, Wilcox.

Substituts du Boston: Omen, Harris, Weiland, Gainor, Darragh, Pratt, Chapman.

Première période

1—Boston, Clapper 3.07
2—Montréal, Trottier 0.33

Punitions : Shore, McVicar, Beattie, Wilcox, Galbraith, Trottier et Hitchman.

Deuxième période

3—Boston, Chapman 10.15
4—Boston, Clapper (Hitchman) 9.30

Punition: Hitchman.

Troisième période

5—Montréal, Ward (McVicar) 3.33
6—Montréal, Stewart (Smith) 2.22
7—Montréal, Stewart (Smith) .04
8—Montréal, Ward 13.28

Punition: Siebert.

Arbitres: Hewitson et Wagner.

POTINS DE LA JOUTE

Alors qu'il ne restait plus que trente secondes à jouer, l'arbitre Wagner arrêta le jeu pour expulser Babe Siebert de la rencontre à cause de certaines critiques qu'aurait faites le porte-couleurs du Montréal pendant qu'il était au pénitencier. C'est à se demander si Wagner voulait faire une farce. Il est toutefois certain qu'il s'est rendu ridicule.

Lionel Conacher n'était pas à son poste sur la défense du Montréal. On nous a déclaré que Conacher souffrait d'une autre attaque de grippe et qu'il était sous les soins des médecins à l'hôpital Western.

Louis Létourneau, un ancien directeur du Canadien, a fait cadeau de $100. à Babe Siebert après la rencontre. Létourneau avait parié cette somme sur les chances du Montréal et comme les Maroons ont gagné, il a offert ce montant à Siebert pour lequel il a une haute admiration.

Hooley Smith devient de plus en plus hardi. Il est heureux pour lui que le Montréal ait opéré son ralliement car Eddie Shore semblait bien se proposer d'attendre vers la fin de la rencontre pour lui régler son compte. Il est dangereux de jouer avec Shore et Stewart s'en souvient probablement.

Les arbitres deviennent de plus en plus médiocres. Un point hors jeu, des "six pouces", des "cross checks" et des coups de coude, inaperçus dans une seule soirée démontrent la valeur des hommes du président Calder. Hewitson, qui a été l'an dernier l'un des meilleurs officiels du circuit, décline et il n'a guère donné satisfaction aux deux équipes samedi soir.

En passant, disons que les bons partisans du Montréal ont applaudi fortement au succès du Toronto sur le Canadien et lorsque le bulletin électrique annonça le score comme étant de 3 à 1 pour le Maple Leaf à la fin de la deuxième période, une longue acclamation retentit dans tout le Forum. Vraiment, les partisans des deux clubs locaux sympathisent...

Earl Roch s'affirme de plus en plus avec les Maroons. Il est devenu plus confiant et reprend l'esprit agressif qui le rendait si redoutable avec la M.A.A.A. Son frère Dessie et Paul Haynes n'ont guère la chance de se faire valoir et réchauffent le banc du club pendant pratiquement toutes les parties.

Si vous ne savez pas quels sont les bons joueurs chez un club visiteur, prêtez l'oreille et lorsque vous entendrez des hués à l'adresse d'un joueur, vous pouvez être assuré que c'est une étoile. Samedi, Shore a été fortement hué. Pourquoi? Parce que tous les partisans du Montréal le redoutaient et craignaient continuellement de le voir scorer ou encore de remettre le change à qui voulait le bousculer.

L'AMOUREUX SATTENDAIT A UNE JOUTE TRÈS DURE ET S'ÉTAIT APPROVISIONNÉ EN CONSÉQUENCE. SEULEMENT IL N'A PAS DU QUOI PRENDRE DU PLASTER A COLLER SOUS LE NEZ DE JIMMY WARD

PLUSIEURS SPECTATRICES AVAIENT UN ENTHOUSIASME ADMIRABLE... POUR UN CADET DE KINGSTON

COME HERE HOOLEY I'LL KISS YOU

DANS LA 3ième PÉRIODE, DE CHAUDS PARTISANS DES MAROONS PARAISSAIENT AVOIR CONSERVÉ L'ESPRIT DES FÊTES ET AURAIENT VOULU EMBRASSER TOUS LES JOUEURS DE LEUR CLUB FAVORI

DANS LA 1ère PÉRIODE, DAVE TROTTIER MAGNÉTISA LA DÉFENSE DU BOSTON POUR COMPTER UN BEAU POINT INDIVIDUEL

est probablement un record sans précédent dans les annales de la Ligue Nationale de hockey.

Pris complètement par surprise au cours de cette première partie de la troisième période, le Boston se lança à son tour furieusement à l'attaque et fit essuyer une grêle de coups au jeune Dave Kerr. Le Montréal, qui venait de changer une défaite qui paraissait certaine en une éclatante victoire, se défendit avec toute l'énergie dont il était capable, sa défense accomplissant des prodiges. Lorsque la situation devenait trop chaude, ses porte-couleurs ne se firent pas scrupule de lancer la rondelle à l'autre bout de la glace. Jimmy Ward profita cependant de ce que Shore se trouvait seul sur la défense du Boston pour s'emparer de la rondelle et descendre à toute vitesse vers la forteresse des visiteurs. Comme Shore se

73 Illustrations

50c

Lisez ce livre qui renseigne sur ce qu'un aviateur doit savoir.

GUIDE DE L'ASPIRANT AVIATEUR CANADIEN

En vente dans toutes les librairies de la Province.

AVIATION PUBLICATIONS CO.

BOITE POSTALE 6 — MONTREAL

BElair 1125

FORUM

WILBANK 6131

CE SOIR à 8.00 heures

(Hockey senior amateur)

VICTORIA vs McGILL

M.A.A.A. vs COLUMBUS

Enfants 25c
Admission générale 50c
Loges et promenade $1.00

TAXE INCLUSE.

MARDI, à 8.30 p.m.

DETROIT

vs

CANADIEN

Sièges réservés dans le Cercle $1.00
Admission générale 50c

TAXE INCLUSE.

Billets maintenant en vente.

LE DETROIT TRIOMPHE DU CHICAGO, 2-1

Chicago, 5—Le Détroit l'a emporté sur le Chicago par 2 à 1, hier soir, dans une partie de la N.H.L. disputée devant 12,000 personnes, au Stade de Chicago. Les passes parfaites des avants et le jeu solide de la défense, même lorsqu'elle était affaiblie, ont permis au Détroit de triompher de ses adversaires. Les visiteurs ont reçu neuf punitions dont une majeure. Sur ce nombre, quatre, y inclus la majeure, ont été infligées à Rockburn. Deux fois, le Détroit s'est trouvé à lutter quatre hommes contre six, mais le Chicago n'a pu le prendre en défaut dans ces moments-là.

Au cours de la troisième période, le jeu a été arrêté pendant six minutes afin de débarrasser la glace de projectiles lancés par les spectateurs furieux d'une punition infligée à Cook. Des gelures d'orange et des sous s'abattirent alors de tous côtés sur la glace. Equipes :

Chicago.		Detroit.
Gardner	Buts	Dolson
Abel	Défense	Rockburn
Wentworth		Noble
Desjardins	Centres	Goodfellow
Arbour	Ailes	Aurie
Ingram		Sorrell

Substituts : du Chicago : Ripley, March, Somers, Couture, Miller, Cook Graham, Gottselig, Adams, Bostrom.

Substituts du Détroit : Hay, Lewis, Evans, McInenly, Cooper, Filmore, McCabe, Creighton, Hicks, Frederickson.

Arbitres : Ion et Goodman.

Première période

Aucun point.

Punition : Rockburn (majeure).

Deuxième période

Aucun point.

Punitions : Noble, Abel, Rockburn, Dutkowski, Adams, Graham, Hay.

Troisième période

1—Detroit—Aurie 4.10
2—Detroit—Lewis 6.50
3—Chicago—Cook 7.50

Punitions : Noble, Rockburn 2, Cook, Aurie, Sorrell.

LORNE CHABOT, DU TORONTO, EST INVINCIBLE ET SAUVE SON CLUB DE LA DEFAITE

En dépit de ses vaillants efforts, le Canadien est forcé de s'avouer vaincu devant la sensationnelle exhibition du gardien de buts du Toronto. — Une partie enlevante au cours de laquelle le Canadien a l'avantage du jeu.

ON LANCE UNE CHAISE SUR LA GLACE

Toronto, 5.—Devant la foule la plus nombreuse jamais vue dans la Ville Reine pour une joute de hockey, le Toronto a causé toute une surprise samedi soir en battant le Canadien par le score de 2 à 1 dans la rencontre la plus furieusement contestée à laquelle a pris part le Maple Leaf depuis le début de la saison. Ce triomphe a placé les deux clubs sur un pied d'égalité, en deuxième position de la section canadienne.

Les deux adversaires se sont livré une lutte rapide, serrée et excitante au possible. Le résultat a toujours été incertain et ce n'est que lorsque la cloche a sonné pour annoncer la fin des hostilités que le Toronto a été assuré de la victoire. Déterminé à se maintenir en première place, le Canadien a offert une exhibition de toute beauté, forçant continuellement le jeu et accomplissant des prodiges vers la fin. Du milieu de la seconde période jusqu'à la fin des hostilités, il a complètement déclassé son adversaire, tenant constamment la rondelle dans le territoire du club local. Lorne Chabot, le gardien de buts du Toronto, était toutefois en grande forme, sauvant son club de la défaite par ses arrêts extraordinaires. Chabot a donné facilement la meilleure exhibition fournie par aucun gardien de buts de la Ligue Nationale depuis le début de la saison et toute l'enceinte a résisté à se lever pour l'applaudir frénétiquement à la fin des hostilités. Chabot est sûrement l'homme qui a défait le Canadien car sans sa performance sensationnelle, extraordinaire même, le Bleu Blanc Rouge aurait logé plusieurs fois la rondelle dans les buts du club local.

George Hainsworth du Canadien a aussi été brillant mais on travail ne peut nullement se comparer à celui de Chabot, car pendant la dernière période, il n'a pratiquement rien fait alors que le gardien de buts du Toronto a dû accomplir une lourde besogne.

La rencontre a été si excitante que certains spectateurs ont quelque peu perdu la tête, un d'entre eux allant même jusqu'à lancer une chaise dans la direction de l'arbitre Odie Cleghorn. Le projectile alla tomber sur la glace à quelques pieds seulement de l'officiel de sorte que Cleghorn peut se compter chanceux de n'avoir pas été blessé. Les partisans du Toronto n'avaient toutefois pas à se plaindre de la sévérité des arbitres qui ont pourtant toléré nombre d'infractions du club de la Ville Reine alors qu'ils ont puni avec une sévérité outrée tous les porte-couleurs du Canadien.

Le Toronto a compté le premier point de la soirée, le seul de la première période, après quinze minutes de jeu. Jackson lança avec force sur la bande. La rondelle rebondit en avant et Day et McCaffrey s'élancèrent pour s'en emparer. Tous deux ratèrent leur coup et Jackson en profita pour prendre le disque et le loger sans difficulté dans le filet du Bleu Blanc Rouge au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Sylvio Mantha, l'un des plus effectifs joueurs de défense de la Ligue Nationale, égala le score au commencement de la seconde période à la suite d'une belle course individuelle. S'emparant de la rondelle dans la défense du Canadien, Mantha traversa toute la patinoire, évitant habilement tous les adversaires qui allaient à sa rencontre. Rendu près de Chabot, il lança de côté, ne donnant aucune chance au gardien de buts du club local d'écarter le coup.

La chance vint favoriser le Toronto et lui permettre d'enregistrer le point décisif quelques minutes plus tard. Le Toronto venait de faire une attaque et la rondelle se trouvait en arrière des buts du Canadien lorsque Blair voyant que personne ne tentait de s'en emparer s'élança rapidement et fit le tour des buts pour tenter de prendre Hainsworth en défaut. Le gardien de buts du Canadien exécuta un arrêt sensationnel. Il tomba toutefois sur la glace et une terrible mêlée se produisit juste en face de ses buts. Pendant que chacun cherchait à s'emparer de la rondelle, Ace Bailey fut assez chanceux de la frapper avec son bâton pour l'envoyer dans le filet. Une immense acclamation retentit pour saluer ce succès du club local.

Pendant la balance de la période et la troisième reprise, le Canadien attaqua énergiquement pour égaler le score. Tous ses porte-couleurs eurent beau bombarder les buts du Toronto sans merci, Chabot fut invincible et écarta avec adresse les coups les plus difficiles. Maintes et maintes fois, le Canadien parut devoir réussir à égaler le score, mais en chaque circonstance Chabot sauva la situation en faisant des arrêts extraordinaires.

Au cours de cette troisième période, le Toronto a porté une spéciale attention à Howie Morenz. Le centre canadien a été surveillé continuellement de près, Blair et Primeau ayant reçu l'ordre de ne pas le quitter d'un pouce. Chaque mouvement du fameux Howie était suivi avec attention. Avec Howie tenu continuellement en échec, Joliat a été l'homme le plus effectif du Bleu Blanc Rouge. Joliat a été une véritable menace pour Chabot et ses montées ont tenu la foule sur le qui vive. Joliat s'est dépensé sans compter afin de scorer, mais Chabot ne lui a pas donné de chance. Sylvio Mantha, Johnny Gagnon et Leduc ont aussi joué une grosse partie pour le Bleu Blanc Rouge.

Blair, Jackson, Conacher et Clancy ont été les plus brillants porte-couleurs du Toronto. Tous quatre ont fait vaillamment leur part.

Alignement des équipes:

Canadien		Toronto
Hainsworth	buts	Chabot
Burke	défense	Day
S. Mantha		Clancy
Morenz	centre	Blair
Gagnon	aile	Bailey
Joliat		Cotton

Substituts du Canadien — McCaffrey, Leduc, Lépine, Larochelle, G. Mantha, Mondou, Rivers, Wasnie, Pusie.

Substituts du Toronto. —Horner, Jenkins, Primeau, Bonley (Blair).

Arbitres — Cleghorn et Romeril.

Première période

1—Toronto Jackson (Day) 14.50

Punitions: S. Mantha, Conacher, Day.

Deuxième période

2—Canadien S. Mantha 7.30
3—Toronto Blair 3.33

Punitions: Larochelle, Conacher, 2; Wasnie, Burke, 2; Horner.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: S. Mantha, Leduc, Horner, Conacher, Morenz.

Partie nulle entre Buffalo et Windsor

Fort Erié, 5.—Le Buffalo et le Windsor ont fourni une joute des plus intéressantes samedi soir, pour sortir de la glace, avec le score de 3 à 3, après une période additionnelle. Les nombreux spectateurs ont vu les joueurs se "checker" ferme; des montées sensationnelles, et des exploits accomplis tour à tour par les deux gardiens de buts.

Duguid scora après 52 secondes de jeu; Philipps imita l'exemple de son co-équipier après six minutes. Le Buffalo, dès le commencement de la deuxième période fit une attaque incessante pour percer la défense du Windsor. Cain passa la rondelle à Martin qui réussit à compter le premier point pour le Buffalo, après quinze minutes de jeu.

Voss fut condamné à une punition majeure juste au moment où la deuxième période prenait fin. Quinze secondes après le signal de la période finale, Duguid mit un autre point au crédit du Windsor. Le Buffalo fit une attaque continuelle contre la forteresse du Windsor, et en moins de cinq minutes, Martin portait le score de 3 à 2. Deux minutes avant la fin de la période, Gross mit son club sur un pied d'égalité avec le Windsor, en acceptant une passe de Voss.

Buffalo		Windsor
Taugher	buts	Benedict
Lederman	défenses	Arbour
Murray		Hinsperger
Roth	centre	Duguid
Martin	ailes	Phillips
Bogardis		Northcott

Substituts du Buffalo : Cain, Voss, Jackson, Cahill, Huard, Gross, Godin.

Substituts du Windsor : Lever, Bellemer, Brown, Robinson, Duncan.

Arbitre : Rodden.

Première période :

1—Windsor—Duguid . . . . . :32
2—Windsor—Phillips 5.23

Punitions : Duguid, Hinsperger (majeure), Lever, Bogardis, Northcott.

Deuxième période :

3—Buffalo—Martin 15.17

Assists : Gross, Cain.

Punitions : Jackson, Bogardis, Lever, Brown, Voss (majeure).

Troisième période :

4—Windsor—Duguid . . . . . :15
5—Buffalo—Martin 4.35
6—Buffalo—Gross 13.10

Assists : Gross, Voss.

Punitions : Lever, Duguid.

Période supplémentaire :

Aucun point.

Punition : Aucune.

Le Providence bat Springfield, 5 à 4

Springfield, 5.—Le Providence a infligé une défaite au Springfield de la Ligue Canado-américaine, samedi soir par le score de 5 à 4, devant plus de 5,100 spectateurs. Cette victoire, la première qu'a pu remporter le Providence sur le Springfield, cette saison, laisse l'équipe de Sprague Cleghorn, cinq points en arrière du Springfield. Deux minutes avant la fin des hostilités, Gizzy Hart scora un point sur une passe de Vail assurant ainsi la victoire au Providence.

Harvey se battra vendredi

New York, 5.—Len Harvey, fameux boxeur poids moyen anglais, qui détient le championnat d'Europe, fera son début le championnat d'Amérique vendredi soir, alors qu'il rencontrera Vince Dundee dans un combat de 12 assauts à Madison Square Garden.

Samedi soir, le boexur poids lourd égyptien Salah El Din rencontrera Eddie Benson dans un combat de six rondes à Brooklyn.

Dave Shade fera face à Joe Anderson dans la semi finale de vendredi soir à New York. Le combat sera de 10 rondes.

Louis Kid Kaplan et Jack Portney feront aussi dix rondes.

L'Allemand Hans Mueller et Jack DeMarra se rencontreront dans un combat de 8 rondes.

New-York, 5. — L'équipe de hockey du New-York A.C. a battu le Spectator de N.-Y. par 4 à 1.

Grave accident de hockey

Westport, Ont., 5 — Deformer Stevens a eu la veine jugulaire tranchée par un coup de patin dans une partie de hockey, lui samedi, et est dans un état critique à l'hôpital de Kingston. Après une opération, on a déclaré qu'il avait des chances de se rétablir. Stevens jouait pour le Delta contre Westport dans une partie de la Ligue du comté de Leeds. Au cours d'une mêlée devant les buts, dans la deuxième période, il tomba sur le patin d'un joueur de Westport et se fit une profonde entaille au cou.

LIGUE JUNIOR MONT ROYAL

Voici le résultat des parties jouées dans la Ligue Junior Mont-Royal :

Sainte-Anne, 1 ; Rovers, 0.
Olympic, 1 ; Saint Michael, 0.

L'Olympic de Detroit bat le Buffalo, 3 à 1

Détroit, 5.—L'Olympic de Détroit a triomphé du Buffalo par 3 à 1 dans une joute qui a été loin d'être d ucalibre de la Ligue Internationale. Le club de Bernie Morris était affaibli par l'absence de plusieurs joueurs et par des blessures à plusieurs autres qui les rendaient incapable de jouer leur partie. Malgré ces désavantages, l'Olympic a gagné. Les quatre points de la soirée ont été enregistrés dans les onze dernières minutes de jeu.

Composition des équipes :

Buffalo		Détroit
Taugher	buts	Venne
Lederman	défense	Hoffinger
Murray		Daly
Voss	centres	Newman
Cahill	ailes	Steele
Gross		Gillie

Substituts du Buffalo : Roth, Bogardis, Martin, Cain, Jackson, Godin, Lauder.

Substituts du Détroit : Herberts, McPherson, Gilhooley, Murray, Tabor, Brophy, Williams.

Arbitre : Laflamme.

Première période

Aucun point.

Punitions : Lederman, Cahill.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions : Martin, Daly, Hoffinger.

Troisième période

1—Détroit—Gilhooley 8.55
2—Détroit—Williams 8.04
3—Détroit—Williams 1.39
4—Buffalo—Martin .54

Punitions : Lederman.

Ottawa gagne sa joute avec Philadelphie

Philadelphie, 5. — L'Ottawa a lutté énergiquement samedi soir pour arrêter sa série de défaites et il a réussi à vaincre le Philadelphie par 5 à 4 dans une partie qui a nécessité une période supplémentaire. Cinq minutes avant la fin de la troisième période, le score était de 3 à 2 pour le Philadelphie. Touhey égala toutefois le score. Dans la période supplémentaire, Hec Kilrea a compté en 16 secondes. La rondelle frappa la jambe de Cude et roula dans le filet. Quarante et une secondes avant la fin, Joe Lamb saisit le "rebound" de Touhey et tira dans les buts. Sept secondes plus tard, Lyons du Philadelphie, compta à son tour sur une passe de Howe.

Drury a été gravement blessé vers le milieu de la partie. Ses camarades l'ont sorti de la glace dans leurs bras. Il a peut-être le cou légèrement disloqué.

Equipes:

Ottawa		Philadelphie
Connell	buts	Cude
Art. Smith	défense	Shields
Alex. Smith		Coulson
Lamb	centres	Milks
Finnigan	ailes	W. Kilrea
H. Kilrea		Howe

Substituts de l'Ottawa—Grosvenor, Cox, Gagné, Starr, Bourgault, Touhey.

Substituts du Philadelphie — Barton, Drury, Jarvis, Lyons, Mackinnon, Lowrey, McCalman.

Arbitres—Corbeau et Daigneault.

Première période

1—Ottawa—Finnigan 1.01
2—Philadelphie—Howe 2.53
3—Ottawa—Lamb 8.05
4—Philadelphie—Milks 4.46

Deuxième période

Punitions—Alex Smith.

Troisième période

5—Philadelphie—Milks 4.15
6—Ottawa—Touhey 11.42

Punitions—Milks, Shields, Lamb, Gagné.

Période supplémentaire

7—Ottawa—H. Kilrea .46
8—Ottawa—Lamb 8.37
9—Philadelphie—Lyons .07

De furieux combats se produisent dans la joute à Pittsburgh

Pittsburgh, 5. — Pas moins de quatre points ont été faits dans la période supplémentaire de la partie entre le Pittsburgh et le Détroit. Pittsburgh a gagné par 4 à 2.

La deuxième période a été la plus mouvementée jamais vue au Duquesne Garden et a été marquée par des combats à coups de poings entre Gregg et Gillie sur la glace, et entre McCurry et Brophy, au frigidaire.

Composition des équipes:

Pittsburgh		Détroit
Fisher	buts	Venne
Fraser	défense	Hoffinger
Berlett		Spring
Ouelette	centres	Murray
Proudlock	ailes	Brophy
Gregg		Gillie

Substituts du Pittsburgh: McGuire, McCurry, Fields, Hallday, White, Reise, Smith, McIntyre.

Substituts du Détroit: Williams, Daly, Gilhooley, Tabor, McPherson, Herberts.

Arbitre: Madden.

Première période

1—Détroit Gillie 4.47

Punitions: Fraser, Smith, Brophy, McCurry.

Deuxième période

2—Pittsburgh Fields 9.08

Punitions: Gregg, majeure, Gillie, majeure, McCurry, majeure, Brophy, majeure, McCurry, 2; Ouelette.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Gillie, Brophy.

Période supplémentaire

3—Pittsburgh Fields 3.15
4—Pittsburgh Fields 4.00
5—Pittsburgh McCurry 9.03
6—Détroit Herberts 9.25

Punitions: Smith et Beriett.

Trois-Rivières vainqueur

Trois-Rivières, 5—Le Trois-Rivières a défait le Québec par 7 à 1.

Syracuse défait Windsor par 5 à 4

Syracuse, 5—Le Syracuse a repris le terrain perdu dans la période finale et a réussi à vaincre le Windsor par 5 à 4 dans une partie de la Ligue Internationale. La lutte a été rude et brutale et a été marquée par plusieurs punitions majeures. Composition des équipes :

Windsor.		Syracuse.
Benedict	Buts	Farrell
Stan Brown	Défense	Hughes
Bellemer		Fournier
Robinson	Centres	Holmes
Duncan	Ailes	Markle
Lever		Klein

Substituts du Windsor : Hinsperger, Northcott, Phillips, Arbour, Duguid.

Substituts du Syracuse : Brown, Paddon, Palangio, McKnight.

Arbitre : Rodden.

Première période

1—Windsor—Bellemer 4.00
2—Syracuse—Padden 4.00
3—Windsor—Northcott 1.30
4—Windsor—Phillips 1.30
5—Syracuse—Markle 2.00
6—Syracuse—Holmes 1.00

Punitions : Klein, majeure, Bellemer, majeure.

Deuxième période

7—Windsor—Robinson 6.30

Troisième période

8—Syracuse—Holmes 4.00
9—Syracuse—Klein 10.30

Punitions : Lever, Klein, majeure, Robinson, majeure.

Le New-Haven monte en troisième place

Boston, 5.—Le New Haven est monté en troisième position dans la Ligue Canado-américaine, samedi soir, en remportant une victoire sur le Boston par le score de 3 à 1. Jackie Forbes, du New Haven, a affiché une tenue sensationnelle, dans les buts, en arrêtant une foule de coups qui paraissaient des points certains. Cependant Boyd le prit en défaut dans la deuxième période, sauvant ainsi le Boston d'un blanchissage. Bill Boucher, Chris Speyer et Roy Burmister ont scoré pour le New Haven.

Londres, 5. — Le capitaine Malcolm Campbell partira le 14 janvier pour Daytona Beach, Floride, afin de tenter d'abaisser le record de vitesse en auto établi par Segrave. Il croit que son auto peut faire du 240 ou du 250 milles à l'heure.

DEMAIN SOIR, JOUTE ENTRE LE CANADIEN ET LE DETROIT

Quatre importantes parties seront jouées demain soir dans la Ligue Nationale de hockey. Le Canadien recevra le Détroit au Forum; le Montréal visitera les Rangers à New-York; le Toronto jouera contre l'Ottawa dans la capitale et le Chicago et le Boston en viendront aux prises sur la patinoire du dernier.

La partie locale devrait fournir une lutte enlevante. Le Canadien et le Détroit possèdent chacun une équipe rapide, brillante et qui pratique un jeu continuellement ouvert. Les points devraient donc être fort nombreux. La joute opposera les deux plus grands scoreurs de la Ligue Nationale, Howie Morenz du Canadien et Ebbie Goodfellow, du Détroit. Ce sera donc un duel non seulement entre deux équipes mais aussi entre deux joueurs. Fait extraordinaire, Morenz et Goodfellow sont deux joueurs de centre de sorte que leur lutte promet d'être aussi excitante que la partie en elle-même.

Le Canadien ambitionne de remonter en première place et il va sûrement s'efforcer de vaincre. D'autre part, le Détroit vient de s'affirmer en triomphant du fameux Chicago. Il se pourrait fort bien que trois clubs soient sur un pied d'égalité pour la première position après le programme de demain soir. Une victoire pour le Canadien et le Toronto et une défaite pour le Montréal placeraient en effet les deux clubs locaux et l'équipe de la Ville Reine sur un pied d'égalité pour la première position. Toutes les rencontres au programme de demain seront donc attendues avec une vive impatience par tous les fervents de hockey.

Voici le programme complet de la soirée :

Détroit à Canadien.
Montréal à Rangers.
Toronto à Ottawa.
Chicago à Boston.

Cleveland triomphe du London par 3 à 1

Cleveland, 5. — Le Cleveland a conservé la troisième position dans la Ligue internationale, en battant le London, samedi soir, par le score de 3 à 1.

Après un début très rapide, le jeu devint très lent et continua ainsi jusqu'à la fin de la deuxième période. Les deux gardiens de buts ont eu beaucoup à faire dans la période finale. Doug Young, joueur de défense, fut l'étoile du Cleveland.

Cleveland		London
Baxter	buts	Stuart
Young	défenses	Connor
Frew		Halway
Briden	centre	Hettinger
Doraty	ailes	Groh
Williams		Quenneville

Substituts du Cleveland: Gray, Dunning, Brophy, Clark, McFarlane.

Substituts du London : Loughlin, Vokes, Romnes, Goldsworthy, Reinikka, Moore.

Arbitre—Laflamme.

Première période

1—Cleveland—Young 3.54

Punitions: McFarlane, Holway.

Deuxième période

Aucun point.

Punition: aucune.

Troisième période

2—Cleveland—Doraty 9.26
3—London—Connor 6.00
4—Cleveland—Gray 4.27

Assists: Groh, Briden.

Punitions : Holway, Goldsworthy.

New Haven blanchit Philadelphie, 1 à 0

New Haven, 5 — Grâce aux efforts consécutifs acc

LE CLUB LAFONTAINE CONTINUE SA MARCHE VICTORIEUSE DANS LA LIGUE MONT-ROYAL

QUEBEC ANNONCE LE PROGRAMME OFFICIEL DU CONGRES DES RAQUETTEURS DES 30 ET 31 JANVIER ET DU 1 FEVRIER.

Le Champêtre bat le Verdun par 1 à 0 et le Lafontaine défait le S. Michael, 2-1

Le club du gérant Omer de Bonville se trouve à avoir cinq parties de gagnées. — Beaux coups par Walker, Bélanger, Saint-Jean et Murray.

Le secrétaire Jean Barrette est rétabli

Le Lafontaine piloté par Omer de Bonville a continué hier sa marche victorieuse dans la Ligue Mont-Royal, battant la puissante équipe du Saint-Michael, par 2 à 1 dans une joute excitante. C'est là la cinquième victoire du Lafontaine cette saison.

Dans la première partie au programme, le Champêtre a vaincu le C. P. Verdun, par 1 à 0.

"Le Saint-François Xavier ne joue pas pas aujourd'hui", annonçait le programme. Le chiffre de l'assistance le disait éloquemment d'ailleurs. Il faut reconnaître que le Saint-François Xavier est la grande attraction de la Ligue Mont-Royal. La foule n'était pas hier ce qu'elle est d'ordinaire.

M. Jean Barrette, secrétaire de la Ligue qui a été une dizaine de jours malade était à l'Aréna hier, parfaitement rétabli, souhaitant le bonne année à ses nombreux amis et recevant leurs félicitations à l'occasion de son prochain mariage, le 19 courant.

Le C. P. Verdun qui revenait d'une tournée dans les Provinces Maritimes au cours de laquelle il a joué sept parties, a livré une belle lutte au Champêtre. Il a su se défendre dans la première période, mais a été défait par le faible score de 1 à 0.

L'unique point de la joute a été enregistré par Walker sur une passe de Hills, au cours de la deuxième période.

Boulanger a joué une grande partie dans les buts du Champêtre, arrêtant des coups fort dangereux. Raymond remplaçait Armstrong devant le filet du C. P. Verdun.

La joute a fourni un bon spectacle, mais n'a pas été sensationnelle.

La deuxième partie entre le Saint-Michel et le Lafontaine a fourni une lutte plus enlevante. Le Lafontaine a compté ses deux points et s'est assuré la victoire dans la deuxième période. Bélanger enregistra le premier point de la partie en trente secondes, et Saint-Jean scora à son tour sur une passe d'O'Rourke. Temps, 15 minutes.

Il ne restait plus que six minutes à jouer dans la période finale, lorsque Murray, du Saint-Michel, compta à son tour, sauvant son club du blanchissage. Archambault a joué une grande partie dans les buts du Lafontaine, et Arcand, Saint-Jean, Bélanger et O'Rourke se sont fort mis en évidence. Bernier, du Saint-Michel, a fait un travail énorme, faisant une multitude de courses et tirant des coups très dangereux. Il n'a pas été chanceux cependant et n'a pu compter.

Les gens étaient encore à table avec leurs parents et leurs amis lorsque la première partie commença entre le Champêtre et le C. P. Verdun, car l'assistance était moins nombreuse que d'habitude.

Raymond jouait dans les buts du C. P. Verdun, à la place d'Armstrong.

Boulanger, du Champêtre eut l'occasion d'arrêter plusieurs coups dangereux dans les premières minutes de jeu. Valois se mit particulièrement en évidence, se montrant fort menaçant.

Le C. P. Verdun était à l'attaque la plus grande partie du temps. "Ils en ont appris dans leur voyage", déclaraient les spectateurs. Valois, Gravel et Moose se surpassaient et faisaient de belle besogne, assiégeant vigoureusement la citadelle adversaire. Oc-teau, Walker et Ethier combattaient aussi avec énergie mais paraissaient moins dangereux que les porte-couleurs du Verdun et sans le jeu solide de Boulanger dans les buts, le Verdun aurait compté quelques points.

Comme la période allait prendre fin, le Champêtre fit un furieux assaut et la rondelle passa à deux pouces des buts. La cloche sonna. Aucun point.

Juste comme la période prenait fin, Ethier, du Champêtre, reçut la première punition.

Boulanger arrêta une couple de coups dangereux à la reprise des hostilités, puis le Champêtre fit une superbe attaque. Hill passa à Walker qui était sur la gauche. Ce dernier tira de biais, logeant le disque dans le filet de Raymond.

Score 1 à 0 pour le Champêtre.

Dans les minutes qui suivirent, Raymond fit plusieurs arrêts superbes et les partisans du Verdun réclamèrent à grands cris Valois qui était sur le banc.

Walker, Ethier et Beauchamp du Champêtre étaient fort agressifs et tiraient des coups très dangereux.

Fowler du Champêtre fut envoyé au frigidaire. C'était la deuxième punition de la partie.

La ligne d'attaque du Verdun se composait à ce moment de Connolly, Alary et Larose. Dupuis du Champêtre est puni à son tour.

La cloche sonne. Score 1 à 0 pour le Champêtre.

Juste à la reprise des hostilités, Raymond arrête un rude lancé d'Ethier, puis un moment après, un autre d'Oc-teau.

Beauchamp, Calvey et Hills entrent en scène.

Alary va au frigidaire. C'est le premier joueur du Verdun à être puni. Unsworth est banni du jeu à son tour. La lutte se fait cinq hommes contre cinq.

Connolly du Verdun fait un élan et tire un coup terrible. Boulanger sauve un point certain. Le Verdun fait un élan. Leduc fait culbuter un adversaire et est envoyé au frigidaire. Kilby est blessé et doit sortir de la glace soutenu par un camarade. Unsworth est puni de nouveau.

Le Verdun fait de grands efforts pour compter et égalise le score alors qu'il ne reste que trois minutes à jouer. La direction du Verdun envoie Valois sur la glace. Le Verdun a cinq joueurs d'avant qui attaquent avec ardeur. Valois et Leduc sont punis. Ils arrivent à peine au banc que la cloche sonne. Score final: 1 à 0 pour le Champêtre.

La lutte s'engage entre le Saint-Michael et le Lafontaine. Dès le signal des hostilités, la lutte est enlevante. Johnson, Murray et Shinck composent la ligne d'attaque du Saint-Michael et Saint-Jean, Thompson et O'Rourke, celle du Lafontaine. Rowan et Archambault arrêtent à tour de rôle des coups dangereux.

A plusieurs reprises, les hommes du Saint-Michael tirent avant d'arriver à la ligne bleue mais Archambault écarte le danger. En une occasion, la rondelle lui passe avec force à un pouce de la figure. De côté et d'autre, l'on tire de loin, mais les gardiens de buts repoussent le danger.

Bélanger du Lafontaine va au frigidaire. C'est la première punition de la partie. Powell tire de loin avec force, mais Archambault arrête le coup avec son corps. Burney est puni à son tour. Shink va le rejoindre pour avoir étendu Shearer. La lutte se fait quatre, Saint Michael contre cinq Lafontaine.

La cloche sonne. Aucun point.

La deuxième période vient à peine de commencer que le Lafontaine compte le premier point de la partie. Le Lafontaine fait un élan et Bélanger tire avec adresse. La lumière rouge s'allume. Une immense acclamation salue ce succès du Lafontaine. Temps une demi-minute.

La défense du Lafontaine est solide et elle arrête habilement les élans de ses adversaires. Ferry du Lafontaine est puni. Hamal fait une course sensationnelle de toute la longueur de la glace et tire, mais sans succès. La foule l'applaudit.

Le spectacle est enlevant. Burney du S. Michael est fort en évidence. Il tire un coup qu'Archambault écarte, sauvant un point certain. Burney est l'une des plus brillantes étoiles de son club.

Après un "off-side", la rondelle est remise au jeu. Une passe d'O'Rourke à Saint-Jean permet à ce dernier de compter le deuxième point du Lafontaine. Tous les joueurs étaient immobiles lorsque ce point a été fait. Burney fait de nombreuses courses et tire, mais pour voir ses coups bloqués par Archambault.

Boulanger est puni une deuxième fois pour avoir bousculé un adversaire sur la clôture. Ferry est puni à son tour et la lutte se fait quatre Lafontaine contre six Saint-Michael. La cloche sonne. Score 2 à 0, pour le Lafontaine.

Bélanger et Ferry sont à la clôture lorsque la période finale commence. Le Saint-Michael se lance énergiquement à l'attaque. Bélanger retourne presqu'immédiatement reprendre sa place sur la glace. Archambault écarte un coup dangereux de Kerr.

Alors qu'il ne restait plus que six minutes à jouer, Murray tira d'une distance de dix à douze pieds des buts. Le disque rebondissant sur la glace entra dans le filet du Lafontaine. Score, 2 à 1. Temps, 14 minutes.

Seale fait une grande course et tire, mais sans succès.

La lutte est passionnante au possible. Le Saint-Michael fait des efforts désespérés pour égaler le score. La foule est dans une vive excitation. Les minutes s'écoulent. La cloche sonne. Score 2 à 1 pour le Lafontaine.

Champêtre (1). C. P. Verdun (0)

Boulanger	buts	Raymond
Unsworth	défense	Bennett
Fowler		Jotkus
Octeau	centres	Reeves
Ethier	ailes	Alary
Walker		Connolly

Substitutes du Champêtre : Hills, Dupuis, Beauchamp, Leduc, Forbes, Celvey.

Spbstituts du C. P. Verdun : Valois, Moore, Gravel, Kilby, Proulx.

Première période

Aucun point.

Punition: Walker.

Deuxième période

1—Champêtre.....Walker 3.15

Punitions: Fowler, Dupuis.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Alary, Unsworth, Leduc, Valois.

Lafontaine (2)		S.-Michael's (1)
Archambault	buts	Rower
Shearer	défense	Seale
Arcand		Powell
St-Jean	centres	Shink
Thompson	ailes	Kerr
Bélanger		Murray

Substituts du Lafontaine : O'Rourke, Ferry, Tapin, Payer, Grant.

Substituts du S.-Michael's : Edgecombe, Johnson, Bernie, Hervey, Webster, Smith.

Première période

Aucun point.

Punitions: Bélanger, Burnis, Shink.

DeuSxième période

1—Lafontaine.....Bélanger 30

2—Lafontaine.....St-Jean 13.35

Punitions : Thomson, Ferry, Bélanger.

Troisième période

3—6t Michael's...Murray 14.00

Arbitres : Leo Heffernan et Eddie Duclos.

Trois joutes le 7 dans la Ligue Commerciale

Les six clubs de la Ligue Commerciale se préparent ferme à se remettre à l'oeuvre mercredi soir à l'Arena. En effet, le 7 courant, la ligue du président Chevalier donnera un programme de trois bonnes parties. Les joutes à l'affiche sont les suivantes:

Jarry & Frères vs Canada Cement.

Omer DeSerres vs Montreal L. H. & Power.

Canada Packers vs Crane.

L'arbitre sera Leo Heffernan.

Il ne'st pas douteux que les partisans de la Ligue Commerciale qui n'ont pas vu leurs favoris à l'oeuvre depuis quelques semaines se rendront nombreux mercredi soir à l'Arena pour les encourager.

Voici le tableau des compteurs de la Ligue Commerciale:

	Gaules	Ass.	Points
Ethier	4	1	5
McQuiston	2	1	3
Galbraith	1	2	3
McDonald	2		2
Lamontagne	2		2
Beauchamp	2		2
Côté	1	1	2
Demaine	1		1
Eckstein	1		1
Robertson	1		1
Ernst	1		1
Tucker	1		1
Lavigne	1		1
Walker	1		1
MacLear	1		1
Fowler	1		1
Robert	1		1
Gagné	1		1
Charron	1		1
Wheeler	1		1
Armand	1		1
Jutkus	1		1
R. Dumais	1		1
Quinn	1		1
A. Dumais		1	1
Desbiens	1		1
Kenny		1	1

C. P. Saint-Vital, 4; Robert Transport, 0

Dimanche dernier, le C. P. St-Vital a eu raison de la forte équipe du Robert Transport, par le score de 4 à 0.

La lutte fut ardente du commencement à la fin. Le jeu fut vite et exempt de brutalité, il y a eu quelques petites escarmouches de part et d'autre et des "body checks" ce qui fit pour effet de mettre plus d'entrain et de chaleur dans le jeu qui fut bien goûté du public. Armand Séguin, Jack Bird, Hervé Lecompte et Vincent Séguin, jeune joueur de 16 ans, ont scorés dans la première et la 3ième période. Beaupré dans ses buts a arrêté des coups très durs. Dion, Gaspard Lecompte, Pit Dagenais et Lucien Paquette, ainsi que les deux frères Paul et Antonio Martin ont très bien joués et se sont attirés plusieurs applaudissements et de force compliment pour leurs beaux lancers et leur beau jeu d'ensemble.

Mercredi prochain, le C. P. St-Vital recevra la plus forte équipe amateur de la Province, le Brave All Stars qui a remporté la victoire la semaine dernière sur le Valleyfield, champion amateur de l'an dernier, cette partie de hockey promet d'être un événement dans la petite paroisse St-Vital, Montréal-Nord, soucieuse de sa renommée sportive et de sa réputation d'hospitalité.

M. le curé Pilon, président du Cercle, ainsi que les membres du Cercle profitent de l'occasion pour souhaiter à tous leurs partisans ainsi qu'à la fraternité sportive de toute la Province, une bonne et heureuse année. Inf., H. Durocher, DUp. 3400.

Souhaits du S.-Michael's

La direction et les joueurs du Saint Michael's de la Ligue Mont-Royal offrent leurs meilleurs souhaits de bonne et heureuse année à tous les amateurs de hockey canadiens-français qui les ont si généreusement encouragés depuis le commencement de la saison. Ils espèrent que cet encouragement se continuera pendant la balance de l'hiver.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des
MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hopitaux Militaires, France
4152 St-Denis (Près Rachel)
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407
192-l.n. C.

Quelques impressions des parties d'hier dans la Ligue Mont-Royal

Léopold Sylvestre gagne la course de 2 milles en patins au parc Lafontaine

Les courses en patins sous les auspices de l'Association Sportive du Parc Lafontaine dont M. G.-E. Saucier est le président ont remporté un vif succès, hier après-midi.

Des milliers de personnes ont pu applaudir aux brillants exploits de nos patineurs et patineuses. Malgré la température un peu inclémente de samedi, la glace était en bon état, et nos amateurs ont pu montrer leur savoir-faire.

Durant les courses on a demandé aux spectateurs de vouloir bien observer une minute de silence en signe de respect pour la mémoire du regretté président de l'Association des Patineurs du Canada, l'échevin Louis Rubenstein, qui s'est tant dévoué pour les sports de toutes sortes.

Nous avons remarqué parmi les spectateurs notre vétéran coureur Edouard Fabre, qui est aussi un enthousiaste de tous les sports.

On nous prie d'inviter nos jeunes patineurs et patineuses à s'exercer le soir à partir de 8 heures afin que tous les groupes soient largement représentés le dimanche après-midi.

MM. Louis Quilicot et Jimmy Marchand sont les instructeurs pour les amateurs de courses en patins. M. Quilicot a l'expérience voulue comme entraîneur ayant été instructeur pour nos fameux cyclistes Henri Lepage, Joe Laporte, Laurent Gadou, Pierre Gachon et une foule d'autres, et pour le patin, de l'idole de Montréal, Léopold Sylvestre, sur qui tous les amateurs du patin ont les yeux fixés, afin que Montréal obtienne le championnat canadien de la vitesse.

La course de 3 milles a été la plus intéressante, et a valu à Léopold Sylvestre les applaudissements de la foule pour la glorieuse victoire qu'il a remportée. Emile Santerre est arrivé deuxième et a fourni une belle course.

M. Wilfrid Perrault a donné une exhibition de son savoir-faire sur sauts en patins, lorsqu'il sauta par dessus cinq barils alignés sur la glace. Il a été très applaudi pour ce brillant exploit.

Mlle Marguerite Saucier a fait une course individuelle de 220 verges. Elle n'eut pas d'adversaire, personne excepté elle ne s'étant présenté. Pour une jeune fille de 10 ans, elle promet certainement beaucoup et nous espérons que à la prochaine séance on pourra lui opposer de jeunes concurrentes. Il serait à souhaiter que nos sportsmen donnent quelques soirs afin d'encourager nos jeunes athlètes, si petite que soit la récompense, elle encourage toujours plus les coureurs et patineuses à se dépenser. Tout article de sports ou quoi que ce soit serait reçu avec reconnaissance au bureau de l'Association, 60 Craig Ouest.

SOMMAIRE DES COURSES

Course No. 1.—Hommes, séniors 440 verges. 1ère épreuve: 1.—Léo Delamirande; 2e Charlemagne Léveillé. Temps: 43 1-5 sec.; 2e épreuve: 1er Léopold Sylvestre; 2e Emile Santerre. Temps: 47 4-5 sec. Finale: 1er Léopold Sylvestre; 2e Emile Santerre. Temps: 40 sec.

Cour No. 2.—Garcons en dessous de 18 ans: 440 verges. 1er Jean Champagne; 2e Roland Pelletier; 3e Kenneth Armstrong. Temps: 43 3-5 sec.

Course No. 3.—Filles, séniors, 440 verges. 1er Flore Léveillé; 2e Cécile Beauchamp; 3e Irène Cauchon. Temps: 50 1-5 sec.

Course No. 4.—Filles, en dessous de 16 ans: 220 verges, 1er Gaétane Sima; 2e Georgette Daoust; 3e Gisèle Payette. Temps: 24 4-5 sec.

Course No. 5—Garçons, en dessous de 18 ans: 880 verges. 1er Kenneth Armstrong; 2e Jean Cofsky; 3e Roland Pelletier. Temps: 1.30 sec.

Course No. 6.—Garcons, en dessous de 14 ans. 220 verges. 1er Georges Marcil; 2e Yvon Robichaud; 3e Paul Marcil . Temps: 31 2-5 sec.

Course No. 7.—Hommes, séniors, ¾ mille. 1er Léopold Sylvestre; 2e Emile Santerre; 3e J. Endicott. Temps: 2.19 4-5 min.

Course No. 8.—Filles, séniors, 1 mille. 1er Georgette Daoust; 2e Flore Léveillé; 3e Cécile Beauchamp. Temps: 3 min. 52 2-5 sec.

Course No 9.—Garçons, novices, en dessous de 18 ans: 440 verges. 1er Marcel Filion; 2e André Mondor; 3e André Fournier. Temps: 46 4-5 sec.

Course No. 10.—Hommes, séniors: 3 milles. 1er Léopold Sylvestre; 2e Emile Santerre; 3e Jean Cofsky. Temps: 9 min. 33 4-5 sec.

Président: A.-E. Saucier. Annonceur: J.-G. Beauchamp. Commis des courses: Jimmy Marchand. Secrétaire: Roméo Dorval. Juge au départ: Harry S.-Pierre. Juges à l'arrivée: Louis Quilicot, Maurice Catton et Stanley Vachon. Juges du parcours: A. Leclerc, John et Charles Armstrong et Marcil Joubert. Chronométreur: Z. P. Sainte-Marie.

Au Parc Lafontaine

Malgré le mauvais état de la glace, toutes les parties au programme de dimanche ont été jouées et elles furent des plus contestées.

Un public nombreux a été témoin de ces rencontres qui intéressèrent vivement les spectateurs.

Dans la première joute au programme du groupe sénior, le G. G. Electric a défait le S.-Louis par 2 à 1, après une lutte ardente et contestée. Ce dernier aurait probablement fait partie nulle, si son gardien de buts n'avait pas été puni pour avoir culbuté un adversaire dans la 3e période.. Profitant de son absence, le G. G. Electric compta le point décisif.

Dans la deuxième rencontre, le Papineau perdit également la partie lorsqu'un point fut accordé au Mont-Royal par l'arbitre, à cause qu'un joueur avait lancé son bâton pour empêcher un point.

Cette joute fut plus rapide que la première et, la mise en échec fut très durs des deux côtés, car l'arbitre n'infligea pas mois de dix punitions pour calmer les joueurs.

Le Mont-Royal possède maintenant une forte équipe et le Papineau dut travailler ferme pour éviter une plus forte défaite.

L'échevin Ricard du quartier Bourget était présent à cette dernière rencontre et il a mis la rondelle au jeu.

Alignements et sommaires:—

G. G. Electric.		S.-Louis.
Tremblay	buts	Caron
Marsh	défense	Imbleau
Latour		Lamontagne
Moranger	avants	Robert
Clément		Dagenais
Charest		Vézina
Filteau	substituts	Boucher
Bernier		Hétu
Green		———
Pepin		———

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

G. G. Electric....Pepin . . . . . .

G. G. Electric....Moranger . . . . .

Saint-Louis.....Robert . . . . . .

Punitions: Filteau (2), Bernier, Caron.

DEUXIEME PARTIE

Mt.-Royal		Papineau
Gosselin	buts	McDougall
Laporte	défense	Felvus
L. Longtin		Carhall
Bourguignon	avants	Wilson
Demeule		Coughlin
Archambault		Hassam
Bérard	substituts	Gingras
Plante		Gloutney
G. Longtin		———
Venne		———
Lefebvre		———
St-Louis		———

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Papineau....Carhall . . . . . .

Mt.-Royal...Demeule . . . . . .

Troisième période

Mt.-Royal...Bourguignon . . . . .

Mt.-Royal...G. Longtin . . . . . .

Papineau....Gingras . . . . . .

Joute Juvénile

St-Edouard, 1; Black Hawks, 0.

Arbitres: Leprohon et McGowan.

Séance du soir—Juniors

Royal-Nord, 0: S.-Francois-Xavier 1.

Lachine, 2; H. L. H. & P., 1.

Arbitre: L. Hudon.

Ligue d'Outremont

Dimanche dernier, dans des parties régulières de la Ligue d'Outremont, le Papineau a annulé avec les Rangers d'Outremont avec le résultat de 1 à 1, tandis que le Concordia a défait l'Invaders par le score de 2 à 1. Les parties furent intéressantes au possible et les nombreux spectateurs qui s'étaient rendue pour voir les parties ne furent pas désappointés.

Dans la première partie, les Rangers débutèrent à une vive allure et Annett prit une passe parfaite de Claxton et compta le premier point de la joute. Dans la seconde période, Thomas réussit à préserver son filet des dangereux lancers de McGoldrick et de Claxton, et le Papineau commença la troisième période avec un fort avantage dans la joute, mais les solides défenses Batson et Roseman réussirent à briser toutes les attaques des adversaires jusqu'à ce que Landes parvint dans la dernière minute de jeu à surprendre McPhee. La joute se termina par le résultat de 1 à 1.

La seconde joute montra l'avantage du jeu d'ensemble sur le jeu individuel. Le Concordia attaqua dès le commencement avec une vive allure, mais les deux frères Colvey montèrent avec le puck et parvinrent à compter. Mais Lefebvre et Lévesque, assisté de Dussault, donnèrent la victoire à leur club.

Alignement et sommaire.

Rangers.		Papineau.
McPhee	Buts	Thomas
Batson	Défenses	Doran
Roseman		Leduc
Hays	Centres	Landes
Kon	Ailes	Sancher
Claxton		Thétrault
Claxton H.	Substituts	Marien
Annett		Labelle
Kearnsal		Cardinal
Denman		Perrier
McGoldrick		Lapointe

Première période

Rangers — Annett 16.31

Punitions : Doran, McGoldrick.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions : Doran 2, Leduc, H. Claxton, Annett, Perrier.

Troisième période

Papineau — Landes 19.14

dinal, Annett, Doran, Roseman, Landes.

Punitions : H. Claxton, Sanche, Carbelle.

Concordia.		Invaders.
Dussault A.	Buts	Mulcair
Lacoste	Défenses	Webster
Lafontaine		Dorais
Dussault J.	Centres	Colvey
Lefebvre	Ailes	Alarie
Lévesque		Blanpied
Robert	Substituts	McCartan R.
Gervais		McCartan J.
Gagné		Colvey
Robert		

Arbitres : Vadboncoeur et Higgens.

Première période

Invaders — V. Colvey 4.48

Concordia — Lefebvre 6.10

Punitions : Gagné, Webster, Lafontaine, Lefebvre, Blanpied, Dussault.

Deuxième période

Concordia — Lévesque 15.29

Punitions : C. Colvey, maj., Blanpied, Robert 2, Lacoste, V. Colvey.

Troisième période

Pas de point.

Punitions : Robert, Blanpied.

L'American déclasse le Philadelphie

New-York, 5. — L'American a remporté une victoire facile sur le Philadelphie, le battant par 5 à 0 devant 7,000 personnes, hier soir, à Madison Square Garden.

Si l'on fait exception de la dernière moitié de la première période dans laquelle les visiteurs ont fait de grands efforts pour égaler le score qui était à ce moment de 1 à 0 et qui sont venus bien près d'y parvenir, l'American a eu l'avantage pendant toute la durée de la rencontre.

Le Philadelphie manquait absolument de jeu d'ensemble, les passes n'ayant pas de précision. Le premier point de la partie a été fait en deux minutes par Patterson sur une passe de Dutton.

L'American a compté trois points dans la deuxième période et un dans la troisième.

Worters a arrêté 23 coups et Cude, 34.

La joute a été marquée par huit punitions seulement.

Composition des équipes:

American		Philadelphie
Worters	Buts	Cude
Dutton	Défense	McKinnon
Ayres		Coulson
Burch	Centre	Milks
Patterson	Ailes	Kilrea
Emms		Howe

Substituts de l'American: Carson, Himes, Simpson, McVeigh, Sheppard, Massecar, Hughes, Brydge.

Substituts du Philadelphie : Miller, Lyons, Jarvis, Hutton, Lowrey, Shields, Barton, McCalmon.

Arbitres: Corbeau, et Shaver.

Première période

1—American, Patterson 2.20

Punitions : Patterson, Coulson, McVeigh.

Deuxième période

2—American, Burch 4.19

3—American, Dutton 9.07

4—American, Himes 3.16

Punitions : Kilrea, Emms, McVeigh, Jarvis.

Troisième période

5—American, Hughes 2.15

Punition : Sheppard.

Deux parties de la Ligue Sénior

Le McGill rencontrera le Victoria et le Columbus fera face à la M.A.A.A. dans les deux parties au programme de ce soir dans la Ligue Sénior.

Délogé de la première place par la M.A.A.A., le McGill va fournir un effort pour reprendre la tête de la ligue ou du moins pour vaincre le Victoria de façon décisive. Le Victoria sera toutefois un adversaire difficile à vaincre car il s'est considérablement renforci depuis quelque temps. Lundi dernier, il s'est affirmé d'éclatante façon contre le Columbus et il est certain qu'il saura faire la vie dure aux étudiants dans la rencontre de ce soir.

La M.A.A.A. entend bien se maintenir en tête de la ligue et va se surpasser pour avoir raison du Columbus. Ce dernier n'entend toutefois pas perdre car il est suivi de près du Victoria et du Canadien. Une défaite pourrait lui être désastreuse. Cette partie, comme la première, promet de fournir du sport fort intéressant.

Le Chicoutimi bat le club Arvida, 4-3

Chicoutimi, 5.—Le Chicoutimi gagne sa première partie de la saison en battant l'Arvida à l'arena de Chicoutimi par un score de 4 à 3. Quelques centaines de personnes ont assisté à la rencontre et ont été témoins d'une partie très intéressante. Le Chicoutimi s'est montré bien supérieur à l'Arvida et a mené le bal à sa guise pendant deux périodes. Seul le jeu brillant de Thompson l'a empêché de scorer plusieurs points. Thompson a fait des arrêts de toute beauté et a soulevé les applaudissements de l'assistance. Tremblay, gardien du Chicoutimi, a fait également du beau travail et a dû se dépenser dans la troisième période surtout, et dans le temps supplémentaire. Quinn, Lamirande, Bouchard, Quirk ont été brillants sur l'équipe de l'Arvida. Lévesque, G. E. Vézina, Lévis Savard, Bussières, Mercier, Desbiens et Gagnon ont montré qu'ils reprenaient leur ancienne forme et que les autres clubs auraient fort à faire pour éliminer le Chicoutimi de la course au championnat. Le Chicoutimi rencontrera le Kénogami-Jonquières à Chicoutimi mercredi soir et il entend bien répéter son exploit, ce qui le mettrait sur un pied d'égalité avec ce club.

Chicoutimi		Arvida
Tremblay	buts	Thompson
Desbiens	défense	Deneen
Vézina		Quirk
Savard	centres	Bouchard
R. Savard	ailes	Lamirande
Vézina		Quinn

Substituts du Chicoutimi: Lévesque, Mercier, Gagnon, Fortin, Guay.

Substituts du Arvida: Johannsen, Forest, Latraverse.

Arbitre, J. A. Roy. Chronométreur, B. Buttler. Pénitencier, Jos. Lepage.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Chicoutimi: Lévesque 6.00

2—Arvida: Quinn 12.00

Troisième période

Pas de point.

1ère Période supplémentaire

3—Chicoutimi: Lévesque 1.00

4—Chicoutimi: Bussières 2.00

5—Arvida: Bouchard 1.00

2ème Période supplémentaire

6—Chicoutimi: Bussières 1.00

7—Arvida: Bouchard 1.00

Joutes de HOCKEY

Résultat des parties jouées samedi soir et hier dans les différentes ligues:

SAMEDI SOIR

Ligue Nationale

Montréal 5, Boston 3.
Toronto 2, Canadien 1.
Ottawa 5, Philadelphie 4.

Ligue Internationale

Buffalo 3, Windsor 3.
Pittsburgh 4, Détroit 2.
Cleveland 3, London 1.

Ligue Can.-Américaine

Providence 5, Springfield 4.
New Haven 3, Boston 1.

DIMANCHE APRES-MIDI

Ligue Mont-Royal

Champêtre 1, C. P. Verdun 0.
Lafontaine 2, S.-Michel 1.

DIMANCHE SOIR

Ligue Nationale

American 5, Philadelphie 0.
Détroit 2, Chicago 1.

Ligue Internationale

Syracuse 5, Windsor 4.
Détroit 3, Buffalo 1.

Ligue Can.-Américaine

New Haven 1, Philadelphie 0.

Ligue Provinciale

Trois-Rivières 7, Québec 1.

Parties qui seront jouées ce soir et demain dans les différentes ligues:

CE SOIR

Groupe Senior

Victoria vs McGill.
M.A.A.A. vs Columbus.

DEMAIN

Ligue Nationale

Montréal vs Rangers.
Détroit vs Canadien.
Toronto vs Ottawa.
Chicago vs Boston.

Ligue Internationale

Cleveland vs Détroit.
Pittsburgh vs Windsor.

Ligue Can.-Américaine

Boston vs Philadelphie.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Section canadienne

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Montréal	19	10	6	3	42	39	23
Canadien	17	9	5	3	48	40	21
Toronto	18	9	6	3	40	38	21
American	19	7	6	6	33	27	20
Ottawa	18	5	13	1	37	58	11

Section américaine

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Boston	19	12	5	2	63	41	26
Chicago	48	10	6	2	45	28	22
Rangers	19	8	7	4	50	42	20
Détroit	13	8	7	3	46	36	19
Philadelphie	20	1	18	1	30	85	3

LIGUE INTERNATIONALE

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	21	14	6	1	51	30	29
Windsor	20	9	6	5	56	50	23
Cleveland	19	9	7	3	57	46	21
Détroit	19	9	9	1	41	42	19
London	19	7	9	3	35	40	17
Pittsburgh	19	6	9	4	43	58	16
Syracuse	21	6	14	1	46	65	13

LIGUE CAN.-AMERICAINE

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Springfield	18	13	2	0	68	30	26
Providence	16	9	4	3	51	33	21
New Haven	18	8	10	2	29	53	14
Philadelphie	16	5	10	1	26	43	11
Boston	17	5	12	0	37	52	10

LIGUE PROVINCIALE

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Trois-Rivières	5	5	0	0	20	7	10
La Tuque	5	3	2	0	16	12	6
Shawinigan	3	1	2	0	8	10	2
Québec	5	0	5	0	8	25	0

LIGUE MONT-ROYAL

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lafontaine	8	5	1	2	20	11	12
S.-Frs.-Xavier	7	2	1	4	9	7	8
S.-Michael	7	3	3	1	7	9	7
Champêtre	7	3	3	1	10	11	7
C. P. Verdun	7	1	6	0	10	18	2

LIGUES DES DAMES

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
North Electric	3	2	0	1	6	0	5
Greys	3	1	1	1	4	1	3
Fabien	2	0	2	0	0	9	0

LIGUE JUNIOR

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Victoria	5	3	1	1	10	6	7
M. A. A. A.	5	3	1	1	10	6	7
McGill	4	3	1	0	5	2	6
Canadien	5	2	3	0	11	7	4
Loyola	4	1	3	0	3	12	2
Columbus	5	0	3	2	9	2	

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
S.-Anne	9	4	0	2	9	3	10
Y. M. H. A.	5	3	1	1	5	3	7
Camp Orelda	5	3	1	1	7	5	7
Rovers	6	1	3	2	3	5	4
S.-Michael	6	1	4	1	3	6	3
Olympics	6	1	4	1	1	6	3

Deux étoiles de la Ligue Commerciale

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Lundi : Danse du Windsor. — Tante Mary Duncan. — Nouvelles inédites, bourse, pronostics météorologiques et sommaire des programmes de la soirée. — Solos d'orgue et de violon — Causerie. — L'Oncle Joe. — "Vapex Ambassadors". — Ensemble Wrigley. — Programme Eveready. — Assemblée libérale de Drummondville. — Danse du Royal-York.

Mardi : Nouvelles, derniers rapports de la Bourse, pronostics météorologiques et sommaire des programmes de la soirée. — Musique populaire. — Programme Laberge-Chevalier. — Concert du Ritz. — Heure Provinciale. — Concert du C. N. — Récital d'orgue. — Danse du Mont-Royal.

AUX POSTES AMERICAINS

LUNDI, 5

Danse du Windsor

De 5 h. à 5 h. 30, le poste CKAC retransmettra directement de l'hôtel Windsor le programme de musique de danse exécuté par l'orchestre d'Harold Leonard.

Tante Mary Duncan

De 5 h. 30 à 6 h., Tante Mary Duncan viendra faire une intéressante causerie à tous ses petits enfants.

Nouvelles et Bourse

De 6 h. à 6 h. 10, l'annonceur du poste annoncera les nouvelles inédites, donnera les derniers rapports de la Bourse, les pronostics météorologiques et le sommaire des programmes de la soirée.

Orgue et violon

De 6 h. 15 à 6 h. 45, on aura le plaisir d'entendre M. Lucien Martin, violoniste, et M. Charles Magnan, organiste.

Causerie

De 6 h. 45 à 7, M. C.-T. Teakle fera une causerie sur la conversation française.

M. C.-T. Teakle

Né à Québec, gradué de l'université McGill de Montréal et du Bishop's College, Lennoxville, boursier de la province de Québec, M. Teakle a passé trois ans en France, où il a achevé ses études littéraires et linguistiques, un an à la Faculté des Lettres de l'université de Grenoble dans les alpes françaises, où il a obtenu un certificat d'études françaises, deux ans à Paris à la Sorbonne et à l'Ecole des hautes études pratiques de la Sorbonne et fut reçu élève titulaire de cette dernière école. Il a commencé la thèse pour le doctorat de l'université de Paris. Cette thèse porte sur l'histoire du Canada sous le régime français. M. Teakle était inscrit aussi comme élève à l'école Nationale des Chartres. De retour au Canada en juin, M. Teakle fait partie du personnel enseignant du High School of Montreal comme "French Specialist". Il est fils de M. R.-B. Teakle, gérant général de la "Canadian National Steamships".

Causerie de l'oncle Joe

De 7 h. à 7 h. 30, par gracieuseté des directeurs de la "Presse" et de leur poste, des milliers de petits enfants de langue française auront l'avantage d'entendre l'oncle Joe, directeur du club de sécurité par radio.

Programme Vapex

De 7 h. 30 à 8 h., les "Vapex Ambassadors" se feront entendre dans un programme choisi.

Programme Wrigley

De 8 h. à 8 h. 30, on entendra le programme offert par Wm Wrigley jr Co. Ltd. Ce programme sera donné toutes les semaines, à la même heure. Il est retransmis du poste CKNC, de Toronto. L'orchestre sous la direction de M. Waddington, comprend 25 instruments à cordes.

"Magical Island of Dreams".
"Lady Luck".
"La Golondrina".
"Baby's Birthday Party Day".
Chant: "Wen You're looking at me".
"To Whom It May Concern".
"If You Haven't Got a Girl".
Chant: "Your Smiles, Your Tears".
"Something to Remember You By".
"With a Song My Heart".
"Magical Island of Dreams".

Programme "Eveready"

De 8 h. 30 à 9, la chaîne de radiodiffusion canadienne, dont le poste CKAC fait partie, retransmettra le programme de la maison Eveready.

Assemblée libérale

De 9 heures à 11, le poste CKAC retransmettra les discours qui seront prononcés à l'assemblée libérale qui se tiendra à Drummondville. Les orateurs qu'on entendra sont: M. Walter Moisan, maire de Drummondville, présidant l'assemblée; le Dr Arthur Rajotte, de Drummondville; M. Wilfrid Giroiard, député fédéral de Drummond-Arthabaska; l'hon. Hector Laferté, l'hon. L.-A. Taschereau, les hons. J.-E. Perrault et Adélard Godbout.

Danse du Royal York

De 11 h. à 11 h. 30, le poste CKAC retransmettra de l'hôtel Royal York, à Toronto, le programme de musique de danse exécuté sous la direction de Fred Cully.

MARDI, 6

Nouvelles et Bourse

De 6 h. à 6 h. 10, l'annonceur du poste annoncera les nouvelles inédites, donnera les derniers rapports de la Bourse, les pronostics météorologiques et le sommaire des programmes de la soirée.

Musique populaire

De 6 h. 15 à 6 h. 30, la "Popular Music Publishing Co. Ltd", offrira aux radiophiles le programme de musique populaire suivant:

"I Love You so Much" . Kalmar & Ruby
Joué par Ernest Lieth.
"Sérénade des Millions d'Arlequin", Drigo
Joué par Edwin Gabriel.
"Canzonetta", Op. 6 . . . . Ambrosio
Joué par Jean Holst.
"Still I love Her" . . . . . Gaskill
Joué par Walter Cross.
Sélection de l'opéra "Martha" . . Flotow
Joué par Félix Arsot.

Laberge-Chevalier

De 6 h. 30 à 7 h., la maison Laberge-Chevalier offrira un intéressant programme de musique vocale et instrumentale.

"Marche Lorraine . . . . . Ganne
Fantaisie :
"Sweethearts" . . . . . Herbert
"Danse des Miritons" . Tschaikowsky
Fantaisie :
"Rose-Marie" . . . . . Frimi
"Une chanson italienne" . . . Volpatti
"Danse des Heures" . . . . Ponchielli

Concert du Ritz

De 7 h. 15 à 8, on aura le plaisir d'entendre l'orchestre de concert du Ritz-Carlton, sous la direction de M. Rubin Krasner.

L'Heure Provinciale

De 8 à 9 heures, on aura le plaisir d'entendre l'émission radiophonique de l'Heure Provinciale qu'offre aux radiophiles le ministère des terres et forêts:

Causerie :
"Le parler des nôtres"
Par M. Léopold Houlé.
"Souvenirs Militaires" . Aubrey Winter
La musique du régiment de Maisonneuve
Directeur: M. C.-J. Clément.
"Sérénade" . . . . . Allan Macbeth
Arrangement de L.-P. Laurendeau
Chant :
"Larmes Secrètes" . . . . Schumann
"Les mamans" . . . . . Paul Delmet
Mlle Cécile Perreault
Au piano: M. Paul Lafrance.
"La Poupée automatique", Ch. Armand
La musique du régiment de Maisonneuve
Chant :
Trois mélodies de Claude Debussy :
"Beau soir", "Romance", "Mandoline",
M. Arthur Blaquière.
"Polka de Concert" . . . E. Damaré
La musique du régiment de Maisonneuve

Concert du C.N.

De 9 heures à 10, concert de musique vocale et instrumentale hebdomadaire offert par le chemin de fer national du Canada.

Récital d'orgue

De 10 h. à 10 h. 30, récital d'orgue par M. Antoine Maurice.

Danse du Mont-Royal

De 10 h. 30 à 11, le poste CKAC retransmettra de l'hôtel Mont-Royal le programme de musique de danse exécuté par l'orchestre de Jack Denny.

Mercredi

8 h. à 9 h.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmalade.
10 h. 30 à 10 h. 45.—L'ouverture de la bourse.
10 h. 45 à 11 h.—Causerie française sur le menu quotidien.
11 h. a.m. — L'heure exacte d'après la montre Bulova. Le menu quotidien, causerie en anglais.
11 h. 15 à 11 h. 30.—Nouvelles et température.
11 h. 30 à midi—Disques Columbia.
12 h. à 12 h. 30.—Programme "Therconoid Old Tymers".
12 h. 30 p.m.—Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
3 h. 45 p.m.—Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova
5 h. 15 à 5 h. 45 p.m.—Orchestre de danse de Jack Denny.
5 h. 45 à 6 p.m.—Causerie de M. J. Massé.
6 h. à 6 h. 10—Nouvelles, Bourse et sommaire des programmes de la soirée.
6 h. 15 à 7 p.m.—Disques Columbia.
7 h. à 7 h. 45—Programme des "Northeastern Troubadours".
7 h. 45 à 8 p.m.—L'Association des auteurs canadiens.
8 h. à 8 h. 30 p.m.—Programme "Bachelor's Cigar".
8 h. 30 à 9 h. p.m.—"Snow-White Revillers", générosité de Toilet Laundries.
9 h. à 9 h. 30 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
9 h. 30 à 10 p.m. — Récital d'orgue.
10 h. à 10 h. 30 p.m.—Lucerne-en-Québec.
10 h. 30 à 11 p.m.—Artistes de la chaîne Columbia.
11 h. à 11 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
11 h. 30 à minuit.—Orchestre de danse.

Lundi, 5 janvier

ARTICLES D'INTERET :

9 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Variétés.
9 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Genera Motors.
WABC, 860-348, New-York: "An Evening in Paris".
10 H. P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Stromberg-Carlson.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre de Guy Lombardo.

LES PROGRAMMES :

7 H. P.M.
WBBM, 770-389, Chicago: L'orchestre Gendron.
WEAF, 660-454, New-York: Programme musical.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: "Beacon Lights".
WJZ, 760-394.2, New-York: Phil Cook
WABC, 860-348, New-York: Evangeline Adams.
KYW, 1020-290, Chicago: Orchestre.
8 H. P.M.
KDKA, 980-306, Pittsburgh: La fanfare "Fleet Wing".
WLW, 700-428, Cincinnati: Violonistes "Aladdin".

Elu vice-président

Le commandant C.-P. Edwards, directeur de la radio, au ministère de la marine, à Ottawa, qui vient d'être élu vice-président de l'"Institute of Radio Engineering", association internationale, dont les membres sont recrutés des universités, industries, etc.

DISQUES COLUMBIA AU POSTE DE LA "PRESSE"

Au cours de chaque avant-midi, vers 10 h. 30 et midi, l'annonceur du poste CKAC fait jouer, à la demande de ceux qui s'y intéressent, quelques disques Columbia choisis.

Voici les disques qu'on aura le plaisir d'entendre mercredi:

"Golliwogs Cake Walk".
"Three little words".
"Le premier baiser".
"Around the Corner".
"Semiramide".
"Because".
"La Coquette".
"Dream Avenue".

8 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Arabesque.
WJZ, 760-394, New York: Programme "Ipana Troubadours".
9 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Variétés.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Maytag.
9 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454.8, New-York: Programme de la Genera Motors.
10 H. P.M.
WABC, 860-348.6, New-York: Programme Burns.
WEAF, 660-454.8, New-York: Sherlock Holmes.
WLW, 700-428, Cincinnati: Spécial.
WJZ, 760-428, New-York: Programme Stromberg-Carlson.
10 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: "Les Columbiens".
11 H. P.M.
WEAF, 660-454.8, New-York: Orchestre.
WOR, 710-422, Newark: Orchestre de danse.
WJZ, 760-394, New-York: L'heure "Slumber".
11 H. 30 P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre de danse.
12 H. P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre.

Musique de danse

10 H. P.M.
WIP, 610-492, Philadelphie: Musique de danse.
11 H. P.M.
DOR, 710-422, Newark: Musique de danse.
12 H. P.M.
WMAQ, 670-447, Chicago: Trois heures de musique de danse. Orchestre Sherman.

Mardi, 6 janvier

ARTICLES D'INTERET :

9 H. 30 P.M.
WABC, 860-348.6, New-York: Symphonie Philco.
10 H. P.M.
WJZ, 760-394.5, New-York: "Westinghouse Salute."
10 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: L'heure Paramount.

LES PROGRAMMES :

7 H. P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy.
7 H. 30 P.M.
WHAM, 1150-261, Rochester: Chant.
WJZ, 760-394, New-York: Phil Cook
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Gendron.
8 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York Le programme Blackstone.
WGY, 790-379, Schenectady: Programme de studio.
WEAF, 660-454, New-York: "Trails Bells"
WJZ, 760-394, New-York: Concert King's Park.
8 H. 30 P.M.
WJZ, 760-394, Neww York: "Moon Magic".
KYW, 1020-294, Chicago: Programme Chrysler.
9 H. P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Magazine musical.
WABC, 860-348, New-York: Henry and George.
9 H. 30 P.M.
WJZ, 760-394, New-York Spécial
WEAF, 660-454.1, New-York: Happy Wonder Bakers.
WABC, 860-348, New-York: Symphonie Philco.
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre de Paul Whiteman.
10 H. P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Le salut Westinghouse.
WEAF, 660-454, New-York: Spécial.
10 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York L'heure Paramount.
WJZ, 760-394.5, New-York: Cuckoo
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Gibson.
11 H. P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Ellington.
WJZ, 760-394, New-York: Musique somnolente.
WRYA, 1110-270, Richmond: Trio de concert
12 H P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Larry Funk.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Castle Farm.

Musique de danse

9 H. P.M.
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Paul Whiteman.
12 H. P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Musique de danse.
WMAQ, 670-447, Chicago: Orchestre danse Sherman.

La réception par radio à Montréal

D'après les ingénieurs de la compagnie Canadien Marconi, les conditions de la réception radiophonique à Montréal, en fin de semaine, ont été excellentes. Les postes dont on a capté les émissions samedi, sont: WLW, WEAF, WCAV, KTNT, WTIC, WBAL et CKGW; dimanche, CIGC, CFAC, CFRB, CKGW, WMCA, WOC, WBEN, WHP, CSH, KYW, WGN, WBBM, WMAO, WEAF, WGR et WSB.

Prague, 5. — La Tchécoslovaquie compte 137 cinémas pour films sonores, dont 36 à Prague, 48 dans le reste de la Bohême, et 37 en Moravie-Silésie.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte, le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30, 3 h. 45 et 6 heures, le poste CKAC radiodiffuse, directement du bureau des courtiers McDougall & Cowans, la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celle des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

La série des pièces historiques du C. N. R. commencera jeudi, 15

La série de pièces canadiennes pour radio écrites par Merrill Denison, l'auteur canadien et dirigée par Tyrone Guthrie, le fameux impresario irlandais, commencera jeudi soir, 15 janvier, par un drame dont l'intrigue est basée sur le dernier voyage fait par Henry Hudson, le grand navigateur. A ce sujet, M. E.-A. Weir, directeur de la radio au Canadien National, déclare:

"Ces pièces n'ont pas pour but de peindre la marche de l'histoire canadienne ni de raconter les principaux événements dans un ordre chronologique. Leur but est de faire connaître quelques glorieux épisodes peu connus intéressant Canadiens-français et Anglais. En somme notre objet est de plaire plutôt que d'enseigner."

La première pièce irradiée par les postes du Canadien National racontera le départ d'Hudson, de Londres, avec son jeune fils, à bord du "Discoverie", une barque de 55 tonneaux conduite par un équipage de 20 hommes, la mutinerie des matelots et l'abandon d'Hudson et de son jeune fils dans la Baie d'Hudson. Cette pièce sera radiodiffusée par 16 postes s'étendant de Halifax à Vancouver.

Neuf missionnaires vont aller au Japon

Neuf religieux franciscains, six Pères et trois frères, quitteront Montréal le 21 janvier à 10 hrs et 15, p.m., gare Windsor, pour s'embarquer à Vancouver, le 31, sur l'"Empress of Russia", en route vers le Japon.

Cet important départ a pour but d'organiser un couvent de noviciat à Tokyo et un collège à Nagazaki, afin de préparer des prêtres et des religieux Japonais.

Le Très Révérend Père Jean-Joseph Deguire, ancien provincial et délégué pour établir ces couvents, se rendra à Tokyo avec les RR. PP. Denis Handfield, Raynald Comtois, Jean-Berchmans Prévost et les Vénérés Frères Jean Moreau, et Grégoire Cormier. Les RR. PP. Pacifique Emond, Marian Bonin et le vénéré Frère Cyprien sont destinés à Nagazaki.

Le 21 janvier prochain, à 7 h. 30 p.m., cérémonie de départ à la chapelle franciscaine, 2010, rue Dorchester ouest.

Le Dr Fortin, de Lévis, va-t-il démissionner ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — La rumeur circule depuis quelques jours, dans la ville et le comté de Lévis, que le Dr Emile Fortin, député fédéral, démissionnerait prochainement, pour protester contre la façon peu satisfaisante dont le comté et ses électeurs ont été traités par le gouvernement, la commission du port et tout spécialement par le ministre du district.

Au cours de la campagne électorale du mois de juillet dernier, le Dr Fortin a promis à l'électorat d'obtenir justice pour Lévis, et s'engagea à démissionner, au cas où il ne rencontrerait par l'appui sur lequel il comptait.

Nous nous sommes informés auprès du Dr Fortin de la véracité de cette rumeur. Ce dernier, en effet répondit qu'il n'avait pas obtenu justice pour son comté et ses électeurs dont il avait défendu les intérêts depuis six mois.

Il n'a cependant voulu ni nier ni confirmer cette rumeur, se contentant d'ajouter qu'il avait prévenu M. Hervé Baribeau, son organisateur en chef, de le remplacer définitivement au bureau de patronage. L'organisation conservatrice du district a été mise au courant de la décision du Dr Fortin.

L'hon. H.-H. Stevens se montre réticent

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5: — L'honorable H.-H Stevens, ministre du Commerce sans donner de renseignements détaillés sur le projet de prêter un milliard de dollars à l'Orient, notamment à la Chine, tel que le veut une dépêche publiée samedi, dit qu'il a déjà discuté cette question à la Chambre des Communes l'année dernière. Chose certaine c'est que le Canada souffre d'une surproduction de blé, de même que de produits ouvrés et pendant ce temps les deux-tiers de la population du monde souffrent du fait de manquer de ces choses. Tel qu'il l'a déclaré à Londres ce n'est pas la production qui est trop considérable mais c'est la méthode de distribution qui laisse à désirer. Les chefs dans les questions économiques, les banquiers et tous ceux qui s'intéressent à la chose publique devraient travailler à élever le niveau de la vie en Orient, augmenter son pouvoir d'achat créant ainsi des marchés pour nos produits. M. Stevens dit qu'il ne peut faire aucun commentaire sur la mission de l'honorable Herbert Marler en Chine. Il ne peut rien ajouter à ce que le premier ministre lui-même a dit à ce sujet dans son discours à Régina la semaine dernière.

La télévision sur une base commerciale

Ottawa, 5. — La télévision sera établie sur une base commerciale, d'ici cinq ans, selon le major-général J.-G. Harbord, président de la "Radio Corporation of America", qui était l'invité de M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis à Ottawa.

Saint-Jean observe la loi

Du correspondant de la PRESSE

Saint-Jean, 5. — M. le curé Coursol, de Saint-Jean l'Evangéliste, a déclaré, au prône, hier, qu'il n'y a, à la prison de S.-Jean, que deux prisonniers, et que ce sont des étrangers de notre localité. Il a profité de l'occasion pour féliciter la population de notre ville.

NOUVELLES OUVRIERES

Activités de l'union nationale des ingénieurs-mécaniciens de marine du Canada.

Conseil de Montréal

L'union nationale des ingénieurs mécaniciens de navires, du Canada, se dispose à reprendre le cours de ses activités, pour l'année 1931. Cette union ne tiendra pas son congrès général, cette année; mais, vu les circonstances difficiles, créées par la dépression générale des affaires, aussi bien en Canada, que dans presque tout l'univers, cette organisation, comme les autres corps du travail organisé, a devant elle plusieurs problèmes à résoudre, et elle n'entend pas se dérober à aucune de ses obligations; telle est, en substance la déclaration qui était faite, cet avant-midi, au représentant de la "Presse" ,par le dévoué secrétaire du Conseil No 5 de Montréal, de cette union, M. Napoléon Lazure.

Parmi les problèmes les plus urgents à envisager par l'union nationale des ingénieurs mécaniciens de marine du Canada, la question du chômage est la première que cette union va se mettre à étudier et à résoudre, si possible, dans le meilleur intérêt des membres. "Le chômage, a dit M. Lazure, fait un certain nombre de victimes, dans notre union, par suite de la crise mondiale. Comme le commerce n'a pas eu son activité ordinaire, en notre pays, la navigation s'en est vivement ressentie, et plusieurs des nôtres sont sans travail. Mais quelque ardue que soit la situation, la bonne volonté et l'énergie des membres en viendront à bout et sauront bien triompher des obstacles.

M. Lazure a annoncé que le Conseil No 5 de Montréal, de l'union nationale des ingénieurs mécaniciens de marine du Canada, convoque tous ses membres, anciens et nouveaux, en assemblée, pour mercredi soir prochain, 7 courant, à 8 heures, au No 7 Craig Est, 3e étage, aux fins d'envisager la situation en général, et de prendre les mesures nécessaires pour venir en aide aux chômeurs de l'union. En même temps, le Conseil arrêtera les dispositions nécessaires pour l'élection générale des officiers qui aura lieu, vraisemblablement, à la fin de ce mois. L'assemblée sera présidée par M. W. Casper, président de ce Conseil, assisté de M. Napoléon Lazure, secrétaire, et des autres officiers. Tous les membres, surtout ceux qui chôment, y sont invités fraternellement.

Employés de théâtres

L'association des opérateurs de projections cinématographiques a préparé un mémorandum de ses revendications en matière de législation du travail à soumettre au ministère provincial de Québec, en vue d'assurer la plus grande somme de protection possible, aux employés de ces établissements, ainsi qu'au public, en général.

Les mesures demandées par cette association ont paru d'une importance telle que la Ligue de la sécurité publique de la province de Québec, a cru devoir charger un comité spécial de les examiner. Ce comité est composé comme suit: MM E.-A. Cunningham, ingénieur du Pacifique Canadien, président ; Louis Guyon, sous-ministre du travail; J.-A Laprès, de la "Canada Cement Company"; Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue de sécurité; Maurice West, de l'association des propriétaires de théâtres; George Génatakos, vice-président et gérant de la "United Amusements Co. Ltd"; L.-I. Bearg, gérant de district de la "Canadian Famous Players Corporation". Ce comité a décidé de faire une enquête générale dans tous les théâtres de la province, qui donnent des représentations cinématographiques.

Association S.-Marie

Conformément à la constitution de l'Association ouvrière, sociale S.-Marie, dont une clause stipule que la mise en nomination et l'élection des officiers devront être annoncées publiquement à 60 jours d'avis, le secrétaire de cette association, M. P. Leduc, donne officiellement "avis, par la présente, que l'Association ouvrière sociale indépendante Sainte-Marie procédera à la mise en nomination des candidats aux charges d'officiers et directeurs de cette association, le vendredi soir, 6 février 1931, et que l'élection aura lieu à l'assemblée suivante, le 13 février 1931 en la salle ordinaire des assemblées de l'association, au No 2010 rue Cartier, près Ontario".

Délégation à Québec

Comme il a été déjà annoncé, la délégation des unions internationales de Montréal, et de la banlieue, qui est chargée d'aller soumettre les demandes de ces unions, et du Congrès des métiers et du travail, en matière de législation du travail, aux ministres provinciaux, à Québec, est invitée par le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, à se présenter jeudi prochain, 8 courant, vers 11 h. a.m., au palais du gouvernement, où elle sera reçue officiellement par les ministres.

La délégation sera conduite par M. Pierre Lefèvre, en sa qualité de président du comité exécutif provincial de Québec, du Congrès des métiers et du travail, qui présentera les délégués aux ministres.

Les délégués de Montréal et de la banlieue sont informés que la délégation quittera Montréal, mercredi après-midi, pour Québec, où tous les délégués de la province tiendront une assemblée générale, dans la soirée à 8 h. en la salle des quartiers des unions internationales, rue Desfossés, aux fins de s'entendre sur les procédures à suivre au cours de l'entrevue avec les membres du gouvernement.

Un assez long programme de réformes, dont plusieurs ont été déjà soumises au gouvernement provincial, seront demandées, notamment des amendements à la loi des accidents du travail, la séparation du ministère du travail d'avec le ministère des travaux publics, la vente du vin dans les épiceries, et autres.

Syndicats catholiques

Jeudi prochain, 8 janvier, aura lieu à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny Est, la réception annuelle du Conseil central des syndicats catholiques pour les délégués et les syndiqués accompagnés de leurs épouses.

M. C. Bernier, président, souhaitera la bienvenue et fera ses souhaits aux syndiqués. M. l'abbé Boileau, aumônier général, présentera également des voeux au nom de Mgr l'archevêque.

Le comité organise un joli programme de divertissements à cette occasion. Il a retenu les services de M. et Mme Franco, artistes italiens. M. Franco est un ancien baryton de l'Opéra de Gênes et de la Scala de Milan. Plusieurs autres artistes sont au programme. L'orchestre de l'Harmonie syndicale exécutera un programme de musique approprié.

Il y aura aussi goûter et service de buffet. Tous les membres de la grande famille syndicale sont les bienvenus.

Fête des Rois

A cause de la fête des Rois, aucune assemblée ne sera tenue, demain soir, à l'édifice des syndicats catholiques.

Le syndicat catholique des menuisiers n'aura pas d'assemblée, ce soir. Cette assemblée est remise au 19 janvier courant.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Le bureau exécutif général du syndicat catholique national des cordonniers se réunit ce soir, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les officiers sont priés d'assister. Par ordre.

—Mercredi soir, salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, assemblée spéciale des employés de la maison McCaughan. Des questions très graves étant à l'ordre du jour, tous les employés intéressés doivent assister sans faute. Par ordre. A. Durand.

TERRASSIERS-MANOEUVRES

Le syndicat catholique des terrassiers-manoeuvres s'assemble ce soir, à la salle 2-3, édifice des syndicats catholiques. Rapports de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapport de l'exécutif. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Ce soir, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel, à la salle des syndicats, Académie Picher.

—Demain soir, même endroit, assemblée du syndicat catholique des travailleurs en fer.

UNIONS INTERNATIONALES

Assemblées pour ce soir, 1er lundi du mois :

Charpentiers-menuisiers: local No 134, à la salle de l'Assistance Publique;

—Scieries mécaniques, local No 1127, au No 904 Saint-Laurent;

Peintres-décorateurs, local No 349, au No 1331 Sainte-Catherine est;

—Electriciens, local No 568, au Temple du Travail.

POSEURS DE LATTES

Une assemblée générale des poseurs de lattes en bois de l'union indépendante sera tenue, ce soir, à 8 h. à la salle Girard, 2010 rue Cartier, près Ontario, unionistes ou non y sont invités.

M. R. Churchill à Ottawa

Du correspondant de la PRESSE:

Ottawa, 5. — M. Randolph Churchill, âgé de 19 ans, fils du très honorable Winston Churchill, ancien chancelier de l'Angleterre, est de passage à Ottawa. En arrivant samedi il s'est directement rendu à Laurier House pour prendre le déjeuner avec le très honorable Mackenzie King. Il fit remarquer aux journalistes que la nomination du vicomte Willingdon au poste de vice-roi des Indes est une des rares bonnes choses faites par le gouvernement MacDonald. Parlant de la situation aux Indes, M. Churchill ne croit pas que la situation soit aussi déplorable que bien des gens semblent le croire. Il est ridicule de parler d'accorder le status de Dominion à ce pays, tant que ses principaux citoyens ne s'entendront pas entre eux. M. Churchill qui fait une journée de conférences vient à Ottawa pour prendre quelque repos.

Le club Wilfrid Laurier

Les membres sont priés de prendre note que l'assemblée mensuelle du 7 janvier est remise à une date ultérieure pour cause d'organisation. Les membres seront avisés dans quelques jours de la date de l'assemblée de janvier.

Encyclique sévère sur le mariage

La lettre du pape sera publiée cette semaine en latin et en langues modernes.

LES ENFANTS

Rome, 5.—Tout indique que l'encyclique que le pape va publier cette semaine réitérera toute la rigueur de la doctrine catholique sur le mariage. Loin de faire des concessions aux tendances modernes, on comprend que l'encyclique rappellera les premiers principes de l'Eglise, sa désapprobation formelle du divorce et son affirmation que seulement par la continence dans la vie matrimoniale on peut restreindre la famille sans transgresser la loi divine. Cette déclaration serait la réponse du pape à l'acceptation du contrôle des naissances en certains cas par les évêques anglicans lors de la conférence de Lambeth, à Londres, l'été dernier.

Le pape traitera spécialement des mariages mixtes, les mariages entre catholiques et non-catholiques, et insistera pour que les évêques soient très sévères et n'accordent de dispense qu'après avoir obtenu de la partie non-catholique la promesse écrite que tous les enfants à naître de telle union seront élevés dans la foi catholique et que l'autre partie pourra observer sa religion en toute liberté et devra prier fermement pour la conversion de son conjoint.

Le cas du roi Boris

Le pape a été très surpris, paraît-il, d'apprendre que le clergé orthodoxe a essayé de laisser croire que la cérémonie de Sofia était celle qui constituait le vrai mariage du roi Boris avec Giovanna d'Italie, alors qu'il fut entendu que la cérémonie d'Assise serait celle qui lait les époux royaux et que celle de Sofia ne serait qu'une pure formalité civique. Le président du synode bulgare en effet en parlant dans sa cathédrale aux nouveaux époux dit qu'ils "fondaient une vraie dynastie orthodoxe."

On s'attend donc qu'après la publication de l'encyclique papale, les évêques et les curés devront redoubler de sévérité et de prudence avant de permettre des mariages mixtes aux familles royales comme aux gens du peuple. Ils seront aussi plus sévères pour exiger la publication des bans dans les églises de chacun des futurs époux, afin de prévenir autant que possible les séparations et, dans le cas des mariages mixtes, les demandes en annulation.

Les anciennes lois

L'encyclique renouvellera la défense des mariages entre cousins jusqu'au quatrième degré. Jusqu'ici les familles royales et aristocratiques avaient obtenu des dispenses assez facilement. On sait que le pape appréhende beaucoup le triste héritage physique des enfants nés de ces unions.

Le pape insistera grandement sur la nécessité pour ceux qui se marient d'être en état de grâce. Aussi demandera-t-il que les époux, en se présentant à l'autel, n'aient pas seulement un billet de confession, mais qu'ils reçoivent ensemble la sainte communion, afin de prouver publiquement qu'ils pratiquent leur religion.

Pour la première fois dans l'histoire du Vatican, la lettre encyclique sera publiée en même temps en latin et en langues modernes. Les traducteurs officiels du Vatican font un travail supplémentaire afin de terminer les versions en français, anglais, italien, espagnol, allemand et autres langues.

EVITEZ
La ruineuse usure du moteur
La Castrol assure une double protection. Quand il fait très froid elle coule librement dès que vous appuyez sur le démarreur. Quand la chaleur du moteur est excessive elle assure une lubrification parfaite alors que les huiles "d'hiver" ordinaires deviennent claires comme de l'eau. La Castrol offre cette marge de protection supplémentaire, quelle que soit la température, qui élimine la ruineuse usure du moteur.
147-F
Castrol
Demandez la variété "Z"

BRONCHITE CHRONIQUE
Les capsules RAZ-MAH prises avec un breuvage chaud à l'heure des repas assurent soulagement positif contre la bronchite chronique. Merveilleux remède. Inoffensif. $1.00 la boîte chez tous les pharmaciens. Faites simplement l'essai de
R95F
RAZ-MAH

Alexandre Ducharme, décédé
Toute personne qui pourrait fournir quelque information quant aux parents laissés par Alexandre Ducharme, décédé à Chilco Lake, C.A., le 5 novembre 1925, ou qui pourrait donner le moyen de les retracer est prié de communiquer avec le soussigné.
Daté ce 10 décembre 1930.
EDGAR C. LUNN,
Administrateur officiel, Queanst, C.A.

TROUBLES DE RADIO
réparés à toute heure du jour et de la nuit
HArbour 6943
Montreal Electrical & Radio Service Co.
1635 RUE ST-DENIS
306m,J,n,R

BOVRIL DONNE DE LA FORCE
67

BURDOCK BLOOD BITTERS
Etourdissements et Evanouissements
Mme Lloyd Babcock, Hartington, Ont., écrit: "Il y a quelque temps j'étais complètement épuisée. J'avais des étourdissements et souvent même des évanouissements. On me conseilla d'essayer les Burdock Blood Bitters et après en avoir pris deux bouteilles je me sentis comme une nouvelle personne.
"Mon mari souffrait d'indigestion, après les repas, et ne pouvait rien trouver pour le soulager jusqu'à ce qu'il prit du B.B.B."
Fabriqué, depuis 51 ans, exclusivement par The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

Maisons d'Enseignement

International Business College
306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378
2,5,8,10,13

Cours spécial pour élèves de 4e, 5e, 6e année
dégoûtés de leurs études faute de mémoire, maladie, etc. Si votre enfant ne sait pas étudier, s'il est confondu dans ses classes, s'il perd son temps, s'il ne veut plus aller à l'école, confiez-le moi. J'ai un système d'exercices gradués développant la mémoire et aidant à apprendre facilement et rapidement. Quelques leçons suffisent pour donner confiance aux plus découragés. Français, anglais, mathématiques, etc. Garçons et filles.
PROF. J.-B. ARCHAMBAULT
CH. 7952 4082 ST-HUBERT 66-2

Funérailles du chanoine Léon Pratte

Une imposante cérémonie se déroule au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Assistance d'élite

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 5. — D'imposantes funérailles ont été faites, samedi matin, dans la chapelle du séminaire, au chanoine Léon Pratte, supérieur de cette institution, décédé à l'âge de 66 ans et 9 mois. Plus d'un millier de personnes venues de toutes les parties du pays et des Etats-Unis étaient présentes.

Le service fut chanté par S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet. S. G. Mgr Fabien-Zoël Decelles était au choeur. Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé de S.-Jean-Baptiste, de Montréal, était prêtre-assistant de l'évêque de Nicolet. M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur du séminaire, et M. l'abbé J.-A. Bonin, curé de Saint-Pie de Bagot, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. Aux autels latéraux, des messes furent dites par MM. les abbés P.-N. Desrochers, curé de S.-Joseph d'Yamaska; Léonard Geoffrion, cousin du défunt, de New-Bedford, Mass.; Victor Cordeau, neveu du défunt et curé de Sweetsburg.

Le clergé présent

Parmi les membres du clergé on remarquait: Mgr P.-J. Filion, recteur de l'université Laval, de Québec; le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'université de Montréal; Mgr J.-C.-W. Lebon, supérieur du collège de Sainte-Anne de La Pocatière; Mgr Elias Roy, supérieur du collège de Lévis; Mgr C.-P. Choquette, P.D., vice-supérieur du séminaire de S.-Hyacinthe; Mgr L.-A. Senécal, P.D., curé de S.-Denis-sur-Richelieu; Mgr Z. Lahaye, P.D., supérieur du séminaire de Nicolet; Mgr Emile Vincent, V.G., de Sherbrooke; M. le chanoine J.-C. Bernard, curé de S.-Pierre de Sorel; le R. P. A.-E. Langlois, provincial des franciscains, de Montréal; le chanoine J.-M.-L. Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet; le chanoine J.-B. Houle, curé de Marieville; le chanoinel P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale; les abbés Victor Vincent, vice-supérieur du séminaire de Sherbrooke; M.-R. Neveu, directeur du petit séminaire de Montréal; le chanoine Avila Roch, supérieur du séminaire des missions étrangères; le R. P. L.-J. Morin, C.S.V., supérieur du séminaire de Joliette.

M. l'abbé Georges Cabana, représentant le St. Augustine's Seminary, de Toronto; M. E.-J. Moreau, P.S.S., supérieur du séminaire de philosophie, de Montréal; le R.P. Ferdinand, supérieur du collège Séraphique, de Trois-Rivières; l'abbé Patry, représentant le séminaire de Trois-Rivières; l'abbé H. Julien, supérieur du séminaire de Valleyfield; l'abbé Armand Chaussé, supérieur du collège S.-Jean; G.-E. Lecompte, supérieur du collège de Sainte-Thérèse; le R. P. J.-I. D'Orsonnens, S.J., recteur du collège Jean de Brébeuf; M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'externat classique de S. Sulpice; M. F.-A. Duchesne, P.S.S., représentant le Grand Séminaire, de Montréal; le R. P. A. Cousineau, C.S.C., supérieur du collège S.-Laurent; M. l'abbé A. Forget, représentant du collège de l'Assomption; le R. P. H. Faubert, C.S.V., du collège Bourget, de Rigaud; le R. P. N. Robert, O.M.I., représentant de l'université d'Ottawa; M. l'abbé Rodolphe Mercure, principal de l'école normale de Mont-Laurier; M. l'abbé Lucien Bernard, principal de l'école normale de S.-Hyacinthe; les chanoines C.-E. Brunault, de Nicolet; P.-A. S.-Pierre, de S.-Joseph d'Yamaska; J.-S. Poirier, curé de Princeville; F.-A. Laroche, procureur de l'évêché de S.-Hyacinthe; C.-A. Beaudry, J.-B.-A. Allaire, archidiacre du diocèse; les abbés Albert Vézina, curé de S.-Liboire; Joseph Charbonneau, curé de St-Marc-sur-Richelieu; Philippe Jodoin, curé de Frelighsburg; Romuald Lecours, curé de Sainte-Madeleine; Henri Collette, curé de Sabrevois; Eugène Lagassé, curé de Richelieu; Médéric Lavallée, curé d'Adamsville; C.-E. Hétu, curé de Philipsburg; L.-C. Savoie, Pierre Laberge, Narcisse Salvail, O. Beauregard, curé de S.-Marcel-sur-Richelieu; J.-R. Gingras, de Sorel; Albert Ducharme, curé de S.-Marc; O. Beauregard, curé de S.Marcel; J.-B.-O. Archambault, curé de S.-Théodore; A.-C. Beaudry, les chanoines J.-C. Cormier, curé d'Iberville; J.-A. Foisy, curé de S.-Ours; les abbés Pierre Desnoyers, curé de S.-Aimé-sur-Richelieu; Couillard Desprès, curé de S.-Paul d'Abbotsford; Louis-Michel Dorais, C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi; le R. P. Nicholas Ferron, O. P., curé de Notre-Dame du Rosaire; les abbés Honorat Gendron, A. Lalime, J.-O. Gadbois, curé de S.-Jean-Baptiste de Rouville; Eug. Goulet, Nap. Delorme, Gaston Martel, Emilien Chagnon, Léo Lanoue, de l'évêché; A. Guillet, curé de Bedford; Art. Kérouack, Valmore Lajoie, Gustave Roy, Emile Roy, J.-A. Laurence, curé d'Upton, Joseph Lemay, Charles Lescaut, Vincent Lincourt, curé de Sainte-Hélène de Bagot; Etienne Pelletier, curé de Granby; D.-H. Breton, curé de Sainte-Famille de Granby; C.-A. Perrault, curé de S.-Damase; Alfred Petin, G.-E. Brosseau, vicaires de Marieville; L.-N. Raymond, Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie, Joseph S.-Amours, curé de Beloeil; Edmour, S.-Pierre, J.-B. Nadeau, Rosario Vadnais, Arthur Vézina, Euclide Thébergé, J.-E. Laferrière, L.-N. Raymond, Ant. Trudeau, curé de S.-Antoine-sur-Richelieu; G. Phaneuf, curé de Notre-Dame de Sorel; P.-E. Noiseux, curé de La Présentation; Arsène Nadeau, curé de S.-Michel d Rougemont; Hector Morin, Henri Mongeau, E. Martel, Delphis Meunier, E.-H. Messier, curé de S.-Hugues; Ernest Messier, curé de Waterloo; Ed. Decelles, curé de Farnham; Conrad Maurice, vicaire, S.-Joseph de Sorel; Elie Létourneau, curé l'Ange-Gardien de Rouville; J.-B. Larochelle, curé de S.-Barnabé; Basile Benoît, P.-M.-J. Benoît, J.-O. Berthiaume, J.-B. Boisvert, curé Mont-S.-Grégoire; Art. Cordeau, Joseph Bourgeault, vicaires, S.-Pie de Bagot; Donat Courtnoyer, curé de S.-Thomas; Donat Darche, curé de S.-Césaire, J.-A. Desmarais et autres.

On remarquait aussi, dans la nef: l'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. Dr Ernest Choquette, C.L.; M. T.-A. Fontaine, M. P.; M. Claver Casavant, le Dr J.-L.-H. Pagé, maire de S.-Hyacinthe; Dr A.-P. Cartier, Félix Desrochers, de Montréal; le notaire Victor Morin, Montréal; le Dr Eug. Turcot, l'hon. juge Philippe Demers, Montréal; le juge Gustave Marin, Montréal; M. Alphonse De Larochelle, représentant de la Société S.-Jean-Baptiste, de Montréal; Dr Delâge, de l'Université de Montréal; de nombreux représentants de la ville et de toutes les classes de la société.

L'oraison funèbre

Mgr P.-S. Desranleau, P.A., V.G., prononça l'oraison funèbre. Il dit d'abord le désir du défunt, exprimé dans son testament, qu'il n'y ait pas d'oraison funèbre à ses funérailles. Il respectera, dit-il, les dernières volontés du chanoine, mais il dira quand même la grande place que le défunt a tenue dans l'histoire du séminaire de S.-Hyacinthe, et l'influence profonde qu'il a exercée, pendant près d'un demi-siècle, sur des générations entières d'étudiants. "La vie entière de M. le chanoine Pratte se résume en quelques mots: il a été un prêtre parfait selon le coeur de Dieu. Il fut un humble, dans toute la force du terme. Il a passé en faisant le bien, et il a laissé après lui une réputation de sainteté. Il était un chasseur d'âmes. Il allait droit au but, ne ménageant pas sa peine. Il priait sans cesse, en tout lieu, dans la rue comme à l'église, et ne redoutait rien de la vie, se sentant appuyé sur Dieu lui-même.

L'orateur termine en exhortant tous les idèles, tous les élèves du séminaire, anciens comme actuels, à prier pour que Dieu accorde au plus tôt le repos du ciel au serviteur qu'il a tant aimé.

L'inhumation eut lieu dans la crypte du séminaire.

ELU MARGUILLIER

M. AMEDEE THAUVETTE, qui a été élu, à l'unanimité, marguillier de la paroisse du Très-Saint-Sacrement, à Lachine, en remplacement de M. Joseph Lecours, sortant de charge.

Mme Hector Paiement est décédée ce matin

Mme Hector Paiement, née Mary Rochon, est décédée, ce matin, à l'hôpital S.-Joseph de Lachine. La défunte était âgée de 44 ans et 10 mois et elle a succombé à une courte maladie.

Mme HECTOR PAIEMENT, qui est décédée ce matin.

Mme Paiement laisse dans le deuil son époux, un fils, Hercule, un frère, M. l'abbé J.-A. Rochon.

La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente au salon mortuaire J.-S. Vallée, 6821, rue S.-Hubert.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 30, à l'église S.-Nicolas d'Ahuntsic.

Avis aux radiophiles

De 9 heures à 11, ce soir, le poste CKAC retransmettra les discours qui seront prononcés à la grande assemblée libérale de Drummondville. Le programme de la maison Living Room Furniture qui devait être irradié de 9 h. à 10 est remis à la semaine prochaine et celui des Imperial Joycasters, qui devait être irradié de 10 h. à 11, le sera, ce soir, par le poste CFCF.

Les gagnants d'une loterie

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil, 5. — Le tirage de la loterie organisée pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, section Longueuil, a eu lieu à l'hôtel de ville, dimanche, 21 décembre dernier, sous la présidence de M. J.-O. Moquin, président de la section et directeur général de la société, assisté des autres officiers. Le 1er prix a été gagné par Mme Arthur Vincent, 25 rue Saint-Alexandre, Longueuil. Les autres gagnants furent: MM. André-R. Tétreault, 3482 rue Cartier, Montréal; Azarie Gauthier, père, 11 rue Saint-Laurent, Longueuil et Louis Lamarre, 183 rue Saint-Jacques, Longueuil.

Nommé secrétaire trésorier

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 5. — Le conseil municipal du village Saint-Joseph a nommé M. Roméo Forbes secrétaire-trésorier.

Surintendant expulsé de Thetford Mines par des chômeurs

(Spécial à la "Presse")

Thetford Mines, 5. — Deux cents employés de la mine Beaver, de l'"Asbestos Corporation", mécontents du manque de travail à Thetford Mines, et croyant que le surintendant de la mine, M. J.-R. Jenkins était responsable de l'état actuel des choses décidèrent, vendredi, de l'expulser.

Après des pourparlers, durant lesquels les officiers de la mine reçurent l'assurance des chefs du mouvement, que M. Jenkins ne serait pas l'objet d'actes de violence, le surintendant consentit à partir de Thetford Mines et il prit le train pour Québec.

Leur tâche accomplie, les deux cents manifestants se dispersèrent. Il n'y eu aucun autre désordre.

A cause de la situation dans l'industrie de l'amiante, le travail a beaucoup diminué à Thetford Mines, depuis quelque temps. Dans quelques puits, on ne travaillait que quelques jours par semaine et en d'autres endroits le travail avait cessé complètement. La mine Beaver était dans ce dernier cas.

Troupe française qui est attendue bientôt

La troupe française qui jouera à Montréal, Trois-Rivières, Québec et Ottawa, "Topaze", de Marcel Pagnol, s'embarquera, le 21 janvier, à Cherbourg, à bord du "Majestic", ligne White Star, pour se rendre à New-York.

La troupe est composée des artistes suivants: MM. Raymond Boulay, M. Arnaudy, M. Beyrot, M.-P. Guarino, P. Asselin, A. Hérault, E. Hemme, R.-P. Charlys, M. Rémy, Mmes Suzanne Rissler, Garcia Peyrot, Claire Martin, S. Guarino, Mlles J. Péret, Dolly Fairlie et Hélène Petrov.

La troupe a réservé des billets de première classe. Elle sera en notre ville vers la fin du mois.

Idylle qui a eu un dénouement rapide

(Spécial à la "Presse")

Boston, 5. — Après un voyage de 4,000 milles aux Bermudes, à la Jamaïque et à Cuba le "Prince Robert" de la Canadian National Steamships est revenu en fin de semaine à Boston avec 150 voyageurs dont plusieurs Canadiens.

Deux bostonnais M. Daniel Sheehan et Mlle Allie Guiney ne sachant pas qu'ils pouvaient être mariés par le capitaine Armit descendirent à Cuba pour être mariés par le consul américain de la Havane et continuèrent leur voyage à bord du "Prince Robert". Ils se sont connus sur le bateau.

Le "Prince Robert" fera encore deux autres croisières dans les mers du Sud, puis reviendra à Halifax, d'où il partira le 21 février prochain, avec la délégation commerciale qui se rendra à l'exposition de Buenos Aires.

Parmi les Canadiens revenus à bord du "Prince Robert" on remarque J.-T. Audette, de Montréal, M. et Mme H.-P. Boucher, d'Halifax et Mme Shapiroau, de Québec.

Menottes et insignes de constable, volés

M. William Scully qui tient un magasin au No 1202, rue Université, a rapporté à la police du poste No 10, qu'en fin de semaine, des cambrioleurs se sont introduits dans son établissement en brisant la porte d'arrière, et qu'une fois à l'intérieur, ils ont fait main basse sur une paire de menottes, un insigne de constable, un paletôt de tranchées, etc., le tout évalués à $196.

Quelques aspects de la chanson anglaise

La soirée annuelle des dames de la Saint-James Literary Society aura lieu demain soir, au Engineering Institute, 2050 Mansfield. Le Dr Hedbert Sanders parlera de quelques aspects de la chanson anglaise; sa conférence sera illustrée par Mme Leona Mitchell, soprano, et le Dr George Holden, baryton.

Mesure de précaution

Le pont qui traverse les voies du Canadien National à Ville Saint-Pierre a été rapporté à la Ligue de sécurité comme étant dans un état dangereux pour le trafic par suite de la formation de glace. La Ligue fit immédiatement des représentations aux autorités municipales qui s'adressèrent aux ingénieurs Dorion, de Lachine, et A. Gratton, de la voirie; des voyages de sable furent envoyés au pont. M. A. Gaboury, secrétaire de la Ligue, se déclare enchanté de la promptitude avec laquelle on a fait disparaître ce danger pour la circulation.

Opinion de Sir R. Borden

(Spécial à la "Presse")

Toronto, 5.—La Société des Nations est le plus grand effort des coopérations internationales jamais conçu par l'humanité, a déclaré Sir Robert Borden, au cours d'une conférence radiodiffusée par les postes du Canadien National avant l'heure de musique symphonique irradiée hier, de Toronto.

Statistiques démographiques

Spécial à la "Presse")

Québec, 5. — En communiquant les statistiques officielles de sa paroisse, Mgr P.-H. Bouffard, P.D., a annoncé hier que Saint-Malo se classe première de toutes les paroisses de la ville, pour le nombre des naissances et le nombre des sépultures. On y a compté 423 naissances et 211 sépultures, en 1930.

La paroisse Saint-Sauveur arrive deuxième, avec 393 naissances et 194 décès. Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch viennent ensuite, avec 340 et 329 naissances.

Un nouveau soulèvement en Birmanie

Rangoun, Birmanie, 5. — Au cours d'une bagarre, entre Birmans et Chinois dans l'ouest de Rangoun hier, six personnes ont été tuées et 3 autres ont été blessées. D'autres bagarres de moindre importance ont eu lieu toute la journée d'hier et de samedi. Le nombre des tués et des blessés dans ces deux jours s'élève à environ 75.

Il a été appris que des indigènes du district d'Yamethin, à 250 milles au nord d'ici, ont envahi un village à la lisière de la jungle, qu'ils y ont brûlé des maisons et qu'ils ont eu un bref engagement avec des policiers.

Ce nouveau soulèvement suit de fort près celui qui a été écrasé la semaine dernière par des troupes anglaises dans le district de Tharawaddy.

Nombreux incendies en fin de semaine

Vers 8 h. 30 samedi soir dernier, un incendie éclatait chez M. H. Gélinas, 5672 rue des Erables, dans un meuble de chambre à coucher, alors que les locataires étaient absents. Les pompiers, commandés par le chef de district Raoul Gauthier, ont travaillé durant cinquante minutes et les pertes sont sérieuses.

Quelques heures plus tard, vers minuit et vingt, un incendie naissait en arrière du comptoir, dans l'épicerie J. Cresswell, 272 rue Fairmount, pour une cause inconnue. Les pompiers, sous les ordres du chef de district Raoul Gauthier, ont dû faire usage de deux jets d'eau et travailler durant une heure et demie.

Hier soir, à 9 h. 30, c'est chez M. M. Maw, 545 rue Ville-Marie, que l'incendie se déclarait dans une garde-robe. Sous le commandement du chef de district Patrick Doolan, les pompiers ont eu raison des flammes en peu de temps, en se servant d'un seul boyau.

L'incendie qui a causé d'assez gros dommages chez MM. J. Mattinchi et P. Cuccin, 6640 et 6642, rue Clarke, hier soir, a pris naissance dans le hangar du 2e étage, pour se communiquer ensuite au troisième, par l'escalier. Les pompiers étaient dirigés par le capitaine E. Sainte-Marie, chef de district intérimaire, et le directeur Raoul Gauthier. On a employé trois jets d'eau.

Un incendie d'origine inconnue et qui a nécessité l'emploi de deux boyaux, un peu après minuit, ce matin, a causé des dommages considérables au logement de M. J. Sarvan, 2647, rue Orléans. Les flammes ont pris naissance dans une armoire, sur une galerie. Le chef de district Patrick Doolan dirigeait.

Le général Escobar demeure introuvable

Le général mexicain Jose Gonzales Escobar, fomentateur d'une malheureuse révolution au Mexique en 1929, et poursuivi en Cour supérieure, à Montréal, par senora Escobar, ne semble pas encore vouloir comparaître. Il sera assigné par les journaux.

Mes Bazin et Gadbois, de Montréal, ont saisi des dépôts pour une valeur de $200,000 dans diverses banques de Montréal au nom de senora Goeldner, qui demande l'annulation de son mariage avec le général Escobar et qui veut être envoyée en possession de la moitié des biens de son mari.

Le général Escobar est censé avoir déjà été marié à Elisa Valles, et senora Goeldner déclare que son mariage célébré en 1924 est nul.

M. John-P. Ryan décédé

M. John-P. Ryan est décédé hier, à l'âge de 55 ans, après avoir été pendant nombre d'années au service du chemin de fer Canadien National.

Né aux Etats-Unis, en 1874, M. Ryan vint à Montréal quelques années après, et fit ses études à l'école Saint-Mary's. Plus tard, il entra comme employé au Canadien National, et de là, il fit du service pour la compagnie Pullman. Il y a quelques années, il joignit le chemin de fer Grand Tronc et devint contremaître dans les ateliers de la Pointe Saint-Charles.

M. Ryan était membre du club du chemin de fer Canadien et aussi de l'Ordre des forestiers catholiques.

Il laisse deux frères: James et William-J. Ryan; deux soeurs, Mme E.-C. Ryan et Mme M.-R. Connelly.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 15, en l'église Saint-Patrice. Le convoi funèbre partira du salon funéraire Feron, rue Dorchester ouest. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mort d'une religieuse

(Spécial à la "Presse")

Saint-Hyacinthe, 5.—Soeur Sainte-Eugénie (née Valérie d'Orvilliers), des Soeurs de la Présentation de Marie et supérieure de l'académie Prince, est décédée ici, samedi matin, à l'âge de 66 ans. Elle comptait 46 ans de vie religieuse et avait occupé plusieurs postes importants.

Trois frères lui survivent: MM. Jean-Baptiste d'Orvilliers et Albert d'Orvilliers, de Montréal; Alphonse d'Orvilliers, de Sanford, Maine.

Elus marguilliers

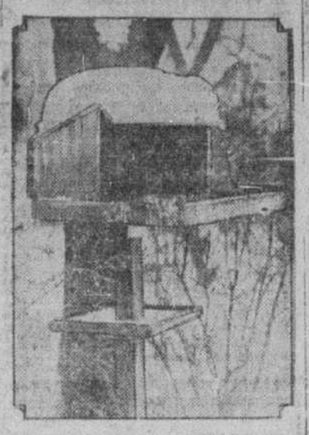
(Du correspondant de la PRESSE)

Warwick, 5. — M. O.-F. Kirouac a été élu marguillier en remplacement de M. Arthur Martel, sortant de charge.

S.-Philippe de Laprairie, 5. — M. Exiner Bachand a été élu marguillier pour remplacer M. Lord-Alexis Poissant, sortant de charge.

S.-Cajetan d'Armagh, 5. — M. Joseph Lemieux a été élu marguillier en remplacement de M. Alfred Lemelin, sortant de charge.

C'était un oiseau d'Autriche . . .



Les compositeurs viennois, qui ont tant de fois, par leur musique mélodieuse, charmé nos oreilles attentives vont probablement parodier le fameux air "c'était un oiseau de France". L'inspiration ne leur manque pas, car dans plusieurs de ces coins paisibles bordant l'avenue tumultueuse du Prater, les autorités municipales de la capitale de ce qui fut un grand empire ont fait aménager des abris confortables pour les oiseaux qui chantèrent tout l'été, au lieu de faire provision pour l'hiver. Nous reproduisons ci-dessus la photographie d'un de ces nids ou pour être faits de main d'homme n'empêcheront pas les moineaux menacés de la bise glaciale de siffler un "prosit" enthousiaste.

L'organisation du prochain recensement

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le gouvernement nommera dans le courant du mois 260 commissaires pour le prochain recensement fédéral qui commencera le 1er juin prochain. Ensuite on nommera les 15,000 énumérateurs.

La guerre aux filles de rue

L'escouade du capitaine L. Vaillancourt commence l'année avec une guerre aux flâneuses et filles de portes.

Depuis samedi soir les constables spéciaux Blanchette, Guérin, Pelletier et Bellard ont arrêté 5 femmes, Blanche Gauthier, Juliette Roberge, Jeannette Fleury, Angeline Sansfaçon et Blanche Lafrenière.

Cette dernière a été trouvée en possession d'héroïne et le constable Valade fit une déposition en conséquence. Elle plaida coupable aux deux accusations, drogues et flânage. Le recorder Dufresne la condamna à 6 mois de prison, $200 d'amende, les frais ou 3 autres mois sur la première accusation, et $40 d'amende, les frais ou un mois, sur la seconde.

Les quatre autres ont plaidé non coupables et subiront leur procès le 12 janvier.

Vol dans une épicerie

M. Wilfrid Brouillette, épicier, 434, rue Milton, s'est plaint au poste de police No 5, que des cambrioleurs après avoir brisé le soupirail de la cave, s'étaient introduits dans son établissement et lui avaient volé pour $100 de cigarettes assorties, ainsi que $25 en billets de banque.

L'abbé Parrot est fêté

M. l'abbé Aurèle Parrot, vicaire aux Saints-Anges de Lachine, a été fêté hier après-midi par les membres du cercle paroissial, dont il est le chapelain depuis plusieurs années et qui lui ont présenté une montre-bracelet en souvenir de leur reconnaissance pour son dévouement. M. l'abbé Parrot a fondé à Lachine une équipe de hockey.

BEDFORD

—Mlles Gertrude Simard et Jeannette Ferland sont allées à une retraite fermée, au couvent de l'Immaculée-Conception, de Granby.

—Mlle Antoinette Déry, est entrée au noviciat des Soeurs de Marie-Réparatrice, à Québec.

—Mme E. Murray est revenue d'une visite chez sa mère, à Waterloo.

—M. Omer Leblanc a remplacé M. S. Arcand, pour quelques semaines, à la gare du C. P. R.

SAINT-PAUL, ALTA

—Un pénible accident est survenu, dernièrement, lorsque la voiture conduite par M. Henri Charron et dans laquelle se trouvait Mme Pierre Charron, fut frappée par un automobile appartenant à M. Lucien Hivon et conduite par M. Alfred Ladeur. Le cheval de M. Charron fut tué. Quant aux occupants de la voiture, ils furent lancés à quelques pieds. M. Charron ne reprit connaissance que deux heures plus tard, et Mme Charron dut passer quelques jours à l'hôpital.

—Nous avons eu, dernièrement, la visite de l'hon. Prosper Lessard, d'Ottawa.

—Récemment, a eu lieu la bénédiction et l'inauguration de notre église. La première grand messe a été chantée par le R. P. Therrien, fondateur de la paroisse. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Langlois, O.M.I.

SAINT-POLYCARPE

—Voici le résultat du dernier concours des élèves de l'école Saint-Polycarpe, arrondissement No 4, sous la direction de Mlle M.-A. Glaude. 6e année: Carmelle Chatelois, Simonne Miron; 5e année: Albert Ladouceur, Hectorine Schmidt, Jean-Paul Constant; 4e année: Alice Ladouceur, Marie-Ange Chatelois; 3e année: Marie-Rose Martin, Roger Constant, Adrien Miron, Jacqueline Bray, Lucette Bray; 2e année: Marguerite Constant, Gabrille Martin, Florence Ladouceur, Georges Goyette, Raymond Bissonnette, Jean-Paul Bray, Thérèse Chatelois, Jean-Louis Bray.

Ont conservé leur excellence pour la conduite et l'application: Carmelle Chatelois, Simonne Miron, Albert Ladouceur, Hectorine Schmidt, Jean-Paul Constant, Alice Ladouceur, Marie-Ange Chatelois, M.-R. Martin, Roger Constant, Marguerite Constant, Gabrielle Martin, Florence Ladouceur, Georges Goyette, Raymond Bissonnette, Jean-Paul Bray, Jean-Louis Bray.

BUREAU CHOQUETTE

—M. et Mme Arthur Desjardins, de Québec, en visite chez M. Cléophas Marois.

—MM. Lorenzo Gaudreau et Wilfrid Caron se sont rendus à Coaticook, ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Boucher, de Trois-Saumons, en visite chez des parents.

—M. Alblas Deladurantaye, après un séjour de quelques mois à bord du "Mikula", passe l'hiver chez sa mère, Mme Alfred Deladurantaye.

—MM. Ernest et Alyre Delarurantaye, de Montréal, de passage ici.

—MM. et Mmes Arthur Lemieux, Omer Morin et Jos. Sanson, chez M. Joseph-E. Bernier.

—MM. Eugène Caron, Gérard Gagné et Lorenzo Gaudreau, de passage à Québec.

—MM. Jos et Emile Gaudreau et Edgar Fortin, de Montmagny, chez M. Philias Simoneau.

—M. Alphonse Deladurantaye, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa mère, Mme Eugène Deadurantaye.

Un hartal immobilise tout Bombay

Bombay, Indes, 5. — Les tramways et les autobus ont été attaqués à coups de pierre dans certaines parties de la ville aujourd'hui par des foules qui voulaient imposer un hartal complet (ou cessation complète de travail) pour marquer la fin du 8e mois de l'emprisonnement du mahatma Gandhi.

Ce hartal coincide avec la fermeture de 50 filatures de coton employant 100,000 ouvriers pour marquer le deuil à l'occasion de la mort de Mujammed Ali, délégué musulman à la conférence paritaire de Londres. Presque tous les magasins étaient fermés aujourd'hui dans la ville. Les services des tramways et des autobus ont tous été suspendus et des patrouilles de policiers parcouraient les rues pour empêcher toute manifestation d'éléments turbulents.

Le cas de Taupier

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5.—Le gouverneur en conseil prendra une décision, mercredi, dans le cas de A. Taupier, condamné à être pendu vendredi, à Rimouski.

Feu M. T. O'Neil

M. Tommy O'Neil est décédé, hier, à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville, à l'âge de 25 ans. Il était le fils de M. P.-J. O'Neil, évaluateur aux douanes.

Le défunt fit ses études à l'école Saint-Léon, à Westmount.

Avis des funérailles plus tard.

Un abus qu'il faut...

SUITE DE LA PAGE 3

montant représenté, et que d'ailleurs sa réclamation est encore pendante.

Organisations de secours

Mais ce dont il s'agit surtout, c'est que ces hommes n'ont pas le droit de se promener ainsi de résidence en résidence pour y quêter, puisqu'il existe de nombreuses organisations prêtes à leur porter secours et qu'ils ne se servent du prestige de leurs états de service que pour des fins de mendicité professionnelle. Il y a des fonds suffisants pour pourvoir à l'assistance des vétérans et aucun individu ne devrait être appelé à contribuer un centin dans ce but, puisque ces vétérans n'ont qu'à se présenter aux organisations voulues qui leur accorderont les secours requis. Ceux qui mendient ainsi sont justement ceux des vétérans qui méritent le moins qu'on leur vienne en aide.

Une autre méthode est celle d'écrire des lettres aux citoyens en vue, pour demander du secours, et elle devient si générale que les autorités sont d'avis qu'il vaut la peine d'avertir le public de ne rien faire directement pour ces quémandeurs, mais de transmettre leurs requêtes à l'une quelconque des associations de vétérans.

Voici une liste des organisations qui sont prêtes à aider les vétérans, et à qui on devrait demander que ces derniers présentent leurs requêtes de secours.

Le département des pensions militaires, 209 rue Sainte-Catherine est, qui, en plus de voir au règlement des pensions, peut aider temporalrement les vétérans dans le besoin; le comité de réadaptation civile, à la même adresse, qui peut trouver du travail pour les vétérans affectés par le chômage; le Montreal Service Bureau, 902, rue des Inspecteurs, pour les plaintes touchant les pensions; le fonds général divisionnaire de l'organisation du "Coquelicot", qui vient en aide aux familles des vétérans sans ouvrage; l'adresse de cette organisation est 408, rue Saint-Jacques ouest, chambre 34; l'hôtellerie de la Croix-Rouge, à 1209 rue Mountain, et la Société de la Croix Rouge, à 1118 rue Sherbrooke ouest pour les vétérans malades et ayant besoin de secours médicaux.

On voit que le champ est bien couvert, et qu'il n'existe pour aucun vétéran le besoin de faire appel à la charité publique en mendiant, et que toute demande de ce genre doit être immédiatement transmise à l'une de ces organisations.

AVIS—Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BERTHIAUME—A Montréal, le 30 décembre 1930, au No 2713, boulevard Rosemont, à M. le docteur Lorenzo Berthiaume et Mme Berthiaume, née Alberta Normand, une fille baptisée Mireille-Lise-Marie.

Parrain et marraine, M. Maximilien Berthiaume et Mlle Berthe-Cécile Normand, aïeule et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Hélène Berthiaume, tante de l'enfant.

BOIS — A St-Hyacinthe, le 1er janvier 1931, à M. et Mme J.-Albert Bois, née Rollande Urbain, une fille Marie-Nicole-Françine-Marielle.

Parrain et marraine, J.-Abel Bois et Mme J.-T. Urbain, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne L'Heureux.

BOURGOIN—A Villeray, le 21 déc. 1930, au No 29 rue Jules Verne à M. et Mme Emile Bourgoin, née Rose-Anna Desroches, un fils baptisé Joseph-Yves-André.

Parrain et marraine, M. et Mme Donat Duquette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Desroches, grand'mère de l'enfant.

CHAYER — A Montréal, le 1er jan. 1931, au No 5732 rue Beaulieu, à M. et Mme Donat Chayer, née Albina Groulx, une fille baptisée Marie-Clotilde-Suzanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Chayer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hormisdas Morin, tante de l'enfant.

GAGNON.—A Verdun, le 30 décembre 1930, au No 3893 rue Ethel, à M. et Madame Alcide Gagnon, née Germaine Normand, un fils baptisé Joseph-Théodore-Léopold.

Parrain et marraine, M. et Madame T. Gagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Madame J.-O. Normand, grand'mère.

LA BOISSIERE — A Montréal, le 24 déc. 1930, hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Joseph La Boissière, née Cécile Amesse, un fils baptisé Pierre-Raymond-Armand.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Amesse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Amesse, tante de l'enfant.

LAMY—A Montréal, le 26 déc. 1930, M. et Mme E. Lamy, 8429 Lajeunesse, un fils baptisé J.-Paul-Laurent-Gilles.

Parrain et marraine, M. Paul Lamy, de Lévis et Mlle Laure Bonhomme, oncle et tante de l'enfant.

NAISSANCES

RUEST — A l'hôpital de la Miséricorde, le 30 décembre 1930, à M. et Mme Alphonse Ruest, née Elise Moyen, une fille, baptisée Marie-Elise-Ghislaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Marcelin Cacon, grand'oncle, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Baron.

SAMPSON—A Montréal, le 1er janvier, à M. et Mme Jeffred Sampson, née Eva Crisson, une fille, baptisée Marie-Aurore-Jeannine.

Parrain, Philippe Larivière; marraine: Mlle Eva Boudrault, Porteuse, Mme O. Chaisson, tante de l'enfant.

TRUDEAU — A Montréal, le 31 décembre 1930, au No 2440 rue Demontigny Est, à M. et Mme Raoul Trudeau, née Louise Saint-Germain, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Bernadette-Amélia.

Parrain et marraine, M. Adhémar et Mlle Amélia Trudeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Romain St-Germain, tante de l'enfant.

DECES

ALARIE.—A Montréal, le 4 janvier 1931, à l'âge de 27 ans, est décédé Charles-Edouard Alarie.

Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. E. Alarie, 88 Dante, pour se rendre à l'église St-Jean-de-la-Croix, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUBE—A Montréal, le 4 janvier, à l'âge de 17 ans, 9 mois, est décédée Evelyn Aubé, fille de Michel Aubé.

Les funérailles auront lieu le 7 courant, à 8 hrs. Le convoi funèbre partira de 6803 St-Laurent à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service aura lieu et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BABEU—A Station Broasseau, le 2 janvier 1931, à l'âge de 17 ans, est décédé Gabriel Babeu, fils bien-aimé d'Elzéar Babeu et d'Arthémise Robidoux.

Les funérailles ont eu lieu de Laprairie, lundi le 5 courant, à 10 hrs.

BISAILLON-DESPATIE—A Montréal, le 4 janvier 1931, à l'âge de 57 ans, est décédée Malvina Lacasse, épouse de feu Joseph Bisaillon et en secondes noces de M. Despatie.

Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 2416 rue Workman à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BISSONNETTE — A Montréal, le 5 janvier, à l'âge de 60 ans, 2 mois, est décédée Marie Telmosse, épouse d'Eric Bissonnette.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira du No 4168 rue Giroard, à 8 hrs ¾, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Grâces, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Par

On ne lui en imposait pas

Mlle E. Thomson, de Clapham, écrit: "Pour maintenir le teint clair, la peau sans taches, je considère que les petites pilules Carter pour le foie sont supérieures à toutes les crèmes que j'ai employées. Je me suis rendue compte que les dérangements d'estomac et du foie se traduisent généralement par des taches dans le visage. Mon pharmacien m'a recommandé ces pilules afin de stimuler mon foie et chasser de mon organisme tous les poisons de la constipation."

Prenez les petites pilules Carter contre la migraine et l'indigestion. En paquets rouges de 25c et 75c chez tous les pharmaciens.

CHOCOLATS DU Dr CHARLES VERMIFUGES

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la plupart des affections rencontrées chez les enfants telles que Fièvres, Etat bilieux, Perte d'Appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur, Teint pâle.

50¢ la boîte.

L'insomnie est due aux gaz dans l'intestin grêle

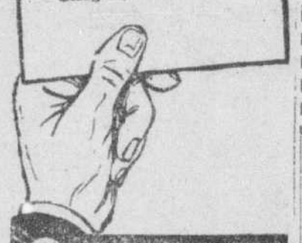
L'insomnie est due aux gaz qui exercent une pression sur le coeur et autres organes. Ce n'est pas en soignant l'estomac que vous remédierez au mal, parce que la plupart des gaz sont dans l'intestin GRELE. Le simple remède allemand, Adlerika, agit sur les deux intestins, gros et grêle, en chasse les poisons qui engendrent les gaz, la nervosité et l'insomnie. Procurez-vous Adlerika aujourd'hui même; dès demain vous en éprouverez les bienfaisants et merveilleux effets. Vous bénirez le jour où vous avez lu cette annonce.

PHARMACIE LEDUC

J'ai souffert pendant 20 ans

"Surtout pendant l'hiver. Les attaques étaient terribles durant la saison froide. Ayant vu votre annonce j'ai essayé une bouteille de votre fameux remède. J'ai été surprise de constater, après trois jours, que mon asthme avait diminué, et au bout d'une semaine je me portais bien." Mme Onésime Landry, Memramcook, N.-B.

Vous n'avez rien à perdre: la première bouteille vous donne satisfaction, sinon votre argent vous est remis. $2.50 à votre pharmacie ou directement. Carew & Fraser, New Glasgow, N.S.



OVERSEAS ASTHMA REMEDY

Ma Page Quotidienne de Religion

340 lectures apologétiques très courtes sur les plus éclatants miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

LE PROBLEME DE LA DESTINEE

L'incertitude de notre destinée a toujours été le plus angoissant problème d'ici-bas. Ceux qui ont souffert avant nous ont cherché comme nous la solution de cette douloureuse énigme.

"Ils ont aussi passé sur cette terre, a dit l'infortuné Lamennais, ils ont descendu le fleuve du temps. On entendit leurs voix sur ces bords, et puis l'on n'entendit plus rien...

"Il y en avait qui disaient: "Qu'est-ce que ces flots qui nous emportent? Nous ne le savons pas, nul ne le sait. Et comme ils disaient cela, les rêves s'évanouissaient... Où sont-ils?...

"Il y en avait qui semblaient, dans un recueillement profond, écouter une parole secrète et puis, l'oeil fixé sur le couchant, tout-à-coup ils chantaient une aurore invisible et un jour qui ne finit jamais... Où sont-ils? Qui nous le dira?...

"Ceux qui les ont vus ont raconté qu'une grande angoisse était dans leur coeur, la tristesse accablait leur poitrine, et comme fatigués du travail de vivre les yeux au ciel, ils pleuraient... Où sont-ils? Qui nous le dira? **Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur!**"

Il y en a de nos jours qui interrogent la Science, seule divinité qu'ils adorent. Après avoir répondu à toute autre question, la déesse dédaigneuse se tait sur notre destinée.

En dehors de la Science impuissante et à l'abri de leurs décevantes passions, d'autres s'adressent plus haut, et leur âme ravie entend une voix céleste qui l'apaise et la console.

Ce sont les plus avisés, imitons-les, et avec **Lamennais**, nous conclurons: **"Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur!"**

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor, M. Aubanel père, imprimeur-éditeur, Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

Les funérailles de Mme Azarie Jodoin

Feu Mme A. JODOIN

Marieville — Les funérailles de Mme Azarie Jodoin (Mélina Roy) décédée le 18 décembre à l'âge de 56 ans, ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Elle laisse son époux, cinq filles, Mme Lussier (Rose); Mme Gendron (Elva), Mme Bienvenue (Gratia), Miles Annette et Rollande Jodoin; trois fils, Georges, Alfred, Roméo; Trois frères, Alphonse, Paul, Alexandre, une soeur, Mme Goyette (Liza), et douze petits-enfants. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-B. Houle, qui chanta le service assisté des abbés Pepin et Brosseau, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient Roméo Jodoin, Alfred Jodoin, Georges Jodoin, Ulderic Gendron, Dulpé, Roméo Jodoin. Conduisaient le deuil, Paul Roy et Auguste Jodoin.

Dans le cortège on remarquait son époux, M. Azarie Jodoin, ses filles, Mme A. Lussier, Mme U. Gendron, Mme J. Bienvenue, Mlles Annette et Rollande Jodoin, ses fils, Georges, Alfred, Roméo, ses frères, Alphonse, Paul, Alexandre Roy, sa belle-soeur, Mlle R. Jodoin, ses beaux-frères, Auguste Jodoin, Ovila Goyette, ses bru, Mme Georges Jodoin, Mme Alfred Jodoin, ses gendres, U. Gendron, A. Lussier, ses petites-filles, Irène, Thérèse, Pauline Jodoin, ses petits-fils, Léonide, Jean-Marc, Laurent Jodoin, Mme O. Goyette, Mlle Aidéa Goyette, M. et Mme E. Bessette, Mme Lachapelle, M. Roméo Jodoin, M. C. Lartivière, M. C. Mesec, M. L. Goyette, Mme L. Saurette, Mlle C. Saurette, M. Alméric Lussier, M. et Mme Paul Choquette, M. F. Cadieux, M. A. Cadieux, Mlle C. Cadieux, M. Edmond Robert, Mlle Simone Choquette, Mlle Mimie Brayant, Mme H. Brayant, M. H. Monty, M. G. Monty, M. et Mme Rogers, M. et Mme Mesnier, Mme Oligny, Mme R. Meunier, M. et Mme Bessette, Mme P. Choquette, M. et Mme E. Gendron, Mme P. Sareau, Mme S. Lussier, M. et Mme Adéard Bienvenu, M. et Mme C.-A. Beauchemin, M. W. Benoit, M. R. Gingras, M. Auguste Monast, Mme G. Gaudreau, Mlle A. Gaudreau, M. L. Cadieux, Mlle Juliette Hainault, Mlle A. Beaulieu, M. J. Martel, Mme D. Phaneuf, M. R. Choquette.

Offrandes de messes: Geoffrion et compagnie, de Montréal, M. Georges Jodoin, de Marieville, Mme U. Gendron, de New-Bedford, Mme Jos. Bienvenu, de Timmins, Ont., M. Roméo Jodoin.

Offrandes de fleurs: Rose Knitting Co, de Montréal, M. et Mme René De Cotret, de Montréal, M. et Mme U. Gendron, de New-Bedford.

Bouquets spirituels: M. J.-A. Vallée, de St-Joseph de Beauce, M. J.-H. Leblanc, de Chambly Bassin, M. H. Brayant, de Marieville, Mlle Ida Deslauriers, M. C.-Adélard Beauchamp, M. et Mme DeCotret, Montréal.

Feu Mme J. Leblanc

(Spécial à la "Presse")

Sainte-Anne des Plaines. — Ces jours derniers est décédée Mme veuve J. Leblanc (Evélina Gauthier). Elle laisse 6 fils, Fabien, Aristide, Henri et Félix, 4 filles, Mmes W. Gauthier, Zénon Leduc, Cyrille Lavoie, Raoul Vézeau. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le curé Cadot, assisté de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jos. Gauthier, O. Charbonneau, O. Ducloz, A. Alarie, W. Lacasse, C. Therrien.

Feu M. A. Lécuyer

(Du correspondant de la PRESSE)

Gracefield. — Les funérailles de M. Arthur Lécuyer, ancien maire de Wright, ont eu lieu à Gracefield. Le défunt laisse son épouse (Virginie Marole), sept filles, Mmes A. Chénier, Montréal, Albert Bénard, Gracefield, Eudore Patry, Bouchette, Irène, Jeannette, Rita et Lili; trois fils, Arthur, literé et Laurier, de Gracefield; deux frères, Alfred, d'Ansonville, Joseph, d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par le curé Mondou, qui chanta le service, aidé du curé Richard, de Blue Sea, et du curé A. Latourelle, de Cayamont. Les porteurs étaient les trois fils du défunt, ses deux gendres, MM. Eudore Patry et Albert Bénard, son beau-frère, M. Thos. Moran, de Buckingham.

Offrandes de fleurs: les enfants du défunt, MM. et Mmes Joseph L'Ecuyer, d'Ottawa, Herbert Ellard, de Pickanock.

Offrandes de messes: MM. et Mmes A. L'Ecuyer, A. Chénier, A. Bénard, Mlle I. L'Ecuyer, MM. René et Laurier L'Ecuyer, soeur S.-Catherine et les élèves du cours anglais de l'Institut Jeanne d'Arc, MM. et Mmes Ernest Saint-Jacques, S. Faure, la famille Thos. Moran, de Buckingham.

Bouquets spirituels: les soeurs du Sacré-Coeur, de Gracefield et leurs élèves, soeur S.-Catherine et les élèves de l'Institut Jeanne-D'Arc, d'Ottawa, MM. et Mmes A. L'Ecuyer, jr., A. Chénier, A. Bénard, E. Patry, Mlle Irène L'Ecuyer, la famille Thos. Moran, MM. et Mmes I. Chénier, S. Faure, A. Mauriceau, T. Clément, E. Forcier, C. Joanis, H. Chénier, A. Chénier, D. Morin, Mlles T.-M. Caron et R.-A. Larivière, la famille J.-A. Lessard.

Assistaient aux funérailles: l'épouse du défunt, MM. et Mmes A. L'Ecuyer jr., A. Chénier, A. Bénard, E. Patry, Mlles Irène, Jeanne, Rita et Lili L'Ecuyer, MM. René et Laurier L'Ecuyer, MM. et Mmes J. Patry, J. Marois, L. Patry, F. Machieu, H. Ellard, J.-B. Marleau, J. Lafrenière, D. Morin, L. Marois, H. Chénier, E. Saint-Jacques, O. Poirier, J. Poirier, A. Marois, J. Chénier, G. Grace, A. Lafontaine, A. Alice, A. Chénier, R. Alice, A. Carrière, W. McGomery, C. Morin, P. Joanis, J. Desureault, R. Patry, R. Faure, J. Clément, Jos. Bénard, A. Clément, D. Parker, O. Lafrenière, B. Bainbridge, A. Martineau, N. Tremblay, A. Saint-Jean, E. Forcier, Miles A. Bénard, G. McGomery, N. Pelletier, E. Lazeard, R.-A. Larivière, B. et A. Patry, F. Desaurault, O. Saumure, M.-A. Frappier, les soeurs du Sacré-Coeur et leurs élèves, MM. Dr A. Desjardins, R. et F. Moore, J. Derby, L. Carrière, D. Clément, J. Thérien, F. Gauthier, E. Maynard, H. Patry, R. et E. Saumure, S. Faure, N. Thompson, A. Bainbridge, R. et E. McGomery, A. Lizoroix, H. Larivière, J.-N. Vaillancourt, R. Monette, J. et D. Patry, etc.

John West admet qu'il ignorait que sa femme se foncait les cheveux

Fonce les cheveux si naturellement que personne ne s'en aperçoit.

Pour moi des cheveux gris sont un signe de vieillesse. La jeunesse est un droit qui appartient à toute femme; donc n'ayez pas de cheveux gris. Ayez simplement recours à une méthode améliorée faite d'après la merveilleuse vieille recette de thé de sauge ordinaire et de soufre. Rien de meilleur. Les cheveux gris disparaissent en une nuit et après deux ou trois applications vos cheveux seront exactement de la nuance que vous les voudrez. Ils foncent si naturellement, si uniformément, que personne ne s'en aperçoit. Demandez une bouteille de sauge et soufre de Wyeth de 75c à votre pharmacien et suivez le simple mode d'emploi.

WYETH CHEMICAL CO.

La chronique régimentaire hebdomadaire

Les activités militaires, sportives et sociales des différents régiments de Montréal.

LIGUE DE BALLE MOLLE

Le principal événement de la semaine dans tous les régiments a été la réception du jour de l'an. Comme par le passé, il y a beaucoup d'activités dans les mess des officiers et dans les mess des sergents.

Dans plusieurs régiments, il y a eu aussi le dépouillement des arbres de Noël et dans chaque cas ce fut une occasion de bonheur pour tous les enfants.

Les activités militaires ne commenceront pas avant la semaine prochaine.

La Ligue de balle molle reprendra ses activités au cours de la semaine, alors que plusieurs parties seront jouées.

Le Régiment de Maisonneuve

Des représentants de tous les régiments ont visité le mess des officiers et le mess des sergents durant la journée du premier de l'an, et une vive animation a régné partout.

Environ 150 enfants étaient présents au dépouillement de deux arbres de Noël, qui avaient été préparés par les officiers du régiment. Il y avait des cadeaux pour tous et chacun et les petits regagnèrent leur foyer heureux. C'est samedi dernier qu'a eu lieu la fête.

La veille du jour de l'an, il y avait une soirée intime dans le mess des officiers. Un orchestre faisait les frais de la musique de danse et les nombreux convives entrèrent joyeusement dans la nouvelle année.

L'inspection des détails, signaleurs, mitrailleurs et brancardiers, aura lieu le 15 janvier.

The Victoria Rifles

L'arbre de Noël régimentaire a été dépouillé samedi dernier et près de 300 enfants assistaient à cette fête. Chacun obtint un jouet ou un cadeau en plus des friandises qui furent distribuées. Il y eut en plus des représentations cinématographiques et la fanfare régimentaire fit les frais de la musique. Le lieutenant-colonel G.-Ross Robertson, M.C., le lieutenant-colonel R. Starke et le Révérend H.-M. Shore adressèrent quelques paroles de bienvenue et leurs souhaits à tous ceux qui étaient présents. La salle était décorée pour cette occasion.

La fanfare régimentaire, sous la direction du lieutenant Garlépy, exécuta de la musique de circonstances durant la réception qui a eu lieu dans le mess des officiers et dans le mess des sergents le jour de l'an.

La compagnie "D" a remporté 45% des dindes qui ont été décernées à la suite des concours de tir régimentaire. Les autres compagnies ont aussi obtenu leur part.

Le major Webb a été décoré de la médaille du Long Service Auxiliary Forces, Officers Decoration. Le sergent quartier-maître régimentaire Bales a obtenu la médaille du Long service.

Les Carabiniers Mont-Royal

Le mess des officiers et le mess des sergents ont été visités par des représentants de tous les régiments de la ville au jour de l'an. Des représentants du Régiment visitèrent aussi toutes les autres unités.

Le bal de la compagnie "A" aura lieu le 31 janvier et les organisateurs travaillent activement à préparer cet événement afin de remporter un succès sans précédent.

Ligue de balle molle

Les parties suivantes seront jouées cette semaine:

Section des officiers:

Jeudi, 8 janvier, le R.M.R. visite le Régiment de Maisonneuve.

Vendredi, le 9 janvier, Les Carabiniers Mont-Royal jouent contre l'M.M.G. à l'arsenal de l'avenue des Pins; les Artilleurs visitent le Black Watch.

Section des autres rangs:

Mardi, 6 janvier, M.M.G. visitent le Régiment de Maisonneuve et le C.M.R. rencontrent les Artilleurs (ces deux parties seront jouées à l'arsenal de la rue Craig, la première commençant à 8 h. p.m. et la seconde à 9 h. 30); les Victoria Rifles jouent contre le Black Watch et les Grenadier Guards contre le R.M.R.

Il y a 20 ans en image

Par Hector

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

LA "PRESSE" REÇOIT AUX ACCORDS DE SA FANFARE, LES CLUBS DE RAQUETTEURS DE MONTREAL AVANT QU'ILS DEFILENT PAR LES RUES DE LA VILLE—

Les funérailles de M. Hugh-Gillen Reid

Les funérailles de M. Hugh-Gillen Reid qui, pendant 37 ans, fut au service de la cité d'Outremont, comme inspecteur des bâtiments; et qui était le neveu de feu sir Hugh Gilzean Reid, de Birmingham, Angleterre, ont eu lieu samedi après-midi, en l'église presbytérienne d'Outremont. Le maire et les échevins, des représentants de clubs de Curling y assistaient. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Gordon Reid et sa fille, Mme Lorna Bramhall, tous deux de Montréal. Le révérend M. Hirst fit l'éloge du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière Mont-Royal.

SYSTEME D'EQUIVALENCE

Rome, 5.—L'Italie n'achète plus désormais chez les Soviets que dans la mesure où ceux-ci achètent en Italie.

Le bail d'un tavernier est annulé par la Cour

L'honorable juge-en-chef Greenshields, de la Cour supérieure, a accordé $1,000 de dommages à Maurice Leigh et al dans l'action intentée par ceux-ci à Arthur Gagnon es-qualité pour l'annulation du bail d'une taverne sur la rue Metcalfe. Le jugement a été basé sur le fait que les lieux loués n'étaient pas suffisamment chauffés. Une seconde action intentée par les demandeurs parce qu'il y aurait eu salle de jeu au-dessus de leur établissement a été renvoyée parce que cette salle n'était pas une salle de jeu au sens de la loi, et ne pouvait porter préjudice aux propriétaires de la taverne.

Une triple collision

Vendredi soir dernier un accident est survenu sur le pont Victoria, alors qu'un auto, conduit par M. G. Egerton, de Saint-Lambert, vint en collision avec une sleigh qui ne portait pas de lumière. L'auto fit tête et queue, et un troisième véhicule venant en sens contraire ne put stopper à temps et vint donner sur l'obstacle. Il en résulta des dommages assez considérables aux deux autos, mais heureusement personne ne fut blessé. Le conducteur du second auto était M. S. Smith de Coyansville. Le fermier, M. Héneault de Chambly, put continuer sa route, les dommages causés à sa sleigh étant légers.

La grève anglaise ne peut affecter Montréal

Montréal ne souffrira en aucun cas de la grève minière anglaise; les réserves d'anthracite gallois ici étant largement suffisantes pour le restant de l'hiver.

De plus d'après l'opinion des gros marchands de charbon de la métropole le travail serait bientôt repris dans toutes les mines du sud du pays de Galles.

Décès d'un ex-maire

Alexandria, Ont., 5. — Un ex-maire de la ville, le docteur James Thom Hope, est décédé hier à l'âge de 57 ans.

Le défunt était avantageusement connu à Montréal étant un gradué de l'université McGill. Il était le président de l'Alexandria Curling Club et visitait la métropole chaque année avec l'équipe de ce club.

Le Dr Hope joua un rôle important dans les affaires éducationnelles et municipales du comté de Glengarry.

Le chef Groulx réélu

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 5. — Le chef Joseph Groulx a été réélu pour la troisième fois président de l'association qui administre le Fonds de réserve, du département de la police de Hull.

Quand Hélène ne put trouver cette recette elle en fut peinée. C'était le plat préféré de Thomas depuis qu'il était petit bonhomme et rien ne saurait le remplacer pour le dîner qu'elle avait projeté pour son anniversaire. La journée semblait gâtée.

Puis elle pensa au téléphone. Quelle heureuse inspiration. Quelques minutes plus tard elle exposait son chagrin à la mère de Thomas, à quatre-vingts milles de distance. La mère de Thomas connaissait certainement cette recette. Elle en était la créatrice.

Et ainsi la journée fut sauvée — grâce à un appel qui coûta moins qu'un billet de cinéma.

Dans les cas d'urgence — graves ou anodins — rien n'égale le téléphone. Les appels extérieurs sont si faciles à faire et si peu coûteux. Et ils sont maintenant plus rapides que jamais.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m. Vous accélérez le service en donnant à "Longue Distance" le numéro du poste éloigné. Si vous ne connaissez pas ce numéro "Information" le cherchera pour vous.

F.-G. WEBBER
Gérant

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Tripe-Dur par Jean-Bernard

REPRODUCTION DE LA PRESSE ASSOCIEE

60 (Suite)

—Dites plutôt: grâce à l'appui de vos amis de la Gironde. Vous vous fondez sur la faveur du peuple, et je sais que votre premier soin a été de vous faire en quelque sorte adopter par le club des Jacobins. Je ne vois donc pas bien ce que vous pouvez attendre de nous.

—Ce que j'attends? j'ose espérer également, madame, l'appui du roi et celui de votre majesté!... (La reine eut un mouvement.) Oui, ce sont là deux influences opposées et presque ennemies, mais que je ne désespère pas de concilier et peut-être même de réconcilier.

—Cela me paraît difficile pour ne pas dire impossible, fit la reine avec sa moue autrichienne. On dit il est vrai, monsieur, que vous avez beaucoup de talent et d'habileté...

Dumouriez s'inclina, rougissant de plaisir.

—...Mais vous devez penser que le roi et moi n'avons guère d'enthousiasme pour toutes ces nouveautés pour la Constitution dont vous êtes je crois fort épris.

—Si votre majesté me permettait la franchise la plus entière, je lui dirait que la Constitution est, au contraire, le salut de la monarchie.

Et le rusé personnage entreprit de persuader à la reine que la Constitution pouvait, non seulement garantir la royauté, mais lui donner la force et la gloire.

La reine peu convaincue réalisait à sa façonde méridionale lui faisant ironiquement sentir que lui qui se posait en défenseur du trône, il n'était pas si solide lui-même et que cette constitution qu'il trouvait si belle, permettait, en somme, au roi de le renverser quand il le voudrait.

—Déjà, monsieur, dit-elle, on vous menace, et ces menaces, je les ai entendues.

Dumouriez se redressa, feignant de donner au mot "menaces" une portée qu'il n'avait pas.

—Madame, dit-il, j'ai plus de cinquante ans; ma vie a été traversée de nombreux périls, et en prenant le ministère, j'ai bien réfléchi et je sais que la responsabilité n'est pas le plus grand des dangers auquel je suis exposé. Ce qui m'affige, c'est que ceux pour qui je voudrais me dévouer ne feront peut-être rien pour les écarter.

Marie-Antoinette tressaillit et le regarda en face:

—Il ne vous manquait plus, s'écria-t-elle douloureusement, que de nous calomnier!

—Moi?

—Oui; ne semblez-vous pas dire que nous sommes capables de vous laisser assassiner?

Et faiblissant elle ne put retenir une larme. Ce n'était plus une reine, c'était une femme; elle apparut à Dumouriez avec ce charme qui avait un moment troublé Mirabeau et qui avait séduit Barnave.

Le vieux soldat se sentit ému.

—Dieu me préserve, madame, de vous faire une injure aussi grave! Votre âme est noble et grande, je le sais bien, et l'héroïsme que vous avez si souvent montré m'a pour jamais attaché à vous.

Marie-Antoinette, avec son tact féminin, jugea le moment venu de changer de moyens; elle avait commencé par la colère, elle allait faire appel à la sensibilité.

Elle se rapprocha de Dumouriez et, appuyant la main sur son bras, elle lui dit ses souffrances d'épouse, ses angoisses de reine.

La croisée de sa chambre était entr'ouverte et, lui montrant le jardin:

—Voyez, lui dit-elle, je suis prisonnière dans ce palais, prisonnière et insultée!

Et par qui donc? s'écria Dumouriez.

—Mais par tout le monde; hier je me suis montrée du côté de la cour, un canonnier de la garde m'a apostrophée par une injure ignoble "Que j'aurais de plaisir, a-t-il ajouté, à avoir ta tête au bout de ma baïonnette."

—Il fallait le signaler à ses chefs et mon collègue de Grave eût sûrement fait justice et justice exemplaire.

—Je m'en suis bien gardée: le soir on aurait crié dans tous les clubs que je dénonçais les patriotes et que je me vengeais sur de simple soldats des insuccès des émigrés. D'ailleurs, ces injures sont continuelles; cette après-midi encore, là, sous mes croisées, un homme monté sur une chaise, vociférait les grossièretés les plus odieuses contre nous, nous menaçant même du geste.

—Il fallait appeler la garde.

—A quoi bon? la garde ne reste-t-elle pas impassible quand, par exemple, la foule ameutée traîne au bassin du jardin quelque prêtre qu'elle couvre d'injures? Quel séjour! quelle vie! quel peuple!

—Madame, croyez-moi, fit Dumouriez, je n'ai aucun intérêt à vous tromper et j'abhorre autant que vous l'anarchie et la violence. Il y a dans les temps troublés comme le nôtre, des scélérats et des fous; mais je ne veux considérer que le roi et la nation. Tout ce qui tend à les séparer peut les perdre. Je voudrais les réunir. Aidez-moi, si vous voulez bien croire à ma parole. Mais si j'étais un obstacle à vos desseins, vous n'avez qu'un mot à dire, je me retire à l'instant et vais dans la retraite gémir sur le sort de ma patrie et sur le vôtre.

Il s'était animé en parlant, et avait saisi la main de la reine, qu'il baisait avec une émotion peut-être sincère, répétant:

—Laissez-moi vous sauver! laissez-moi vous sauver!

La reine se rappela Mirabeau et Barnave. C'était la troisième fois que pareils rendez-vous se terminaient de la même façon.

Marie-Antoinette retira lentement sa main.

—Allons monsieur, dit-elle, je veux me fier, et je me fie à vos assurances de dévouement.

—Merci, majesté! s'écria Dumouriez, et je vous demande de mettre ce dévouement le plus tôt possible à l'épreuve.

—Eh bien, c'est ce que je vais faire tout de suite.

—Parlez, madame, et, quel que soit le sacrifice...

—Oh! rassurez-vous il ne sera pas bien grand.

—Alors, parlez, j'ai hâte de vous prouver mon zèle.

—Il s'agit d'une chose bien simple. Vous connaissez la liste des émigrés, cette fameuse liste qui doit être comme le prélude des procès devant la haute cour d'Orléans. Eh bien, si je vous demandais d'en effacer un nom?

—Mais, madame, c'est Roland qui l'a, cette liste.

—Vous voyez bien, vous reculez déjà.

—Je n'ai jamais reculé de ma vie. Dites toujours; je ferais auprès de Roland une démarche. Il ne me refusera pas. Est-ce qu'il s'agit d'un nom important?

—Nullement, d'un nom peu connu et qui ne causera ni bruit ni trouble; le marquis Jean des Orthières.

Dumouriez prit un calepin dans sa poche et inscrivit le nom.

—Demain ce sera fait, dit-il.

—Je vous en remercie d'avance, dit la reine. Et, maintenant que nous nous sommes expliqués, ajouta-t-elle, je vais vous suivre des yeux, dans votre oeuvre difficile, avec le plus grand intérêt. Vous m'avez dit quelle était votre pensée, je ne vous demande rien de vos projets, de vos plans.

—Je n'ai rien à cacher à la reine, dit Doumouriez, heureux de la confiance que semblait lui témoigner Marie-Antoinette.

Et il se laissa aller peu à peu, entraîné par les mots approbateurs de la reine, à lui révéler les desseins arrêtés et les dispositions prises dans le conseil des ministres auquel le roi n'avait pas assisté.

Il était deux heures quand le général accompagné à travers les couloirs par Mme Campan, quittait le château et sortait par cette même porte dérobée du bord de l'eau qu'avaient franchie, quelques mois auparavant, par une nuit sombre, Barnave et Paul Griffon.

A peine Dumouriez était-il parti que la reine, avant de se coucher, écrivait à son frère d'Autriche:

"M. Dumouriez a le projet d'ouvrir le premier les hostilités par une attaque de la Savoie et une autre sur le pays de Liége. C'est l'armée de Lafayette qui doit servir à cette dernière attaque. Tenez-vous sur vos gardes et prenez toutes les mesures nécessaires.

"Antoinette".

Elle cacheta cette lettre, qui devait être, le lendemain, confiée à des mains sûres; puis Mme Campan, remplaçant les femmes de chambre qu'on n'avait pas voulu faire veiller pour ne pas attirer les soupçons, aida la reine à se déshabiller et à se mettre au lit.

—Allons, se dit Marie-Antoinette en s'endormant, je n'ai pas perdu ma soirée.

Dès le lendemain, Dumouriez tint parole; il demanda la radiation à Roland, qui ne fit qu'une seule objection.

—Vous êtes sûr que cela ne causera pas de scandale?

—J'en réponds.

Roland prit le dossier où les émigrés étaient inscrits par lettre alphabétique et, de sa main, raya le nom de Jean des Orthières.

En même temps, il envoya la notification de cette radiation au ministère de la justice et au greffe de la haute cour du Chatelet. C'est Jules Pluviaux qui reçut cette dernière, on comprend avec quelle joie.

Le soir même, il en informait Paul Griffon, qui accourut à Ponte en faire part à Jean.

Le jeune homme remercia vivement Griffon, et cependant paraissait troublé.

— Qu'avez-vous? lui demanda Paul Griffon, n'êtes-vous pas pleinement satisfait? Vous pourrez maintenant sans crainte retourner à l'armée, sinon avec votre titre auquel vous ne tenez pas, du moins sous votre nom véritable.

—Oui, mon ami, et je vous suis on ne peut plus reconnaissant de ce que vous avez fait. Seulement...

—Seulement?

—Seulement, on ne peut se dissimuler que j'ai été délivré, en somme, par l'intervention du roi et de la reine.

—Au fond, oui.

—Eh bien, c'est une dette que j'ai contractée là.

—Oh! vous avez du temps pour la payer.

— N'importe! ces dettes-là sont lourdes et parfois dangereuses par le temps qui court. Ce qui n'empêche que je ne m'y déroberai certainement pas.

—Bah! ne pensez pas à cela et songez que vous pouvez respirer à présent.

Julie, elle, fut toute à la joie et embrassa son fiancé, de tout son coeur, en répétant:

—Maintenant, il n'y a plus de puissance au monde qui puisse nous séparer.

TROISIEME PARTIE

L'été de 1792

I

La guerre déclarée

Deux mois s'étaient écoulés.

L'Assemblée venait de déclarer la guerre.

Elle s'ouvrit le 28 avril.

Dumouriez, quoique ministre des affaires étrangères, dirigeait en réalité les armées; de Grave, ministre de la guerre en titre, n'était véritablement que son commis. Dumouriez envoyait de Paris ses ordres que les généraux ne devaient ouvrir que la veille des mouvements et au moment de se mettre en marche.

On avait formé trois corps d'armée commandés par Luckner, Rochambeau et Lafayette; trois corps d'armée forts en tout de soixante-dix mille hommes.

Les coalisés opposaient à la France deux cent mille hommes commandés par le duc de Brunswick, le neveu du roi de Prusse, Frédéric II.

L'armée française, selon le mot de Robespierre, n'était pas encore l'armée de la nation, mais l'armée du roi. Ses débuts de la campagne ne furent pas heureux.

Le 28 avril au matin, le général Billon quitta Lille à la tête de trois mille dragons, soldats ayant appartenu aux anciens régiments royaux. Le petit corps se rendit à Tournay. Mais à peine les dragons eurent-ils aperçu un corps autrichien, composé seulement de neuf cents hommes, ils se mirent à pousser ce cri qui retentira si souvent aux heures de désespérance:

(à suivre)

LA MORT DU MARÉCHAL JOFFRE

(DE NOTRE DEUXIEME EDITION, SAMEDI)

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 3. — (Par Richard-D. McMillan). — Le maréchal de France Joseph Joffre, le grand capitaine qui n'avait jamais perdu une bataille durant ses 78 ans, a succombé aujourd'hui à la maladie après une lutte que ses médecins considèrent comme miraculeuse dans les annales de l'histoire médicale.

La fin est survenue à 8 heures 23 a. m. comme mouraient les derniers sons de la cloche de la chapelle de S.-Jean-de-Dieu. La cloche avait appelé à la messe les religieux de l'hôpital et ils se rassemblèrent pour prier pour le repos de l'âme du héros de la Marne.

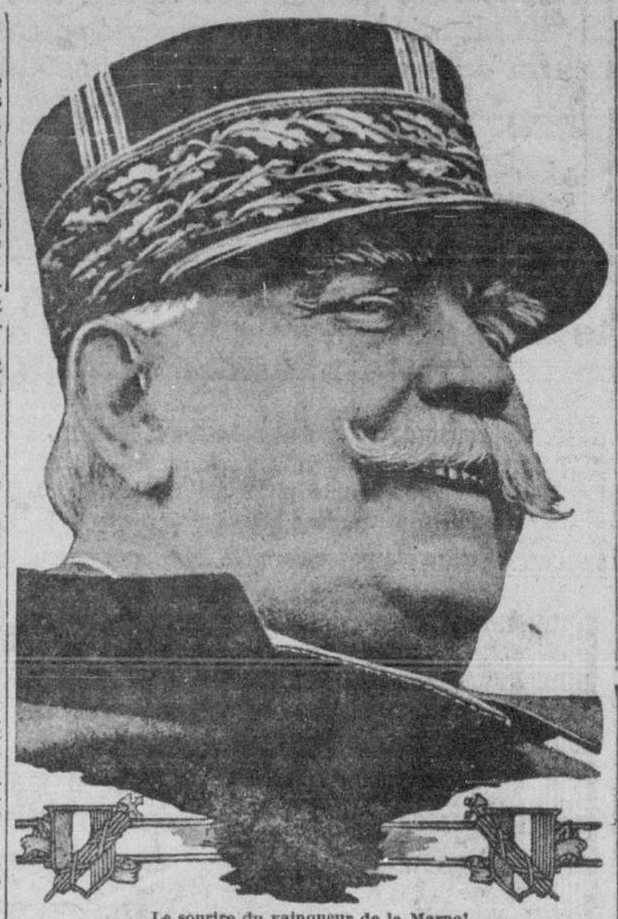
La lumière d'une chandelle tombant sur les étroites fenêtres de la chapelle se mêlait aux rayons du soleil qui filtraient à travers une glace dépolie comme pour donner une allure mystique et moyenâgeuse à la scène.

Dans la chambre simplement meublée, il y avait au moment du décès, Mme Joffre, son gendre, M. Lafile, les officiers de son cabinet militaire, ses médecins et quelques moines.

UNE FIN LENTE ET IMPERCEPTIBLE

Ses médecins annoncèrent que l'épuisement cardiaque suivant une violente attaque d'artériosclérose et de gangrène causa la mort. Pendant 8 jours, l'illustre soldat survécut au mal, étonnant ses médecins par sa force remarquable. Son corps était émacié et cela faisait contraste avec l'homme corpulent qui fit reculer les hordes germaniques devant Paris. Un moine, le Frère Ferdinand, dit que la fin arriva comme l'écoulement du sable dans un sablier, c'est-à-dire que personne ne vit directement le trépas. Le maréchal avait reçu l'absolution quelques minutes avant d'expirer.

Joffre était dans le coma depuis 45 heures.



Le sourire du vainqueur de la Marne!

Joffre et Foch sont réunis dans la mort. Les deux plus grands militaires du 20e siècle apparaissent ici photographiés lors du 8e anniversaire de l'armistice en 1925, à Paris.

C'EST dans une charmante petite ville de la région pyrénéenne, à Rivesaltes, sur la frontière d'Espagne, que naquit, le 12 janvier 1852, dans un milieu laborieux et patriarcal, Joseph-Jacques-Césaire Joffre.

Belle famille, souche robuste et pour cause.

S'il avait aussi peu que possible l'aspect classique d'un méridional, le général Joffre appartenait quand même au Midi par la lucidité de son esprit, sa simplicité foncière et sa bonhomie sans ambages.

Un portrait

Dessin, photographie, cinéma, tous les moyens connus de reproduire la figure humaine ont popularisé ses traits. L'impression est d'un soldat au geste vif, à la rude moustache blanche, un peu "grognard", alerte bien qu'un tantinet corpulent. La taille est sinon haute, du moins de la bonne moyenne, celle du dragon. Le coffre, comme on dit entre militaires, est bon. Il l'est même remarquablement, bâti sur une charpente trapue, robuste, large et carrée d'épaules, que l'embonpoint a consolidée. Sur cette base à toute épreuve, victorieuse des pires fatigues et de tous les climats, la tête colorée, de cou court, plus blanche que grise, au front large, est puissante, tant pis, lâchons le mot: un peu bouledogue, hormis le regard gris qui n'est point dur, mais scrutateur. Abrité derrière la broussaille neigeuse des sourcils, ce regard dévisage, disèque. Joffre savait rire et alors tout son Midi lui remontait aux lèvres.

Infatigable penseur

Mais le grand militaire était plus un homme de réflexion. Ses devoirs furent toujours très graves et ses responsabilités fort lourdes. Elles le possédaient, le dénonçaient même sous l'habit civil qu'il portait accommodé non au goût du jour, mais à ses aises et, comme beaucoup de militaires, remarquablement mal. Il fallait le voir aller cet homme absorbé qui marchait pesamment, mains ballantes, sans canne, les yeux suivant obstinément le fil de ses idées sur l'asphalte du trottoir transformé pour les besoins de la cause en tableau noir, l'air d'être ailleurs et d'un promeneur pas comme tout le monde. On aurait dit un roc en marche. On devinait un cerveau en méditation, en travail, partout et sans cesse. De fait Joffre ne s'est jamais reposé.

La carrière

Il n'est point en effet de carrière plus diverse, plus complète, ni mieux remplie. Au sortir d'une enfance partagée entre Rivesaltes et les vignobles paternels, le futur héros de la Marne manifesta, dès ses débuts scolaires au collège de Perpignan, une décisive aptitude aux sciences exactes.

De premiers succès autorisèrent les espérances qui l'orientèrent vers ce sommet radieux et parisien: l'Ecole polytechnique. Grave affaire! A cette époque, le niveau des études en province s'accommodait mal d'une préparation à aussi longue distance. Il fallut quitter le pays. En 1867, le jeune Joffre venait suivre à Paris les cours du lycée Saint-Louis, pépinière officielle des carrières scientifiques. Il n'y perdit point son temps. A dix-sept ans, minimum d'âge autorisé, il affrontait la difficile épreuve et était admis avec le numéro quatorze.

Une première guerre: 1870!

Il était à l'Ecole quand la guerre éclata. Presque d'une traite, les Allemands arrivaient sous les murs de Paris. Hâtivement préparée aux combats, la jeune promotion était aussitôt versée dans les cadres. Le 28 octobre 1870, notre collégien de la veille recevait l'épaulette et servait aux troupes du génie dans la capitale envahie.

La défense technique de Paris

La paix le rendit, encore tout chaud de la bataille, à ses études abandonnées. Il réintégrait l'Ecole en juillet 1871. Sorti de Fontainebleau lieutenant, en 1874, il était affecté au 1er régiment du génie à Versailles.

Le siège de Paris avait démontré la faiblesse des anciennes forteresses assaillies par l'artillerie moderne. D'où la nécessité, pour épargner à la capitale les possibilités d'un bombardement futur, de remanier de fond en comble son système de défense. L'art du jeune ingénieur militaire, exploitant toutes les ressources de la science, allait avoir beau jeu à s'exercer. Cinq ans durant, il coopéra à la création du camp retranché parisien, à Saint-Denis notamment, dont il avait de bonnes raisons, ayant mis la main à la pâte, pour connaître, en 1914, le fort et le faible.

JOFFRE à dix-sept ans.

Tout de suite, il se fait remarquer. Le maréchal de Mac-Mahon le nomme capitaine, dès avril 1876. Il entreprend alors consciencieusement une randonnée dans les places de province. Il est à Pontarlier en 1879, à Montpellier, au 2e génie, en 1881. Puis il se rapproche des siens, à Montlouis, où il exerce les fonctions de chef du génie.

A tous ces échelons, il apprend quelque chose. Cependant la vie des garnisons paisibles n'offre point d'aliment suffisant à cette activité qui fermente. Il lui faut mieux et brusquement il saute de sa vieille forteresse sur le pont d'un paquebot. Il débarque à Formose, aux ordres de Courbet. Ses brillants services lui valurent la Légion d'honneur, le 7 septembre 1883.

Le maire de Montréal, MEDERIC MARTIN, accompagnant le maréchal JOFFRE lors de la venue de ce dernier dans la métropole, le 14 mai 1917. Tous deux sont photographiés à la tribune d'honneur élevée au parc Mance.

L'art de la guerre

Comme les Galliéni, les Mangin, lui aussi, pour apprendre la guerre, se fait colonial. Il s'arrête au Tonkin et y séjourne trois ans. Il y organise la défense dans la haute région, confinant à la Chine qui s'éveille. Son 4e galon le trouve au ministère, attaché au général Mensier, directeur du génie. Deux ans passés au 5e régiment, le régiment des chemins de fer, le préparent aux nouvelles fonctions qui vont l'appeler outre-mer.

Un monde ignoré, l'Afrique noire, est en passe de s'ouvrir. La France allait s'y créer un empire. Galliéni venait d'accomplir des miracles de génie mais il lui fallait des aides. Il fallait aviser. En 1892, le choix des spécialistes éprouvés n'est pas grand. Le commandant Joffre occupera ce poste difficile.

Une première victoire

Le 15 janvier 1894, la colonne Bonnier, venant à la rencontre du commandant Bolteux caserné dans le port de Tombouctou, est, de nuit, surprise à Tacoubao et massacrée tout entière, hormis un officier, le capitaine Nigotte, qui, s'échappant par miracle donne l'alarme. La colonne Joffre grâce à des marches forcées, arrive à temps et inflige aux Touareg massacreurs un sanglant échec et venge la mort des braves de Bonnier. Sur tous ses points, la campagne soudanaise avait mis le commandant Joffre hors de pair! Dès lors, il franchit d'un pied leste les échelons hiérarchiques. Le voici colonel le 31 août 1897.

Travaux de fortification

Au lendemain de Fachoda, la presse française avait trouvé dans les premiers revers anglais au Transvaal ample matière à passer sa mauvaise humeur vis-à-vis les Anglais. A Londres on se montra un peu affecté et la France craignit bientôt pour sa grande île africaine, Madagascar. Une menace, d'ailleurs non suivie d'effet plana un temps. Il fallait fortifier la base navale de cette possession, Diego Suarez; Joffre y fut envoyé et en peu de temps réalisa des prodiges de génie.

Les suprêmes responsabilités

Promu brigadier le 12 octobre 1901, à cinquante et un ans, le nouveau général allait, à son retour en France, commander à Vincennes la 19e brigade d'artillerie. Directeur du génie au ministère, divisionnaire le 24 mars 1905, commandant supérieur de la défense à Lille, puis placé à la tête de la 6e division d'infanterie, il passait le 31 mai 1908 au commandement du 2e corps à Amiens, d'où le 23 février 1910, il était appelé au conseil supérieur de la guerre avant de prendre, le 29 juillet 1911, les responsabilités suprêmes de chef d'état-major général de l'armée, généralissime désigné. En atteignant ce faîte, il pouvait se rendre cette justice qu'il avait parcouru le cycle complet du métier: aucune partie ne lui en était étrangère.

Le poids de ses nouvelles fonctions, déjà redoutables, allait tout aussitôt s'aggraver.

La première étincelle du danger

Un frisson précurseur réveilla subitement la France, quand le croiseur "Panther" vint s'embosser sous les murs d'Agadir. En dépit des assurances de paix prodiguées outre-Rhin, et aussi, hélas! en France, les esprits clairvoyants pressentirent que l'heure solennelle était proche dont les mesures militaires de l'Allemagne sonnaient les avant-coups.

La réponse à ces menaces

La France devait faire quelque chose. Contre vents et marées politiques, soutenu par le général Pau, son grand ami, Joffre, chef d'état-major, entama une lutte âpre où sa ténacité finit par triompher; il obtint la loi de trois ans de service militaire. Malgré cette victoire il connaissait des heures de cruelle anxiété. On pouvait deviner ses angoisses. Lui savait que la guerre était proche...

L'homme de l'heure

Nous touchons maintenant au point où la carrière du grand militaire entre dans sa plus glorieuse phase. Creasy, historien anglais, écrivait, il y a quelques années déjà, un volue intitulé: "Les quinze grandes victoires militaires de l'histoire." Or, la seizième—la première bataille de la Marne—fut gagnée par le général Joseph-Jacques-Césaire Joffre, commandant les armées françaises en 1914. Mettant fin à une longue série de retraites accablantes pour le moral des troupes et de la France tout entière, après quatre jours et quatre nuits d'une lutte de toutes les minutes, Joffre arrêta l'avance de 2,500,000 Allemands et les repoussa alors qu'ils n'étaient plus qu'à 30 milles de Paris.

"Papa" Joffre

Il n'y a pas eu dans l'armée française de général plus soucieux d'effacer les souvenirs de 70, plus confiant dans la valeur de ses officiers et de ses troupes et plus certain de vaincre. Parlant aux coeurs, les coeurs lui répondirent. Il cimenta en une muraille infranchissable la volonté de tous, soumise à sa ténacité victorieuse. Du "poilu" veillant dans la tranchée au chef suprême, penché sur ses cartes, un irrésistible courant avait été créé par sa patience et sa clairvoyance. Tous avaient confiance en lui. Il était le père, le "papa". La victoire de la Marne fut son baptême.

La tactique de la retraite

Jusqu'à la Marne, orgueilleux de son succès rapide l'état-major allemand trépignait d'aise et précipitait les attaques. Les forces allemandes étaient opposées à des troupes inférieures en nombre qui, jusqu'à présent, n'avaient fait que perdre du terrain. Les Allemands ne doutaient plus de la victoire et déjà, après la capture de Paris, devaient se retourner contre la Russie menaçante. Le gouvernement de Paris s'était transporté à Bordeaux. La panique était partout. Seul Joffre attendait avec patience, muet et taciturne. Le stratégiste se révélait. Alors que les armées allemandes, enivrées de succès, ne recevaient plus de leur état-major, les mêmes ordres énergiques des premiers jours de la guerre, Joffre, tout en protégeant ses troupes, reformait à Amiens, en pleine retraite, ses armées. Lorsqu'il comprit que Paris, une fois de plus, entendrait résonner dans ses rues, le bruit des talons des bottes allemandes, il ordonna à ses troupes de faire volte-face et d'attaquer.

La stratégie de la Marne

L'invasion des troupes allemandes vers Paris, à travers la Belgique, par le Luxembourg et la Lorraine avait atteint son plus haut degré le 5 septembre 1914. En dépit de la fière défense des Belges à Liège, d'un court arrêt sur la ligne Mons-Namur-Charleroi, brisée sous l'effort puissant des 2e, 7e et 10e corps d'armée allemands, et une contre-invasion en Alsace-Lorraine, le plan allemand s'établissait sur des positions solides et Paris était à la merci de la moindre erreur de Joffre.

Les forces en présence

Mais à cette date, le 5 septembre, Joffre avait redressé son front qu'il appuyait sur les deux villes Paris et Verdun. La 6e armée, commandée par Maunoury, est alors en liaison avec l'armée de French liée par un corps de cavalerie, avec l'armée du général Franchet d'Esperey; ces forces constituent la gauche de Joffre. La 9e armée de Foch forme le centre et, à la droite se trouve Sarrail avec la 4e armée. Maunoury s'adosse à Paris et Sarrail à Verdun: "une poitrine de bronze", écrit Louis Madelin, et "deux bras ouverts, prêts à étreindre l'imprudent ennemi qui s'aventure". Dans cet énorme demi-cercle la horde impériale se précipite.

L'adversaire de Joffre, Von Kluck commande une masse de 2,500,000 hommes. Avec son armée, il s'oppose à Maunoury; Von Bulow et sa IIe armée, s'oppose à d'Esperey et Foch; Von Hausen et le duc de Wurtemberg avec la IIIe et IVe armées, font face à la 4e armée française commandée par de Langle et enfin, à l'extrême gauche, le Kronprinz impérial doit briser la ligne de Sarrail.

Le temporisateur

Le lent programme d'action de Joffre, sa mise en oeuvre retardée jusqu'au 6 septembre 1914 alors que depuis 4 semaines les armées allemandes balayaient tout devant elles, ont fait qualifier Joffre de "temporisateur". Certes, il le fut et terriblement. Il le fallait! Mais ce n'est pas là, le trait essentiel de son caractère. Joffre était entreprenant, voire hardi. Seulement à cette heure tragique, il sut commander à son tempérament, le plier à la discipline du raisonnement. Il a temporisé pour préparer la bataille; il a attendu l'heure propice. Mais l'heure venue Joffre a montré quel sorte d'homme il était. Lisons encore la célèbre instruction adressée aux troupes le 6 septembre, quelques heures avant le déclanchement de la première attaque.

Les mots de la Victoire

"Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière; tous les efforts doivent être employés à attaquer... Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer."

Le choc formidable

Or, le 6 septembre 1914 le grand choc se produisit entre ces puissances formidables et, grâce à Joffre, à sa froide tactique et à sa clairvoyance, la Victoire resta aux mains des alliés. Mais il faudrait des pages pour raconter les mille et un faits d'armes qui rendirent possible cette victoire. L'histoire les a consignés et les a rendus inoubliables ainsi que le nom de celui qui les inspira.

Joffre a-t-il gagné la bataille!

On sait toutes les controverses à ce sujet mais personne mieux que Louis Madelin que nous citons, a éclairé le sujet et répondu à toutes les critiques.

"J'ai entendu dire, écrit-il, 'Ce n'est pas Joffre qui a gagné la bataille. C'est un tel' et un autre dit: 'Non, c'est un tel autre'". Et on cite un troisième et un quatrième. Celui qui a gagné la bataille est celui qui, en douze jours du 25 août au 5 septembre, a préparé les conditions de la victoire, et qui, éclairé, ainsi qu'ont toujours dû l'être les grands stratèges à la veille de toute grande action par les avis autorisés et les renseignements contrôlés, a, juste à l'heure voulue, décidé la bataille. S'il avait perdu la bataille, personne ne voudrait la lui avoir conseillée; et il eût été le vaincu villipendé de la Marne; parce qu'il l'a gagnée, il est donc le glorieux vainqueur de la Marne.

Une guerre à la critique

La bataille de la Marne dura quatre jours, et le 10 septembre, l'armée française, aidée par l'armée anglaise, commandée par le général Wilson, obligeait l'armée de Von Kluck à repasser la rivière de la Marne. Joffre fut fait commandant en chef de toutes les forces alliées en France.

En 1915, Joffre eut à faire face à un nouvel ennemi: la critique. Certes, il préférait s'attaquer à des tranchées. Il fut critiqué au sujet de son offensive à Verdun et sur sa guerre de tranchée, guerre pour laquelle la France n'avait pas été préparée. Enfin, lorsque les Allemands s'attaquèrent en 1916 à la ligne de Verdun, la trouvèrent faible et l'emportèrent, "Papa" Joffre fut forcé de remettre le haut commandement au général Nivelle. Seulement, pour atténuer cette destitution, il fut nommé "aviseur technique militaire du gouvernement", un titre plus ou moins euphonique.

Le jeu de la politique

Quelques revers éprouvés après la Marne, des attaques à la chambre des députés au sujet du renvoi de 14 généraux, remplacés par de plus jeunes officiers et une sévère critique par la presse parisienne au sujet du transfert du général Sarrail, commandant en Argonne à un poste moins important, constituent les erreurs pour lesquelles Joffre a été remplacé.

Joffre accepta peu après le bâton de maréchal et participa à des conférences militaires à Londres et à Paris.

Le général Nivelle, ayant raté une offensive sur un front de 25 milles entre Soissons et Reims, fut remplacé par le général Pétain qui, à son tour, devint chef d'état-major lorsque feu le maréchal Foch fut nommé généralissime.

Visite aux Etats-Unis et au Canada

En 1917, quelques semaines avant l'entrée des Etats-Unis en guerre, le maréchal Joffre accompagné de l'ex-premier ministre Viviani, à la tête d'une mission française, vint discuter des besoins de la France avec le président Wilson. Des réceptions enthousiastes furent faites aux deux visiteurs et on se souvient de celle qui, à Montréal, marqua le passage du héros.

En 1918, Joffre était élu membre de l'Académie Française. Son oeuvre littéraire, il l'avait écrite et signée le 5 septembre 1914, la veille de la bataille immortelle. Joffre a relaté, en 1895, sa campagne au Soudan dans un volume intitulé "Ma marche sur Tombouctou".

Ses mémoires

La santé de Joffre fut toujours précaire après la guerre. En juin 1925, on craignit beaucoup pour sa vie.

Les dernières années de sa vie furent pleines d'amertume car il assista à des controverses malheureuses au sujet de la Marne. Avait-il été l'artisan véritable de la victoire ou devait-on plutôt lui préférer Galliéni?" Seulement Joffre avait horreur de toute indiscrétion. Il ne répondit jamais à ces critiques. Il mena une vie retirée, exacte et réglée. Il l'a transporta pour mieux la défendre, dans un petit hôtel, rue Michel-Ange, au fond d'un Auteuil paisible.

Son silence au sujet de la stratégie de la Marne fut pris pour une admission des fautes qu'on lui imputait. On l'a surtout accusé d'avoir évité une bataille plus décisive et d'avoir favorisé une retraite vers le sud de la France, laissant Paris à ses propres ressources. Mais, incapable de supporter plus longtemps pareilles injustices il répondit à ces insultes, à ces accusations dans ses "Mémoires" qui seront prochainement publiés. Il a déclaré qu'ils contiennent, appuyés sur les copies de ses instructions militaires, la vérité sur la Marne et la preuve que sa retraite jusqu'au 6 septembre ne fut qu'un procédé de la stratégie qui devait le conduire à la victoire.

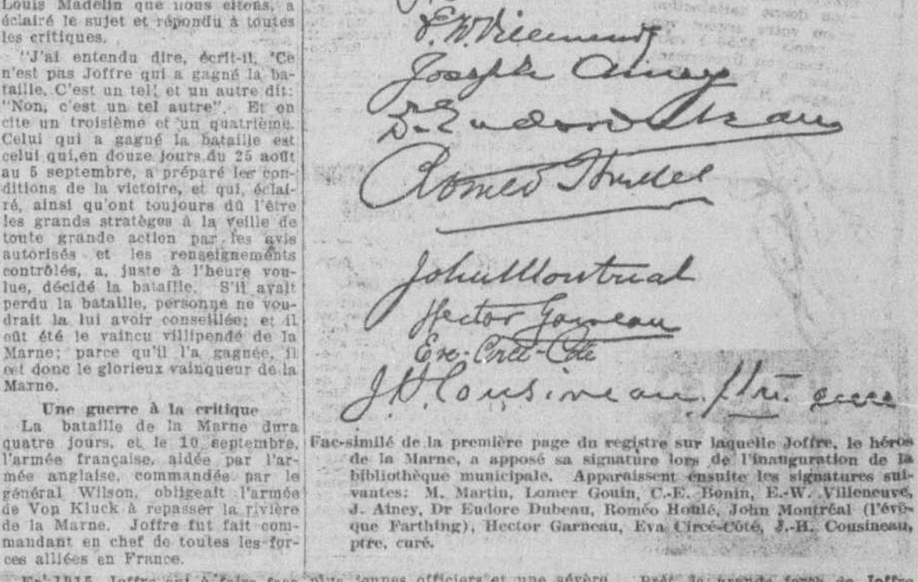
Préparé pour son rôle

Joffre était un brillant mathématicien et un ingénieur militaire d'une grande science. En 1912, il prédit que "la prochaine guerre serait de longue durée, qu'elle se déroulerait sur des fronts immenses et que la patience y jouerait un plus grand rôle que la puissance des armées".

Sa première épouse fut Rosalie Penon. Il épousa à la mort de celle-ci, Mme Lozes, dont il eut deux fils.

Bref, la grande force de Joffre fut de croire à la guerre prochaine et de croire à la victoire infaillible. Il s'y était préparé par un labeur acharné, le front dans les dossiers, ou la botte en selle, surveillant sa vigueur physique pour arriver à l'instant attendu, en pleine forme. Et la guerre a éclaté enfin dans le moment où il était enfin plus capable de la conduire. Le danger ne l'a pas effrayé. La Victoire ne l'étonna pas!...

Cette photo est la dernière du maréchal Joffre. Le grand chef militaire français n'était déjà plus que l'ombre de lui-même. Sa figure est amaigrie et l'embonpoint qui le caractérisait si bien a disparu. Il porte ici le costume et les décorations de son rang.



Fac-similé de la première page du registre sur laquelle Joffre, le héros de la Marne, a apposé sa signature lors de l'inauguration de la bibliothèque municipale. Apparaissent ensuite les signatures suivantes: M. Martin, Lomer Gouin, C.-E. Bonin, E.-W. Villeneuve, J. Ainey, Dr Eudore Dubeau, Roméo Houlé, John Montréal (l'évêque Farthing), Hector Garneau, Eva Circé-Côté, J.-H. Cousineau, père, curé.

Le maréchal Joffre causant avec le sénateur l'hon. Raoul Dandurand, à Genève. Cette photo fut obtenue en 1920.

L'arrivée du maréchal Joffre, à la gare Windsor, le 13 mai 1917. On reconnaîtra sur cette photo l'échevin L.-A. Lapointe, leader du conseil; le colonel F.-S. Mackay, Gustave Dutaud, Fernand Roby, et autres.

Affiliation conclue entre deux sociétés

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5—Une affiliation vient d'être conclue entre l'Association canadienne de chimie et les sections canadiennes de la Société de l'industrie chimique. Au congrès tenu à la fin de la semaine à Ottawa les sociétés affiliées ont élu l'exécutif suivant: président, J.-R. MacDonald, de Montréal; secrétaire, J.-H. Wilson, de Toronto; conseillers: Dr H. Hibbard, de Montréal; Dr C.-J. Watson, d'Ottawa; M. l'abbé Alexandre Vachon, de Québec; R.-J. Whitmore, d'Ottawa; H.-J. McKell, de Sackville; E.-T. Sterne, de Brantford; F.-J. Hambley, de Buckingham; Dr A.-T. Cameron, de Winnipeg et le Dr G.-C. Benson, de Toronto.

M. C.-W. Reynolds a été élu secrétaire de la section de Montréal, de la Société d'industrie chimique.

La nouvelle église S.-Joseph, à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le R. P. Byrne-Grant, provincial des Oblats de langue anglaise, annonce que M. J. Gibb Morton, architecte de Toronto, a été nommé pour préparer les plans de la nouvelle église St-Joseph d'Ottawa. Ces plans seront prêts à la fin de février.

Le congrès reprend ses séances à Washington

Washington, D. C., 5. — Le congrès se réunit aujourd'hui et on prévoit que les débats seront orageux durant les soixante prochains jours. Des questions importantes seront débattues, telles celles des pouvoirs hydrauliques, de la prohibition, de la consolidation des chemins de fer, d'un octroi en espèces aux vétérans. Au surplus, le différend Lucas-Norris devra se vider. On prévoit aussi que le président Hoover sera vivement pris à partie pour différents actes de son administration.

Un recomptage le 12 janvier à Toronto

Toronto, 5. — Le candidat défait dans la lutte pour la mairie, M. Sam McBride, a obtenu l'autorisation de faire faire le recomptage devant les tribunaux, des votes donnés à la dernière élection municipale. M. Stewart fut élu par une majorité de 313 voix sur M. McBride.

Décès d'un délégué indien

Londres, 5. — Maslana Muhammad Ali, un des représentants de l'Inde à la conférence paritaire est décédé hier. Il souffrait de maladie de coeur depuis plusieurs mois et avait couvert 7,000 milles pour assister à la conférence. Ali prononça un discours dès l'ouverture mais gardait sa chambre depuis.

Le défunt était né en 1878 et avait étudié à Oxford. Il avait fait 2 ans de prison en 1921 pour rébellion mais depuis avait su redevenir un des amis de la Couronne anglaise.

Directeurs réélus

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — M. A.-J. Major, M. W.-L. Best et l'échevin Aristide Bélanger ont été réélus membres du bureau de direction de l'hôpital civique pour un terme de trois ans. Le terme des autres directeurs n'est pas encore terminé.

Les toux enracinées cèdent à une recette domestique

Voici une fameuse vieille recette qui constitue le plus sûr moyen de vaincre une toux obstinée, comme des millions de ménagères l'ont constaté. Bien qu'elle se prépare en un moment et soit peu coûteuse, elle procure un réel soulagement même à ces toux redoutables qui suivent généralement les épidémies de rhumes graves.

Procurez-vous à n'importe quelle pharmacie, 2½ onces de Pinex, mettez dans une bouteille de 16 onces et remplissez celle-ci de sirop de sucre granulé ou de miel coulé. Vous faites ainsi 16 onces d'un remède meilleur que tous ceux que vous pourriez acheter tout préparés en payant trois fois plus cher. Il ne se gâtera jamais et il est si bon que même les enfants l'aiment.

Non seulement cette simple mixture adoucit et soulage les membranes de la gorge enflammées avec une aise surprenante, mais il est aussi absorbé dans le sang et il agit directement sur les tubes bronchiaux, aidant ainsi à tout l'organisme à se débarrasser de la toux. Elle détache le phlegme chargé de microbes et dégage de façon surprenante de malaises de la poitrine.

Pinex est un composé hautement concentré de pin de Norvège contenant l'agent actif de créosote sous une forme raffinée agréable au goût. Aucune médecine n'est plus bienfaisante dans les cas de vilaines toux, rhumes de poitrine et troubles bronchiaux.

N'acceptez pas de succédané. Pinex est garanti vous donner un prompt soulagement, sous peine de remboursement.

PINEX
POUR LE RHUME

Tarifs d'Abonnements

Au Canada
EDITION QUOTIDIENNE
$6.00 par année
$3.00 pour six mois
$1.50 pour trois mois
50c pour 1 mois
30c pour 2 semaines
15c pour 1 semaine
EDITION DU SAMEDI
(AVEC ROTOGRAVURE)
$3.00 par année
$1.50 pour six mois
EDITION HEBDOMADAIRE
(JEUDI)
$1.50 par année
75c pour six mois
L'abonnement est strictement payable à l'avance

LA PRESSE
MONTREAL

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 7 janvier 1891, il y aura 40 ans demain:

D'après une dépêche de Washington, le président Harrison, des Etats-Unis, aurait refusé l'offre de lord Salisbury de régler les difficultés de la mer de Behring par arbitrage.

* * *

La Gazette officielle annonce la nomination de M. A. Gobeil, comme sous-ministre des travaux publics, et celle de M. Elzébert Roy, comme secrétaire du même ministère.

* * *

M. Thomas Birkett a été élu, hier, maire de la ville d'Ottawa, par une majorité de 963 sur son adversaire, le Dr Saint-Jean. Celui-ci n'a eu que 1455 votes enregistrés en sa faveur.

* * *

La "Presse" écrivait, le 5 janvier 1901, il y a 30 ans aujourd'hui:

Il est rumeur, à Ottawa, que l'hon. sénateur L.-J. Power, de Halifax, sera bientôt nommé président du Sénat canadien.

* * *

La dette de la ville de Londres se chiffre actuellement à 1,160,000,000 de francs. Cette dette augmente d'année en année avec les besoins de la capitale anglaise.

* * *

Les maîtres de forge de l'Angleterre se plaignent de la concurrence des Etats-Unis et pour cause. La compagnie américaine des constructeurs de ponts vient d'obtenir le contrat de la construction de 34 ponts pour le chemin de fer de l'Uganda, en Afrique.

* * *

La "Presse" relatait, le 7 janvier 1911, il y aura 20 ans mercredi:

On dit, à Ottawa, que Son Excellence le gouverneur général du Canada n'assistera pas aux fêtes du couronnement de Sa Majesté Georges V, car, pendant ce temps, il accomplirait son deuxième voyage dans l'extrême nord.

* * *

Un violent incendie a détruit le collège Saint-Joseph, dans la ville de Granby. Le R. F. Léontien a été brûlé à mort au cours de cet incendie.

* * *

La prochaine session de la Législature d'Ontario s'ouvrira le 24 du courant. On s'attendait généralement à ce que la session soit de courte durée. Cependant l'on prévoit que le rapport du Dr Merchant sur l'enseignement bilingue, soulèvera une chaude discussion.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 5 janvier 1921, il y a 10 ans aujourd'hui:

Sir William Peterson, ancien principal de l'université McGill, à Montréal, vient de mourir en Angleterre, à l'âge de 65 ans.

* * *

Le conseil des ministres de France vient d'approuver un projet qui diviserait la France en régions administratives dont le nombre serait de 20 à 25. Le chef de chaque district serait connu sous le nom de préfet régional et son autorité serait supérieure à celle des préfets de département.

* * *

Les lettres du général Wolfe, le vainqueur de Montcalm, adressées au général Monckton, viennent d'être offertes au gouvernement canadien pour $300,000 par leur possesseur actuel, M. Monckton, un restaurateur de Londres. L'offre a été refusée à cause du prix excessif.

Un projet d'embargo sur tous les grains

Washington, 5. — On déposera devant le congrès, dès aujourd'hui, le projet d'embargo sur les grains. C'est le représentant Burtness, républicain du Dakota-Nord, qui présentera le projet.

Malgré le tarif élevé, dit-on, la baisse du prix du blé fait entrer aux Etats-Unis des importations plus considérables. La procédure à suivre d'après la clause d'adaptation, est trop longue.

On doute que la commission du tarif trouve qu'une élévation du tarif soit justifiable. Certains représentants appuient l'embargo et d'autres, l'élévation du tarif sur les engrais et le grain.

Legge nie avoir dit qu'il fût opposé à une élévation du prix du blé, comme l'en accuse John-A. Simpson, président de l'union nationale des fermiers.

Funérailles de Mlle G. Goyette

Récemment, est décédée Mlle Germaine Goyette, en sa demeure de sa mère, Mme J.-A. Goyette, 4283 avenue Desormier.

Elle laisse pour déplorer sa perte, sa mère, six soeurs, Mmes J.-E. Gingras, de Québec; C.-A. LaRue, de Trois-Rivières; M. Mireault, Mlles Eva, Marguerite, Marcelle, de Montréal; deux frères, Lucien, de Détroit; Maurice, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu en l'église S.-Bibiane de Richmond. Le service fut chanté par M. l'abbé M. Lavallée, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. C. Delany, D. McLaughlin, R. LaRoche, E. Dyson.

Le deuil était conduit par son frère, ses beaux-frères, ses oncles, MM. Alcide, Arthur et Georges Goyette, ses cousins, MM. Philias Doré, Odilon Doré, Paul Goyette, Adrien Lapierre.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Georges, Edmond, Charles Pearson, M. Dupuyer, notaire, S.-E. Desmarais, M. P.P., Art. Lacombe, Wilf. Tremblay, W. Beaussoleil, E. Ashcroft, Jos. Murphy, Dr Hayes, Clément Marchand, P. Brodeur, Athu Glad, Willie Janelle, W. Machand, Willie Pearson, H.-E. Bierber, Eric Herbert et autres.

Offrandes de messes: Mme J.-A. Goyette, M. et Mme J.-G. Gingras, M. et Mme S.-E. Desmarais, Armand Marchand, Philias Doré, J.-C. Lacroix, Arthur Goyette, Maurice Goyette, Alfred Goyette, Emile Gingras, Paul Lemieux, E. Lapierre, Oscar Gilbert, L. Terry, Ed. Ashcroft, J. Paradis, Roméo Déry, Aimé Déry, Dr E. Mme Vézina, MM. J.-B. Tremblay, Roméo Desmarais, A. Lapierre, familles P.-X. Giroux, Arthur Nobert, Carroll, Molson, Mlles S. Janelle, M. Delany, Cora Lacombe, L. Morin, Carroll, Cécile Dufresne, M. et Mme J.-A. Plante.

Tributs floraux: ses soeurs, famille C.-A. LaRue, MM. A.-E. Goyette, Dr Réal Doré, M. Raoul Duchesneau, Bell Telephone, Leonard Fisheries, Banque de Montréal, MM. Rolland LaRue, D.-H. Walker, J.-E. Butler, D.-D. Jamieson.

Télégrammes: M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme A. Marcotte, M. et Mme Ed. Gingras, M. et Mme Lucien Goyette, M. et Mme A. Proulx, M. et Mme L. Mitchell, Mlle Ida Roy.

Sympathies: MM. et Mmes P.-G. Jalbert, Emile Marcotte, Jules Rivard, A.-J. Lemelin, R. LaRoche, Philias Marchand, E. Bellefeuille, Arthur Whipp, W. Duquette, N. Marchand, A. Spénard, A. Cunningham, E. Janelle, M. Hampton, A. Gaumond, A. Normand, Alp. Doré, W. Roy, A. Marchand, H. Dutude, M. Davis, P. Brodeur, V. Déry, Mlles Simonne Vigneault, Cora Lacombe, Simonne Désilets, MM. Marion, S. Grove, V. Fletcher, H. Pearson, F. Scott, Sirois, Larivée, Mme Jos. Déry, famille B. Chartrand, Dr et Mme Olivier, M. Léo Gingras, M. Brazeau.

Quand vous commandez par téléphone, demandez le "Service personnel" — PLateau 5151 — Local 218

EN VENTE MERCREDI CHEZ DUPUIS

Nos magasins seront fermés toute la journée demain, mardi, fête de l'Epiphanie. — Mercredi reprend le programme des grandes VENTES "ECLIPSE", chacune un événement par elle-même. Suivez nos annonces tous les jours afin de ne pas manquer aucune des aubaines de janvier.

VENTE ÉCLIPSE

1500 ROBES D'INTÉRIEUR; À MOITIÉ PRIX

SPECIAUX A 9 HEURES MERCREDI MATIN

Complets de laine pour garçonnets de 3, 4 et 5 ans

Complets 2 pièces avec chandail à encolure ronde, culotte droite avec élastique à la taille. Fin jersey serré pure laine, épais et irrétrécissable. — Bleu-marine, coco et brun. Prix ordinaire 1.69. — SPECIAL, chacun . . **.69**

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES
—au rez-de-chaussée

Bas de cachemire et soie pour dames

Tricot de cachemire et soie par côtes 2/1. En noir seulement. Pointures 6 et 6½. Prix ord. .35. SPECIAL, la paire . . . . **.12**
—au rez-de-chaussée

Chaussettes pour hommes

Tricot de cachemire noir uni. Aussi chaussettes en tricot fantaisie de bonne qualité, cachemire et soie ou fil et soie de dessins et couleurs variés. — Pointures: 10 à 11½; la paire . . **.19**

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES
—au rez-de-chaussée

TAILLES 36 à 50 pour DAMES et JEUNES FILLES

A un groupe de 900 robes achetées spécialement pour cette vente et qui se vendraient normalement 2.00, nous avons ajouté un solde de toutes nos robes qui se sont vendues à 1.98.

Pareille offre n'a pas encore été faite cette saison.

Voilà l'occasion de renouveler vos toilettes du matin, ces fraîches robes que l'on veut à la fois élégantes et pratiques, et que l'on peut laver aussi fréquemment que cela est nécessaire. Les dessins et nuances sont inaltérables au blanchissage. La confection est celle que l'on trouve dans les robes de 1.98 et même plus.

Broadcloth, percale ou indienne imprimés

Dessins nouveaux pointillés, rayures, petites fleurs, etc., sur fond de nuances variées. — Manches courtes et longues, au choix, dans le lot. Tailles: 36 à 50. SPECIAL, chacune . **.99**

Robes tabliers en guingan

Robes couvre-tout, à manches courtes, en guingan de belle qualité. Quadrillés en rose, bleu, mauve, noir et blanc. Deux poches et ceinturon attachant en arrière. Garniture d'un biais blanc. Tailles: 36 à 46 — CHACUNE . **.59**

Dupuis Frères—au deuxième

"VELVETEEN" CHIFFON

Beau "velveteen" à envers croisé, souple et durable. Largeur: 22 pouces. Tons de corail, brun, sable, coco, acier, maïs, bleu paon, aussi noir et blanc. Prix ord. .49. SPECIAL, la verge . . . . . **.29**

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES
Dupuis Frères—au deuxième

Coton blanc ouaté

Texture épaisse et duveteuse à envers croisé. Fera de chauds vêtements pour enfants. Prix ord. .39. Spécial, la verge . . . . . **.19**

Finette rayée Largeur: 36 pcs

Belle finette à rayures de couleur. On en fait de confortables pyjamas, robes de nuit, etc. Prix ord. .35. SPECIAL, la verge . . **.23**

Dupuis Frères—au deuxième

SPÉCIAL! GRANDS DRAPS OURLÉS **.79**

Bons draps de coton résistant, déchiré avant d'être mis en draps, assurant l'uniformité de ces derniers après le blanchissage. Large ourlet de 2 pouces à la tête et de 1 pouce au pied. Dimensions: 2¼ x 2½ verges. Couture au centre. Une remarquable aubaine, CHACUN

Dupuis Frères—au deuxième

ACHETEZ-LE AUJOURD'HUI

Gâteaux des "Rois"

Le repas des ROIS ne va pas sans le gâteau traditionnel contenant le pois et la fève. Achetez un de ces gâteaux bien glacés et décorés — Chacun **1.50**

GATEAUX BRIOCHES avec pois et fève et inscription: "Vivent le Roi et la Reine". — . . . . **.50** et **.75**

GATEAUX AUX FRUITS; la livre . **.37**

FEUILLETES DIVERS; douzaine **.39**

TARTES AU CITRON; chacune **.39**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Nos conditions faciles de paiement

La commodité des achats par paiements différés vous permet de profiter de toutes les occasions d'économie qui se présentent sans surcharger votre budget.

Les conditions de paiement de Dupuis Frères sont faites pour accommoder tout le monde et répondre à tous les besoins. Nombre d'articles peuvent être achetés par paiements mensuels, chez Dupuis. Entre autres:

Meubles	Coutellerie
Prélarts	Poêles
Draperies	Glacières
Portières	Horlogerie
Tapis	Machines à coudre
Pianos	Machines à laver
Phonographes	Polisseurs à planchers
Radios	
Vaisselle	
Argenterie	
Balayeuses électriques	

Mobilier de 6 meubles pour le vivoir

Ce mobilier à la fois élégant et très pratique, comprend 6 meubles de fabrication parfaite en chêne massif. Sièges et panneau des dossiers recouverts de cuirette brune. 1 fauteuil, 2 berceuses, 1 chaise, 1 table, 1 tabouret et 1 paire d'appuis-livres. EN VENTE MERCREDI — Au complet **21.95**

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Dupuis Frères—au quatrième

Camisoles pour fillettes

Ages: 6 à 14 ans. Camisoles en tricot uni ou par côtes, laine et coton, sans manches ou avec demi-manches Encolure ronde. Prix ord. 1.29 à 1.98. Spécial, chacune . . **.79**

COMBINAISONS DE LAINE pour enfants

Combinaisons de laine avec pieds. Blanc, chameau, écarlate, gendarme et gris. Ages: 1 à 6 ans. Prix ord. .98 et 1.29. SPECIAL . . . **.79**

Dupuis Frères—au deuxième

Bouffants de coton ouaté

Chauds et épais pour l'hiver. Ages: 4 à 12 ans. Elastique à la taille et aux genoux. Blanc, rose, argent, pêche et naturel. — Prix ord. .39 et .49 chacun. SPECIAL

3 pour 1.00

Costumes "Ourson"

Pour bambins de 1 à 6 ans. Costumes à 4 pièces, comprenant "tuque", mitaines, chandail et combinaison. Marque "KNIT-to-FIT". — Blanc, chameau, gris, coco et écarlate. — Prix ordinaire 6.98. SPECIAL **3.98**

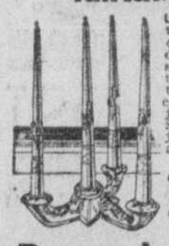
Dupuis Frères—au deuxième

COUPE-VENT DE CUIR POUR HOMMES **8.95**

Gilets en cuir brun ou noir, bien doublés de peluche. Grand col sport ou en tricot de laine par côtes. Bande de tricot à la taille et aux poignets, qui s'ajustent avec boutons. Tailles 36 à 46. SPECIAL, mercredi . . . . . .

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Bougies de fantaisie



Une nouveauté — Groupe de 4 bougies décorées, au socle de fantaisie. Hauteur: 12 pouces. Encre-jade, bleu Saxe, rose et jaune. Prix au complet **1.00**

Bonnes bougies

Bougies en rouge et or avec dessins de fleurs en relief. Hauteur: 12 pouces. La paire . . . **.50**

—au troisième

QUE POUVEZ-VOUS ACHETER POUR .25

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

Grandes débarbouillettes

Dimensions 11 x 11 pouces. Bordure d'un fil de couleur. Très spécial, 6 pour . . . **.25**

Mitaines pour garçons

Toutes nos mitaines de laine ou de cuir doublé offertes à un seul prix. Pointures diverses. LA PAIRE . . **.25**

Echarpes de jersey de soie

Pour dames et jeunes filles. — Longueur de 54 pouces, avec frange aux extrémités. Différentes nuances. Prix ord. jusqu'à .98. — SPECIAL: **.25**

Gants de chamoisette

Pour dames—Chamoisette de bonne qualité Cinq tons de beige. Pointures diverses. SPECIAL, la paire **.25**

Chapeaux pour dames

Chapeaux de feutre ou de velours dans des teintes variées — CHACUN . . . . **.25**

Pantoufles pour dames et enfants

Plaid, flanelle quadrillée, satin piqué, etc. Pas plus de 2 paires à chaque client. LA PAIRE . . . **.25**

Coussins de cretonne

Forme ronde ou carrée bien remplie et finie d'une couverture de cretonne. CHACUN, **.25**

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, pres. honoraire — Albert Dupuis, président
A.-J. Dugal, s.-p. et dir.-gér. — Armand Dupuis, sec.-trés.

LUNETTES OU LORGNONS

Lunettes pour lire ou coudre

Verres de bonne qualité. — Spécial pour adultes, examen de la vue compris . . . **3.45**

Lunettes ou lorgnons

Verres bombés pour voir de loin ou de près. — Monture nouveau genre de bonne qualité. Avec l'examen de la vue — SPECIAL . . **5.45**

FAITES EXAMINER les YEUX de vos ENFANTS
Dupuis Frères—au deuxième